Universitätsbibliothek Mannheim

Mémoires historiques & géographiques du royaume de la Morée, Nègrepont & des places maritimes, jusques à Thessalonique

Coronelli, Vincenzo

Amsterdam, 1686

urn:nbn:de:bsz:180-digad-705

Visual Library

xy 53/26

I.E. Belling. Cath. Sc. A.V.

H 240 D 53
[42] Doppelbl. Kt.

212

447.

UB Mannheim DFG

C.B.

BIBLIOTHT
DESBILLONS
MANNHEIM

UB Mannheim

Mem. histor. et geogr. de La Morée, par Coronelli. fig. Amst. 1686. 8°. Bourret. 1735. n°. 6057. 2tt. 5.

Id. Ib. 1686. 8°. Caumartin. 1734. n°. 5841. 2tt.

Id. P. Barbin. 1686. 8°. v. f. Gaignat. 1769. n°. 3306. 8tt.

Id. Amst. 1686. 12°. v. Neaulme. 1765. n°. 3373. 1 fl. 5s.

Id. Ib. 1686. 12.

2.

. Morée. . 1682. 12°. v. ilenbrouck. 729. n°. 1061. fl. 10s.

d. P. 1686. 8°. . b. Pelletier. 741. n°. 1840. 3tt. n°. 1841.

d. P. 1687. fol. v. m. 6tt.

d. P. 1686. 8°. to. 1 vol. fig. erreue. 1737. p. 60. 3tt. 8.

Id. Amst. 1686. 12°. fig. v. d'estrées. 1740. n°. 18668. 3tt. 5.

2.

Id. Coronelli. Amst. 1686. 12°. v. Boulanger 1741. n°. 2708. 2tt. 10.

Id. Ib. 1686. 12°. vél. Neaulm 1755. n°. 2300. rare. 1 fl. 30 K.

Id. P. 1687. fol. fig. Baluze. 1719. n°. 900. 9tt. 5.

C. B.

BIBLIOTHE
DESBILLONS
MANNHEIM

Prangebrianon
1737. n°. 2698.
4 tt. 5.

Id. Amst. 1686.
8°. fig. Haye. 1754.
n°. 1970. 2 tt. 10.

Id. P. 1686. 12°. Marx
1751. n°. 1841. 1 tt. 11.

Id. P. 1687. fol. Delaire
1755. n°. 6246. 3 tt.
n°. 6247. Id. P. 1686.
8°. 1 tt. 10.

Id. Amst. 1746. 8°.
fig. Bruzen. 1750.
n°. 2375. 2 tt.

Id. Ib. 1686. 8°.
Maarseven. 1794
n°. 330. 1 fl. 2.

2.

Jd. Morée.
8. 1682. 12e. v.
Vilenbrouck.
1729. nr. 1061.
1 fl. 10 ß.

Jd. P. 1686. 8e.
v. d. Pelletier.
1741. nr. 1840.
3 ß nr. 1841.
Jd. P. 1687.
fol. v. m. 6 ß

Jd. P. 1686. 8e.
2 to. 1 vol. fig.
Verrue. 1737.
p. bo. 3 ß 8.

Jd. Amst. 1686.
12e. fig. v. d'Estrees.
1730. nr. 18668. 3 ß 5.

2.

Jd. Coronelli.
Amst. 1686. 12e.
v. Boulanger
1741. nr. 2708.
2 ß 10.

Jd. Jl. 1686.
12e. Vol. Neaulm
1738. nr. 2300.
rare. 1 fl. 30 k.

Jd. P. 1687. fol.
fig. Baluze.
1719. nr. 900. 9 ß 5.

MEMOIRES,

Hiſtoriques & Geographiques

DU ROYAUME

DE LA

MOREE,

NEGREPONT,

& des Places Maritimes,

Juſques à

THESSALONIQUE.

Recueillis & enrichis des Cartes des Païs, & des Plans des Places,

Par P. M. CORONELLI,
Geographe de la Republique
de Veniſe.

Traduit de l'Italien.

à AMSTERDAM,
Chez WOLFGANG, WAESBERGE,
BOOM, & van SOMEREN.

M. DC. LXXXVI.

BIBLIOTHEK
DESBILLONS
MANNHEIM

AU LECTEUR.

ON a cru qu'il étoit d'un interet public que ces Memoires fussent connus & traduits en François. Ils traittent du Royaume de la Morée que les premiers peuples qui l'ont habité ont rendu celebre par mille merveilles & qui fait aujourd'huy le sujet des guerres de la sereniſſime Republique de Veniſe contre les Ottomans. Depuis quelque tems les nouvelles conſiderables des affaires de l'Europe roulent une bonne partie ſur les progrés des Venitiens dans ce païs là & nous avons appris dans l'eſpace de peu de tems, que par l'heureux ſuccez de leurs ar-

armes ils ont conquis plusieurs places considerables. Ainsi on ne procure pas une mediocre satisfaction au public de lui communiquer ces Memoires Historiques & Greographiques qui ont été recueillis avec beaucoup de soin & d'exaltitude & qu'on donne enrichis de Cartese des Plans des Places.

D E

PARTIE DE LA LIUADIE
NEGROPONT
Negroponte
EURIPE
GOLFE DE PATRASSO
GOLFE DE LEPANTHE
Lepanto
Patrasso
Chiarenza
C. Chiarenza
Cast. Tornese
CHIARENZA.
Corinto
Atene
Egena
Sidra
C. Schillo
Napoli
Argos
G. DI NAPOLI
SACANIA.
LA MOREA
BRACCIO DI MAINA.
BELUEDERE
C. Iardo
Prodano
Navarin
Modon
Coron
G. DI CORON
Calamata
Tornata
Misitre
Passava
Chielafa
Isole di Sapienza
P. Vitulo
Malvasia
C. Malio
I. Cerui
Cerigo
GOLFO DI COLOCHINA
MER DE SAPIENZA.
Cerigotto
C. Spada
MER DE CANDIE
ISLE DE CANDIE
EGEO
MARE
Eschelle de soixante Lieües d'Italie
10 20 30 40 50 60

DE LA MORÉE.

PREMIERE PARTIE.

Où l'on fait voir qu'elle est une Peninsule ou Presqu'Isle: on rapporte les differans noms qui lui ont été donnez: On marque combien elle a d'étenduë & qu'elle est sa figure: On apporte les divisions que les Anciens & les Modernes ont fait des Provinces qu'elle comprend: On parle en même tems de ses confins & païs frontieres, & on ajoute à la fin des relations curieuses sur le même sujet.

SI l'on donne le nom de Chersonese ou de Peninsule à une partie de Terre, qui confinant à la Mer est unie au continant par un seul Isthme; on doit, ce me semble, à juste titre, appeller la Morée une Peninsule ou Presqu'Isle, puis qu'environnée de Mer elle est au Nord unie à l'Achaïe par le seul Isthme de Corinthe.

Cette delicieuse partie de la Grece n'a pas toûjours porté le nom de *Morée*, qu'on lui donne aujourd'hui communement: Elle a été encore nommée *Argos*, *Apia* & *Peloponneſe*. Sa figure qui reſſemble aſſez bien à la feuille du Murier ou du Platane fut un aſſez grand fondement aux derniers Empereurs de Conſtantinople, pour la leur faire appeller *Morée*; quoique d'autres ne ſont pas de ce ſentiment. Ils pretendent que ce nom eſt derivé du mot *Romea*, qui par une tranſpoſition des Lettres, fut changé en celui de Morée, appuyant ſur ce que les Grecs dans le tems qu'ils étoient ſoumis à l'Empire de Conſtantinople & que cette Ville s'appelloit la nouvelle Rome * eux auſſi étoient appellez Roméens comme qui diroit Romains. Doglioni croit qu'elle prit ce nom lorſqu'elle fut envahie par les Mores. Strabon inſinue, qu'elle fut appellée anciennement *Argo* ou *Argos*, du nom d'une ville fameuſe qui étoit dans ſon etendue; & *Egialée d'Egiale* qui fut un Roi fameux des Sicioniens. Selon * Apollodore & Pline elle fut appellée *Appia* du nom d'Apis troiſiéme Roi des Argiens, qui regna en l'an de la creation du monde 2307. juſques en l'an 2342. c'eſt à dire 1647. ans avant

* Elle garda ce nom juſques à Conſtantin le Grand.

* Compend. Hiſt. Univ. di Nic. Udogl. p. 11.

avant la naissance de Jesus-Christ. Cet Apis étoit un petit fils d'Egialée. Quatre cens vingt ans aprés elle prit le nom de Peloponnese de Pelops fils de Tantale Roi de Frigie & de Tagete assez connu par son épaule d'yvoire & par ses inceſtes avec ses propres filles. Son etenduë, qui selon que nous l'avons dit a de la ressemblance d'une feuille de Plane est assise entre le degré 35 vers la fin & au commencement du 38 de latitude à son Nord, & à la fin des degrez 37 & 51 de longitude en prenant le premier Meridien dans la partie la plus Occidentale de l'Isle de Fer.

Pour ce qui regarde sa circonference, les Auteurs sont partagez en differantes opinions, les uns la faisant plus grande & les autres plus petite. Isidore lui donne en son circuit 363 milles; Bourdon veut qu'elle en est jusques a 563, Porchacchi augmente encore ce nombre d'autres dix, assurant qu'elle a de tour 573 milles. Bleau, Sagredo & Vianoli lui en assignent 600. Baudrand enfin qui est un Geographe de nôtre tems ne fait monter son circuit qu'à 550 milles.

Strabon lui assigne 1400. Stades pour sa longueur & Sagredo est de son opinion, celui ci prenant la mesure de 170 milles pour

l'espace contenu entre l'Isthme & Modon. Baudrand la fait plus longue de cinq milles en commençant du Cap de Schili jusques à Castel-Torneſe; & il prend sa largeur, qui ne va pas selon lui à plus de 150 milles, entre Corinthe & le Cap de Matapan.

Les Geographes les mieux versez en considerant cette belle Peninsule ont employé toute leur exactitude pour distinguer entre ses parties celles qui étant les plus embellies des beautés de la nature pouvoient en rehausser davantage l'éclat & la reputation. Au rapport de Pausanias elle fut un tems divisée en cinq parties, dont la premiere comprenoit le païs des Arcadiens, la seconde celui des Achaïens, la troisiéme des Doriens. Ptolomée & d'autres la diviserent en huit provinces à savoir l'Achaïe proprement ainsi ditte, l'Arcadie, Argie, Corinthie, Elide, Laconie, Messenie & Sicionie ou Sicionide.

L'Achaïe confinoit au Nord au Golfe de Lepanthe; a l'Occident à la Mer d'Jonie; au Midy à l'Elide & à l'Arcadie; & à l'Orient à la Sicionie. Patras étoit alors sa ville capitale.

L'Arcadie étant bien avant dans la terre ferme étoit par consequent eloignée de la Mer-

Mer: Elle avoit pour bornes à l'Orient l'Argie & la Laconie avec le Mont Oronio; l'Elide & le mont Flore à l'Occident; au Septentrion l'Achaïe propre & la montagne Stinfali; au midi la Meſſenie & le Mont Tagete. Elle avoit pour ſa Ville principale Megalopolis qui veut dire la grande Atta ſituée au pié du Mont Coronio qu'on appelle aujourd'huy *El Caſal Londari.*

L'Argie aboutiſſoit à l'Orient au Golfe de Napoli de Romanie, & à la Mer Egée; elle avoit l'Arcadie à l'Occident; la Laconie au midy & le Golfe d'Engie au Septentrion. Argos étoit ſa ville capitale.

La Corinthie qui étoit la partie du Peloponeſe la plus reculée vers le Septentrion avoit ſon etenduë entre la Sicionie à l'Occident & l'Argie au Midy & à l'Orient; & elle étoit ſeparée de l'Achaïe par l'Iſthme & le Golfe de Lepanthe. Elle avoit pris ſon nom de Corinthe fils de Jupiter ou d'Epipée qui donna auſſi ſon nom à la ville capitale.

L'Elide étoit bornée au Septentrion par l'Achaïe proprement ditte, à l'Orient par l'Arcadie; par la Meſſanie au Midy, & à l'Occident par la Mer d'Jonie. Polibe

& Strabon nomment aussi cette province *Elea* & *Cauconia*. Sa Ville principale s'appelloit aussi de ce nom Elide.

La Laconie avoit pour limites au midi en partie le Golfe de Colochine, & en partie celui de Coron; à l'Orient le Golfe de Napoli de Romanie; l'Argie au Septentrion & l'Arcadie & la Messenie à l'Occident. Sparte passoit pour sa Ville capitale.

La Messenie étoit située du côté du midi entre la Laconie à l'Orient & l'Elide à l'Occident; elle avoit l'Arcadie au Septentrion & comprenoit cet espace qui est entre le Golfe de Coron & celui de Zonchio. Messene étoit sa ville principale.

La Sicionie ou Sicionide qui étoit la province de la moindre étendue prenoit son nom de sa ville capitale appellée de même Sicionie. Elle confinoit à l'Orient à la Corinthie; à l'Occident à l'Achaïe; au Septentrion au Golfe de Corinthe & au Midi à l'Arcadie.

Libr. 2. c. 3. Pomponius Mela distribue toute la Morée en six Provinces, à savoir Argie, Laconie, Messenie, Achaïe, Elide & Arcadie.

Elle se divise aujourd'huy selon Moreri & Baudrand en quatre provinces seulement: & cette division est approuvée par le docte

docte Cantelli dans sa Geographie que le public a receüe avec un applaudissement general.

La premiere de ces quatre provinces occupe toute cette étendue où étoient l'Achaïe propre, Sicion & Corinthe & est connue sous le titre de *Duché de Chiarenza*. Elle a pour bornes au Septentrion le Golfe de Lepanthe & au Midi la Province de Belvedere. Cette Province a plusieurs villes & quelques Bourgades. Patras est la principale de ces villes, aprés laquelle suit Chiarenza, Caminitza, Castel-Tornese, & d'autres dont on se reserve à parler dans la seconde partie où l'on donnera des connoissances particulieres de tout le païs.

Ses promontoires les plus fameux sont le *Cap de Rio* dont nous parlerons en méme tems que du Golfo de Patras.

L'Autre est le Cap que Bourdon appelle le *Cap de Chiarenza* & Ptolomée & Strabon *Araxus Promontorium* qui s'avance dans la Mer d'Jonie non loin de l'embouchеure de la Riviere Lariſſus entre le Golfe de Patras & celui de Chiarenza.

Le dernier vers le midi est le *Cap Tornesо* que Strabon appelle *Chelonates Promontorium*, Thevet le *Cap Thorice*, & So-

phianus, le Cap *Chlumutzi*. Celui-ci avance aussi dans la Mer d'Jonie entre le Golfe de Chiarenza & celui d'Arcadie.

La seconde Province appellée *Belvedere* a son etendue du coté où étoit l'Elide & la Messenie. Elle confine au Septentrion à la riviere Carbon qui la separe aussi de la province de Chiarenza & elle est bornée au midy par le Golfe de Coron: à l'orient elle confine au bras de Maine, & à l'Occident elle suit le Golfe d'Arcadie & de Zonchio. Elle comprend plusieurs païs & plusieurs villes entre lesquelles Modon tient le premier rang & aprés Modon, suivent Coron, Calamata & Navarin.

Les Promontoires les plus celebres sont le *Cap Jardan* qui est *l'Ichetus Promontorium* de Ptolomée, & le premier le plus Septentrional.

Le *Cap de Zonchio* que Pausanias appelle *Coryphasium Promontorium*.

Le *Cap de Sapienza*, ou le *Cap Gallo*, que Ptolomée appelle *Acritas Promontorium*.

La troisiéme Province a nom *Saccanie* ou Romanie mineure & comprend tout juste l'étenduë de l'ancienne Argie. Elle a ses bornes du côté du Septentrion au Golfe de Lepanthe, au Golfe d'Engia & à l'Isth-

l'Isthme; au midi au Bras de Maina & au Golfe de Napoli de Romanie, & du côte de l'Occident en partie au Duché de Chiarenza & en partie à la Tzaconie. Napoli de Romanie est la capitale: les autres lieux principaux sont Argos & Corinthe.

La Palus ou *le Marais de Lerna* ou Hercule tua l'Hydre à sept têtes est un endroit assez remarquable dans cette Province.

Ce monstre n'a été qu'une fiction; mais c'est bien une verité qu'il y avoit sept freres qui se tenoient en cet endroit pour piller le passant & desoler le pais, contre lesquels Hercule voulut bien combattre; & ayant mis à mort le premier qu'il rencontra, il donna le même sort aux autres deux à deux comme ils tomberent entre ses mains. Delà les Poëtes ont pris occasion de feindre l'Hydre à sept têtes & sa mort pour celle de ces sept freres qu'Hercule immola à sa colere & à la juste vengeance du païs.

Cette Province n'a qu'un Promontoire, mais il est tres memorable & a plusieurs noms connus. Il s'appelle le *Cap Schili*, dans Pline *Scylæum*, & dans Pausanias *Plethon Promontorium*, Ptolomée dit *Scillium*, Favolius *Sygillo*, Sophanus *Scylli*, Villanova *Damala*. Ce Promontoi-

re avec l'autre qui lui est opposé qui s'appelle le promontoire Colonne dans l'Attique forme l'entrée du Golfe d'Engia.

La quatriéme Province qui a changé son nom *Laconie* en *Zaconie* est un bras du Maine & est aujourd'huy indifferemment nommée de ces deux noms. Elle surpasse en grandeur chacune des trois autres, comme elle est aussi la plus étendue du côté du midi le long de la Mer. Son premier nom fut l'*Elegia* de Lelex premier qui y commandoit en qualité de Roi. Virgile & les autres Poëtes l'appellent *Oebalia, d'Oebalus* qui en étoit Seigneur, & selon Strabon elle fut encore nommée *Argos*. Elle est mouillée à son midi du Golfe de Calamata, & en partie de celui de Colochina: Au Levant du Golfe de Napoli de Romanie: & au couchant elle confine à la Province de Belvedere, & en partie au Duché de Chiarenza.

Cette Province a grand nombre de hauts & affreux rochers & precipices, d'ou vient qu'elle est sujette à de frequens tremblemens de Terre. Le plus grand nombre de ses profondes cavernes se trouve aux environs du mont Taigete, appellé aujourd'hui du côté de Misitra, *Vouni tis Misitras*, & du côté de la Maine *Voutri tis Portais*.

Il n'aiſt là auſſi des chiens de quelque eſtime : le Zaiman Bachi ou le Grand Veneur du Sultan en choiſit chaque année un bon nombre pour les plaiſirs du Grand Seigneur : & il n'eſt point de Turc qui ſe pique de faire quelque depenſe qui n'en ait toujours quelqu'un chez ſoi.

Les principaux lieux de cette Province ſont Malvaſia, Miſitra, Zarnata, Chielefa, Vitulo, Paſlava & autres dont on parlera en ſon lieu.

Ses Promontoires ſont le *Cap de Matapan* dont on donnera une particuliere deſcription lorſqu'on parlera de celui de Maina. Le *Cap Onugnato* ou Machoire d'Aſne éloigné du Cap Rampani d'environ 200. ſtades : on voyoit là autresfois le Temple de Pallas qu'Agammennon avoit fait bâtir. Le *Cap de Malea* qui du côté que ſoufle le vent du midi s'avance dans la Mer de Candie. Il eſt fameux non ſeulement pour ſes vins exquis mais encore par la terreur que donnent ſes Seches & ſes bans à ceux qui navigent par là. Ptolomée le nomme *Malea*, Pline *Maleum*, Heſchius *Promaleum*, Sophianus *Capo Malio*. Les Gens de Marine au rapport de Bredebachius l'appellent les ailes de St. Michel, *Ale di San Michiel*. Brictio *Capo*

Maliodi sant Angelo, lequel selon Baudrand est eloigné de dix milles de Cerigo, 90. de Napoli, 70. de Sparte, 60. de Candie. Il en est fait mention dans Virgile, dans Ovide dans la Geographie universelle de Baudrand & dans la Grece de Lauremberg.

Æneid. l. 5. Amor. l. 2. Baudr. let. M. Laur. p. 164.

DES MONTAGNES DE LA MORÉE.

ENtre les Montagnes de cette Peninsule on conte celle de *Foloe* auprés de laquelle étoit autrefois située la ville d'Olympia dont les Poëtes ont tant parlé, la faisant passer pour le païs des Centaures. Ce qui donna lieu à ce nom, fut qu' Hercule aprés avoir terrassé le Lion Nemeen, & demeuré victorieux de l'Hydre de Lerna & du Senglier d'Evinant arriva par rencontre à cette montagne, où il alla prendre retraite dans l'antre du Centaure Foloe qui le receut avec beaucoup de courtoisie, le convia & lui donna à gouter d'un excellent vin qu'il tenoit caché de peur que quelqu'un des autres de son espece ne le decouvrit. Il arriva pendant qu'ils étoient ainsi ensemble à faire collation que d'autres Centaures passant par là furent attirez par l'odeur du vin: aussitôt ils coururent

rent à l'antre & font violence pour entrer. Foloe n'eut pas de plus grande hate que de courir se cacher; de sorte qu'Hercule se trouva aux prises avec tous ces Centaures; Il se escrima de son mieux & leur fit sentir de si terribles effets de sa colere qu'aprés en avoir tué plusieurs, il reduisit les autres à prendre la fuitte de peur d'en gaigner autant. Le combat fini, Foloe sortit de son trou & admira la vaillance de son hote; mais par malheur en voulant manier les Fleches avec lesqu'elles Hercule avoit tué l'Hydre, il en laissa tomber une sur son pié, & le coup fut tel qu'il en demeura étendu mort sur le champ. Hercule eut du deplaisir de ce accident, & en reconnoissance du bon accueil que lui avoit fait le Centaure, il l'ensevelit dans son antre même & appella cette montagne de son nom Foloe. Les autres montagnes les plus celebres sont le mont *Cyllene*, *Licée*, *Parthenien*, *Menale* & *Sepia*. De tous ces monts Cyllene est le plus élevé, il est assez prés de celui de Calidoria à la cime duquel on voit encore des traces du Temple de Mercure apellé à cause de cela *Cyllenius*. Toutefois il y en a qui veulent que ce nom soit venu de Cyllene fils d'Eleates. Le mont Licée qui a ses commancemens dans la Tzaconie à cela de memorable, qu'il est

le lieu où le Tyran Aristarque fut immolé à la fureur publique des Lacedemoniens qui le lapiderent. Il est contigu au mont Menalus qui est couvert de verds & touffus bocages d'une tres grande commodité pour le paturage des bestiaux: aussi en consideration de la fraicheur de ses ombrages & de la douceur de l'air qu'on y respire il fut consacré au Dieu Pan, comme le mont Cyllene dont le nom signifie Virginal fut consacré aussi au même Dieu. Le Mont Sepia est celui là, ou selon Pausanias Epites fils d'Eleates demeura mort de la piqueure d'un Serpent. La plage du Duché de Chiarenza est couverte au Septentrion par le mont aujourd'huy nommé Poglizi à cause du Temple de Diane qui y étoit autrefois: on l'appella premierement Geronte, ensuite Stinfale du nom d'une Nimphe fille d'Arcade, ou à cause de certains grands oiseaux de proye appellez Stinfaliches qui vivoient en ces quartiers là en troupes fort nombreuses: Ils devoroient les hommes, c'est pourquoy il furent je ne sai si c'est ou chassez seulement ou l'espece entierement éteinte par une tuerie qu'en fit Hercule.

Du côté de L'orient entre la Saccanie & la Tzaconie se voit la montagne *Cronie*, qu'on

qu'on appelle communement *Grevenos*, ſur laquelle vers l'éxtremité de ſa partie Septentrionale étoit le Temple de Lucine, & Feſipoli, ainſi nommé à cauſe de l'Idole à laquelle les Eleens y venoient Sacrifier. C'eſt là qu'on trouve la Pierre Cylindre, que l'on pût arracher du roc lorſque le tonnerre grondant dans les nues cauſe de l'agitation dans l'air.

Dans la Province de Belvedere s'eleve la montagne *Mintia ou Mente*, aujourd'huy *Olonos*: Elle regarde au Midi le Golfe de Corion & le Fleuve Alfée au Septentrion. Elle prit ſon nom d'une Concubine de Pluton parceque Proſerpine jalouſe la cherchant & l'ayant rencontrée en ce lieu, la changea en l'herbe appellée Mente dont cette montagne eſt couverte en une prodigieuſe quantité: & en memoire de cet acte de la Deeſſe des Enfers il y avoit là autrefois les ſuperbes Temples de Pluton & de Proſerpine.

Le petit Mont *Neris* étend ſes hauteurs dans la Saccanie & celui de *Nonacris* dans la Tzaconie au pié duquel coulent les eaux du Fleuve Stix ſi fatales à ceux qui en boirent, quoiqu'elles ſoient claires & belles à voir. Les Poëtes ont aſſigné ce fleuve à l'enfer. Le fleuve Inacus prend

ſa

sa source dans cette même Province. Il y a encore le mont Artemisius qu'on croit être le même que le mont Parthenien. On lui a donné le nom d'Artemisius à cause de l'abondance de l'herbe Artemise dont il est couvert.

La plus considerable & la plus fameuse montagne entre toutes celles de la Grece & que Polibe met en comparaison avec les Alpes est la montagne *Taigete*, aujourd'huy appellée d'un autre nom *orta*. Elle s'étend dans la Province de Tzaconie non loin de la riviere Tenare & assés proche de l'Eurota qui passe par Misitra. Elle est remplie de Cerfs & de Biches, d'Ours, de Sangliers & d'autres bêtes fauves. Elle tire son nom de Taigete fille issue de Lacedemone laquelle ayant été violée par Jupiter eut tant de honte & de douleur d'avoir perdu sa virginité qu'elle se donna la mort elle même. Cette montagne a été consacrée en divers tems à Bacchus, à Cerés, à Apollon, & à Diane : & lon tire de ces entrailles de tres bonnes pierres à eguiser.

Des

DES FLEUVES ET RIVIE'RES De LA MORÉE.

APrés avoir parlé des Montagnes remarquables de la Morée, il me semble à propos de parcourir de suitte les Fleuves & Riviéres qui arrosent les terres de ce Royaume. Entre ces Fleuves on conte celui du Duché de Chiarenza qu'on appelle communement *Carbon* & que Sophianus nomme *Orsea*, Strabon, *Alphée*, Ptolomée, *Alpheius* & d'autres *Strimphalus* & *Nyctymus Fluvius* dans lequel se jettent 140. torrens ou ruisseaux dont les vertus sont tant vantées pour étre tres propres à emporter les d'artes & autres taches du Corps. Les Poëtes ont chanté mille merveilles de ce Fleuve: Ils veulent persuader que ses eaux ont de canaux souterrains tout particuliers au dessous de la Mer, & que passant sans se méler par le Golfe d'Arcadie au devant des Iles Strofades, elles courent s'unir à la Fontaine Aretuse qui est dans le territoire de Siracuse ville de la Sicile. Ce Fleuve en reçoit d'autres moindres dans son sein, entre les.

lesquels sont ceux qu'on nomme *Celadon*, *l'Erimante* & *l'Amarinthe*. Il a pris son nom d'Alphée descendant de Tebba, aprés la mort de son frere Cercase, lequel tâchant de se derober à la fureur du peuple de l'Arcadie & desesperant de se pouvoir sauver parce qu'il avoit ses ennemis à ses trousses se noya dans ce Fleuve. On l'appelloit auparavant *Strimphel* du nom d'un fils du Dieu Mars: & on peut bien le nommer l'Antée des Fleuves, puis qu'aprés s'étre engoufré diverses fois par des ouvertures étroites sous des rochers, il ressort enfin & coule dans son lit avec plus de Majesté.

La Riviere *Eurotas* est aussi de grande reputation: on l'appelle aujourd'huy *Vasili Potamos*. Niger la nomme. *Iris*, Plutarque *Hemerus* & *Martathon*. Elle passe par le milieu de Misitra & a son embouchеure dans le Golfe de Colchine. Elle a sa source là même où prend la sienne la Riviere Carbon. Le nom d'Eurotas si celebre chez les Anciens lui est venu d'Eurota troisiéme Roy des Lacedemoniens, soit comme rapporte Pausanias que ce Prince fit faire un nouveau lit à cette Riviere pour y ramasser toutes les eaux qui inondoient quelquefois le pais avec beaucoup d'incommodité; soit aussi pour ce que rapporte Plutarque

que

que ce Roi ayant perdu une bataille qu'il avoit entrepriſe avant la pleine Lune au mépris de la coutume des Lacedemoniens, porté de deſeſpoir ſe jetta dans la Riviere, laquelle à cauſe de ce funeſte évenement changea ſon nom *d'Himere* en celui *d'Eurotas*. Pour ce qui eſt du nom *Vaſili Potamos*, ceux du païs atteſtent qu'il ſignifie *Fleuve Imperial* & qu'il lui a été impoſé tel par les Deſpotes de la Morée qui étoient du ſang Imperial & qui pour l'ordinaire faiſoient leur reſidence à Miſitra où ils prenoient le plaiſir de la chaſſe le long des rivages de cette Riviere. Les Lacedemoniens l'appelloient le *Fleuve Imperial* pour flatter & rehauſſer d'autant la gloire de leurs Deſpotes & Deſpoenes titre qu'on donnoit aux Princeſſes femmes des Deſpotes. Cette Riviere retient encore cela de ſes anciennes qualites qu'il vient frequemment des troupes de Cignes folatrer dans ſes eaux & ils ſont d'autant plus rares & admirables qu'outre leur extreme blancheur ils ſont d'une groſſeur & d'une beauté extraordinaires. Peut étre que les Poëtes ont pris auſſi fondement d'appeller cette Riviere *Olifer* ſur quoi Stace chante.

Taygetique falanx & Olloriferi Eurotæ.

Parceque ſes rivages abondent egalement en Lau-

Lauriers. C'eſt pourquoi auſſi les Poëtes la conſacrerent à Apollon. Durant l'été elle ne merite pas le nom de Riviere; car elle a ſi peu d'eau, qu'elle reſſemble plutôt à un ruiſſeau clair & abondant: en hiver) groſſie par les pluyes elle ſort quelquefois de ſon lit & outrepaſſe un peu ſes bords. Autrefois elle avoit à ſon rivage gauche la terre *Ormoas* que Strabon & Pline appellent *Acria*.

Il y a pareillement dans la Tzaconie la Riviere *Inacus* qui prend ſa ſource dans la montagne Crovie: elle eſt appellé aujourd'huy *Planizza*, autrefois *Cramavor*, enſuitte *Haliacmon* & finalement *Inacus* du nom du fils de l'Ocean & de Thetis. La cauſe en fut qu'Inacus ne pouvant ſouffrir que Jupiter lui eut violé ſa fille ſans s'emporter à murmurer beaucoup contre ce Dieu raviſſeur; en punition de ſes murmures il fut ſi tourmenté par une bête fauve qu'il en devint fou & tout deſeſperé il ſe precipita dans la Riviere & lui donna ſon nom par ſa mort.

Entre la Riviere Inacus & la Saccanie on trouve les Rivieres *Lincée*, *Aſtorie* ou *Stella* & *Eraſin* qui portent leurs eaux avec rapidité le long du mont Stifale.

Il ne faut pas oublier la Riviere *Spirnazza* qui n'eſt pas des moindres. Niger l'appel-

pelle *Stomius*, Strabon & Pline *Pamylus* & Ptolomée *Panysus* qui se va decharger dans le Golfe de Coron proche de Calamata.

DES CONFINS ET PAIS FRONTIERES DE LA MORÉE.

LA Morée a pour Confins la Mer d'Jonie, celle de Sapienza & d'Egée, lesquelles recoivent divers noms, que nous rapporterons tous dans l'ordre dans nôtre seconde Partie.

Plin. l. 4. c. 11.

On doit regarder comme une Partie de la Mediterranée cette Mer que Strabon & Pline appellent d'Jonie, qui s'appelle aussi la Mer de Grece, laquelle confine au Septentrion à l'ouverture du Golfe de Venise, à l'Occident aux cotes de la Calabre & de la Sicile en commançant de la pointe de Santa Maria & poursuivant jusques au Cap de Passaro. Elle a pour bornes à l'Orient les Cotes de l'Epire & de la Morée en prenant depuis le Cap Lenguetta jusques au Cap de Matapan, & au midi la Mer d'Afrique.

Cette Mer dans son étendue du coté de l'Occident, qui est celui duquel elle mouille

la Morée, comprend les Golfes qui suivent.

La Mer d'Jonie comprend
- Le Golfe de Lepanthe.
- Le Golfe de Patras.
- Le Golfe de Chiarenza.
- Le Golfe d'Arcadie.
- Le Golfe de Zonchio.

La Mer de Sapienza qui est aussi une partie de la Mediterranée prend son nom des Iles adjacentes à Modon & confine à l'Occident à la Mer d'Jonie, & à l'Orient à la Mer Egée, & parcourant la partie Meridionale de la Morée enferme les Golfes marqués ci dessous.

La Mer de Sapienza enferme
- Le Golfe de Coron.
- Le Golfe de Colochina.
- Le Golfe Beatico.

La Mer Egée qui fait pareillement partie de la Mediterranée enferme dans son étenduë propre un grand nombre de Golfes; mais nous ne parlerons ici, que de ceux qui sont du côté qu'elle baigne la Morée, qui sont

La Mer Egée du côté de la Morée comprend
- Le Golfe de Napoli de Romanie.
- Le Golfe d'Ergia.

Il n'y a point de partie de l'Europe qu'on puisse mettre en parité avec cette belle Penin-

ninsule que la Nature a embellie de tant de qualités si rares. Elle assemble dans ses fertiles campagnes avec l'abondance de toutes choses les plaisirs de la diversité. On trouve dans ses Montagnes les plus âpres & qu'on croiroit être d'un terroir ingrat & inculte, des plantes tres rares & des fruits exquis. Les peuples qui l'habitent ont un genie capable d'une grande elevation & l'ame toute martiale. Ses Villes ont toutes eu des fondations illustres. Son climat est d'une tres douce & tres epurée temperature.

C'est à elle à qui l'on attribue par une singuliere prérogative d'être le Chef & tout ensemble le Boulevard de toute la Grece. Mille monumens illustres exposent à nos yeux sa beauté, sa grandeur, sa magnificence, sa splendeur & sa gloire. D'un côté on voit des somptueux & superbes edifices élevez; de l'autre, on remarque les sieges Imperiaux des Miceniens, des Corinthiens, des Lacedemoniens, des Sicioniens, des Eliesiens, des Arcadiens, des Piliens & Messeniens. De tout tems les armes & les belles lettres ont été les deux glorieuses colonnes qui marquoient le *non plus ultra* de la celebrité de ces peuples. Là prit ses fondemens l'Ecole d'Athenes sur le Frontispi-

ce de laquelle étoient gravez ces mots de la main de l'éternité même, *Mater Sermonum* c'eſt ici la Mere de l'Eloquence

Là auſſi comme dans le veritable champ de Mars ont verſé leur ſang les plus Vaillans Capitaines de la Grece. Les guerres y commençoient pour ne finir jamais ou qu'aprez avoir long-tems duré. Les Atheniens ſe montrerent les plus forts à ſe ſoutenir car depuis l'an 223 dans la LXXXVII. Olimpiade juſques en l'an 350 ils reſiſterent toujours quoiqu'ils euſſent déja perdu de leur domination. Changée ſeulement dans la forme du Gouvernement cette petite Republique devint aprés quelques ſiecles écoulez un vaſte & puiſſant Royaume qui aprés avoir paſſé par differentes mains, rencontra enfin dans celles de l'Empereur Grec Emanuel les principes & les cauſes de ſa ruine. Car cet Empereur comme ignorant cette maxime que la puiſſance d'un Monarque ne peut ſe maintenir que par l'union des princes, & que le manque de cette union attire la perte des Rois & la ruine des Royaumes, en mauvais politique diviſa ſes Etats entre ſes ſept fils en autant de portions egales; & par là il jetta la ſemence de desunion & des guerres inteſtines qui ont produit enfin la ruine entiere de cet Empire.

Les

Les Princes à qui on donnoit le gouvernement de cette Province s'appelloient Deſpotes, & quoique pour le changement qui ſurvenoit ſouvent de ces Gouverneurs & de leur differante extraction, le Deſpotat ſe maintenoit toûjours dans ſa proſperité; parce que l'election dependant toujours de la volonté de l'Empereur, il n'appelloit ordinairement à cet eminent emploi que de ſes Freres, de ſes fils, ou de ſes parens, ou de ſes bons amis qui avoient merité par leurs Services qu'il les honorât d'une grande recompenſe.

Conſtantin ſurnommé Dragares frere de Theodore ſecond étoit Deſpote lorſqu'Amurat premier vint faire irruption dans la Morée & y exerca des actes d'hoſtilité. On arreta les mouvemens de ce terrible ennemi; mais ce fut ſous la condition que le prudent Empereur lui propoſa de lui payer un tribut annuel, & il acheta la paix à ce prix. A quelque tems de là ayant receu la Couronne Imperiale dans la ville de Conſtantinople, il partagea la Morée à ſes deux Freres, Demetrius & Thomas. Thomas eut pour ſon departement & appanage le Deſpotat de Corinthe, & Demetrius celui de Sparte. Il nacquit entre ces deux freres un ſujet de diviſion & d'inimitie irre-

conciliable. Peut être qu'ils étoient portez tous deux egalement de la secrette & mauvaise intention, qu'en suscitant des affaires à l'Empire ils lui oteroient autant de sa gloire pour en augmenter la leur & obtiendroient par sa ruine l'independence dans leur Gouvernement. Thomas avoit attiré à son parti les Albanois & les Latins qui étoient egalement affectionnez à son service. Demetrius étoit appuyé des Turcs & Turchan Beglerbey de la Romanie n'avoit d'autres veües que de procurer & avancer la ruine de cet empire.

Ces malheureux Princes alloient porter leurs plaintes tour à tour devant Mahomet II; ils imploroient son secours & lui faisoient des hommages, sans considerer que par là ils perdoient autant de leur puissance & que c'étoit la remettre entre les mains de celui qui aspiroit à la leur ravir. L'experience leur fit bien connoître leurs fautes mais trop tard; car Thomas voyant que les Turcs venoient faire des courses jusques dans son voisinage & soupçonnant avec fondement qu'ils n'eussent dessein de le surprendre, se trouva reduit à chercher son salut dans la fuitte. Demetrius devint aussi un exemple de la cruelle perfidie des Turcs & il auroit regardé comme un grand bon-

bonheur, s'il avoit pu prevenir une honteuse detention par une glorieuse mort. Le premier s'en alla refugier à Rome & en consideration de sa naissance Royale & du present qu'il y apporta de la téte du glorieux Apôtre St. André il y receut des honneurs & des biens. L'autre transporté à Andrinople par une surprise pleine de malice des Ottomans fut contraint à ne pas regarder comme son extreme malheur d'epouser sa propre fille, pour la sortir du peril où elle étoit de perdre son honneur avec sa liberté.

Les vertus qui ont rendu la Grece si celebre ont bien pris naissance chez elle; mais elles n'auroient pû venir à leur accroissement, si la Republique de Venise n'avoit aidé à les entretenir & soutenir: car elle leur a toûjours été une bonne Mere & a signalé sa tendresse par l'union etroite qu'elle a de tout tems conservée avec la Grece. C'est une verité que les Histoires de Venise rendent incontestable & dont chacun peut être facilement instruit, qu'il n'est point d'Empire, de Royaume ni de Province dans la Grece ou les Venitiens n'ayent fait reconnoître leur domination. Dans la decadence de l'Empire lorsqu'il souffrit divers demembremens, la

plus grande de ces parties étoit celle qui étoit soumise aux Venitiens; car ils avoient dans leur dependence Arcadiopolis, Rodesto, Andrinopie, Gallipoli dans la Thrace & avec cela les païs des environs de Prevesa & de l'Arta, une partie de la Macedoine, la Province de Lacedemone & une grande partie de la Morée: De plus ils étoient reconnus Souverains dans plusieurs Isles de l'Archipel. Enfin tels étoient alors les Titres justement attribués à l'Empire des Venitiens representé par un seul dans la personne de son Doge, *Dux Venetiarum, Dalmatiæ, Croatiæ, Dominus quartæ partis & dimidiæ totius Imperii Romaniæ.* Et si ces temoignages n'étoient pas suffisans pour faire voir clairement la vaste etenduë de la Domination de la Republique de Venise dans la Grece, on n'auroit qu'à rapporter en abregé, ce que les Historiens ont demontré en plusieurs gros volumes.

L'artificieux Turc, étant entré en possession des Provinces des deux Princes freres apres qu'il les en avoit chassez, ne soupira qu'apres l'invasion du reste du païs, afin d'être le seul à y commander. Les Venitiens étoient les seuls qui devoient reprimer cette extreme ambition; elle étoit tout à fait injuste, sur tout apres qu'elle alloit à vio-

à violer la foi des traités & à rompre la paix. Mais c'est une maxime des nations Barbares de n'en avoir aucune d'inviolable que celle d'avancer leurs interéts par toute sorte de moiens & de prendre même occasion de faire la guerre, lors qu'on se croiroit d'avantage affermi dans la paix avec eux. Ainsi les Turcs cessant de se contraindre aux apparences d'une paix surprirent *Argos*, & se porterent ensuitte comme ennemis declarez. La Republique comprit bien à ces premieres infractions de l'ennemi, la necessité pressante où elle étoit de songer à sa deffence: & comme l'Entrepriſe étoit de la plus grande importance & que ce n'est que du Ciel qu'on doit attendre les puissans secours & les heureux succez, on resolut avant toutes choses qu'on porteroit sur les étendars le signe de nôtre redemption. Ensuitte on fit les levées des troupes & on donna le commandement General a Bertoldo d'Este. Ce grand Capitaine s'arma de tout son courage pour reussir à une si grande entrepriſe, & ayant fait voile pour la Morée il fit prendre terre à toute son armée entre le Golfe d'Engia & celui de L'epanthe. Il s'apliqua d'abord tout entier à reconnoître les lieux & à trouver les moyens d'empecher les irruptions frequentes de l'ennemi. Pour cela

il mit la main à un ouvrage tres memorable remettant sur pié dans l'espace de peu de jours la fameuse muraille Eximilo : ensuite dequoi il employa ses forces à la deffendre, & dans mille de ses actions il donna des preuves illustres de son grand courage & de son experience consommée en lart militaire. Il agissoit des la main & de la téte, Il couroit le premier aux rencontres les plus perilleuses, & tenoit sa vie à vil prix pourvû qu'en la sacrifiant au service de sa patrie il avançat en même tems la perte de son ennemi naturel & juré. Il étoit au plus beau de ses esperences & ses troupes que son exemple animoit d'autant plus au combat avoient deja gaigné des avantages qui lui promettoient la victoire & l'entiere defaite des ennemis, lorsque Dieu dont les pensées ne sont pas nos pensées & qui peut quand il veut faire trouver aux plus grands conquerans leur defaite & leur mort dans le lieu même ou ils se sont preparez un Triomphe, permit, par des ordres secrets de sa providence ou par des effets de sa justice sur nous, qu'il succombât & tombât mort de plusieurs glorieuses blessures. Le chef étant mort les membres tomberent en langueur, & l'ennemi devenu plus fier par le peu de resistence qu'on lui oppose, combat avec plus

de

de force & gaigne la victoire; apres laquelle ne donnant point de bornes à son injuste ambition il s'empara de tout le païs que nôtre Auguste Republique possedoit legitimement depuis tant d'années.

Dépuis, on établit là un Gouverneur de Consideration à qui l'on donna le titre de Sangiac, ou autrement Morabegi comme qui diroit Seigneur de la Morée, & on lui destina cent mille *aspres* par an sous l'obligation d'entretenir mille chevaux avec l'Equipage necessaire, qui seroient à la disposition du Beglerbey de Grece.

Pour tous les avantages qu'apporte ce Sangiacat à ceux qui le possedent il ne laisse pas d'étre le plus epineux; car il survient souvent des difficultes avec le Dins, le Beglerbey ou le Bacha de la Mer à cause des droits qu'il pretend avoir dans toutes les plages maritimes sur les Marchandises qui se chargent ou se dechargent dans les ports.

Modon est le lieu de la residence ordinaire du Sangiac. La Republique de Venise qui seule pour maintenir ses droits sur ce Royaume y soutient toûjours valeureusement la guerre contre les efforts des Turcs, a été aussi la premiere qui a entrepris de le reconquerir: & ses armes eurent un tel succez dans la Campagne de 1685.

qu'elle triompha de presque toutes les places Meridionales, en contant parmi ces conquetes la Ville & la Fortereſſe de Coron, les places de Calamatà, Zarnatà, Paſlavà & Chielefa: Outre les routes que ſe ſont faittes pluſieurs fois bien avant dans la terre ferme les troupes en ſe hatant d'apporter du ſecours à une Fortereſſe qui étoit attaquée avec danger. L'Armée Venitienne fera dans la Campagne de cette année des progrez encore plus avantageux: & elle peut s'aſſeurer d'autant plus dans cette eſperance, qu'elle n'employe ſes Armes que pour la plus grande gloire de la Religion Catholique & pour l'avancement de la ruine des Infideles.

DE LA MORÉE,

SECONDE PARTIE.

Où l'on parle en particulier des villes Maritimes, des Golfes, des Ecueils & des Iles non seulement de celles qui regardent cette côte & qui sont sur cette Mer; mais encore des autres qui sont de la Mer d'Jonie.

APrés avoir traitté dans la premiere partie de cet ouvrage, de ce qui regarde la Morée en General, j'entreprens de traitter en particulier & avec toute l'exactitude qui convient à ma brieveté, de toutes les Places maritimes, des Golfes, des Ecueils & des Iles non seulement de celles qui sont le long de cette côte, mais encore de celles de la Mer d'Jonie. J'avertis mon Lecteur qu'apres que j'ay rapporté les differentes divisions qu'on a faites de la Morée je me tiens au sentiment de ceux qui ne la divisent

qu'en quatre Provinces, & que je rapporterai toûjours à quelqu'une de ces Provinces chacune des Places dont je parlerai.

L'ISTHME DE CORINTHE.

Geogr. Reform. Ricioli l. 1, c. 16.

Un lustre est de cinq années Magini,

L'*Isthme de Corinthe* autrement le Détroit de la Morée ou le Détroit Argolique est une langue de terre âpre & fort pierreuse assise entre le Golfe de Lepanthe & celui d'Engia & fait l'union de l'Achaïe avec la Morée.

Cet Isthme est fameux à cause des jeux Isthmiens que Thesée avoit instituez & qu'on celebroit à chaque lustre: comme aussi celebre par son Theatre, le Stade de pierre blanche, le Temple de Neptune & la Foret de Pins dont les feuilles servoient à couronner les combattans.

On pourroit donner un considerable avancement à la navigation, & la rendre facile & sure en tirant un canal de communica-

nication d'une Mer à l'autre. Et ce qui pourroit porter à ce dessein & animer d'autant plus à son entiere execution, c'est qu'on sait que ça été l'entreprise de plusieurs grands Princes, du Grand Alexandre, de Pitia, du Roy Demetrius, de Cesar, de l'Empereur Caligula, de Neron, d'Herode l'Athenien. Il est vray ces Princes ou troublez dans ce dessein par d'autres soins plus importans ou degoutez par la longueur du travail en ont été detournez & ont desisté de le porter à une fin qui auroit pû flatter beaucoup leur gloire; mais si en place de quelqu'un d'eux la fortune avoit mis Louis le Grand Roi de France il auroit donné à cette entreprise un succez aussi parfait où l'on voit quoique dans l'espace de peu de tems le fameux Canal qui joint la Mediterranée de communication avec l'Ocean.

Pausan. Rannus. Neron lui méme voulut bien donner le premier coup d'Hoiau à creuser ce fameux Canal. Zonora. p. 200.

Pour suppleer en quelque sorte à ce qui manquoit au dessein de ce Canal, l'Empereur Emanuel en l'an 1413, fit élever un Mur que Volateran & Niger appellent *Hexameli*, Hermolaüs *Heromilion*, & Nischius *Dioclos*, qui commençant au port Lechée 16 Stades loin de Corinthe, 50. du Golfe de Saronique (qui est selon l'opinion de Baudrand contraire à celle de

Corinthe a été la premiere ville qui ait mis des grands vaisseaux sur Mer. Sabel. Histor. di Vener. Deca. 3. l. 8.

Lauremberg, celui qu'on appelle aujourd'hui *Leste focori*) situé à l'extremité Occidentale du Golfe de Corinthe, il finissoit à six milles de long au port de Cenchrée qui est sur la côte du levant vers le Golfe d'Engia : la commodité de ces deux ports rapportoit beaucoup davantage & de facilité au commerce de l'Orient.

Amurat II. aprés le siege de Constantinople en l'an 1424. nonobstant la paix avec l'Empereur de Grece fit demolir l'Eximile. La Republique de Venise se ressentit beaucoup de ce trait des infractions & violences d'Amurat par ce qu'elle voyoit que par là cet ennemi s'étoit fait une entrée libre pour envahir les lieux voisins. C'est pourquoy Luigi Loredano General de la Mer eut ordre de faire prendre terre en cet endroit à toute son armée & se joignant à Bertoldo d'Este ils employerent trente mille travailleurs qui apporterent tant d'ardeur à relever cet ouvrage qu'ils le mirent à sa fin en l'an 1463. dans l'espace de quinze jours & ils ajouterent à ce qu'on y avoit veu auparavant de doubles & fort larges fossés & cent trente six Tours ce qui rendoit ce Mur de beaucoup plus fort & mieux soutenu qu'il n'étoit auparavant. Pour implorer du Ciel un par-

Il y en avoit 36. mille selon Sagr. 69.

ti-

ticulier soutien à cet edifice & un heureux succez aux armes de la Republique, Bertoldo fit dresser au milieu du Mur un autel où toute l'Armée assista à la Messe qu'on y chanta solennellement. Le General de la Mer & Bertoldo avec ses troupes aprés en avoir laissé un nombre suffisant pour la garde du Mur vinrent Camper au dessous de Corinthe & ils s'y occupoient à planter l'Artillerie & à la mettre en état de bon service lorsqu'il arriva des espions qui leur annoncerent que Amarbei Flambular de la Morée rodoit aux environs avec une escorte de douze mille hommes. Au moment qu'ils receurent cet avis ils firent un detachement d'une bonne partie de l'armée qui étoit campée pour aller à la deffense de l'Eximilo, & on y fit un si grand feu du canon & de toute l'artillerie sur l'armée du commandant Turc qu'il fut contraint de la mettre en retraite plus loin que la portée; quoiqu'il ne laissa pas de se faire voir vers le midi aux Venitiens & prit son logement non guere loin delà. Bertoldo observoit tous les mouvemens d'Amarbei, pendant que l'autre General alla continuer le Siege. Mais voyant que le Commandant Turc sembloit desister de son dessein & n'en avoir aucun par la difficulté qu'il

trouvoit à l'executer sans trop de peril, Bertoldo lui méme le negligea & alla se rejoindre à l'autre General pour avancer le Siege. Il arriva par un malheur qui en attira en méme tems plusieurs autres que le General ne fut pas plûtôt arrivé au Camp qu'il receut un coup de pierre dont il demeura mort sur la place, Telle fut la fin de ce grand Capitaine: & celui qui lui succeda au * commandement trouva les troupes si decouragées par cet accident funeste, & lui méme se laissa si fort allarmer par l'approche du Beglierbei & de son armée qui étoit de quatre vingt mille hommes, que non seulement il abandonna le camp devant Corinthe, il negligea aussi la deffense de l'Eleximile apres que ce Mur avoit été d'une si grande & si extraordinaire depense à la Republique.

* Bettino da Calcinato.

CORINTHE.

LA ville de *Corinthe* que Strabon & Polibe nomment *Corintus* Lauremberg *Ephyro*, le peuple *Coranto* & les Turcs *Gerame* rapporte son origine & sa fondation à *Aletes* qui vivoit du tems de Ce-

Cecrops Roi des Atheniens en l'an 3066. Elle est située comme au milieu de l'Isthme dans l'endroit où les Mers Jonie & Egée se melent. Elle a le titre d'Archevesché & est eloignée de Patras de 80. milles 50. d'Athenes, 85. de Misitra, 25. d'Argos. Elle est commandée par la fortresse Acrocorinthe qui est aupres. Sa situation est si avantageuse qu'elle a donné occasion de faire appeller Corinthe l'œuil & le lien de la Grece par quelques uns, & par d'autres le Boulevard du Peloponnese. Plutarque la jugeoit la plus excellente & Ciceron la plus belle ville & la Splendeur de la Grece: & elle arriva à ce haut point de gloire & de grandeur que Siracuse & Corfù estimoient à gloire d'être de ses Colonies.

Les Romains sur le pretexte de tirer vengence de cette ville pour quelque violence faitte à ses citoyens envoyerent le Consul L. Mamius en l'an du Monde 3818. pour rabaisser disoient ils sa fierté, & avec ordre exprez de la raser jusqu'aux fondemens; & aprez qu'il auroit fait le degat & donné le pillage à ses troupes il devoit prendre pour esclaves les femmes & les enfans des citoyens.

Par la munificence & les soins d'Auguste elle fut rebatie & repeuplée & elle avoit re-

repris de sa beauté & de ses richesses premieres. Mais elle ne conserve aprés les rigueurs du tems & des guerres qui devorent toutes choses que des miserables restes de ses ruines qui servent d'asile à un petit nombre d'habitans que la necessité y retient plûtôt qu'aucune autre chose. Elle a servi d'eux fois de Theatre à la Barbarie d'Amurat II. & de Mahomet son fils: & les fureurs des Turcs l'ont si peu épargnée qu'elle n'a aujourd'huy qu'une vintaine de maisons ou plûtôt de Hameaux, triste image de son ancienne splendeur, si on ajoute qu'on y voit encore d'entier de son ancienne magnificence 12 Colomnes de 5. piés de Diametre, qui n'ont qu'un simple cordon pour chapiteau, à quinze pas loin l'une de l'autre sur une petite coline de figure amphitreale à la distence d'environ un mille de la Mer. De cette coline on va par un chemin doux & aisé au port Lechée où on voit encore une Tour qui servoit autrefois de Fanal.

Les Corinthiens embrasserent la foi Catholique par les predications des Sts. Apotres Pierre & Paul, ils y furent confirmez en l'an 169. par les soins & la vigilance de St. Denis second Evêque de cette ville & ils y persevererent jusqu'au tems que les Empe-

pereurs Grecs voulurent se soustraire de l'obeissance du Siege de Rome.

Roger le Normand Roy de Naples s'en empara & il auroit pû porter sa gloire à un haut point en ajoutant ce beau fleuron à sa couronne & gaigner l'esprit des Corinthiens qu'ils lui rendissent de bon cœur les hommages & l'obeissance qu'ils rendoient à l'Empereur Emanuel, si dans le tems qu'il croyoit fonder le mieux cette esperence l'armée des Venitiens avec le reste des troupes Grecques vaincues ne fut venue s'opposer à ses conquetes. Apres une defaite de la plus grande partie & presqu'entire de ses troupes il fut contraint de songer à son propre salut par la fuitte. La deroute de l'Armée de ce Prince & les desavantages qu'il eut en cette occasion furent d'une tres grande consequence pour ses ennemis comme aussi tres considerables les riches depouilles qu'il laissa dans le camp: on les partagea aux troupes auxiliaires, parcequ'on avoit peu besoin de les mettre à d'autres usages plus utiles, apres qu'on avoit repris Corinthe. Il ne s'ecoula pas deux siecles, que cette ville devenue soumise à la domination des Despotes de la Grece, ils voulurent bien la ceder aux Venitiens, comme dans la consideration qu'ils ne pouvoient

voient la posseder que par usurpation & quelle n'appartenoit de legitime droit qu'à la seule Republique de Venise, puisque pour la sortir d'entre les mains d'un Etranger, elle avoit employé ses forces & le sang de ses Sujets.

Mahomet II. ne tomba pas dans de reflexions si justes, & toûjours incapable d'avoir d'autres veües que celles de son ambition sans bornes, il surprit Corinthe. Depuis, quelques grands efforts qu'ayent faits les Venitiens pour recouvrer cette conquete ils n'ont pas été suffisans pour vaincre la fureur des Barbares dont la longue & forte resistence leur fit enfin reconnoître la necessité où ils étoient de desister de ce dessein.

LES ROIS DE CORINTHE.

Ans du monde

Compend. Univers. di Nic. Dogl, p. ult.

2862. Atletes premier Roi.
2897. Trion.

2934. Agi-

2934. Agilas.
2971. Primina.
3006. Baci.
3041. Agelas.
3071. Eudeme.
3096. Ariſtomede.
3131. Egennome.
3147. Alexandre.
3172. Feleſtée.
3184. Anſomene fut le dernier & la fin de ſon Regne ſe rapporte à l'an 3185.

ACROCORINTHE.

A *Cro Corinthe*, cette fameuſe forteresſe merite bien qu'on ne la paſſe pas ſans avoir fait reſſouvenir quelle a demeuré long tems victorieuſe des forces des ennemis qui l'ont attaquée, quoiquelle eſt à la fin cedë à la fureur & à la longueur des guerres & des années. Sa ſituation étoit fort avantageuſe, car elle couvroit la ville & la commandoit etant bâtie ſur la pointe d'un roc élevé où elle avoit un aſſez grand eſpace uni & bien proportionné, fermé d'une forte muraille & Nicetas Hiſt. des Emp.

& elle avoit au dedans plusieurs puis d'une claire & tres excellente eau qui avoit sa source dans la fontaine Pirene dont le Poete Grec fait une honorable mention.

Homer. in Od.

La Nature & l'art rendoient le chateau tres fort & seur; il n'avoit d'entrée accessible que du côté du port de Cenchrée; neanmoins, parce qu'il étoit mal gardé il a été pris plusieurs fois & en particulier par les Siciliens sous le commandement de Nicephore Calufo du tems de l'Empereur Emanuel Comnene.

PATRAS.

PRoche le Cap de Rio on voit une montagne & sur le haut une Forteresse au Nord de laquelle est assise *Patras* ville tres ancienne & le siege d'un Archevesque. Les Turcs la nomment *Badra* & *Balabutra*; elle a été connue encore sous d'autres noms, car dans le premier age de sa fondation elle avoit nom *Roas* & restaurée ensuite par les soins de Patre fils de Preugene elle s'apella long tems du nom de son bienfaiteur. Ensuite & environ le commancement de l'Empire Romain elle augmenta de beau-

UB Mannheim
DFG

beaucoup dans le nombre de ses habitans, aussi avoit elle la situation tres avantageuse soit pour la qualité de son terroir soit pour le negoce & pour la navigation. Les Romains l'appellerent *Augusta Aroe Patrensis*. Elle porta encore en d'autres tems le nom de *Neupatria*. Sa situation est eloignée d'environ 700. pas du Golfe de méme nom ou du *Port Panorme*. l'Empereur Auguste l'avoit choisie pour le lieu propre à la retraitte de ses vaisseaux: & pour une marque plus particuliere de sa bonne volonté envers ceux de Patras, il leur donna le privilege de vivre comme des peuples libres & avec toute sorte d'immunites & d'exemptions, comme s'ils avoient été des citoyens de Rome.

On adoroit dans cette ville la Deesse Diane sous le nom de Diana Latria, on y reveroit la Foret & le Temple consacré à Diane Triclaria à laquelle on faisoit chaque année un Sacrifice d'un jeune garçon & d'une jeune fille choisis entre les plus beaux qu'on pouvoit trouver: & cela en expiation du crime commis par Melampe & Cemeton, qui furent aussi sacrifiez les premiers, pour s'être mariez ensemble dans le même tems de Diane contre la volonté de leurs parens. Ce cruel sacrifice prit fin lorsqu'Eu-

qu'Euripile vint à Patras & qu'il s'y convertit à la Religion Chretienne par l'œuvre & les predications de l'Apôtre Saint André. Patras étoit en ce tems là fort peuplée & aujourd'huy elle ne l'est pas peu; sur tout il y a un grand nombre de Juifs qui y font fleurir le Negoce: & c'est presque la seule ville matitime de cette côte ou les Grecs des Isles voisines, les Anglois & les François viennent trafiquer. L'air n'y est pas sain à cause du voisinage des montagnes qui sont couvertes de Nege & à cause aussi de la quantite d'eaux dont elle est toute environnée. Le païs quelle comprend dans son territoire avoit sous la domination des Princes Grecs le titre de Duché qu'elle garda jusqu'à ce que le Prince qui la possedoit en l'an 1408. n'ayant pas assez de forces pour la soutenir & la garder, la ceda pour une grosse somme à la Republique de Venise sur laquelle les Turcs l'ont prise.

En l'an 1533. le General Doria entreprit de s'en rendre Maistre, & il y trouva de la facilité par le mauvais état de ses rampars: il en remporta enfin une entiere victoire & en même tems le Chateau qui domine la Ville se rendit quoiqu'autrefois il eut resisté durant une année entiere aux for-

forces de Constantin Paleologue.

Le Vainqueur usa d'une grande moderation envers la Garnison, il la fit escorter jusqu'à Lepanthe, où elle voulut se retirer avec les femmes, sans que nul d'entreux receut le moindre mauvais traitement de la part des troupes victorieuses, qui ne purent qu'éclater en murmures contre le General, comme s'il leur rauissoit la proye de ces infideles qui étoit legitimement duë à leur valeur & à leur aversion.

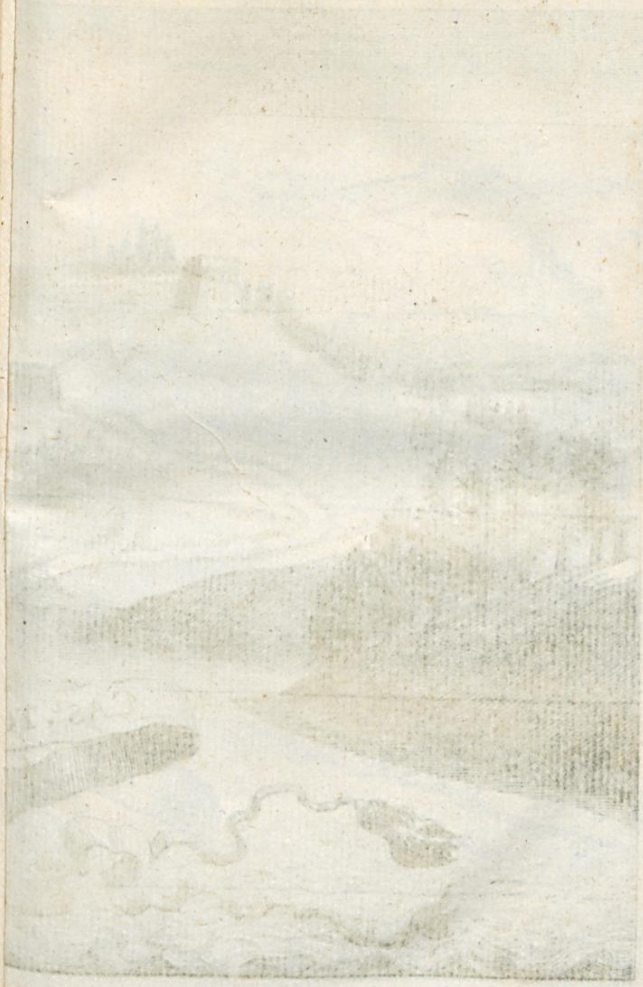
CHIARENZA.

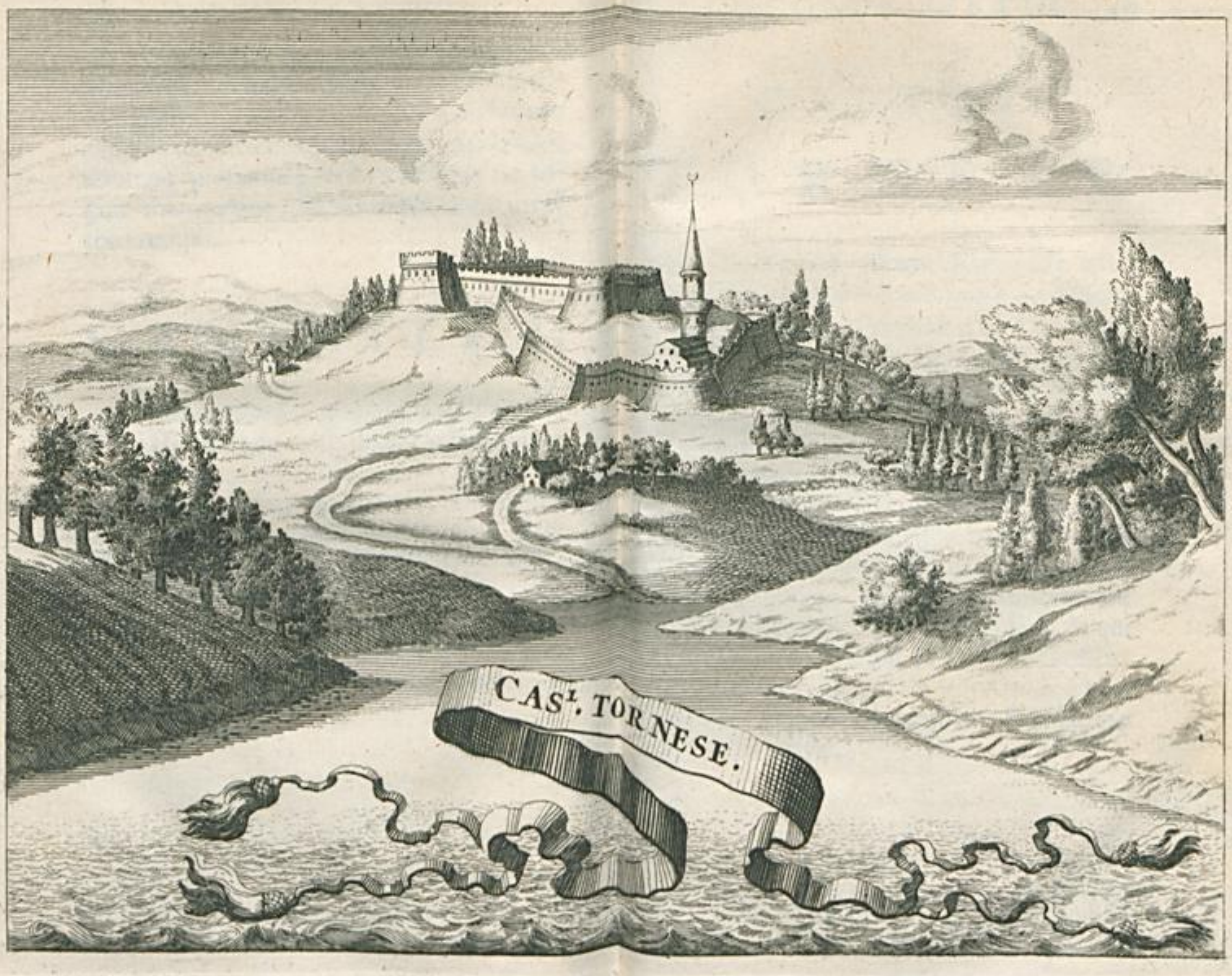
DU coté droit du fleuve Inacus que Ptolomée appelle *Penœus Fluvius* & sur une coline voisine de la plage du Golfe de Patras se trouve *Chiarenza* qu'on croit être l'ancienne *Cyllene* la patrie de Mercure, que le poëte appelle pour cela *Cyllenius Heros*. C'étoit la ville capitale du Duché de ce nom & sous le gouvernement de ses Princes elle étoit aussi illustre que son nom le marquoit. Les Venitiens la possederent à juste titre & bien que dans ce tems là elle fut en assez bon état, elle est aujourd'hui dans un si extreme changement qu'on n'y

n'y voit de reste que ses fossés & quelques autres legeres traces. Son port qui s'appelloit aussi de *Chiarenza*, & qui étoit là prez avec assez de commodités & capable de contenir plusieurs grands vaisseaux ne reçoit maintenant que du Sable dont il est tout rempli.

CAMINITZA.

A Moitié chemin du Cap de Chiarenza à Patras & du coté droit de la Riviere que les anciens appelloient *Pirus* on trouve *Caminitza*, que Strabon & Ptolomée nomment *Olenus*, & Pline *Olenum*. Elle est à trois mille du Golfe de Patras. Olenus fils de Vulcain l'avoit fondée; mais quoique çait été autrefois une grande ville avec le titre d'Eveché suffragant de l'Archeveché de Patras, on la voit aujourd'huy reduite à un petit bourg.





UB Mannheim
DFG

CASTEL TORNEZE.

C*Astel Torneſe* eſt une Forteresſe bâtie ſur le dernier Promontoire du Duché de Chiarenza dans l'endroit d'où l'on regarde vers la Province de Belvedere entre le Golfe de Chiarenza & celui d'Arcadie qu'on appelloit au rapport de Baudrand *Chelonates* du même nom que Strabon donne au Promontoire ſur lequel elle eſt. Les Turcs l'appellent autrement *Clemoutzi*. Elle eſt ſituée en un lieu fort elevé à trois milles environ loin de la côte de la Mer. C'eſt ce qu'on pourra voir fort diſtinctement dans le deſſein que nous avons inſeré, & qui a été tiré ſur le lieu par l'illuſtre Monſieur Neovin qui eſt auprez de ſon Alteſſe Monſieur le Prince Maximilien Guillaume Duc de Brunſvic.

ZUNCHIO OU NAVARIN.

Le 21. Juin de l'année 1245. Selictar Pasà fut pris au port de Navarin avec un grand nombre de voiles qu'il emmenoit pour la prise de Candie.

Zunchio que Ptolomée appelle *Pylus*, Etienne de Bisance *Coryphasium* & *Navarin* est à la distance de dix mille de Coron bâti sur une hauteur au pié de laquelle est son port où peuvent faire encrage d'eux mille vaisseaux. A côté droit de cette même plage est aujourd'hui le nouveau Navarin. l'Ancien est une forteresse laquelle etant exposée aux yeux des ennemis a aussi fait l'objet de leur envie, c'est pourquoi aussi elle a changé plus d'une fois d'enseigne & de Maitre.

Baudrand appelle Navarin, Albarinus, Nelea, Albarinos & Javarin, on croit que c'étoit la patrie de Nestor,

En l'an 1498. qu'elle étoit soumise à la Republique de Venise elle soutint un furieux assaut des Turcs & ils y trouverent tant de resistance & se virent par là si éloignez d'en triompher comme ils s'étoient flattés, qu'ils remirent ce dessein à une occasion où ils pourroienr agir de surprise. En effet ils y reussirent à quelque tems de

là,

UB Mannheim
DFG

là; parce que s'etant emparez de Modon, ceux de Zunchio se rendirent aussi-tôt qu'ils les virent asseoir leur camp. Neanmoins les Venitiens la reprirent bientôt sur les Turcs par le moien d'un nommé Demetrius de Modon qui avec un de ses amis Albanois entreprit de passer au fil de l'epée la Garnison Turque en ouvrant les portes de la Forteresse. Les Turcs neanmoins s'opiniatrerent à deffendre cette place qui étoit à eux depuis peu de tems. Ils vinrent la reconnoître du côté de terre par un gros detachement de Cavalerie & avec quatorze Galeres & cinq Fustes sous le commandement d'un Turc nommé Gamali. La Republique avoit déja d'estiné trois galeres pour la garde de ce port. Mais ceux qui devoient veiller à cette garde ne pensant pas que l'ennemi voisin ne manqueroit pas de prendre la premiere occasion qui se presenteroit pour se remettre dans la possession, & tous dans l'incertitude de ce qu'ils devoient faire, lorsqu'ils se virent prez d'être attaquez, ils laisserent l'entrée libre au Commandant Turc, qui se declara avec beaucoup de franchise patron & deffenseur de ceux qui se rendroient à lui de bonne grace. Mais ceux qui firent semblant de prendre son parti tous con-

Verdizzotti fatti Ven. l. 3. p. 783.

Vianoli Hist. Ven. part. 2. l. 1. p. 52

Giovio Hist. del Mondo part. 1. l 8.

ſternez du changement de leur ſort s'expoſerent à courir le peril de leur vie en ſe jettant dans de petites barques & ils furent heureux qu'ils vinrent à bord de cinq grandes Galeres qui revenant de Baruti chargées de Marchandiſes avoient jetté l'ancre en cet endroit à la veüe du port. La nouvelle d'un cas ſi étrange les mit en allarme & leur fit prendre la fuite en diligence pour ſonger à leur propre ſalut. Les habitans de Zunchio étoient ſpectateurs d'un tel deſaſtre & ſe voyans attaquez par terre ne trouverent point d'autre expedient que de ſe rendre à l'ennemi.

MODON.

DAns la Frontiere de la Province de Belvedere ſi belle & ſi fertile, & qui a ſon étendue dans la partie du Peloponneſe, où étoit l'ancienne Meſſenie, on conte entre les villes qui ſont ſous l'Archeveché de Patras la ville Epiſcopale & Marchande que Sophianus appelle *Modon*, les Turcs *Mutum*, & Pline *Metone*, en memoire de Methena fille d'Eoner. Elle eſt eloignée de Coron de dix mille, de cent vint de Napoli de

MODON
MER DE SAPIENZA.

de Romanie & soixante douze du Cap de Matapan. Son assiette que la nature & l'art ont favorisée de plusieurs circonstances qui la rendent forte, est sur un Promontoire avancé dans la Mer de Sapienza faisant front aux côtes d'Afrique: aux piés est un seur & commode port où reside ordinairement le Sangiac de la Morée qui est en grande distinction à la porte pour son beau gouvernement.

Dans le cours des siecles, cette ville a été exposée aux insultes de ceux qui dans l'intention de se rendre Maistres de tout le Roiaume ont songé à s'emparer de cette Province. De là il est arrivé que cette fameuse muraille qui étoit à son entrée & qui par sa largeur & sa solidité faisoit une opposition considerable, ayant été plusieurs fois attaquée & surmontée, la Province a été subjuguée aussi plusieurs fois & reduite à payer le tribut pour se maintenir dans quelque marque de commandement. Les peuples de Naples par le moien de ceux de Sparte se rendirent les Maîtres de Modon, & pour la soumettre d'autant plus volontiers à leur domination ils établirent dans la place une Colonie des leurs.

A quelque tems de là les peuples de l'Illirie ayant conceu le dessein ambitieux d'é-

tendre leur domination par des conquetes se choisirent un Roi d'entr'eux & ayant mis sur pié une nombreuse armée ils firent irruption dans les campagnes voisines. Lorsqu'ils arriverent auprez de Modon ils firent savoir aux habitans avec des feints temoignages d'amitié qu'ils voudroient bien leur acheter des vivres dont ils commençoient de manquer. Ceux de Modon croyans la chose sans aucun soupçon de ruse se mirent dabord en soin de leur procurer ce qui leur étoit necessaire les uns leur portoient du pain les autres du vin & des autres provisions. Comme les Illiriens les virent en fort grand nombre dehors la Forteresse, s'maginans bien que dans la confiance où ils étoient il en restoit peu dedans pour la garder, ils coururent tout d'un coup se saisir de tous les postes & avenues & se jetterent sur eux à main armée & avec tant de fureur qu'ils en firent mourir un fort grand nombre & prirent les autres pour leurs esclaves, laissant dans la ville un triste exemple de leur perfidie & d'une extreme desolation. L'Empereur Trajan touché du malheur de ces pauvres gens qui y retournerent habiter aprés avoir echapé à la fureur des traitres, leur fit ressentir des effets de sa generosité en leur accordan-

de

des privileges & franchises : de cette sorte ils vivoient dans une espece de gouvernement Aristocratique dans lequel ils furent maintenus jusqu'au tems de l'Empereur Constantin qui quitta Rome pour Constantinople. Quoique en devenans sujets de l'Empereur, ils conserverent toujours cela de leurs premieres immunités, qu'ils garderent encore la même forme de vivre & de gouvernement : & aux hommages qu'ils rendoient à l'Empereur prez, ils étoient plutôt couverts de sa protection, qu'ils ne lui étoient entierement assujettis.

En l'an 1124 cette ville fut attaquée & prise par le Doge Domenico Michiele lorsqu'ils revenoit pour la troisiéme fois de la Terre sainte triomphant des conquetes qu'il avoit faittes de Tyr & d'Ascalone dans la Sorie, de Rhodes, de Scio, de Samos, de Lesbos & d'Andro dans l'Archipel : & à ces expeditions memorables il faut encore ajouter la d'effaite entiere de l'armée des infideles qu'il chassa aussi du siege de Zaffo. Et quoique l'année suivante elle rentra sous la domination de l'Empire Grec, neanmoins lors de la division du même Empire qui fut faitte en 1204 elle retourna à la Republique d'entre les mains

de laquelle elle fut ravie par Leon Vetrane Genois de Nation fameux Corsaire. Il ne la garda pas long tems, car bientôt apres ayant été fait esclave dans l'Hellespont il fut transporté à Corfu, & là il receut pour recompense de toutes ses rapines la mort violente & infame de la main du bourreau. La mort du chef donna l'epouvante à tous ceux de son parti & de cette sorte les Capitaines Dandolo & Promarino se rendirent Maitres de la ville de Modon sans employer beaucoup d'efforts.

Mais Bajazet II. qui dans la passion d'étendre les bornes de son empire songeoit à la conquete d'un nouveau païs; en l'an 1498. se mettant à la tete d'un corps d'armée de cent cinquante mille combattans vint former le siege de Modon & la serroit de prez. Son Canon faisoit un si grand debris à la muraille du Fausbourg que les Chefs de la place se trouverent contraints apres avoir deliberé sur cela de se retirer dans la ville en y emportant tout ce qu'ils pourroient. Mais dans la ville ils se trouverent pressez par l'ennemi avec plus de violence que jamais; & ils étoient prets à demander une Capitalation, lorsqu'ils virent enfin paroître l'armée de la Republique qui venoit de Zante pour leur

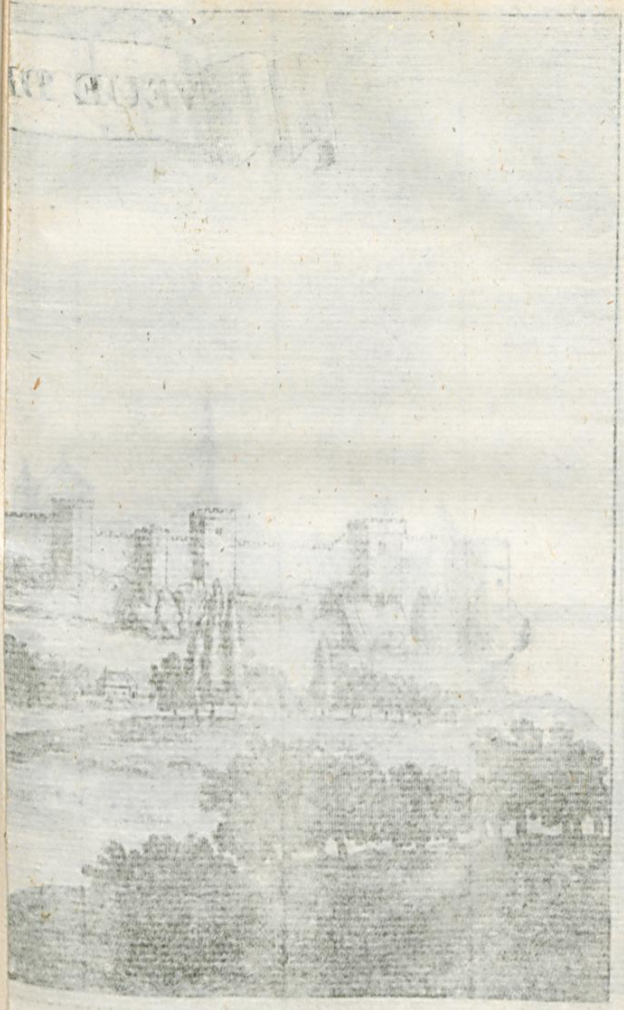
leur apporter du secours. Aussitôt que les deux armées se furent approchées à la portée il y eut un combat fort âpre & fort douteux mais enfin apres divers succez, il y eut ce la d'avantageux pour les Venitiens qu'une de leur Felouques se fit passage pour aller animer les assiegez à soutenir courageusement comme ils avoient commencé dans l'asseurance que l'armée les tireroit bientôt hors de tout peril. Et il arriva en même tems que quatre Galeres chargées de toute sorte de munitions soutenues de l'armée Venitienne passerent au travers des Escadres des Turcs & à la honte de ces infideles gaignerent le port fort heureusement. C'étoit là le sujet d'un succez fort heureux, si le commencement avoit été moins deplorable ; car les assiegez se donnans entierement à la joye de recevoir du secours aprés l'avoir si longtemps attendu, abandonnerent des postes qu'il falloit toujours garder. Les Turcs de leur côté, toujours appliqués à ce qui pouvoit leur faire remporter la victoire, appercevant qu'ils n'avoient plus d'obstacles difficiles pour entrer dans la ville, y entrerent effectivement & y donnerent des preuves terribles de leur cruauté. Dans le furieux carnage qui se fit alors receut la mort l'il-

luſtre Prelat André Falconi, qui revetu des habits pontificaux avoit animé le peuple à reſiſter aux efforts des infideles.

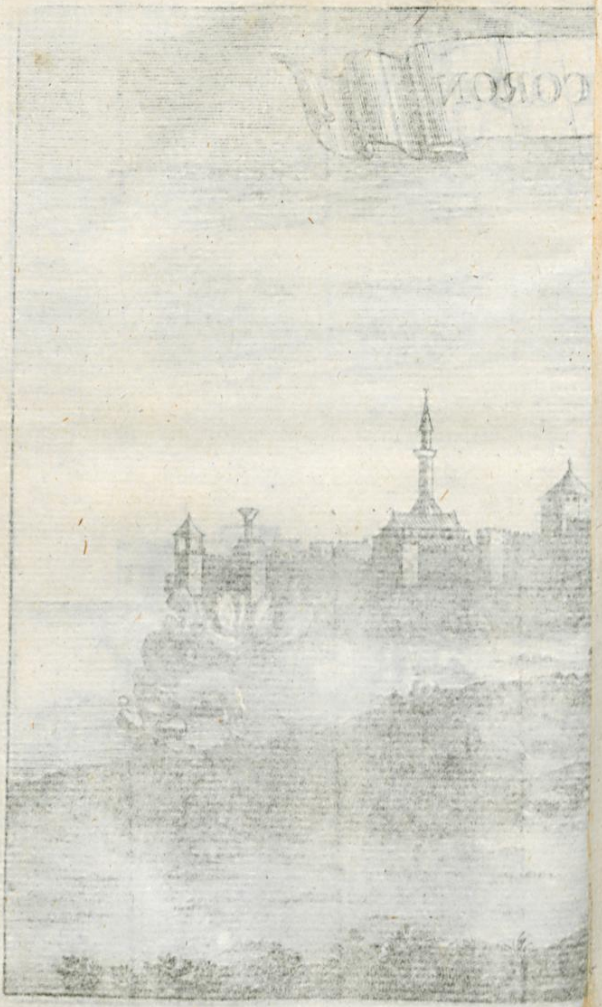
Il arrive, par un bonheur commun à toute la chrétienté, que dans le temps qu'on travaille à imprimer ces Memoires en françois, nous recevons l'agreable nouvelle que l'Armée Venitienne ſous le Commandement du ſage & vaillant Capitaine General Moroſini vient de prendre Modon ſur les Turcs. Cette priſe avance conſiderablement la conquete entiere du Roiaume de la Morée qui appartient à juſte titre à cette Triomphante Republique.

CORON.

Coron a ſon aſſiette forte & avantageuſe dans la Province de Belvedere la plus fertile & la plus riche de ce vaſte Royaume & qui fait partie de l'ancienne Meſſenie à la diſtance de dix mille par terre & d'environ vingt par mer de Modon, au côté gauche du Cap Gallo que Ptolomée appele *Acritas Promontorium.* Strabon & Pline l'ont connuë ſous ce même nom, qui lui fut donné à l'occaſion de ce qui arriva lorſ-



UB Mannheim
DFG



lorsqu'on en j'ettoit les fondemens; car en creusant on trouva une hirondelle de Mer que les Grecs appellent *Coronis* & comme si ç'eut êté un heureux presage de la future prosperité de cette ville on la nomma du nom de cet oiseau *Corone*.

Elle a été un tems le siege d'un Eveque, suffragant de l'Archeveque de Patras & un autre tems aussi elle a été regardée comme une Colonie des Thebains que les Poëtes appellent *Pedasus*, Lauremberg *Nisi* & Pausanias *Epea* & tous les historiens Anciens & Modernes en font une honorable mention. Strab. l. 9. Pl. l. 4. c. 7. Giov. Bemb. Giust in Ferrari sub L. C. Baudrand {Moreri Hofm. Verdizz. Sagredo,

Elle forme dans sa figure celle d'un triangle scalene & d'un de ses angles elle regarde une grosse tour bâtie sur un roc que les Venitiens firent elever en l'an 1463. pour servir de magazin. Les autres deux côtés, qui ne sont point mouillés des eaux du Golfe de son même nom, laissent un assez grand espace pour faire commodement le tour de la Forteresse qui est ceinte d'une veille muraille d'inegale epaisseur flanquée de grosses Tours: & à quelques pas loin du côté de la Tramontane il y a un Fausbourg de 500. maisons.

Comme elle étoit exposée aux insultes des Ennemis, elle a ête aussi plusieurs fois

dans le cours des siecles reduite à payer tribut à differentes nations. Baudrand a cru qu'elle fut cedée à la Republique de Venise par les Despotes Princes de la Morée; & Verdizzoti se persuade que lors de la division de l'Empire Grec & dans l'année que cette glorieuse Republique ayant fait alliance avec d'autres Princes songeoit à acquerir ce Royaume, *Coron* lui fût assignée pour sa portion.

Elle fut surprise en l'an 1204. par Leon Veteran Genois de Nation & Corsaire de profession qui ne joüit pas long tems de son injuste triomphe; car peu aprés ayant été fait prisonnier dans l'Hellespont & de là transporté à Corfù il receut de la main du bourreau la recompense que meritoient ses pirateries. Les nouvelles de sa mort étant parvenues aux oreilles des compagnons de ses brigandages les remplirent d'épouvente & deffroi, ils n'eurent pas d'autre pensée que de chercher leur salut dans la fuite: & dans leur dispersion les habitans de Coron aprés des legeres tentatives se soumirent à l'obeissance des Venitiens.

Lexicon Geogr. Baud. sub litt. C. Verdizz. fatti Ven. l. 7. p. 152.

Bajazet second Empereur d'Orient tout occupé du desir de porter plus loin les bornes de son empire, en l'an 1498. se mit en marche avec une puissante armée

Verdizz. l. 31. p. 788.

&

& marcha droit à Modon, dont s'etant rendu Maistre, il tourna ses armes victorieuses contre Coron & il ne peut la reduire que par les voyes d'une bonne guerre.

En l'an 1533. Le General Doria qui qui avoit sous son commandement l'Armée d'Espagne composée de trente cinq gros Navires & de quarante-huit Galeres, dans le dessein d'investir cette ville fit un debarquement d'un bon nombre de troupes tant d'Espagnols que d'Italiens, les Italiens sous la conduite des deux Capitaines Girolamo Tuttavilla & le Conte Sarno & les Espagnols commandez par Girolamo Mendozza. Ces trois Commandans suivant l'ordre que leur avoit donné le General, par le moien de quatorze canons commencerent à faire feu sur la ville & de travailler fortement à se faire une entrée facile par une large breche. Mais cette entreprise n'eut pas un succez aussi heureux qu'ils l'esperoient. Les Turcs opiniatrez à soutenir l'attaque, tuerent à cette attaque 300. Soldats chrétiens. Neanmoins les troupes de Mer executerent ce que les troupes de terre n'avoient pas pû; car poursuivant vivement l'attaque ils vinrent occuper la muraille de l'Isle & reduisirent les assiegez qui faisoient d'effense de ce côté

Paolo Paruta Hist. Ven. p. 1. l. 7. Sagredo Mem. Istor.

là de mettre pavillon blanc. Et en même tems les Turcs sortirent vies & bagues sauves selon les termes de la Capitulation: alors les troupes que commandoit Mendozza entrerent aussi dans la place. A quelque-tems de là, les Ottomans firent la tentative d'un blocus pour reprendre la ville; & il arriva alors que la Garnison Espagnole souffrant malvolontiers de combattre ainsi à l'étroit témoigna la resolution de vouloir aller audevant de l'ennemi: & quelque opposition que leur fut faire Maccian Novarese qui avoit ordre de leur commander en place de Mendozza & quoiqu'il tâchat de les detourner de leur dessein en les assujettissant à de plus grands travaux, il se vit neanmoins contraint à la fin de ceder à leur impatience. Il sortit donc dans la courageuse entrepriſe d'aller ver Andrusa attaquer l'ennemi qui y avoit assis le campement de son armée composée de trois mille fantassins entre lesquels étoient compris cinq cens Janissaires commandez par Casan Agà.

Les Espagnols étant arrivez proche le camp des ennemis, pour leur donner de l'epouvante s'aviserent de mettre le feu aux ecuries des chevaux, qui devenus furieux pour se derober aux flammes firent un bruit

bruit étrange qui mit les Turcs en mouvement. Auſſitôt ils ſe mirent en état de deffenſe, & voyans que l'armée des Chrétiens étoit foible & peu nombreuſe ils tâcherent de l'inveſtir. On commença un combat qui fut fort ſanglant & dans le plus fort de la melée le valeureux Capitaine Maccian tomba mort de pluſieurs bleſſures. Aprés ce coup les Eſpagnols ne pouvoient manquer de ſuccomber & de perir tous ſi une de leurs mouſquetades n'avoit donné au Commandant Turc un pareil ſort à celui qu'avoit eu le leur. Par cette mort la chaleur des Turcs ſe refroidit & les Eſpagnols trouverent moyen de faire une honorable retraite dans Coron, où ils prirent la reſolution de s'embarquer & d'abandonner la place. Auſſi bien étoit ce la volonté de l'Empereur qu'on ne lui fit pas naître des difficultés qui le puſſent empecher de faire la paix en Hongrie. De cette ſorte cette malheureuſe ville retourna ſous le joug des barbares.

Au milieu de ce calme & dans le tems que les forces de la Republique n'étoient pas occupées à de hautes intrepriſes le Procurateur Franciſco Moroſini Capitaine General de la Republique animé d'un ſentiment de ſa valeur & de ſon grand courage conceut

le

le dessein de profiter de l'occasion presente pour reconquerir ces places du Royaume de la Morée, que les Ottomans avoient ravies de la domination des Venitiens. Dans cette pensée, voyant bien que si une fois on s'étoit rendu Maistre de Coron, comme il seroit facile, on auroit de là moyen de porter plus loin ses conquetes, l'année derniere 1685. il fit voile vers cette ville & y forma le siege. Mais à peine les Venitiens s'etoient approchez de la place, que voici venir du côté de terre un gros de Turcs qui se vinrent loger à la portée du pistolet prez des nôtres. Par cet acte d'intrepidité ils animerent d'autant plus les assiegez à une vigoureuse resistence & firent de tres forts obstacles à la valeur & aux desseins des assiegeans. Neanmoins ceux-ci ne desisterent point d'executer ce qu'ils avoient jugé propre à avancer le siege & à favoriser la prise de la place. Ils mirent le feu à une mine de cent barrils de poudre & ils s'étoient preparez de courir à l'assaut s'il se faisoit quelque breche comme ils l'esperoient. Neanmoins malgré le peu de succez de leur mine, ils ne laisserent pas d'avancer leur logement & de repousser les Turcs avec une impetuosité extraordinaire. Ils furent soutenus dans ce poste avan-

avancé par les dragons & renforcez des troupes maltoises ; mais enfin aprés un combat de plus de trois heures ils furent repoussez & mis en deroute & ils ne pouvoient manquer de perir tous, s'ils n'avoient trouvé moyen de se derober à la poursuitte & aux coups des ennemis. Quoique pourtant ils ne l'aissérent pas de remporter sur les Turcs diz sept drapeaux & de faire trophée de quelques autres riches depouilles. Lorsqu'ils furent retournez dans leurs retranchémens, pour donner de l'horreur & de l'effroi aux assiegez, ils exposerent aubout des piques cent trente têtes des Turcs. Pour cela l'ardeur des Turcs ne fut pas rallentie & quoi qu'ils fussent dans de continuels mouvemens qui à peine leur laissoient la liberté de respirer, ils ne pouvoient penser à se rendre ni à capituler, tant ils étoient remplis de l'esperance qu'ils recevroient bientôt un nouveau secours. Il vint en effet un nombre de fugitifs dispersez se joindre à eux avec d'autres gens accourus de divers endroits du Royaume ou qui étoient envoyez de l'armée, de sorte qu'ils se trouvoient grossis considerablement. Alors aussi ils mediterent de plus forts moyens pour procurer une prompte delivrance à la place.

Mais

Mais leurs efforts tournerent contre eux, car ayant entrepris de forcer les assiegeans dans leurs retranchemens ils furent vivement repoussez par une terrible decharge de mousquets & de Grenades: & poursuivis ensuite par un regiment & par deux cens dragons, avec la perte de quatre cens des leurs ils firent encore celle du Visir Calil Bassà qui fut trouvé parmi les morts.

Aprés ce coup qui ne nous avoit pas été peu avantageux, nôtre General faisant reflexion que les troupes des ennemis ayant receu des secours avoient eté rafraichies diverses fois, & que les siennes en avoient d'autant plus souffert & qu'il en avoit perdu un grand nombre sans esperence de pouvoir refaire son armée; il comprit, que tout le succez qu'il pouvoit avoir dependoit uniquement de ce qu'il pourroit faire pour chasser les Turcs de leur Camp. Il s'apliqua donc à tout ce qui pouvoit contribuer à faire reussir cette attaque à son avantage, il anima ses troupes, prit ses mesures, donna ses ordres & les fit executer si à propos que non seulement les Ottomans furent chassez de leur campement, mais encore ils furent mis dans une si etrange deroute que prenans la fuitte avec precipi-

cipitation & talonnez par les nôtres il en demeura un grand nombre de tués. Ils laisserent aux Chrétiens un butin assez considerable qui consistoit en six canons de bronze & de quantité d'autres armes, de toute sorte de munitions & de machines de guerre, trois cens chevaux, des tentes, des drapeaux entre lesquels est compris le grand Etendart General qui par les queües dont il est chargé & orné faisoit connoître la superiorité du commandement qui étoit entre les mains de Machumut Bassà avec la conduite entiere de l'armée, avant qu'il ne fut mort comme nous l'avons rapporté.

Apres une expedition si heureuse les Venitiens se trouvoient delivrez des grands obstacles que leur faisoient les Turcs campez dehors la place, & s'etant rendus maistres de la Campagne ils fondoient des esperences de mettre bientôt les assiegez hors d'état de defense. Ils se preparerent à un assaut general en faisant joüer une mine dont l'effet les determina à l'attaque qui dura l'espace de trois heures. Les assiegans leur opposerent une resistance & une valeur incroyables dont les effets tomberent sur un grand nombre de Nobles & Valeureux guerriers qui y perirent. Cette perte considerable fit relâcher de l'attaque pour pou-

pouvoir respirer durant quelques momens; mais la valeur avec laquelle ils reprenoient leur entrepriſe fit ſonger aux aſſiegez à faire capitulation comme ils le temoignerent en expoſant un Etendart blanc ſur les remparts. On mit auſſitôt les armes bas pour regler les articles de la capitulation; mais ce ne fut qu'un trait de la perfidie des Ottomans, qui voulurent ſe prevaloir de ces feintes apparences de ſe rendre, pour cauſer une plus grande perte aux aſſiegeans par une attaque bruſque & impreveüe. Auſſi les Venitiens en prirent une plus forte reſolution de mettre fin à ce Siege qui avoit deja duré quarante neuf jours; & ayant franchi les rempars & pénétré dans la place, échaufés comme ils étoient au combat, ils firent un carnage epouventable de tous les habitans, ſans avoir égard ni au ſexe ni à l'age. Ils trouverent là cent vingt huit pieces de Canon dont il y en avoit ſoixante ſix de bronze outre une grande quantité de munitions de guerre & de proviſions de vivres.

Il arriva durant le cours d'un ſi long ſiege pluſieurs choſes tres memorables qui feroient la matiere d'un juſte volume: je me contente d'en rapporter quelques unes des plus conſiderables; encore pour celles là

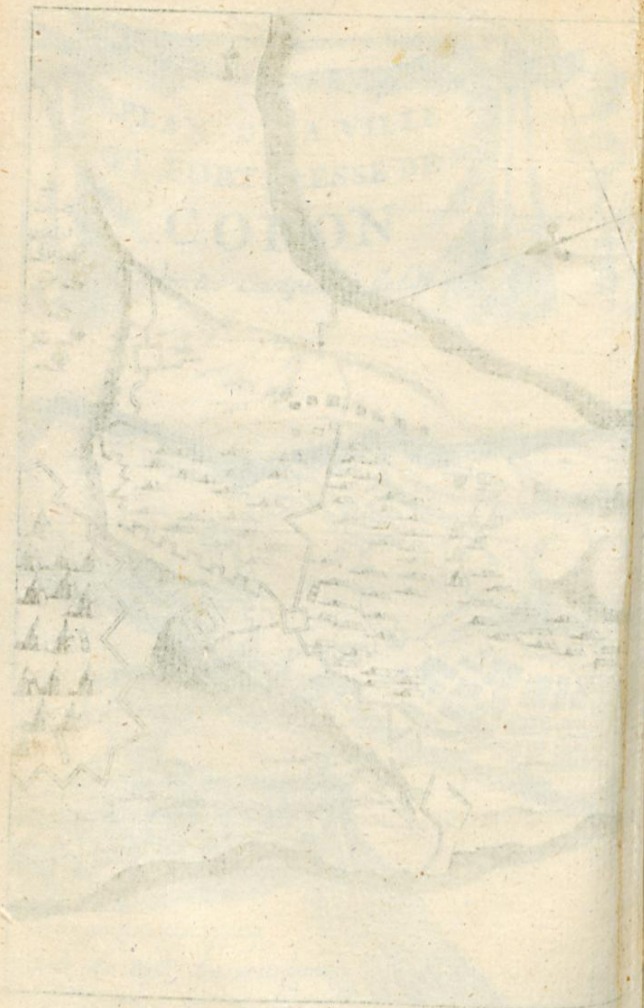
là, je ſerai bien aiſe qu'on croye que mon intention a été moins de renouveller la douleur avec le ſouvenir de ces triſtes evenemens, que pour donner de l'admiration de pluſieurs actions d'une valeur extraordinaire par leſquelles des guerriers fort diſtinguez ou par leur naiſſance ou par leurs emplois s'y ſignalerent & acquirent une mort glorieuſe. Entr'autres de ces morts fut celle du Commandeur la Tour General de Terre de la Religion de Malthe celle du Prince de Brunſvic, celle du Prince de Savoye. Ces Illuſtres guerriers donnerent devant l'ennemi des marques celebres de la grandeur de leur courage & qui repondoient tres dignement aux hautes eſperences qu'on avoit conceües de leur merite.

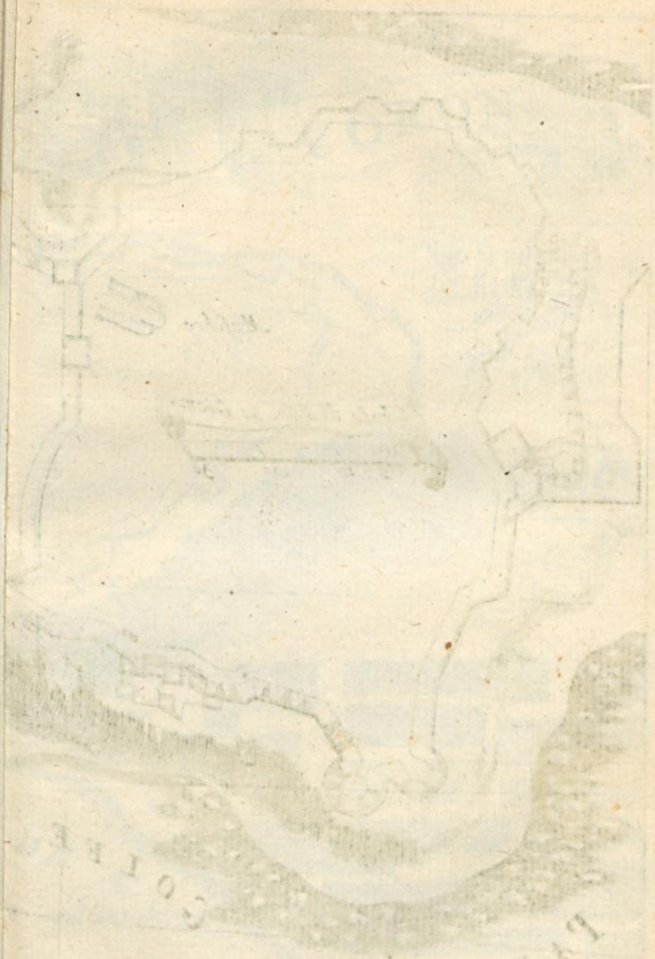
A ces grands hommes nous pouvons joindre & nous le devons d'une maniere toute extraordinaire l'Excellent Capitaine Franceſco Ravagnin agé ſeulement de trente quatre ans frere de Girolamo. Nous ſavons cette circonſtance tres particuliere de ſa mort, qui merite ſeule de conſerver ſon nom à l'eternité dans la memoire des hommes: ſur les derniers periodes de ſa vie aprés avoir laiſſé dans un Teſtament ſes volontés pour la diſtribution de ſes biens

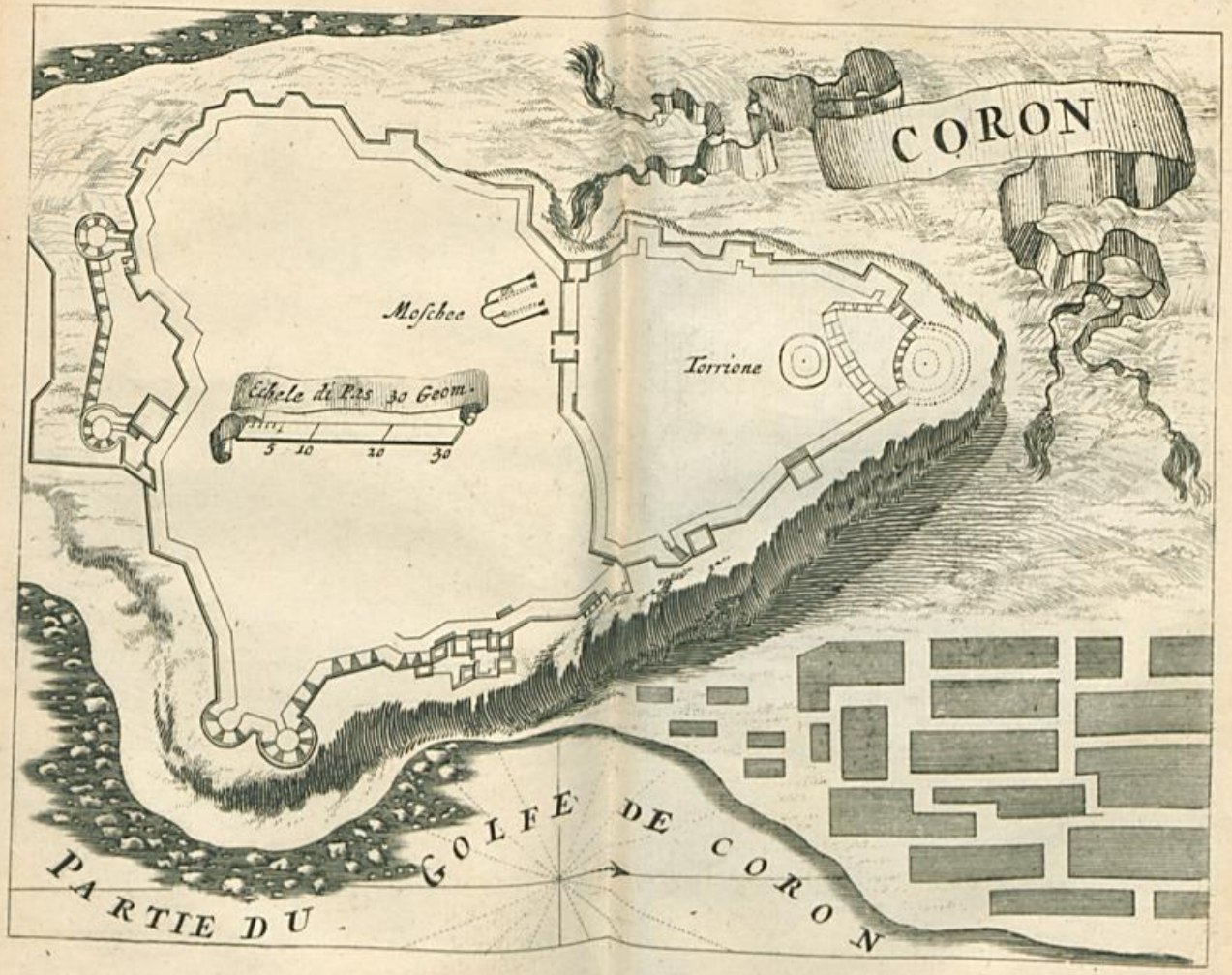
biens il demanda avec de tres instantes prieres qu'apres sa mort son corps ne fut point enseveli ailleurs que dans Coron, temoignant par là la confiance qu'il avoit qu'on prendroit cette place, & rien aussi ne peut mieux faire voir avec quelle vraye ardeur il devoit aller à l'attaque que cette parfaite persuasion où il étoit qu'elle seroit suivie d'un heureux succez.

Apres s'étre un peu remis des grandes fatigues de ce siege, le General fit un trophée du Grand Etendard enlevé sur les ennemis & on donna une explication des paroles qui y étoient marquées. Avec un applaudissement general, l'ornement de l'Etole d'or dont la Republique honora le tres excellent Seigneur Lorenzo son frere fut encore une recompense qu'on lui donna pour ses importans services. La prise de Coron mit les peuples dans une joye parfaitte & ils la firent eclater par des marques publiques sur tout par les actions de graces qu'ils rendirent au Dieu des Armées & le Souverain triomphateur qui leur avoit fait remporter une si belle victoire sur les ennemis de sa foi. Le Doge suivi de tout le Senat & d'un concours infini de peuple s'en alla dans l'Eglise de St. Marc & aprez une messe solennelle on Chanta le *Te Deum*

PLAN DELA VILLE
ET FORTERESSE DE
CORON
Avec les Campemens de l'An 1685.
25 50 75 100 125
Echele de Pass Geometriques

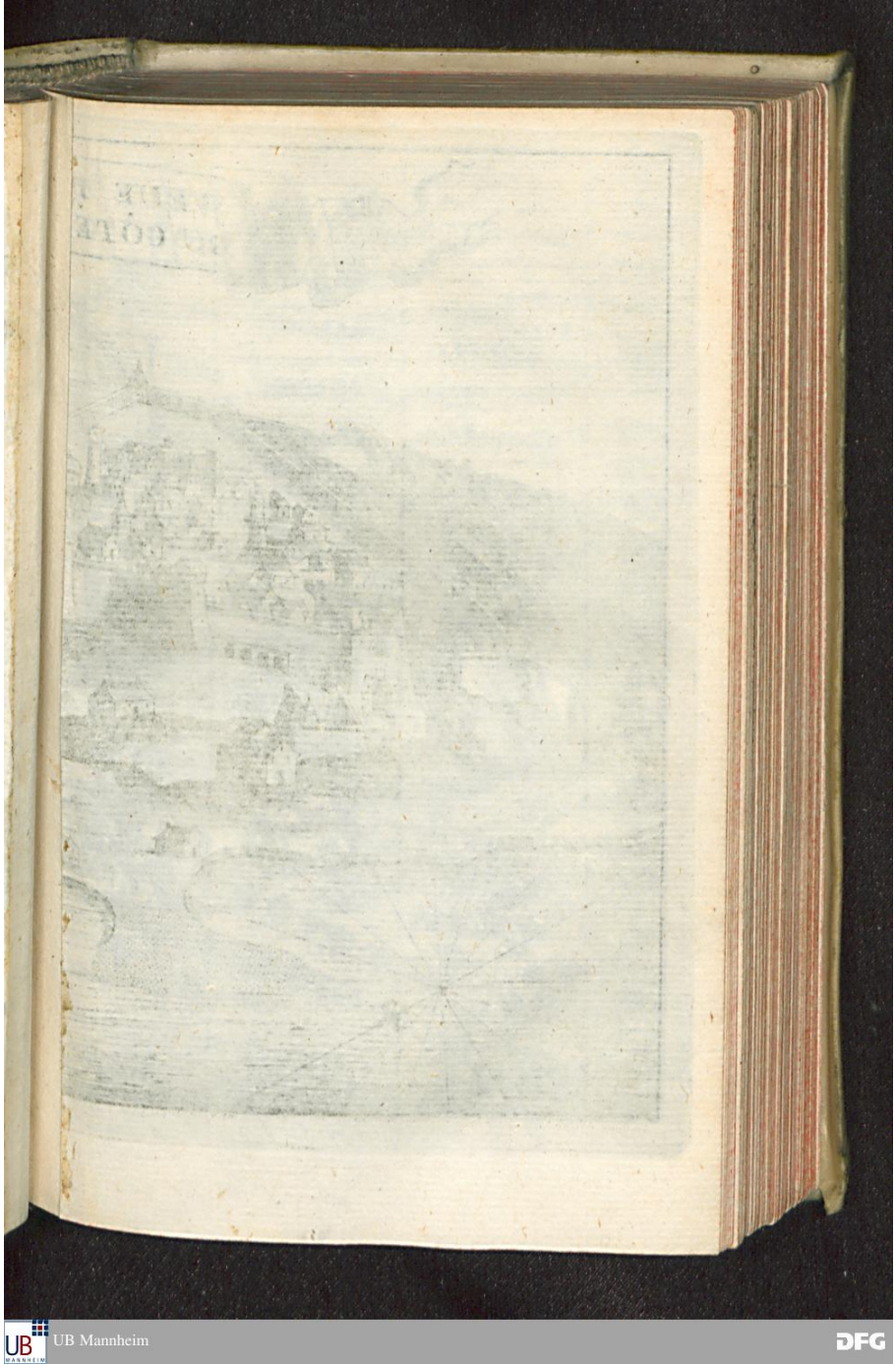


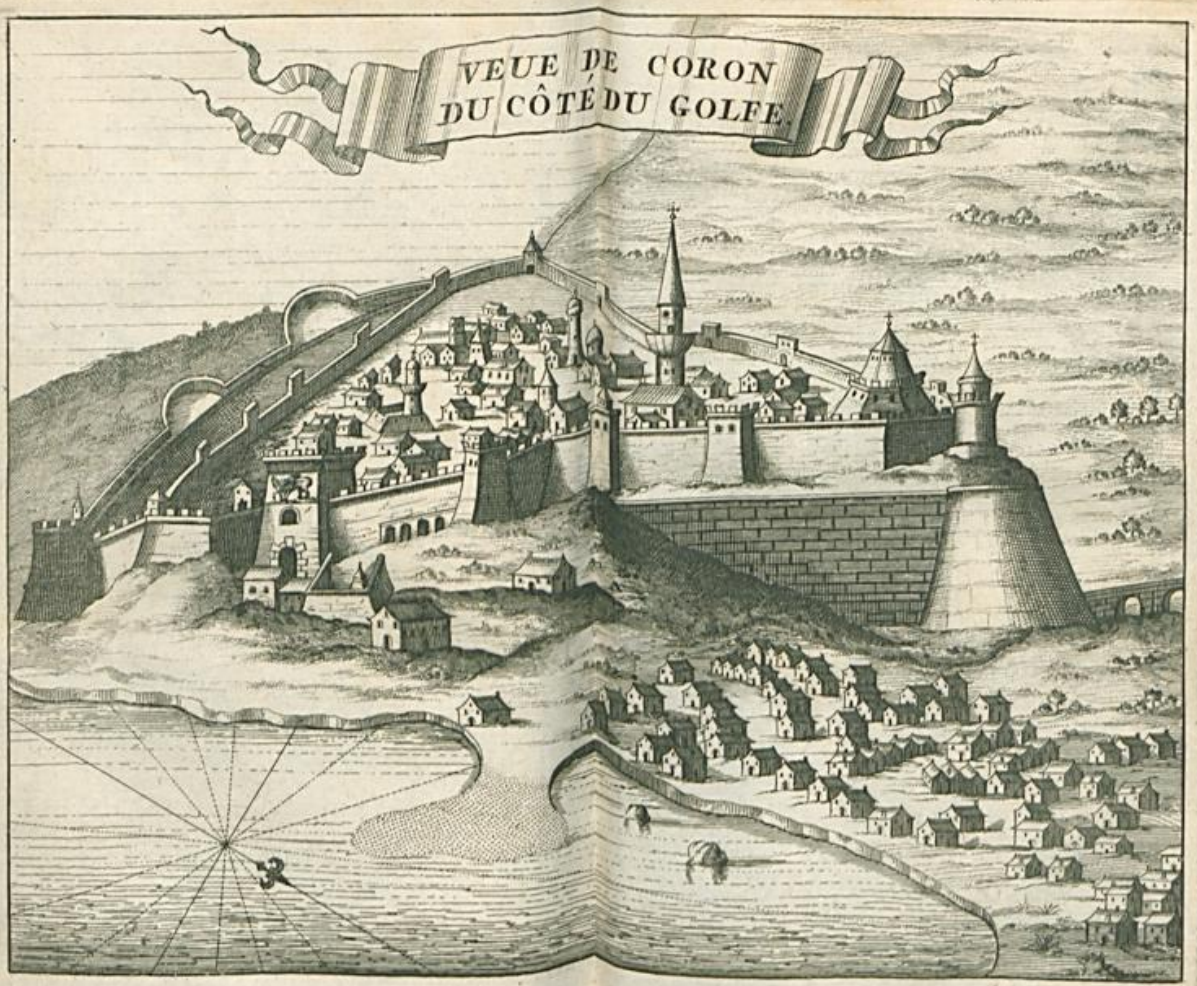




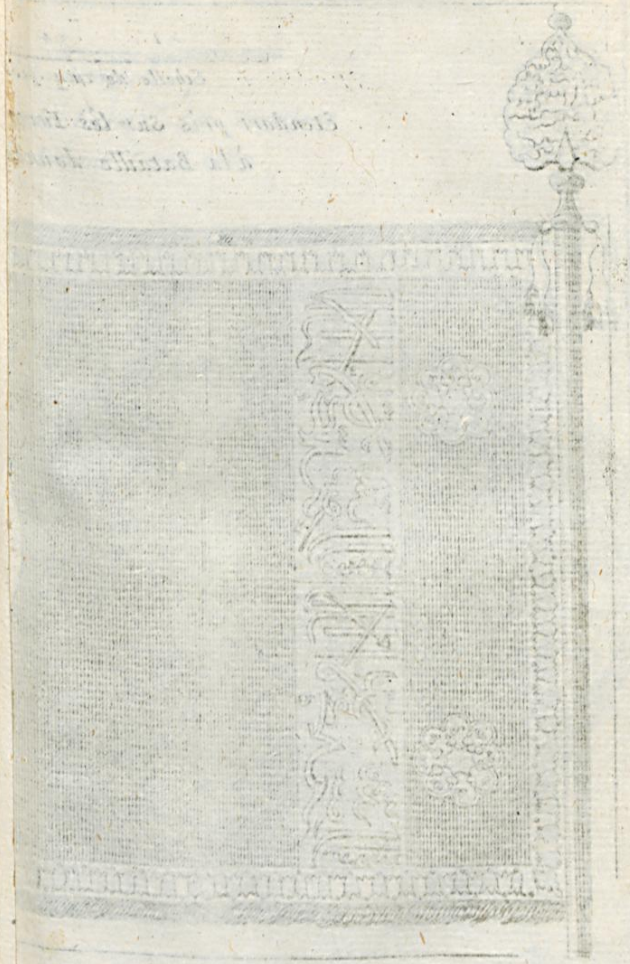
UB Mannheim
DFG

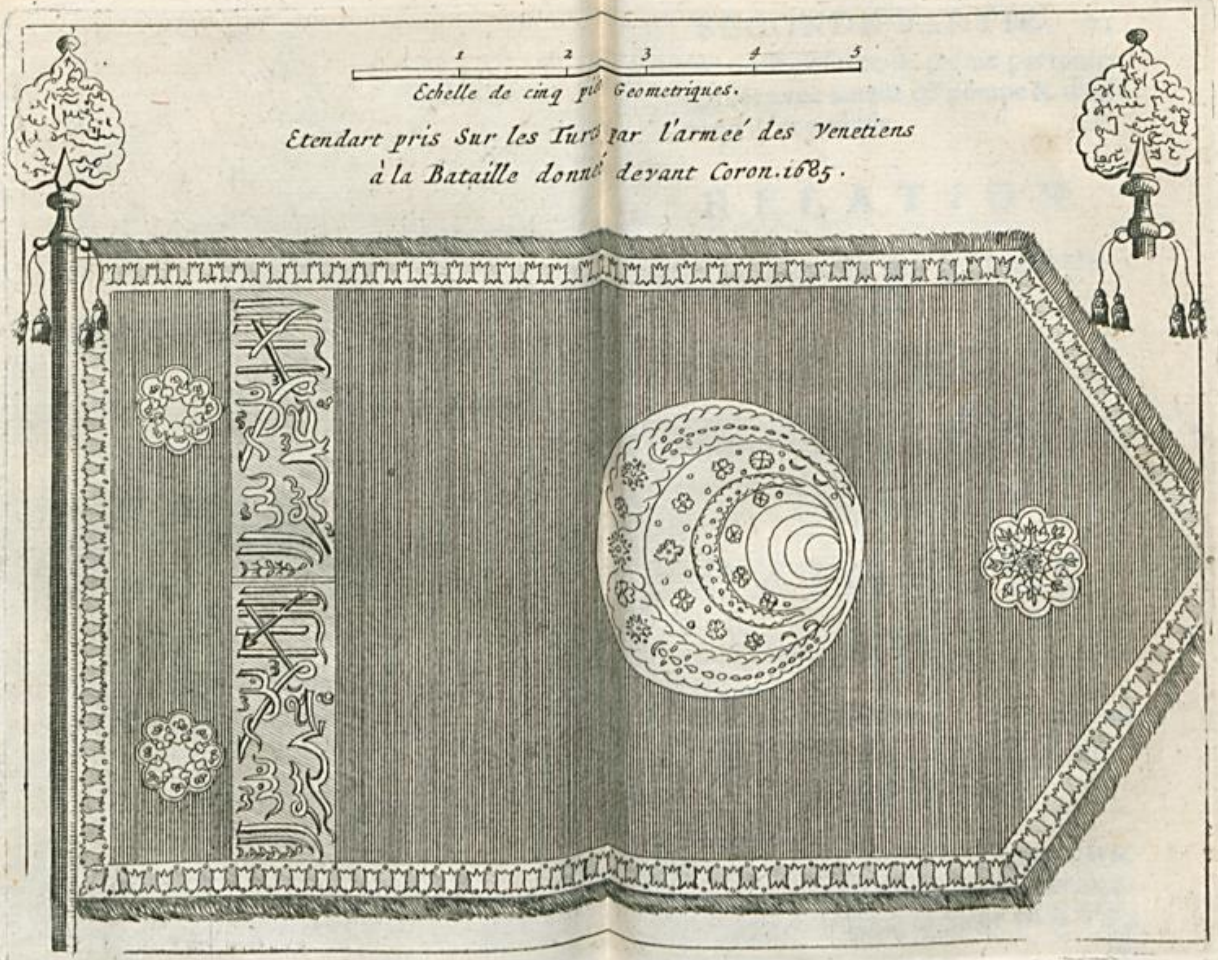
CORON





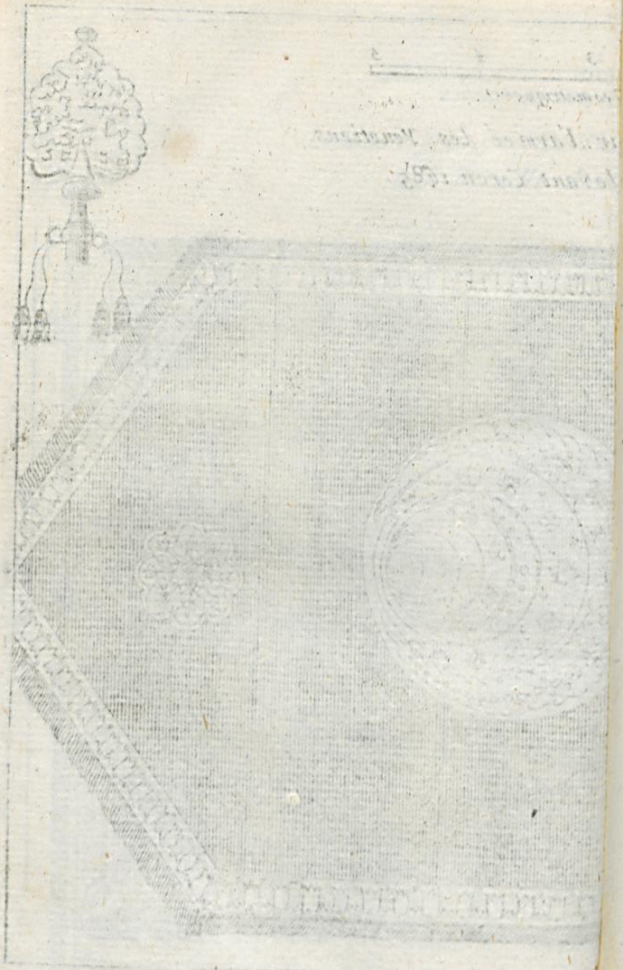
UB Mannheim
DFG





Echelle de cinq pié Geometriques.

Etendart pris Sur les Turc par l'armeé des Venetiens
à la Bataille donné devant Coron. 1685.



Deum: on fit ensuitte de méme par toutes les Eglises avec autant de pompe & d'appareil qu'il fut possible.

RELATION

De la Bataille qui se donna devant Coron.

PAR L'ARMEE

VENITIENNE

Contre celle des

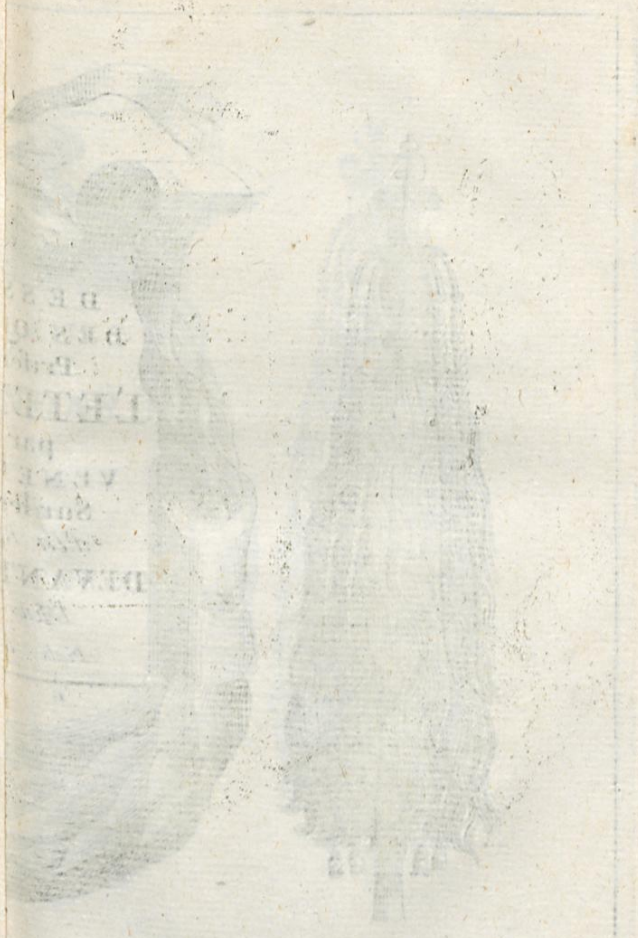
OTTOMANS.

Le 7. Aoust 1685.

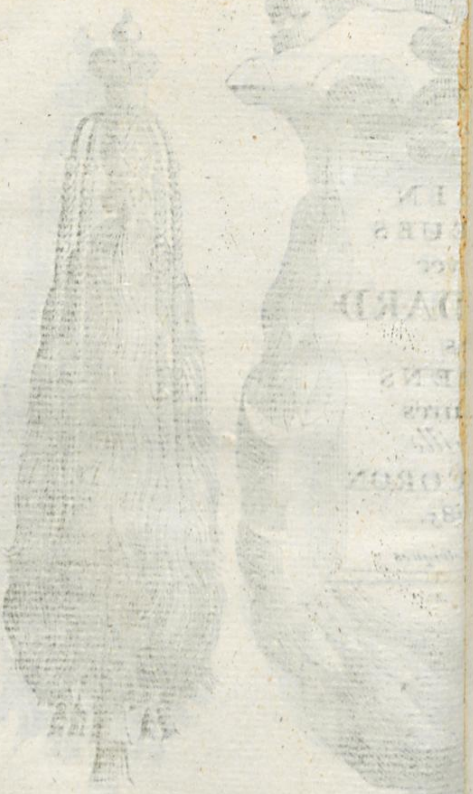
Avec la description & le dessein de l'Etendard & des quëues de cheval qu'on enleva aux Turcs.

COmme l'Armée des Venitiens avec les troupes auxiliaires, commençoient à former le Siege de la Ville de

de Coron, il vint du côte de terre un puissant secours de Turcs qui se mettant en presence des nôtres rehausserent d'autant plus le courage des assiegez deja fort animer à leur deffense par les avantages qu'ils avoient de la haute & difficile situation de la place, de l'abondance des vivres & de toute sorte de munitions de guerre & d'une forte & nombreuse Garnison. Ils esperoient qu'avec l'aide de ce nouveau campement des Ottomans qui s'étoient avancez à la portée du Pistolet des tranchées des Venitiens, ils feroient bientôt lever le siege & en romproient le dessein. La verité est, que ces Turcs campez hors de la place, firent pour la deffendre tout ce qu'on pouvoit attendre de gens vaillans & intrepides. Ils tenterent plusieurs fois de se saisir d'un Bonnet qui commandoit leur camp; mais ils en furent toujours repoussez. C'étoit ce qui retardoit d'avantage les mesures des assiegeans & les travaux qu'ils pouvoient faire pour avancer la reduction de la place ; Mais le General prit la resolution de faire joüer une galerie de cent barils de poudre pour donner commencement à une breche. Cette execution se fit au matin du vingt quatriéme de Juillet quoiqu'avec peu d'effet contre l'e-



DESSEIN
DES QUEUES
Prises avec
L'ETENDARD
par les
VENETIENS
Sur les Turcs
a'la Bataille
DEVANT CORON
l'an 1685.
Pieds Geometriques
1
2



l'esperance qu'on avoit du succez de ce travail. Alors les Turcs firent une course sur les lignes des Venitiens pour tâcher d'occuper ce Bonnet qui étoit l'objet de leurs desirs; mais au moment qu'ils s'en croyoient asseurez, il fondit sur eux un corps des troupes d'outre Mer & de Dragons soutenus peu apres de ceux de Malte qui les attaquerent à l'entrée de ce Bonnet avec tant de force & de valeur durant trois heures que dura cette action, qu'enfin les nôtres y planterent encore l'étendard blanc. Les Turcs qu'on en avoit chassez tâchoient pour se mettre à couvert des coups de se cacher sous quelques arbres, mais ils en furent chassez : il en demeura sur le champ quatre cens de morts & autant de blessés. Les nôtres remporterent de cette action plusieurs belles depouilles entre lesquelles étoient dix sept Etendars; & à leur retour dans leurs retranchemens ils exposerent à la veuë de ceux de la forteresse cent trente têtes de Turcs comme un spectacle qui pouvoit leur donner de la frayeur.

Il n'y eut pas plus de cent trente Chrétiens morts & blessez, entre lesquels trouva la fin de sa destinée le General de Terre de la Religion de Malte le Commandeur

La Tour Capitaine digne des regrets de toute l'armée. Nonobstant les pertes qu'avoient faittes les Turcs, ils ne se montrerent pas moins opiniatrez à leur deffense &: les nôtres pour leur faire sentir d'autant plus les terribles effets de leurs forces, firent sur eux une decharge de leur Canon, de Bombes & d'une grele de calioux. En même tems les Turcs ralliez de leur fuite, & grossis d'un grand nombre de Milice ramassée de tous les endroits de la Morée & des gens du Capitan Bassa, vinrent se jetter de nouveau & avec plus d'impetuosité que la premiere fois dans les tranchées des Venitiens; mais on fit sur eux un si grand feu de la Mousqueterie & de Grenades qu'ils furent contraints de reculer & ils furent poursuivis par le Regiment du Colonel Bianchi & par deux cens dragons, jusques dans leurs retranchemens. De cette action il en resta quatre cens de morts; mais ce qui rendoit leur pertes plus grandes, une volée de Canon emporta Kalil Bassa Visir Commandant General de l'armée Turque, & nous ne perdimes que quarante des nôtres. Toutes ces pertes que faisoient les Turcs, quoiqu'assez considerables, n'étoient pas encore capables de les reduire ni de les rallentir: ils savoient

Le 30. Juill.

se

se refaire aussitôt par de nouvelles troupes, & ne cessoient d'incommoder toûjours les Venitiens dans leurs retranchemens. Ces frequentes attaques avoient diminué de beaucoup le nombre des nôtres outre qu'ils étoient extremement fatiguez d'être continuellement sur les armes & en action. Il étoit sans doute bien necessaire que le General les encourageât, aussi il leur étoit toûjours un exemple de valeur & d'intrepidité, se trouvant le premier aux occasions ou il y avoit le plus de fatigue & de peril.

Enfin ce prudent General, ayant reconnu que le seul moien de reduire la forteresse, consistoit à chasser l'ennemi de son campement, il conceut le dessein de cette entreprise qui fut approuvé de tout le conseil de guerre. Il tira des Galeres & Galiottes de course quinze cens volontaires, lesquels sous le commandement du Lieutenant Colonel Magnaini debarquerent sur le minuit & le jour venu qui étoit le septiéme du mois d'Aoust, douze cens des leurs defilerent par l'entrée d'un valon qui étoit à gauche des retranchemens de l'ennemi & les autres passerent à la droite : en même tems les troupes de Mer avoient ordre de suivre leurs mouvemens pour se trouver prêtes à donner un prompt secours

dans les endroits qu'il seroit necessaire pour favoriser & pousser d'autant mieux ce dessein.

Voici donc qu'au Crepuscule du matin on mit le feu à deux barrils de poudre qu'on avoit destinez pour servir de signal qui fut suivi dans le méme instant d'une decharge de tout le Canon & d'une salve furieuse de la Mousqueterie de toute la ligne avec un feu continuel sur le front & sur les flancs du campement des Turcs. Cet assaut furieux & imprevû mit les ennemis dans un extreme desordre, les plus avancez commencerent à plier & à fuir sans qu'ils pussent être retenus par l'exemple des plus intrepides ni par les ordres de leurs Officiers. Tout cede, les Venitiens ne trouvent plus de resistence à une tuerie continuelle qu'ils font des Turcs & à peine y en avoit il quelqu'un qui echapât à leur coups. l'Evenement de cette action fut tel que la Victoire que les Venitiens remporterent dans l'espace de peu de tems fut accompagnée de la deffaite entiere de leurs ennemis, la terre étoit toute couverte de cadavres & ruisselloit du sang de ces infideles: il y eut peu de Chrétiens de tués & de blessés.

On trouva dans le camp des Turcs un riche

riche buttin d'Artillerie, d'Armes, de Munitions, de Vivres & d'apprets militaires & plus de trois cens chevaux, des Pavillons, des Etendars, six Canons de bronze dont trois etoient marquez du St. Marc de Venise & outre cela l'Etendart Imperial orné de queües qui est la marque du commandement General & d'une Armée nombreuse.

Par ordre du Senat on destina ce beau monument de cette celebre victoire à l'Eglise des Tolentins de Venise, pour être là eternellement exposé aux yeux du monde sur l'autel de St. Gaetan & servir de memorial, qu'à pareil jour de la feste de ce Saint, les Armes de la Republique avoient eu un si glorieux succez sur les Infideles. On fit en méme tems un decret par lequel on s'obligeoit qu'à chaque année à pareil jour on celebreroit cette féte avec toute la solemnité qui se pourroit conformement à ce qui se fit alors. Le Sereniſſime Doge avec tout le Senat suivis d'un concours general de tout le peuple de la ville, s'en alla un mecredi douziéme jour de Septembre portant l'Etendart avec les queües dans cette Eglise où l'on chanta le *Te Deum* & on celebra une messe solemnelle en action de graces, à l'infinie consolation & edifi-

cation de tout le peuple. La figure que nous donnons répresente la grandeur de l'Etendard & la forme des Batons, & des queües. Tout cela a été dessiné & gravé avec tant de soin & d'exactitude, qu'il n'est personne qui avec une connoissance mediocre de l'art du blason, ne comprenne facilement non seulement la grandeur mais aussi les couleurs de cet Etendart. C'est pourquoy il est inutile que j'en parle dans un plus grand detail. On a cru devoir accorder à la curiosité du public, d'exprimer ici en termes connus les caracteres Turcs qui sont de Lune & de l'autre face de la Lance qui sert de pommeau à l'Etendard.

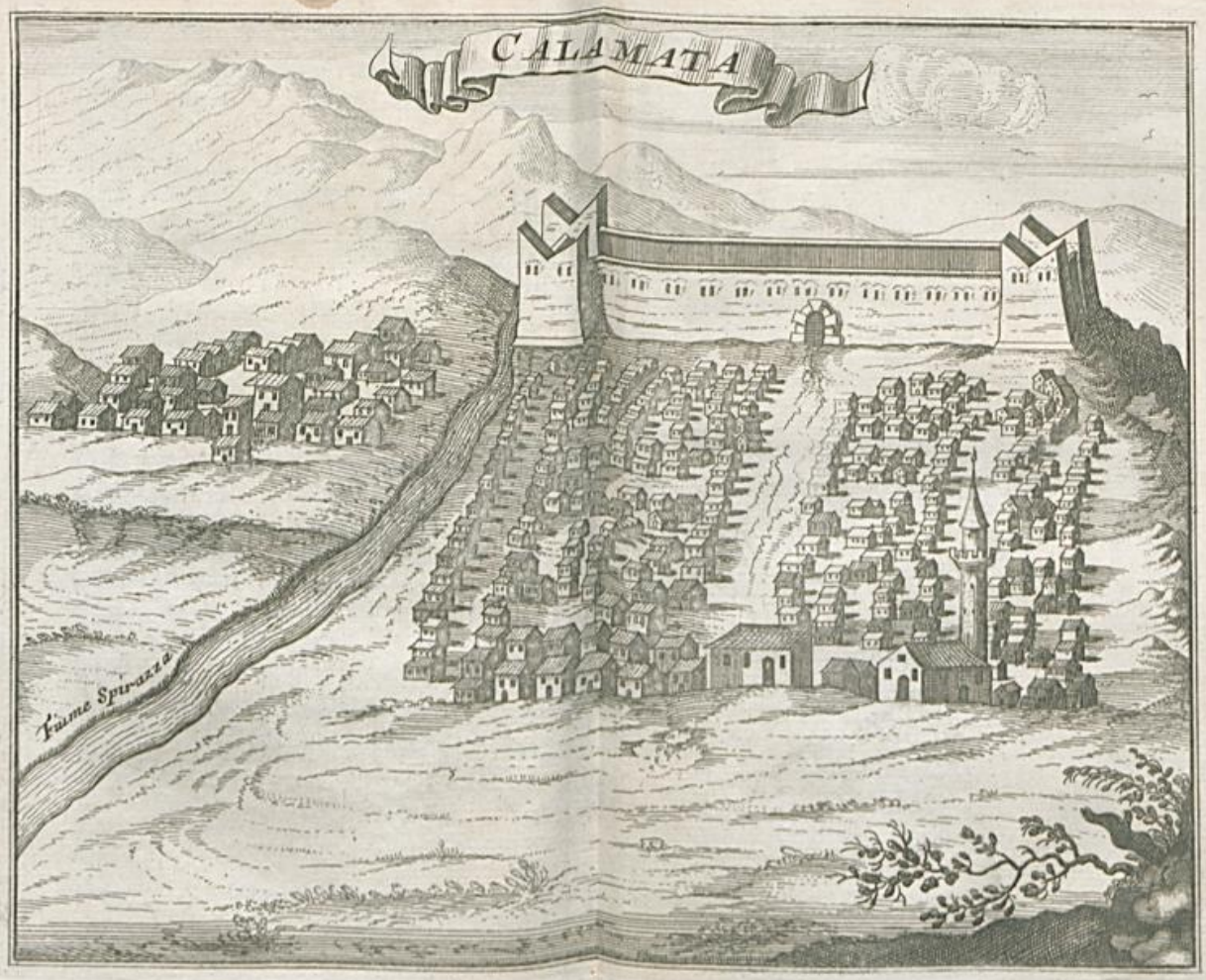
Du côte droit de l'Etendard on lit les paroles suivantes.

AU NOM DU TRES HAUT ET DIEU TOUT PUISSANT, DIEU MAISTRE DE TOUT. DU SAINT PROPHETE PAR DESSUS LES AUTRES SAINTS MAHOMET ABUBECHIR, HOMER, OSMAN, ALI. *au revers* IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QU'UN SEUL DIEU ET MAHOMET EST SON PRO-

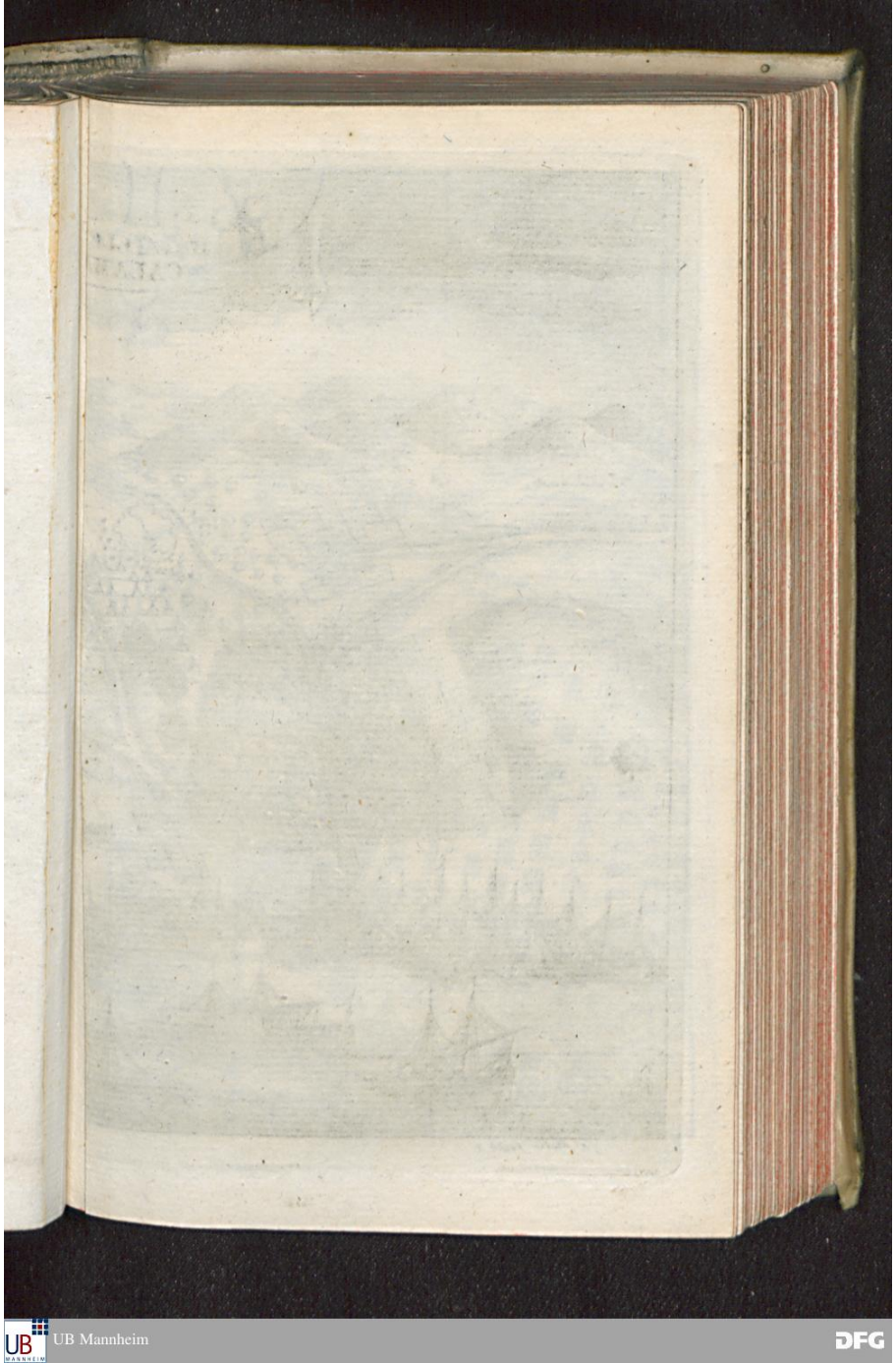
PROPHETE. NOTRE DIEU TU ES LE DIEU DES NATIONS. TU ES LE SOUVERAIN BIEN ET LE DISPENSATEUR DU BIEN. KALIL BASSA, *on voit sur la face de l'Etendard ces parolet repetées.* IL N'Y A POINT D'AUTRE DIEU QU'UN SEUL DIEU ET MAHOMET EST SON PROPHETE,

Les Turcs exposent ses queües pour marque, qu'ils ont resolu de faire des levées de Troupes & de faire marcher une grande armée: & ils les donnent ensuitte à ceux qui ont le supreme commandement comme un signe de bon augure. Cette coutume a pris son origine parmi eux, d'une avanture qui leur arriva au commancement qu'ils etablirent hors de leur pais natal leur Tirannique domination. A un combat, leur ennemi en fit six mille prisonniers des leurs, qui trouverent moien de secoüer le joug du Vainqueur & de se remettre en liberté; & parce qu'ils manquoient d'Etendars sous lesquels ils pussent se ranger, ils s'aviserent de lever & porter pour enseignes quelques queües de cheval, & depuis ils ont toujours con-

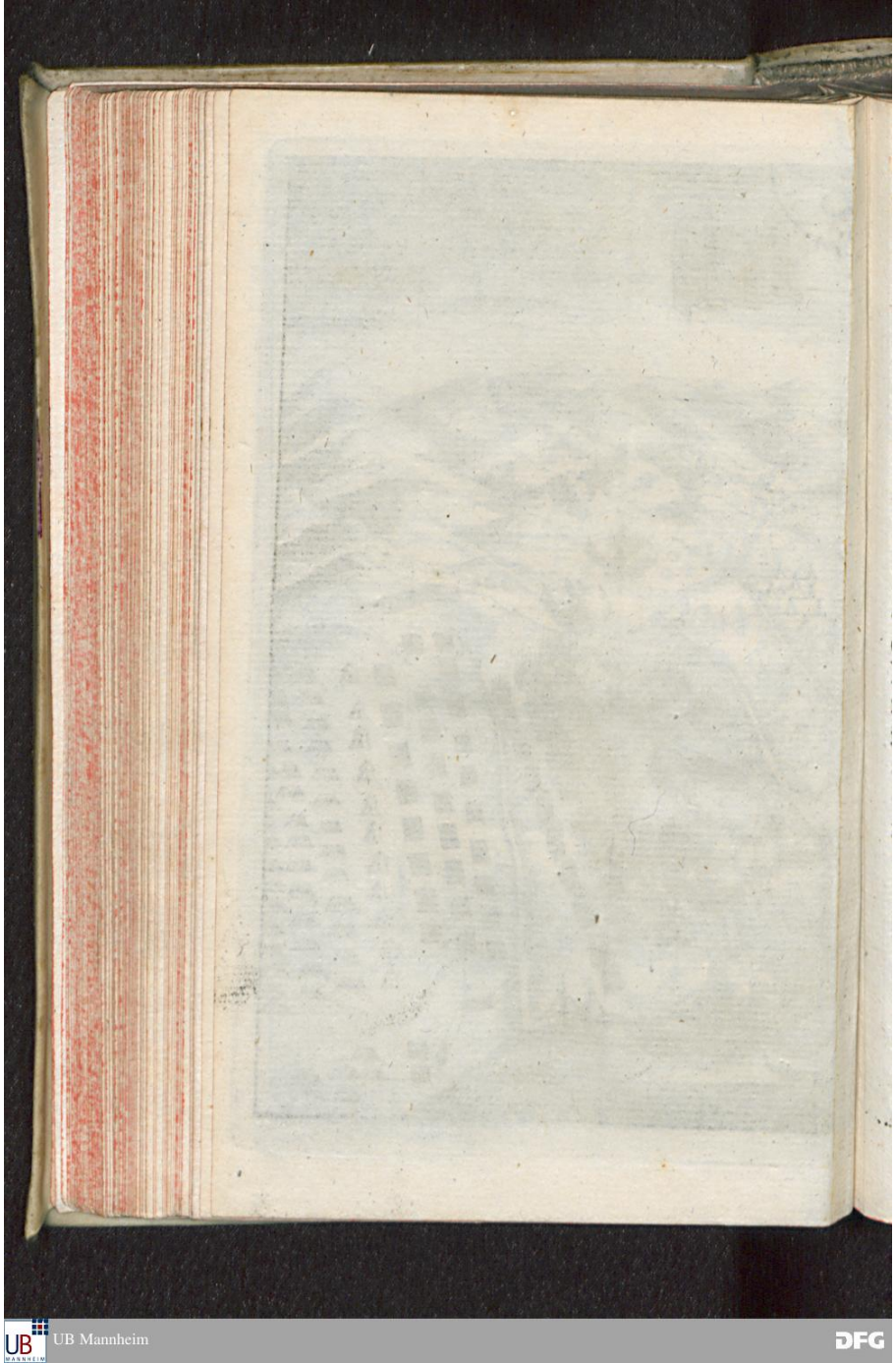
tinué de méme jusqu'au tems present. Tout remplis du souvenir de ce premier succez, ils arborent toujours les mémes drapeaux, & se croyent avec cela assez forts pour abbatre le courage de leurs plus fiers ennemis où pour resister à leur plus furieuse impetuosité. Mais comme autrefois les Sabins peuple fier & orgueillieux, ayant exposé aux yeux des Romains pour leur faire insulte un Etendart avec ces paroles SABINIS POPULIS QUIS RESISTET ? *qui osera resister aux peuples Sabins?* les Romains leur repondirent avec une egale fierté & par les mémes lettres SENATUS POPULUS QUE ROMANUS, *le senat & le peuple Romain.* De méme aussi les perfides Ottomans verront opposé à leur signe vain & ridicule LE SIGNE QUI EST REVERE' DANS LE PARADIS, qui nous procurera un jour leur ruine entiere, comme nous devons tâcher de nous rendignes de cette faveur du ciel par de continuelles prieres.



UB Mannheim
DFG



UB Mannheim
DFG

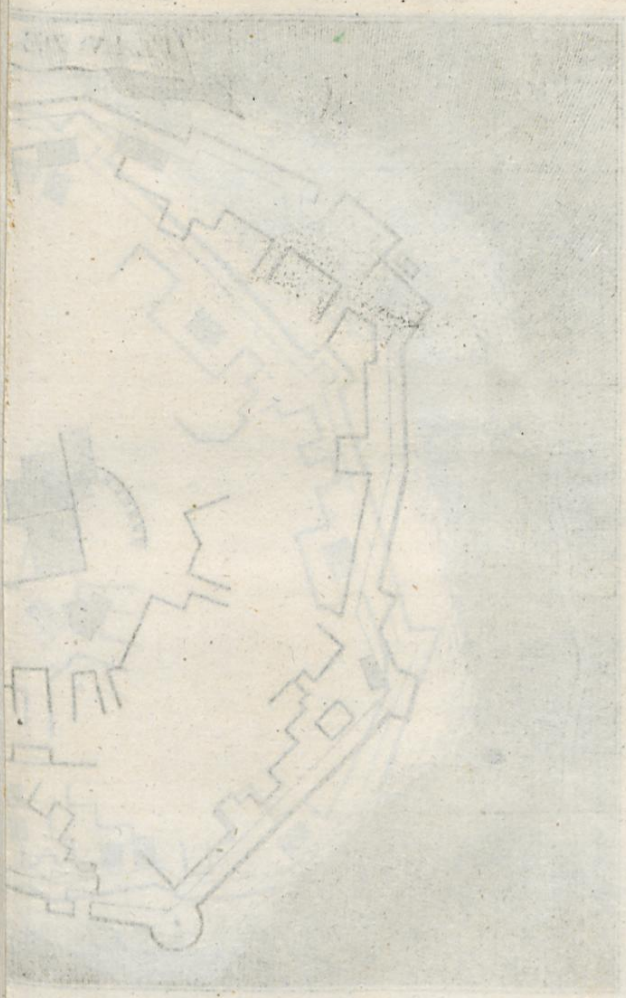


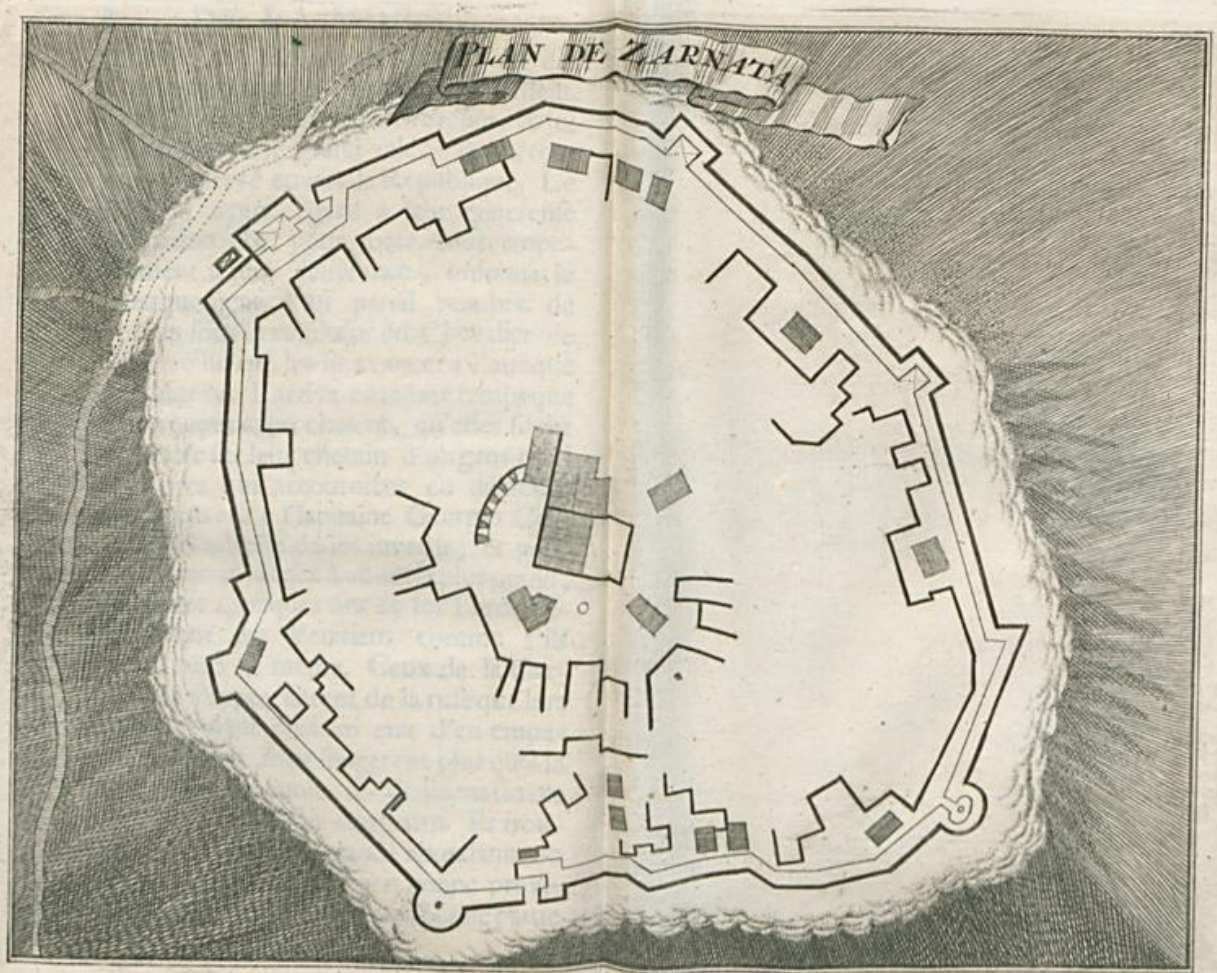
CALAMATA.

AU rivage gauche de la Riviere *Spirnazza* que Strabon appelle *Pamissus*, Ptolomée *Panissus*, Niger *Stronio* & Giovio *Tifoo* s'étend en grand espace sur les penchants d'une coline la Fortereſſe de CALAMATA appellée par Baudrand THELAME, THERAMME, THURIA, & ABIA d'une femme nourrice d'Helles fils d'Hercule. Sa ſituation eſt dans un lieu decouvert de la Province de Belvedere, elle eſt aſſez peuplée: & ſi elle n'a point de murailles qui puiſſent la deffendre des attaques de l'ennemi, il y a là auprez ſur une hauteur un Chateau fort & de reguliere ſtructure qui peut la garentir de toute incurſion dangereuſe. Quoique Calamata ne ſoit quà une legere diſtance de Coron, elle n'eſt pas, dans la plage du Golfe qui s'appelle indifferemment & de Coron & de Calamata.

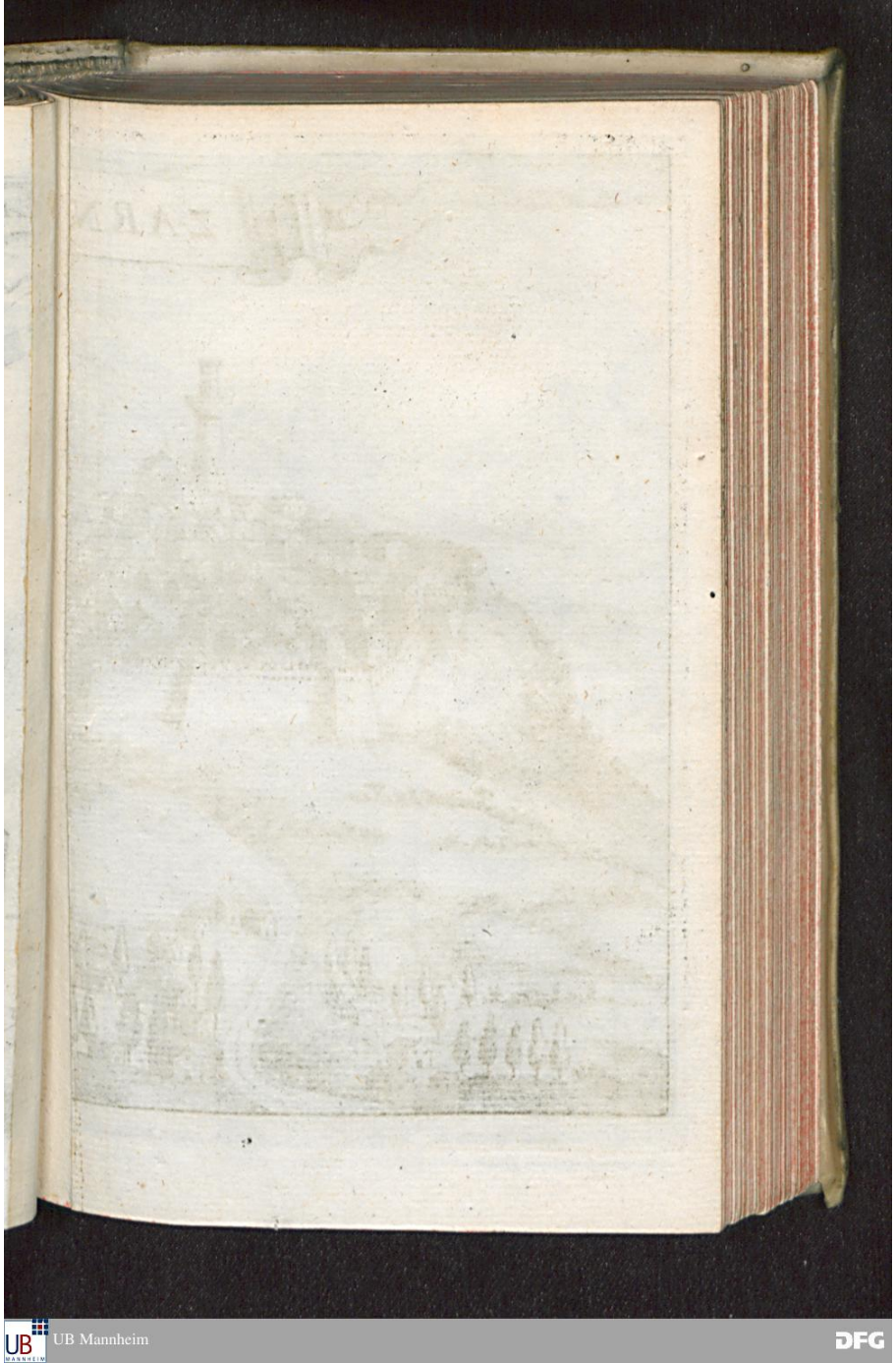
En l'an mil ſix cens cinquante neuf, Il y avoit là une nombreuſe Garniſon, qui empechoit à ſix mille Magnotes qui ſuivoient

voient le rit Grec, de secoüer le joug des Barbares comme ils en avoient le dessein. Ils s'offrirent au General Morosini, & lui temoignerent le grand zele qu'ils ont toujours conservé envers la Republique. Le General ayant egard à leur genereuse inclination & pour ôter tout empechement à leur delivrance, ordonna le debarquement d'un pareil nombre de troupes sous la conduite du Chevalier de Grémouille qui les fit avancer à l'attaque du Chateau. Il arriva en méme temps que nos troupes approchoient, qu'elles firent rencontre sur leur chemin d'un gros parti de Turcs qui accouroient en diligence au secours: Le Capitaine Georgio Cornaro eut l'adresse de les investir; & pour faire servir ce succez à un autre plus grand, il fit entrer quelques uns de ses Turcs melez parmi des Venitiens comme s'ils étoient tous de méme. Ceux de la Garnison ne s'apperceurent de la ruse que lors qu'ils n'étoient plus en etat d'en empecher les effets, ils ne songerent plus qu'à la fuitte & par ce moien les Venitiens furent victorieux sans avoir combattu. Ils trouverent dans la place, grande abondance de vivres & aprés en avoir pris bonne provision & brulé le reste avec une bonne partie du



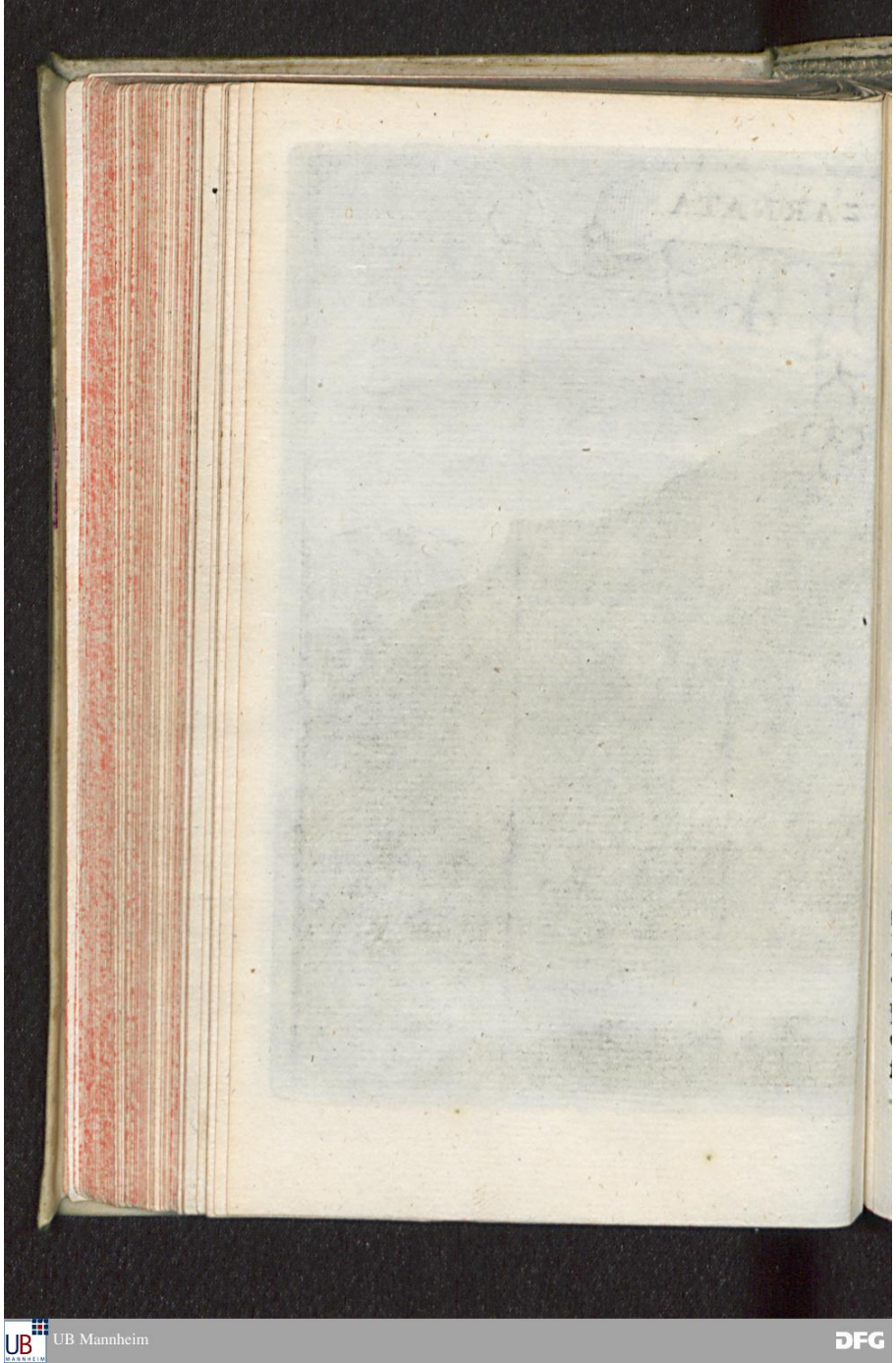


UB Mannheim
DFG



UB Mannheim
DFG

VEUE DE ZARNATA.
Echele de Pas Geometriques.
10 20 30 40 50



du païs ils abandonnerent le Chateau & s'en retournerent, laiſſant aux Turcs la liberté d'y habiter.

Cette place fut de nouveau repriſe le jour de l'Exaltation de la ſainte Croix de l'année paſſée mil ſix cens quatre vingt cinq par l'armée des Venitiens ſous la conduite du méme Capitaine General Moroſini. Il mit pour Gouverneur le Baron General Degenfeld qui eut ordre enſuitte de la raſer juſqu'aux fondemens. Le plan que nous en donnons la repreſante dans l'état où elle étoit lorſqu'elle fut priſe.

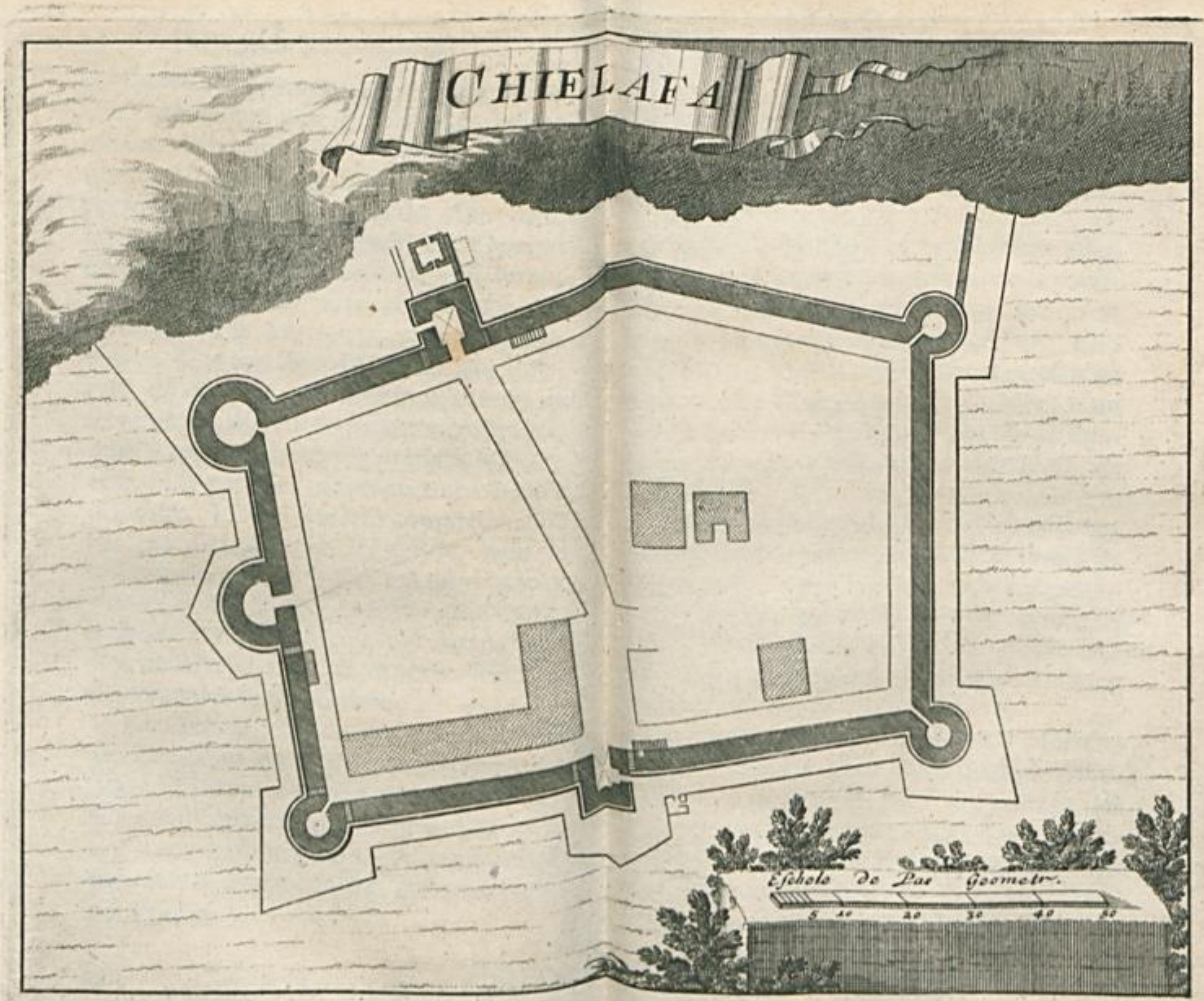
ZARNATA.

Zarnata eſt une Forteresſe que la nature a beaucoup favoriſée, mais que l'art a rendue encore plus conſiderable: elle eſt preſque ronde de ſa figure & a ſa ſituation ſur une hauteur tres delicieuſe. L'année paſſée mil ſix cens quatre vingt cinq, le Capitain Paſſà étoit venu camper à cinq mille proche de cette place; & quoique ſon armée fut nombreuſe & puiſſante, il ſe contenta d'admirer la Valeur &

les forces de l'armée des Venitiens sans oser faire aucun acte d'hostilité : il aima mieux abandonner la place sans secours, que de s'exposer en la deffendant à une perte qu'il croyoit inevitable. De cette sorte la Garnison se rendit au General Morosini sous les conditions qui furent en cette rencontre fort exactement observées, qu'ils sortiroient vies & bagues sauves. Car soixante d'entreux qui sortirent de la place le onzieme du mois de septembre passerent & furent escortez jusques à un certain espace prefix sans recevoir de la part des nôtres aucune violence, ni insulte. L'Aga qui leur commandoit ne fut pas d'humeur de les suivre dans la crainte de perdre sa téte : il aima mieux s'abandonner à la generosité des Chrétiens & s'etant retiré dans leur camp, il obtint du Grand Comite Angelo Michieli de demeurer dans sa Galere.

Le General destina au Gouvernement de cette place en qualité de Representans deux Volontaires distingués nommez Bartolomeo Contarini & Angelo Emo, & laissa une garnison de cent cinquante Soldats sous la direction du Lieutenent Colonel Prastini.

CHIE-



UB Mannheim
DFG

CHIELEFA.

Chielefa est une Forteresse d'une assez grande importance, soit qu'on la considere par les avantages de la nature, soit qu'on y observe les embellissemens de l'art. Elle à sa situation sur la pointe d'un Roc escarpé à un mille & demi loin de la Mer, d'un mille de circuit, en figure quarrée & flanquée de cinq grosses tours autour de ses murailles.

Elle n'est pas loin de l'endroit où étoit autrefois Vitulo ville marchande & fameuse, de laquelle a pris son nom qu'il retient encore le port qui est là auprez appellé le port Vitulo, quoiqu'il n'est guere frequenté parce qu'il n'est point commode ni seur.

Dans le tems que le General Morosini étoit en course pour faire quelque expedition militaire & pour augmenter les conquetes de la Republique, il vint se presanter avec son armée devant cette Forteresse & commenca de l'attaquer avec beaucoup de vigueur. Mais la Garnison ne se croyant pas en état de resister à un

si grand Capitaine tâcha de faire une capitulation favorable.

Les timides Turcs firent de tres humbles instances au General qu'il leur laissât la vie sauve, & il voulut bien les epargner & les laisser sortir sans qu'ils souffrissent aucune violence de la part des Chrétiens. Assar Passâ, qui faisoit là sa residence en qualité de Commandant de toute la Province, sortit le premier portant les clefs de la place à la Galere Generale suivi de mille personnes, dont trois cens cinquante s'embarquerent sur les navires du Pisani autrefois directeur de cette Forteresse, qui les transporta avec ce qu'ils avoient sauvé de hardes & de bien dans l'Isle des Cerfs.

Aprés qu'on eut rendu des actions de graces au Ciel & élévé l'Etendard de la Croix & du glorieux St. Marc, le General etablit là pour Provediteur ordinaire Bernardo Balbi & extraordinaire Lorenzo Venier.

RELATION

De la Victoire obtenue par l'Armée des

VENITIENS

Sur celle des

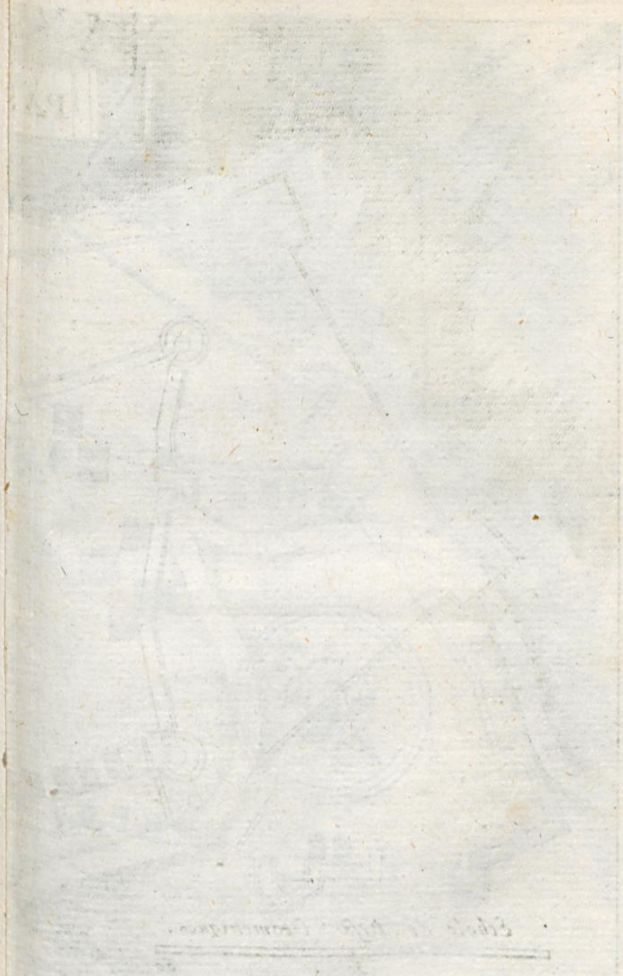
TURCS

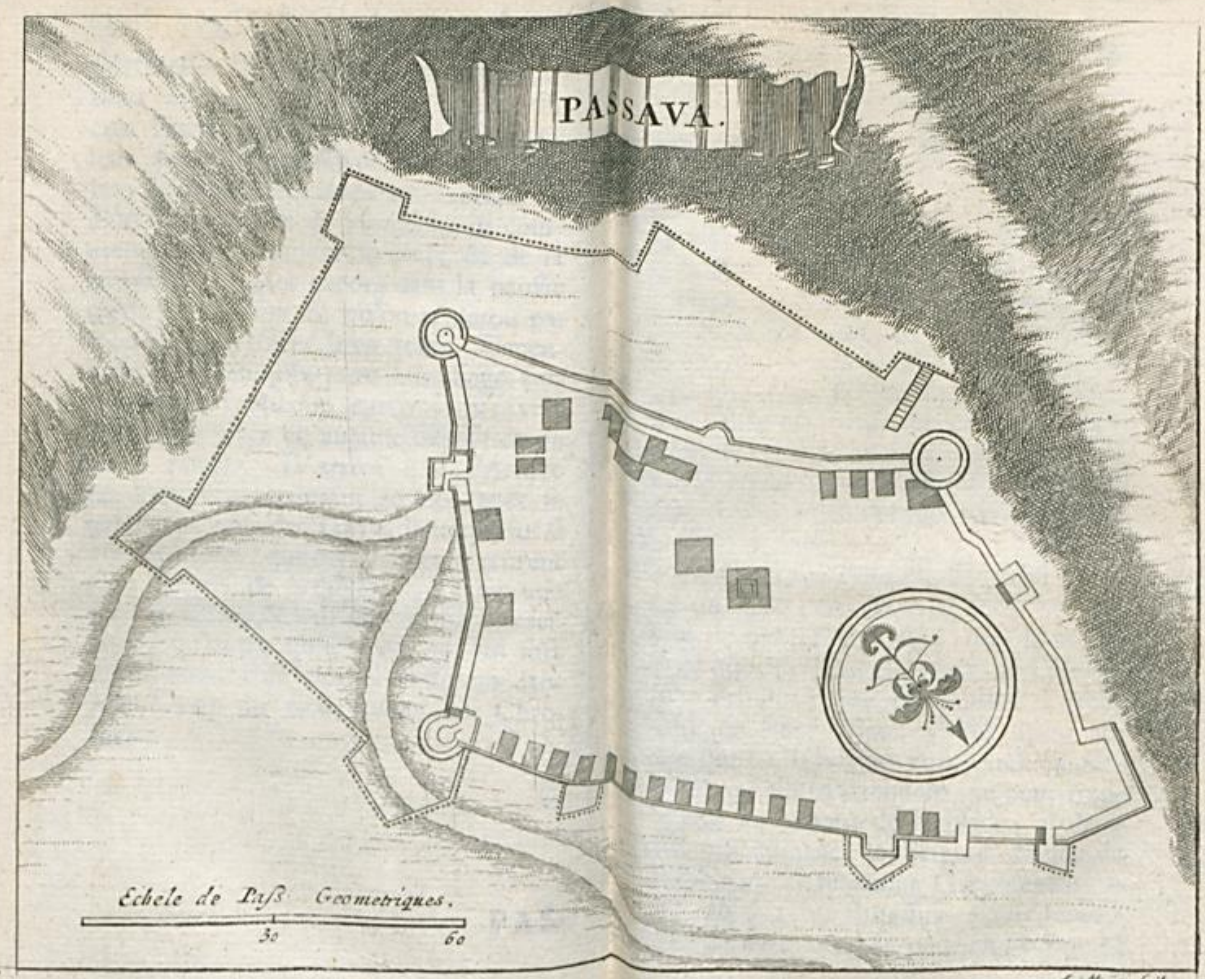
Devant la Forteresse de Chielefa le premier jour d'Avril de l'année presente 1686.

LEs Ottomans ont fait cette année devant Chielefa une experience de ce qui arrive, lors qu'en s'empressant de reprendre ce qu'on a perdu on s'attire de nouvelles & quelquefois de plus grandes pertes. Ils croyoient reprendre au commencement de la compagne For-

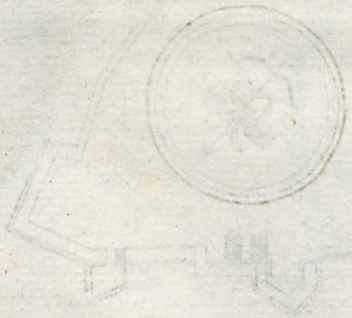
Fortereſſe de Chielefa que les Venitiens avoient juſtement conquiſe ſur eux l'année derniere. Se confians en leur armée compoſée de dix mille hommes de pié & de quinze cens chevaux & d'un bon nombre de pionniers, ils commençerent d'attaquer la place & de la battre de ſix gros canons dans la penſée qu'on ne pourroit & qu'on n'oſeroit pas méme leur reſiſter long tems. Cependant ils furent dix jours à ce ſiege ſans avancer de beaucoup leurs travaux ni voir ceux de la place en aucune diſpoſition de de ſe rendre. Il arriva que l'Armée des Venitiens accourant au ſecours & ſe jettant ſur celle des Turcs, l'attaque fut ſi vive & ſi forte, que ces infideles ne crurent plus bientôt de trouver leur ſalut que dans la fuitte: & leur deroute fut ſi precipitée, qu'outre qu'il y en eut un fort grand nombre de tués, ils laiſſerent dans leur Camp un riche butin aux Chrétiens.

PAS-





UB Mannheim
DFG



PASSAVA.

PAssava est une Forteresse située dans la Province de Maina au voisinage de la plage du Golfe de Colochine, sur le Cap de Matapan, à l'opposite de Chielesa & du Port de Vitulo. Sa figure est telle que nous la donnons dans le dessein. Elle est bâtie sur une hauteur; mais elle est irreguliere en toute manieres, & elle se trouve hors d'état d'empecher les irruptions que les ennemis peuvent faire dans la Province.

Le Capitaine General Morosini fit tenir un gros parti de Magnotes au devant de cette Forteresse, dans le méme tems que les Turcs sortoient de Chielesa pour arborer dans cette place l'Etendard de Saint Marc. Mais ayant appris que la Garnison étoit prête à sortir & qu'elle n'attendoit que pour transporter les canons de la place, il detacha en diligence le Sergent Major de la Nation d'Outremer Gregorevich avec cinq cens fantassins pour renforcer les Magnotes & pour empecher ce tran- Le 24. Septembre 1685.

transport. Les Turcs ayant decouvert de loin les drapeaux des Venitiens, tous remplis de confusion & d'effroy prirent la fuite & abandonnerent leur poste. De cette sorte, nous fumes Maistres de la place sans coup ferir. On ne jugea pas qu'elle valut la peine d'y laisser une Garnison, on prit au contraire la resolution de la raser: & on s'y determina d'autant plus volontiers, qu'elle est assez inutile, & qu'il y avoit là auprez un passage etroit, où l'on peut avec peu de monde arrêter & combattre une nombreuse Milice.

MISITRA.

COmme cette ville a eu divers noms, ces noms lui ont été donnez les uns plûtôt qne les autres. Premierement elle fut appellée *Sparte*, ensuite *Lacedemone*, & en dernier lieu *Misitra*. Elle est une des plus fameuses entre toutes celles de la Grece & elle a été si grande & de si vaste etendue que du tems de Polibe elle avoit quarante huit * Stades de Circuit, de figure presque ronde, sa situation étoit en partie sur une hauteur & en partie sur un penchant.

* *Cela fait 5440. pas Geometriques.*

UB Mannheim
DFG

chant. La Montagne Taigete la commande à l'Occident.

De grande & vaſte qu'elle étoit autrefois, elle eſt aujourd'huy reduite à une petite étendue, & ne conſerve à peine que des legeres traces de ſon ancienne ſplendeur. Quoique elle neut pas de rempars pendant l'eſpace de huit cens ans, on ne laiſſa pas de s'y bien deffendre, & ceux quelle eut enſuite quoiqu'ils ont été rebatis, pluſieurs fois, ne paroiſſent que comme le Chateau & la Terre où l'on remarque qu'ils étoient ſitués. Il n'y a que deux grandes portes, une au Septentrion en allant vers Napoli de Romanie, l'autre à l'Orient vers l'Exokorion, auſquelles repondent deux grands chemins l'un appellé *Aphetais* ou grand *Bazar*; l'autre *Hellerion*.

Les habitans ſont expoſez à d'exceſſives chaleurs durant l'été, car outre que la ville eſt oppoſée au grand midi, etant ſituée au pié d'une Montagne, les rayons du ſoleil trouvant cette oppoſition reflechiſſent & redoublent la chaleur.

Le Docte Monſieur la Guilletiere, ſe trouvant ſur les lieux il y a quelques années, prit l'elevation du pole les trois jours conſecutifs dix neuf, vingt & vingt un du mois de Juin & ſe reglant ſur la hauteur meri-

meridionale du soleil par l'ombre d'un corps Cilindrique divisé en mille parties egales, la difference des ombres de ces trois observations lui fut imperceptible & la longueur de l'ombre se trouva toûjours de deux cens onze parties du Celindre d'où il conclut que le Soleil étoit eloigne de son Zenith de douze degrez cinquante six minutes & que la latitude de Misitra étoit à trente cinq degrez vingt six minutes.

La ville est divisée en quatre quartiers dont chacun separé de chacun des autres, forment entre eux un corps sans union. Le Chateau en fait un, la Terre un autre, & deux faux bourgs dont le premier s'appelle *Melokorion* c'est à dire faux bourg du milieu, le second *Exokorion* c'est a dire faux bourg de dehors que les Turcs appellent encore *Maratche*.

L'Exokorion est separé des autres trois par la Riviere Vasoli potamos & n'a communication avec eux que par un Pont de Pierre.

Le Chateau nommé *tò Castron* est situé sur une hauteur de figure conique, ses murailles sont assez bonnes. On tenoit là dedans il y a quelques années dix pieces de Canon avec une garnison de dix huit ou vingt

vingt Janissaires commandez par un Disdar qui y fait rarement sa residence.

Il y a des Magasins toûjours bien fournis de grains pour servir à l'Armée, car on fait en sorte que chaque famille Turque est le sien & ils sont dans l'obligation de renouveller le grain chaque année. On y voit aussi quelques Cisternes, & au milieu du Chateau il y a une Mosquée qui étoit autrefois une Eglise de Chrétiens.

Cette Citadelle est dans une situation si avantageuse, que les Histoires assûrent qu'elle n'a jamais été prise de vive force, quoique Mahomet second & les Venitiens l'ayent attaquée avec beaucoup de vigueur.

C'est un ouvrage que les Despotes firent sur la decadence de l'Empire Grec, & cela, parceque l'autre Chateau qui étoit situé sur la colline opposée dont il ne reste aujourd'huy que les ruines, ne commandoit pas assez la ville.

On n'est pas bien assûré quel fut le fondateur de Sparte les historiens n'etant pas d'accord la dessûs. Les uns disent Sparte fils du Roy Amicla, d'autres la Princesse epouse du Roy Lacedemone qui avoit nom Sparta, plusieurs le Roi Cecrops qui fonda

da aussi Athenes. Enfin il y en a d'autres qui assurent qu'elle doit sa fondation à Sparte fils de Phoroneus Roi d'Argos qui vivoit du tems du Patriarche Jacob 1763. ans avant la naissance de J. C. puisque selon le calcul du Pere Petau le Patriarche Jacob naquit 1876. ans avant l'année de nôtre redemption, de sorte que jusques à l'année presente 1686 il y a trois mille quatre cens & vingt un an que cette ville a été bâtie: elle est donc plus ancienne que Rome de 983. ans que Carthage de 867; Siracuse de 995; Alexandrie de 1405; Lion de 1639. & que Marseille de 1136.

Il ne fut jamais de Nation dans l'univers, qu'on puisse mettre en parellele avec les Lacedemoniens pourla belle politique; aussi ne prirent ils jamais des Roix que d'entreux & eux seuls ont vû sur leur Throne Royal deux têtes remplies de ver- & de merite ceintes d'un méme Diademe. On voyoit ainsi souvent parmi eux des prodiges de prudence & d'habilité en l'art de Gouverner: aussi n'osoit on point aillieurs, reconnoître de bons politiques que les seuls Lacedemoniens. C'est sur de si bons fondemens qu'elle a pû durer & fleurir durant huit cens ans. Elle dechut de sa prosperité & de sa splendeur en perdant le Roi

Co-

Colemanes troisieme de ce nom.

Finalement l'Empire de l'Orient ayant été divisé en Temata ou Gouvernemens Generaux, Lacedemone fut destinée en appanage aux Fils premiers nés de l'Empereur. Depuis ce tems là, elle quitta son nom *Lacedemone* & s'appella *Sparte* : & ses Princes qui avoient avec son gouvernement toute la Morée sous leur dependance porterent le titre de Despotes.

Le Despote Theodore qui avoit epousé la fille de Renier Prince d'Athenes & qui étoit frere d'Andronic & d'Emanuel les quels se succederent l'un à l'autre dans le Throne Imperial, ne se trouvant pas assez fort pour entreprendre de resister à Bajazet traitta avec Philibert de Naillac Prieur d'Aquitaine & Grand Maitre de Rhodes pour la vente de Sparte & de Corinthe. Ce traité étoit presque conclu, lorsque Tamerlan ayant triomphé de Bajazet, ceux de Sparte reprirent si fort courage & se flatterent si fort d'etre en sureté, qu'ils ne voulurent jamais consentir que Theodore alienât la Tzaconie. Même la Populace s'etant émeuë, on fit entendre à deux Chevaliers qui étoient là Deputés de la part du grand Maistre pour se mettre en possession du gouvernement, qu'on les alloit traitter com-

comme ennemis s'ils ne se retiroient. En même tems l'Ordre se destitua de Corinthe dont il étoit déja en possession, & Theodore fut fort grevé de se voir obligé de debourser l'argent qu'il avoit touché.

Il laissa enfin le Despotat à un de ses neveux nommé comme lui Theodore fils de l'Empereur Emanuel. Ce nouveau Despote epousa une Italienne de la maison de Malatesta, & cette maison fonda depuis un droit d'appanage sur le Duché de Sparte. Theodore second prit la resolution d'aller à Constantinople dans la pensée de succeder à l'Empire en la place de Jean son frere, laissant le Despotat à un autre de ses freres nommé Constantin. C'étoit dans le tems qu'Amurat premier fit faire une irruption dans la Tzaconie. Constantin ayant été elevé à l'Empipire, Sparte echeut en appanage à Demetrius, d'entre les mains de qui elle fut ravie par Mahomet second, qui eut la barbarie de faire scier en deux le Gouverneur du Chateau.

En l'an 1473. Benedetto Colleone qui avoit le commandement de l'Armée Venitienne subjugea Sparte & auroit pû reduire la Citadelle, s'il n'eust trouvé dans la ma-

matiere de son triomphe. Sansovino fait voir dans son histoire que cette ville & la Province entiere a été sous la domination de la Republique dans le tems que Henri Dandolo étoit Prince dn Senat.

La LISTE des ROIS DE LACEDEMONE.

Dans l'ordre qu'ils ont regné & les années de leur regne.

Ans de la creation du monde.

2862. *Euristés Premier Roi.*
2904. *Agides.*
2905. *Achestrates.*
2940. *Labotes.*
2977. *Dosistes.*
3006. *Agesilaus.*
3050. *Archelaus.*
3110. *Telecus.*
3150. *Alcamenes dont le regne finit en l'an.*
3187.

Compend. Histor. Univers. de Nic. Doglioni part. ultima.

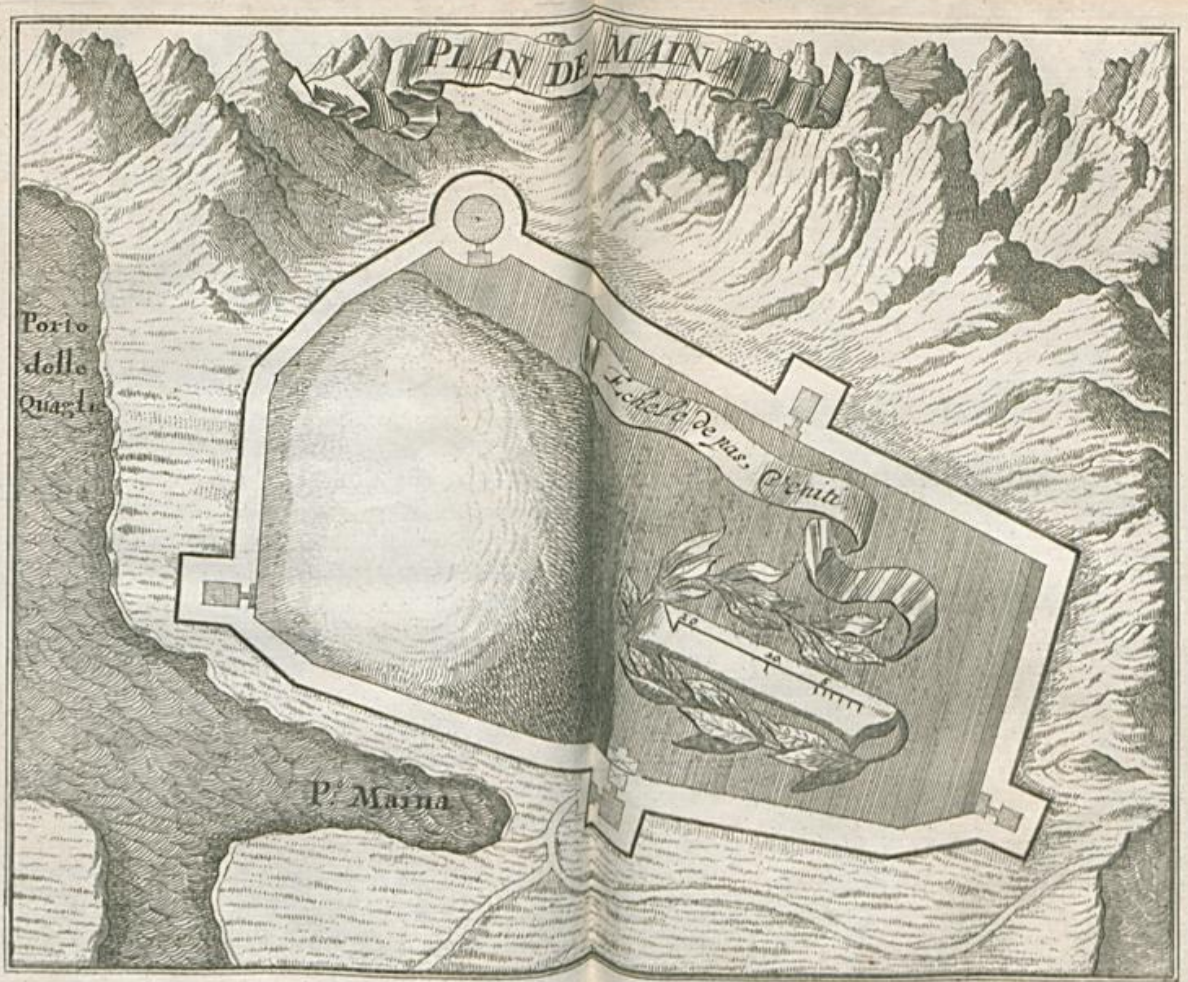
MAINA
AU CAP
DE MATAPAN.

DE tous les Promontoires du Peloponnese qui pouſſent leur pointe dans la Mer, le plus avancé de tous eſt le *Cap de Matapan* qui s'appelloit autrefois * *Promontorium Tænarium*, dans les entrailles duquel eſt l'Antre de Tenaro, dont l'ouverture affreuſe a donne lieu aux poëtes de dire que c'étoit la gueule d'enfer. Ils ajoutoient, que c'étoit de là que ſortit l'invincible Hercule apres qu'il eut triomphé du Cerbere; d'ou vient qu'on lui donnoit parmi ſes titres celui de Tenare, quoique d'autres veulent qu'il ait pris ce nom de Tenare qui nacquit d'Elafe fils d'Icarus qui epouſa Erimade fille de Damaſicles.

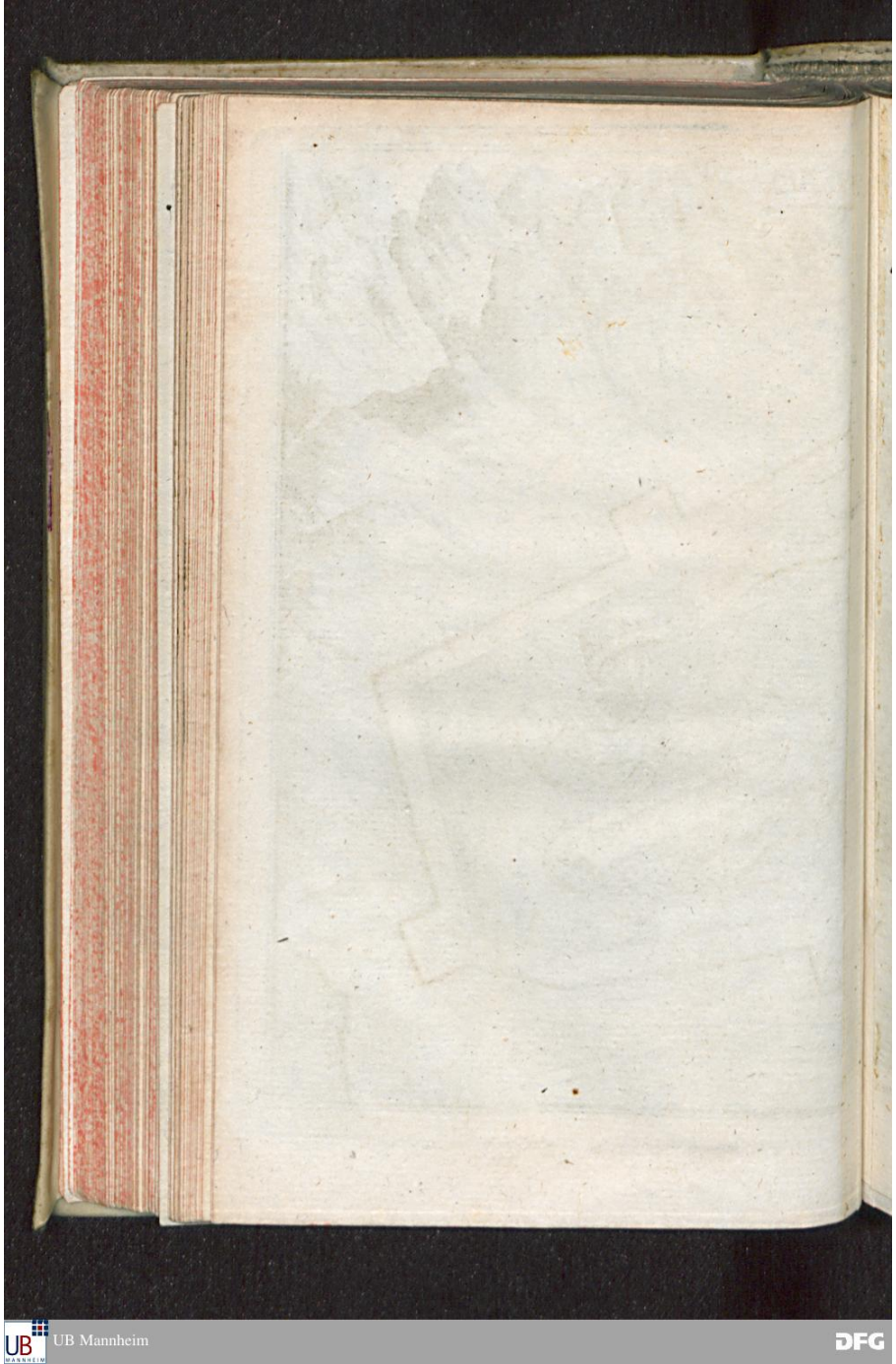
* Pline. Seneque. Ptolomée.

La Mer eſt extremement * profonde autour de ce Promontoire; & il y a là deux ports tres commodes ſelon que l'aſſurent ceux

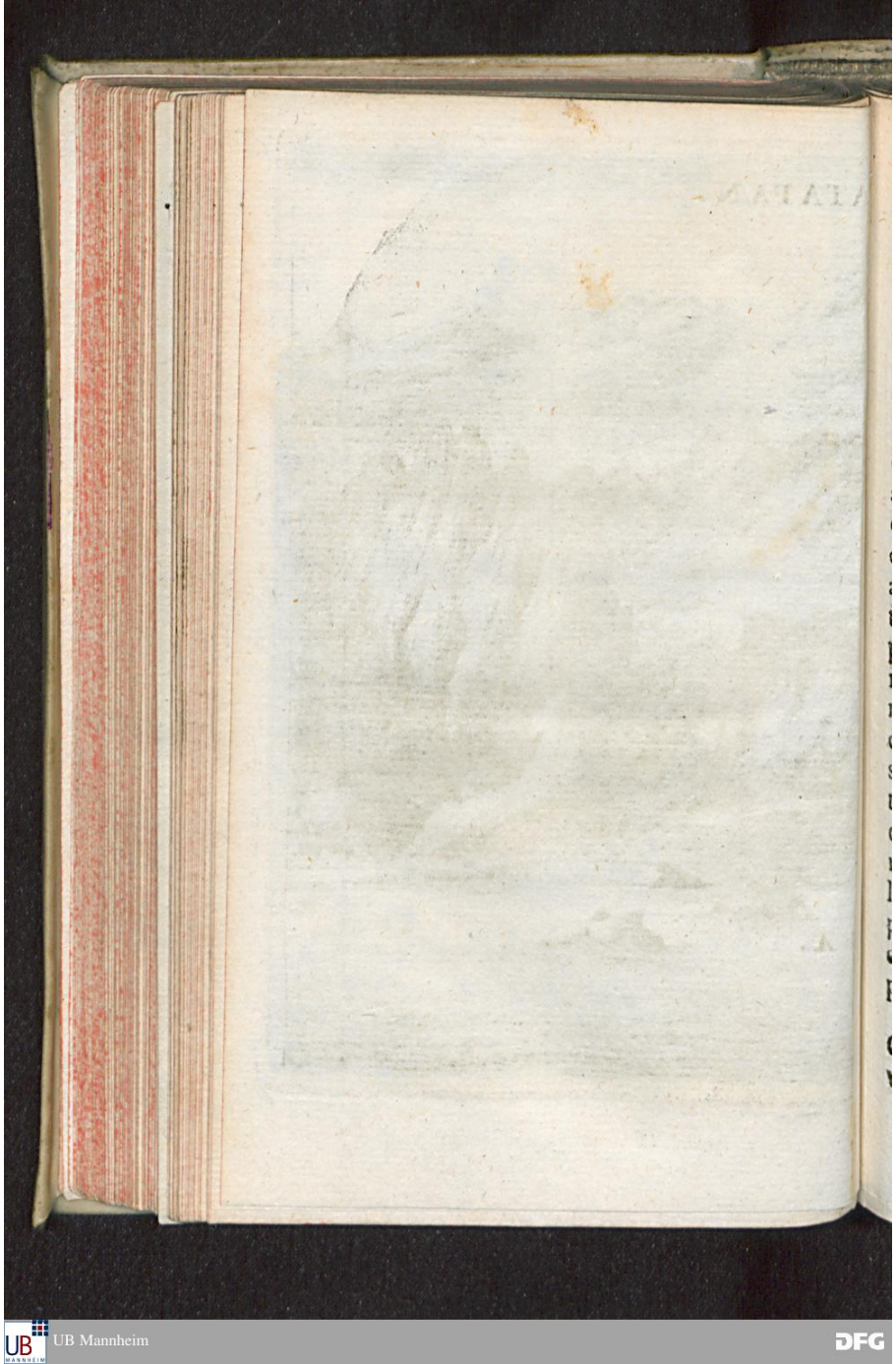
* Zenaro. Giovio.



UB Mannheim
DFG



CAP DE MATAPAN.
MER DE SAPIENZA.



ceux qui y navigent. L'un de ces ports a nom le port des Cailles, à cause d'un nombre prodigieux de Cailles qu'on y trouve; l'Autre le port de Maina. Entre ces deux ports & dans l'endroit où etoient les ruines de l'ancien * Cersapolis les Ottomans bâtirent autrefois une Fortereſſe qu'ils appellerent * *Turcotogli Olimionas* que les Grecs interpretent *Castro de Maini* & les Turcs *Monige*. Leur deſſein étoit en cela de tenir en bride les habitans de la Tzaconie. Cette Province occupe aujourd'huy * un bras du Maina & s'etend bien bien loin le long de la côte la plus meridionale de la Morée. Les hommes y naiſſent belliqueux & ils ne ſoupirent qu'aprez quelque entrepriſe de quelque puiſſance Chrétienne ſur leur païs. Ils s'y aideroient de tout leur cœur & de toutes leurs forces; car auſſi bien ayans en abomination le Gouvernement Barbare des Turcs, ils font autant qu'ils peuvent leur retraitte dans les creux de rochers & parmi les plus epaiſſes forets, pour eviter de payer le tribut & pour reſpirer quelque peu de liberté.

* Ceſare Campana Vol. 1. l. 1.
* Comme l'on le voit dans la carte d'un Plan de cette Fortereſſe de Maina.
* Baudrand Lex. Geogr.

En l'an 1570. Le Capitan du Golfe Querini etant parti de Candie avec vingt quatre galeres vint prendre fond à

Corfù, où ayant été informé qu'on avoit bâti ce Fort pour les motifs que nous avons marquez il conceut le dessein d'aller y faire une attaque. Avant que de commencer d'executer il se rendit dans ses deux ports d'où il donna avis de son entreprise aux * Magnotes: & veritablement ces pauvres gens donnerent en cette rencontre de bonnes preuves de leurs zele & de leur courage. Aprés un combat fort âpre & fort animé où les Turcs eurent du dessous le Capitan demeura Maistre du Fort & il ne voulut pas sortir du Golfe qu'il n'eut plutôt ôté cet obstacle à ces gens si bien intentionnés pour la Republique, ainsi apres en avoir fait sortir tout ce qui pouvoit servir, il le fit demolir.

* Magnati Campana.

MALVASIA OU MALVOISIE.

LA Ville appellée vulgairement *Malvasia* que Ptolomée nomme *Epidaurus Limera* & Baudrand aprés d'autres *Mo-*

Monembasia est située sur un rocher d'agreable prospect dans la partie orientale de l'ancienne * Tzaconie region âpre & rude; mais neanmoins autant fertile qu'aucune autre du Peloponnese. Cette partie est aujourd'huy reconnue sous le nom de bras du Maine parce qu'elle s'etend sur le côté gauche de ce bras où commence le Golfe que Ptolomée appelle *Argolicus Sinus* †.

* Tucidide.

† Golfe de Napoli de Romaine.

Elle porte le titre d'Archeveché. Sa situation est tres avantageuse, car elle est batie sur le haut d'un rocher qui a ses fondemens dans la Mer & est baignée tout autour des eaux de l'Archipel. Elle joüit pourtant de ce bienfait de la nature qu'elle a des sources douces & claires & un des avantages qu'elle en tire est qu'en arrosant le peu de campagne qui est aux environs, ces sources la rendent assez fertile pour rapporter dequoi entretenir cinquante ou soixante personnes qui veillent à la garder. Elle est inaccessible de tous côtés si ce n'est d'un où elle est munie d'une triple muraille fort epaisse. Là est attaché un Fauxbourg d'un assez bon nombre de maisons fermé d'un fort rampart par où les habitans ont issue pour aller à la terre qui se detachant

chant du continent en forme de langue lui est unie par un long pont de bois. Elle a aussi un port assez spacieux & qui est mieux gardé que la Forteresse.

Son territoire apporte une grande quantité de raisins, & on fait là du vin qui ne le cede point en bonté aux vins de Candie.

Les peuples de la Grece venoient autrefois de tous les endroits en cette petite Isle pour y adorer le Dieu Esculape, & le culte des nations pour ce Dieu, la rendoit fameuse par toute la terre.

Ceux d'Epidaure ayant eté une fois deputez en ce lieu de la part de leur commune, en partant de leur païs qui étoit dans le territoire d'Argos ils eurent des songes dans leur voyage par Mer qui leur firent augurer de tres heureux succez & une grande prosperité s'ils les executoient. Aussi etant arrivez à bon port ils se determinerent à s'etablir là & y bâtir une ville qui leur servit de Colonie qu'ils appelleroient Epidaure. Les batimens ne subsistent plus car ils n'ont pas été epargnez par le tems qui devore toutes choses, seulement le lieu en retient encore le nom.

C'est une verité que la fortune & le tems viennent à bout de tout, & on en voit

un

un exemple dans la destineé de Malvasia ou d'Epidaure; car quoique la situation la dut rendre invincible elle, n'a pas laissé par des coups du destin de passer sous divers Gouvernemens.

Dans le tems que cette place étoit sujette aux Empereurs de Constantinople elle leur fut enlevée lorsque les François & les Venitiens s'etant rendus Maistres de cet Empire & Baudoüin Conte de Flandres devenu Empereur * elle fut donnée en titre de fief à un Baron François appellé Guillaume en recompense des services signalés qu'il avoit rendus en cette guerre. Mais ensuite Michel Paleologue ayant chassé les François, & s'etant fait installer Empereur, il arreta prisonnier le dit Guillaume & dans la detention lui fit donner une cession & renonciation de tous les droits qu'il pouvoit avoir sur Epidaure. Le Baron ayant echapé par ce moyen des mains de l'Empereur, vint à Venise & y fit une donation à la Republique des mémes droits, disant que la renonciation que Paleologue luy avoit extorquée en sa faveur étoit invalide, puisque cet acte n'étoit point un effet de sa volonté mais de la force & de la violence. Aussi les Venitiens se prevalans de cette dona- L'an de Il. 1204.

tion mirent en Mer une groſſe armée & ſe rendirent Maiſtres de Malvaſia qu'ils Gouvernerent depuis juſques à l'an mil cinq cens trente ſept que Soliman commença de ſortir de Thrace pour venir envahir l'empire des Grecs & travailler à la ruine du Chriſtianiſme.

Les Venitiens furent ceux qui ſe reſſentirent le plus de ces uſurpations, & le Barbare conquerant non content d'avoir etabli le tribut en pluſieurs endroits de leur domination, ordonna à Caſſin qui etoit * Sangiac de la Morée qu'il tâchât par un ſiege de reduire ſes peuples: le Sangiac ayant ramaſſé une nombreuſe milice tâcha d'executer ſes ordres; mais Soliman venant à faire reflexion que de tenter cette entrepriſe c'etoit riſquer la reputation de ſes armes & perdre du tems, il changea le deſſein de ce ſiege & voulut aller faire des conquetes autre part. Neanmoins il y retourna quelque tems apres & reduiſit * la place non par la force de ſes armes, mais par des aſſurances de paix.

L'an 1536. Paruta p. 2. L. 9.

* L'an. 1537.

Durant les guerres de Candie & de Dalmatie, lorſque les Venitiens s'oppoſoient autant qu'ils pouvoient aux irruptions & aux violentes uſurpations de l'ennemi, le General Foſcolo ſe trouvant

au

au voisinage d'Epidaure avec vingt deux Galeres huit vaisseaux de haut bord & six Galeaces alla attaquer le Fort que les Ottomans avoient fait bâtir dehors du Fauxbourg. L'attaque fût brusque & vive & les Venitiens se rendirent Maitres du Fort dans un jour. Mais il arriva dans le tems qu'ils faisoient precipiter l'ennemi à la fuitte par de hauts cris, qu'une mine prit feu sous les Victorieux & en laissa cent cinquante morts avec un egal nombre de blessés. Les Venitiens tirerent vengeance de la mort de leurs compagnons en entrant dans la place l'epée à la main, & aprés avoir demoli le Fort ils partirent transportant avec eux vingt d'eux Canons qui servoient aux ennemis pour mettre à couvert les Saiques qui venoient faire encrage dans le port en attendant l'occasion commode de faire voile pour la Canée.

EXPLICATION DES LETTRES DU PLAN DE MALVASIA.

A. *La Vieille Tour.*
B. *Le Chateau de garde*
C. *La porte de la Forteresse.*
E. *Le Fauxbourg.*
F. *La porte de Fauxbourg.*
G. *Le Pont qui fut rompu par les Venitiens.*
H. *Le Fort que les Venitiens bâtirent pour empecher les secours.*

UB Mannheim
DFG

NAPOLI DE ROMANIE.

DE ces celebres Villes qui faisoient anciennement la splendeur de l'Argie qui est aujourd'hui la Saccanie ou la Romanie mineure riche partie de la Morée, *Napoli* est celle qui conserve jusques au tems present des restes de sa premiere beauté. Elle est appellée par Sophianus *Napli*; par les Grecs * *Anaplia*, & par Ptolomée * *Nauplia*. Cette forte & Marchande ville fut bâtie par Nauplio fils de Neptune & d'Amimone dans l'endroit le plus reculé du Golfe appellé communement *de Napoli* & par Ptolomée *Argolicus Sinus* sur la pointe d'un petit Promontoire qui s'etend de deux côtes. Celui qui est vers la Mer forme un port spacieux & tres seur & l'autre ôte aux passagers une grande commodité de leur commerce, parce qu'ils ne peuvent y monter que par un

* M. Spon voyage de Grece. l. 2.
* Herod. Xenoph. Strab.

sentier etroit & escarpé qui est entre le Mont Palamides & la Marine.

La ville est située là auprez & avec ses avantages tres considerables quelle tient de trois côtez comme en bride les ondes de la Mer: & ses rivages sont si hauts & si escarpez, que dans des rencontres perilleuses ils ôtententierement à l'ennemi toute commodité non seulement de pouvoir faire prendre terre à ses troupes mais aussi de pouvoir battre de ses galeres les murailles de la ville. Le Port est fort spacieux dans son sein mais il se resserre à l'entrée & les galeres n'y peuvent entrer qu'apres avoir passé un Canal où elles sont exposées au feu de l'Artillerie. La ville est defendue d'une citadelle bien pourveuë & qui etant bâtie sur un ecueil environ trois cens piés avant dans la Mer ne peut être attaquée du côte de terre & les bans & les bois espais qui l'environnent la mettent à couvert de toute surprise: enfin on peut dire que de quelque côte qu'on regarde cette place on trouve que la nature & l'art l'ont munie de tout ce qui pouvoit la rendre forte. Elle n'a pas manqué non plus de titres honorables, car elle étoit autrefois un Eveché qui reconnoissoit Corinthe pour sa Metropole, & aujourd'hui elle est Archeveché

Baudrand. Hofman. Lautemberg.

elle

elle méme & un des principaux. Elle eſt diſtante de cinquante cinq milles d'Athenes, ſoixante de Miſitra, 36. de Corinthe outre qu'elle eſt le lieu de reſidence du Gouverneur de la Province dans laquelle on conte ſoixante mille grecs, outre une grande multitude d'autres habitans qui ſelon Pauſanias étoient anciennement des Egyptiens habitués là avec Danaüs comme dans leur propre Colonie. Napoli a eu le ſort de toutes les autres villes de paſſer par pluſieurs gouvernemens & ſous la domination de differans Princes.

Au rapport de Paul Ranuſi elle fut priſe l'an 1205. par les Venitiens ligués avec les François; mais quelque tems apres le Roi Giovaniſſa ayant porté ſes armes contre cette ville, quoiqu'il la trouvât garnie & defendue d'une nombreuſe milice il lui donna un ſi vigoureux aſſaut qu'il s'en rendit Maitre. Il y donna en entrant des marques effroyables de ſa colere, car il fit paſſer au fil de l'epée le Commandant & toute la Garniſon & enſuite fit ſauter la ville qui étoit alors riche, puiſſante & ſituée dans la meilleure partie de la Romanie. Paulo Ranuſio guerre de Conſt. l. 5. p. 160.

L'opinion de Verdizzoti eſt que cette ville ſe trouvant dans le treziéme ſiecle

entre les mains de Marie d'Erigane veuve de Pierre fils de Frederic Cornar Piscopia, & cette Dame ne se croyant pas capable de s'opposer à tant de Princes qui vouloient l'avoir & plus que tous les autres Bajazet, elle en fit une concession à la République. Sous cette nouvelle domination, Napoli vit ecouler assez doucement quelques siecles; mais non sans se ressentir souvent de ses desastres ausquels sont assujetties les villes qui sont le sujet de l'envie des Ottomans; car attaquée diverses fois par ces Barbares elle eprouva les malheurs de la disette des vivres & de la faim & dans ces differantes allarmes les soulevemens de plusieurs sedicieux.

Mahomet II. souhaitoit avec beaucoup d'ardeur de la ravir des mains de son legitime Prince; & ne croyant pas qu'il y eut aucun autre moien d'en venir à bout que celui des armes, il donna ordre à Macmut Bassa d'aller l'assieger avec une nombreuse armée. Mais le Siege ne lui reussit point, & ayant rencontré dans ceux qui defendoient la ville beaucoup de valeur & de force pour lui resister & de la constance contre toutes les violences qu'il pût faire, il fut contraint apres diverses tentatives & de grandes pertes de quitter son entrepriſe.

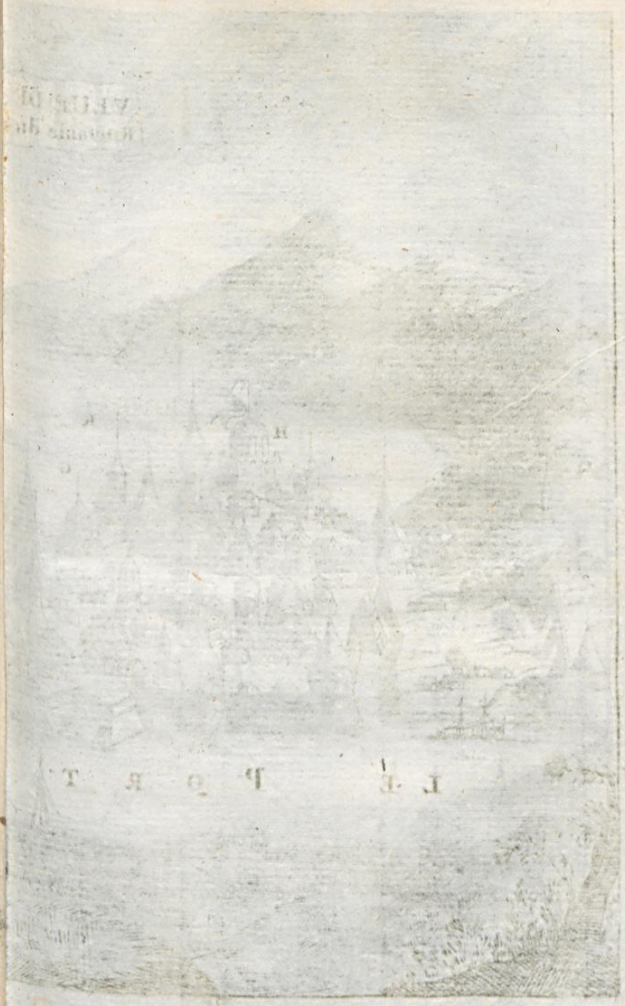
So-

Soliman, le plus ambitieux de tous les Empereurs Turcs, commanda à Casin Sangiac de la Morée, d'aller y former le Siege avec des forces proportionnées à la force de la place; mais Casin n'eut pas un plus heureux succez dans cette entreprise qu'avoit eu Macmut. Apres s'être vainement opiniatré assez longtems à cette attaque & éprouvé avec beaucoup de perte quelle étoit la force de la Ville & la valeur des assiegés il leva le Siege & se retira. Neanmoins il ne s'ecoula pas deux ans, qu'il retourna à l'attaque & fut enfin maistre de la ville, non veritablement par la voye des armes, car elle s'étoit toûjours montrée invincible, mais par un accommodement de la Republique qui pressée & extremement fatiguée des guerres & de la disette cherchoit à respirer la paix & le repos. En l'an 1537.

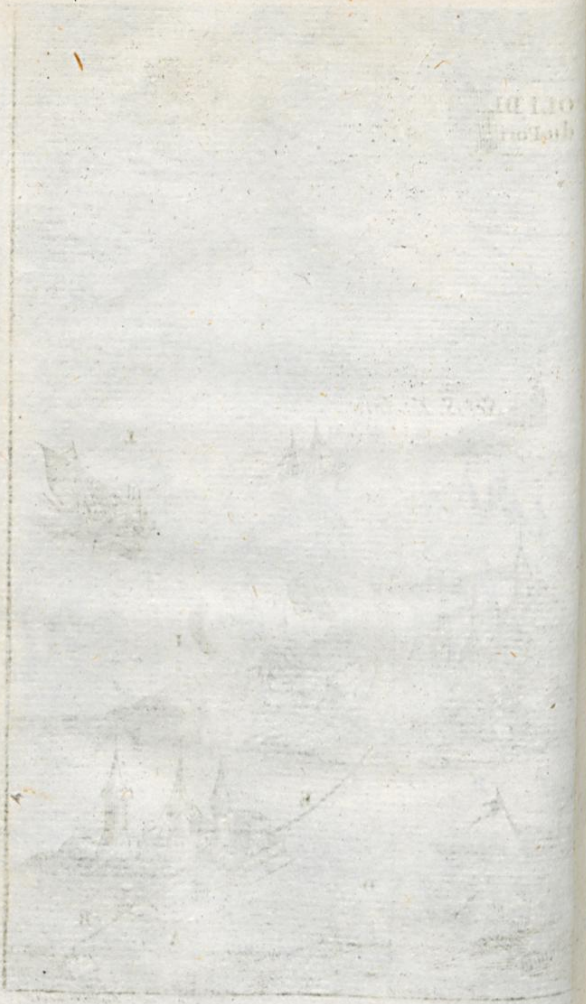
EXPLICATIONS DES LETTRES DU PLAN DE NAPOLI DE ROMANIE.

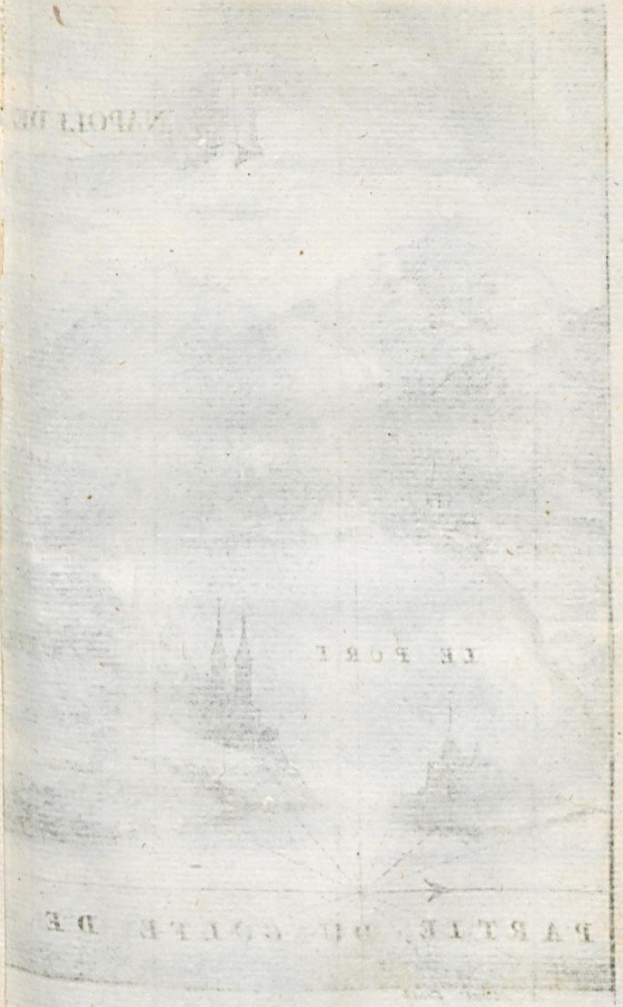
A. *La Fortereſſe du côté de la Mer.*
B. *La Chaine qui ferme le Port.*
C. *Un Cavalier qui eſt elevé ſur la Fortereſſe de la Mer.*
D. *Le Port capable de contenir une groſſe flotte.*
E. *Une autre chaine pour empecher l'entrée du Port.*

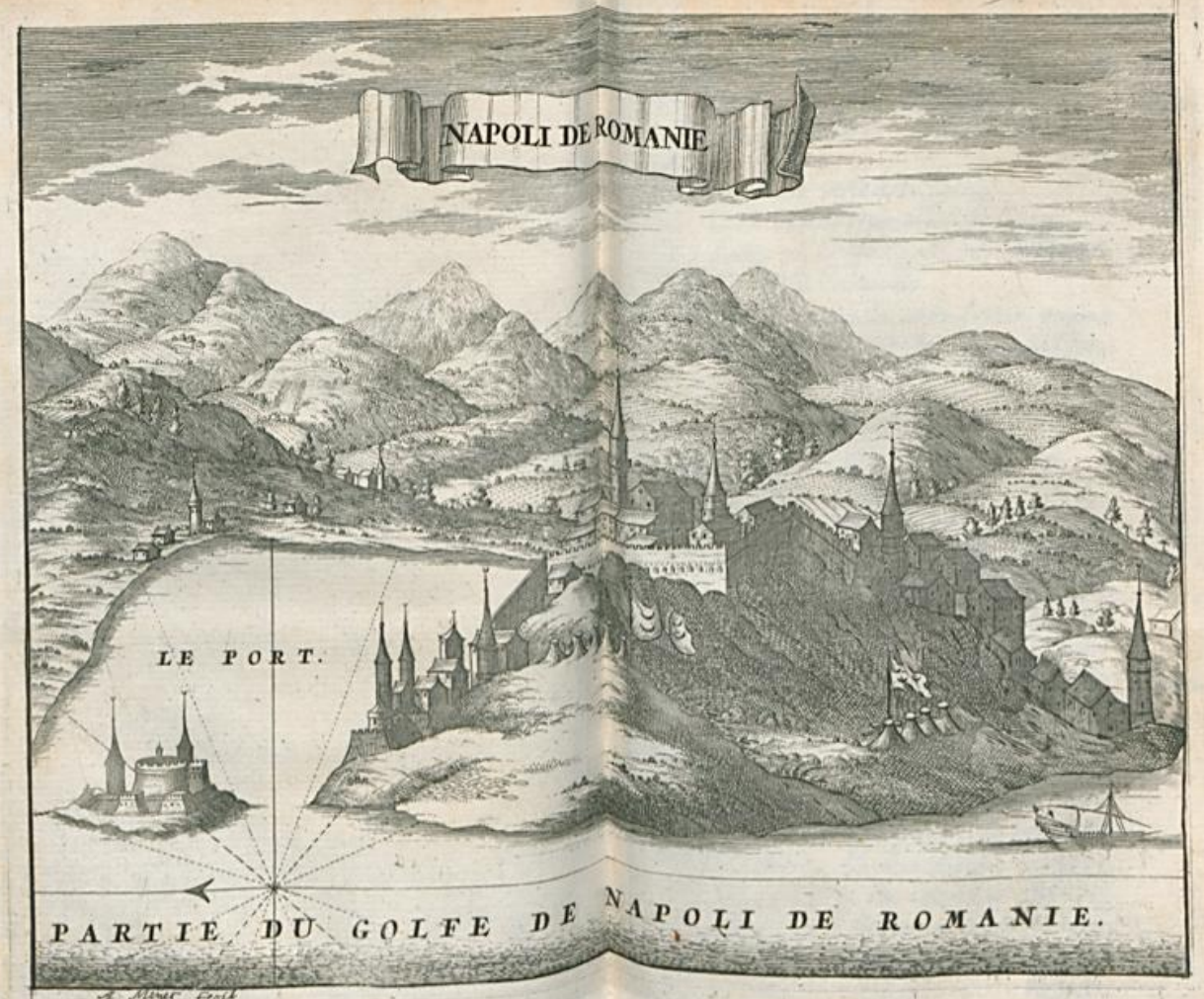
F. *La*



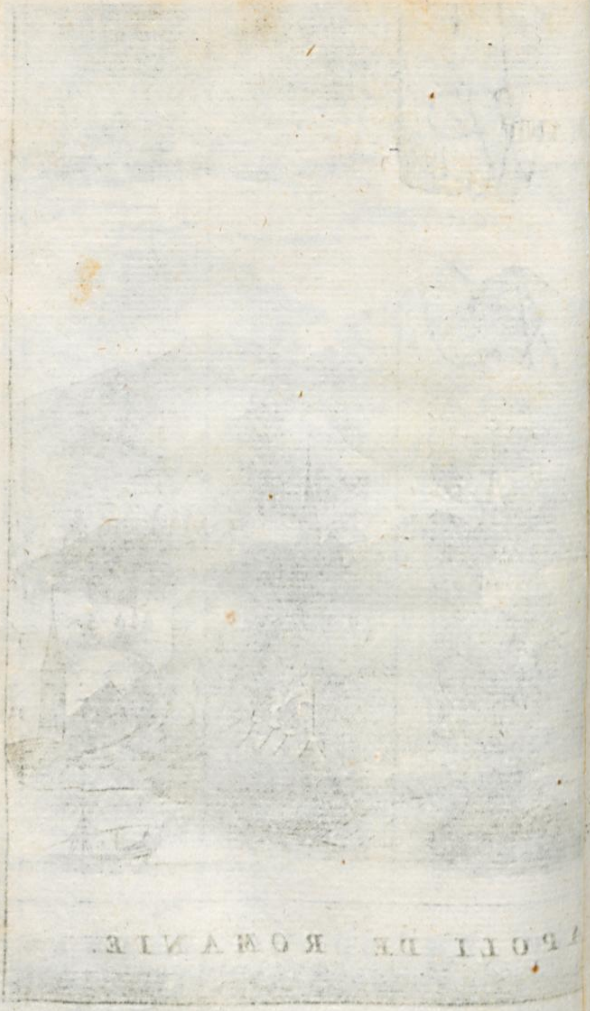
UB Mannheim
DFG






NAPOLI DE ROMANIE
LE PORT.
PARTIE DU GOLFE DE NAPOLI DE ROMANIE.

UB Mannheim



F. *La Batterie des Canons.*
G. *Les Mosquées.*
H. *La Ville.*
I. *Autre Batterie des Canons.*
K. *Un Canal de trois milles de Large.*
L. *Partie du Golfe appellé de Romanie.*
M. *Le Mont Palamide.*
N. *Le Fort dans la terre ferme auquel est recommandée la chaine qui fermer le Port.*

ARGOS.

AU rapport de Baudrand fameux Geographe de nôtre tems il y a eu trois Villes nommées du même nom Argos; Une que Pline appelle *Argos Amphilochium* qui est dans l'Epire; La * seconde *Argos Pelasgicum* dans la Macedoine & la troisiéme *Argos Peloponnesiacum*. On fera mention des deux premieres chacune dans son lieu, maintenant nous parlerons de la troisiéme, qui fut appellée autrefois *Foronia* de Foroneus; *Hippobote* de la quantité de chevaux qu'elle fournissoit; *Jasia* du nom d'un vaillant Capitaine: elle eut encore nom *Diposia* & Jap-

* Strabon.

& Jappia. Elle est la Capitale de la fameuse Argie & est comprise parmi les plus illustres villes du Peloponnese. Sa situation est sur la Riviere Planissia que les Latins appellent *Inacus Fluvius* à la distance de trente six milles de Corinthe, 60 de Sparte & cinq de Napoli de Romanie. Elle est le Siege d'un Evêque suffragent de l'Archeveque de Corinthe. Elle a au couchant la Montagne Cronia, au nord Cleone, & au midi les ruines de l'Ancienne Mycene. Elevée sur les ruines de quelques autres villes qui étoient aux environs, elle se vantoit de n'avoir point de semblable dans le monde qu'on lui peut comparer en magnificence: & il y a même une tradition qui assûre que tous les Grecs voulurent bien prendre d'elle le nom d'Argiens, comme pour témoigner qu'elle seule étoit suffisante pour porter la gloire & la reputation de la Nation au plus haut point qu'ils pouvoient souhaitter.

Son Regne commença avec le regne d'Inachus son premier fondateur en l'an du monde 2197. & continua 546. ans jusques à Acrisius qui fût tué par Perlée son neveu l'an 2742. Plusieurs Auteurs comme Patene, Clement Alexandrin & autres anciens ont dit que cet Inacus a vecu du tems de

de Moïse; mais Eusebe fait voir le contraire, & prouve que ce Roi vivoit 346. ans avant que les enfans d'Israel sortissent d'Egypte.

SUCCESSION CHRONOLOGIQUE DES ROIS D'ARGOS.

Ans du monde.

2197.	*Inacus.*	*Regna* 50.	
2247.	*Phoroneus*	*Regna* 60.	
2307.	*Apis*	*Regna* 35.	
2342.	*Argos*	*Regna* 70.	
2412.	*Ciraso*	*Regna* 54.	Ans.
2466.	*Phorbas*	*Regna* 35.	
2501.	*Triopas.*	*Regna* 46.	
2547.	*Crotopus*	*Regna* 21.	
2568.	*Sthenelas*	*Regna* 11.	
2579.	*Danaa*	*Regna* 50.	

2629. *Lin-*

2629.	*Lincée*	*Regna* 41.	Ans.
2670.	*Abbas*	*Regna* 23.	
2693.	*Proeto*	*Regna* 17.	
2710.	*Acrisus*	*Regna* 31.	
2741.	*Persée*	*fût le dernier Roy.*	

Il y a un Auteur qui fait encore mention de *Magaphentas*, d'*Anaxagora*, de *Melampe* & de *Bias* qu'ils font de regner aprés les Rois d'Argos.

Apres avoir été longtems la principale Ville de la Morée elle devint une Republique, & en cette qualité elle eut part à toutes les guerres de la Grece, comme il se lit dans Pausanias, Moreri, & Lauremberg. Aujourd'huy ce n'est qu'un miserable trou qui n'a qu'un petit nombre d'habitans & elle ne retient de son ancien lustre que son seul nom. Or que cette ville ait appartenu aux Venitiens, c'est ceque les historiens ratifient & que les decrets rendent Autentique & s'ils ne le disent pas tous de la meme maniere, ils s'accordent tous neanmoins en ce point qu'ils l'ont possedée legitimement. Baudrand pretend que le Duc de Sparte ayant offert de la donner à la Puissance qui voudroit l'acheter, il en receut enfin des grosses sommes de la Republique.

Il

Il conſte par un decret du Senat du 16 Mars de l'an 1383. que nous rapporterons ci-deſſous, que Pierre fils de Frederic Cornaro poſſedoit en méme tems Argos & Napoli de Romanie. Verdizzoti aſſure le méme & ajoute que Marie d'Anguien ou Enguien, appellée par corruption du mot, d'Erigano, etant demeurée veuve ſans enfans de ſon mari Pierre, elle retourna Gouverner Argos comme en ayant le droit de Seigneurie. Mais ne ſe trouvant pas en etat de s'y maintenir & de ſe deffendre contre tant d'ennemis envieux de ſa Seigneurie, & ſur tout contre Bajazet dont l'ambition étoit la plus redoutable elle offrit au ſenat de lui en faire ceſſion. Et cet acte de Marie d'Erigano envers la Republique ſe fit au mois de decembre de l'année 1388 comme nous le faiſons voir averé par une copie titrée ſur l'original qui eſt dans la Biblioteque d'honorable & noble Seigneur Gio : Baptiſta Cornaro Piſcopia Proveditеur de S. Marc digne decendant de Pierre & Pere de cette illuſtre Helene, dont les qualités de l'eſprit étoient encore plus ſurprenantes & plus dignes d'admiration que n'étoient les traits de la beauté du Corps de l'Helene de la

Gre-

† Elle est morte à la 31. année de son age le 26 Juillet 1684. dans la ville de Padoüe & a été ensevelie dans l'Eglise de S. Justine.

Grece. Quoiqu'elle fût † encore dans la fleur de son age, elle a fait voir à son siecle en sa personne des prodiges de lumieres & de belles connoissances.

En l'année 1463. la Republique fit ses plaintes à Mahomet II. alors regnant, de ce que contre la foi des traités il se portoit comme leur ennemi, d'avoir mis Argos sous la direction du Flambular ou Sanzachei de Corinthe. Ces plaintes ne produisirent rien de bon auprez de ce Barbare; c'est pourquoy aprez avoir deliberé sur les moiens de tirer raison de cette invasion & de l'infraction de la paix, on se resolut à la guerre. Bertoldo d'Este qui commandoit l'armée de la Republique en qualité de Capitaine General, etant allé devant Argos avec quinze mille hommes s'en rendit Maistre dans fort peu de temps. Ceux qui defendoient la citadelle furent les seuls qui lui firent une resistence vigoureuse; mais ils se rendirent bientôt. Il arriva depuis, que ce General mourut, & il fut ainsi facile à Dauch Passa de mettre en deroute l'armée Venitienne, la sienne etant composée de quatre vingt mille combattans. Il reprit Argos en passant & en méme tems fit prisonniers soixante arbaletiers Candiots qu'il fit mourir depuis d'une mort cruelle.

Co-

Copie de l'écrit cité cidessus tirée sur l'Original de l'acte contenu dans Histoire manuscrite de Rafaelio Caresini grand Chancelier de Venise laquelle sert de continuation à la Cronique du Doge Andrea Dandolo.

NObilis Vir Petrus Cornario quondam Domini Federici, dominabatur Terris, Castris, & Fortiliciis, Argos, & Neapolis, vigore dotis Uxoris suæ egregiæ Dominæ Mariæ filiæ quondàm Egregii Viri Domini Guidonis de Engino, quò quidem Petro Cornario florida ætate, absque liberis defuncto, ipsa loca manifesto discrimini subiacebant, ne ad manus Turcarum, seu Græcorum peruenirent, in evidens damnum præfactæ Dominæ Mariæ, ad quam de jure spectabant. Quare Ducalis Excellentia, 1388, indictione XII. die Sabbathi 12. decembris, ad instantem supplicationem ejusdem Dominæ, ipsa loca, & Terras emit ab ea jure proprio, Ducatorum boni auri, & iusti ponderis quingentorum solvendorum omni anno in perpetuum ipsi Dominæ Mariæ de Engino, & suis hæredibus descendentibus.

bus. Ipsa potest testari, & per testes dimittere singulis, & quibus sibi placuerit de pecunia Communis Venetiarum Ducatorum 200. auri: & in ipso casu Illustrissimus Dominus Dux, & Commune Venetiarum sint absoluti ab omni debito, & prestatione alicui facienda de pecunia, vel alia re pro dictis, quæ remaneant, & sint, perpetuò, & liberè, & absolutè præfacti Domini Ducis, & Communis Venetiarum. Insuper prælibatus Dominus Dux & Commune Venetiarum promisit ipsi Dominæ Mariæ dare, & soluere omni anno, in vita sua tantùm Ducatos 200 auri de provisione, ultrà suprascrip: Duc: 500 auri. Si verò ipsa loca perderentur, Illustrissimus Dominus Dux, & Commune Venetiarum non teneatur in aliquo hæredibus ipsius Dominæ Mariæ, donec ipse Dominus Dux, & Commune Venetiarum reacquisiverint, & iterum possederint ipsa loca, & utrùmque eorum. Insuper ipsi Dominæ Mariæ non potest imponi per Excellentissimum Dominum Ducem, & Dominum Venet. aliquod gravamen, sivè onus faciendi impreſtita, aut alias impositiones, occasione istarum pecuniarum quantitatum: Verumtamèn remaneat in libertate Ducalis Dominii providendi, disponendo tantam pecuniam Communis Venetiarum ad officium

Im

Impreſtitorùm, aut alibi, ex quâ habeatur de prode ſuo reditu annuatim ſumma ſeptingentorum ducatorum auri, ſcribendo ipſum capitale cùm gentibus ſupraſcriptis.

Cæterum præfata Domina Maria de Engino motu proprio, ſpontè, & certa animi ſcientia, conſiderans ſalutem, & conſervationem perſonæ, & ſtatus ſui poſt dictum conſiſtere in benignitate Illuſtriſſimi Ducalis Dominii Venetiarum, à quo velùt Filiæ benigniſſimè tractata eſt, & tractari dignoſcitur, promiſit, & juravit abſquè requiſitione alicujus, provido Viro Marco de Raphaelis Notario, velut publicæ Perſonæ, & per eorumdem fieri fecit publicum Inſtrumentum 1388, *die* 17. *Decembris, ſe toto tempore Vitæ ſuæ non accipere maritum, ſivè conjugem, niſi Nobilem Civem originarium Venetiarum ſub pœna perdendi ſtatim ipſo facto totaliter pretium, & proviſionem prædictam Ducatorum* 500 *annumeratim pro pretio dictorum locorum; & ſupraſcriptos Ducatorum* 200 *auri de proviſione, & ſupraſcripta.* 200 *Ducatos, quos per teſtamentum legare poteſt in caſu, quo ipſa moreretur abſque hæredibus ab ea deſcendentibus.*

Exemplum.

Mixtorum num. 38. *ad Cartas* 14.

1383. Die 16. Martii in Rogatis.

CAPTA.

Cùm loca Nobilis Viri Ser. Petri Cornario quondam Ser. Phæderici, scilicet Argos, & Neapolis fuerint, & sint ad honorem nostri Dominii, & pro omni bono respectu, pro stato nostro faciat, quod dicta loca conserventur in manibus dicti Ser. Petri ad honorem nostri Dominii, & sicut sentitur, ad conservandum dicta loca expedit, ut Persona dicti Ser. Petri vadat ad dicta loca propter pericula, quæ possent occurrere.

Vadit pars, quod concedatur dicto Ser. Petro Cornario, quod ipse cùm illo numero Personarum, & familiæ. quæ videbuntur Dominis Consiliariis Capitibus, Sapientibus Ordinum, vel majori parti dicti Collegii possit ire, & conduci super Galeis Culphi in proximo exituris ad loca sua prædicta. Etiam quia in numero istarum Galearum Culphi, quæ armantur, erit una Galea grossa, potest ei optimè, & de nostra gratia complaceri.

DES

DES CONFINS DE LA MORÉE.

LEs Confins de cette Peninsule sont comme nous avons dit les mers d'Jonie, de Sapienza & d'Egée : on met ici en méme tems la description des Golfes de ces mers.

LES GOLFES DE LA MER D'JONIE.

ENtre les Golfes de la Mer d'Jonie je metsen premier lieu *le Golfe de Lepanthe*,

the, que les anciens nommoient *Crisæus* que Strabon appelle *Helcyonius*, d'autres *Corinthiacus Sinus* & Sophianus Golfe de *Pedras*. Il a cent milles de longueur & va du septentrion aux rivages de l'Achaie, & du midi à ceux de la Morée.

Le Golfe appellé * de *Patras* du nom de la Ville Maritime de la Morée qui est située dans le Duché de Chiarenza étant environné en partie de la terre ferme & en partie des Iles qui lui sont opposées de front ressemble à un lac spacieux. En prenant la longueur au Nord il a quatre vingt milles depuis l'Isle de Sânta Maura jusquà l'ouverture du Golfe de Corinthe. A L'orient il s'etend presque dans une egale longueur d'un côte de la Morée en commençant depuis l'ouverture du dit Golfe jusques au Promontoire du Castel Tornese. Au couchant & à l'opposite, on voit à la distance l'une de l'autre d'un d'etroit de sept milles de Mer, les Iles de Cephalonie & de Santa Maura celle-ci de quinze & l'autre de quarante milles de longueur. L'extremité de l'Isle de Cephalonie s'approche à la distance seulement de douze milles de Mer de l'Isle de Zante, & celle-ci est separée du dernier Cap de la Morée par un espace de vingt cinq milles.

* *Foglietta Hist. dalla sig. legal. 4. p. 344.*

Le

Le Golfe dit de *Chiarenza* du nom de l'ancienne ville maritime, à sa longueur du Cap Chiarenza jusqu'au Castel Tornese.

Le Golfe *d'Arcadie* que Ptolomée appelle *Chelonates* ou *Chelonites Sinus* & d'autres *Locardian*s etend du Cap Tornese jusqu'au Cap Jardan.

Le Golfe *Zonchio* autrefois appelle *Cyparissus Sinus*, à son étendue depuis le Cap Jardan jusqu'au Cap de Sapienza.

LES GOLFES DE LA MER DE SAPIENZA.

LE Golfe de *Coron* qui baigne la ville dont il prend son nom, s'appelle aussi de *Calamata*, du nom de cette place dont la situation n'est pas loin de ses rivages. Ptolomée & Pline le nomment *Mesenia-cus Sinus* parcequ'il étoit contigu à l'an-

cienne Province de Messénie, Strabon *Messenius* & d'autres *Coroneus & Asineus Sinus*: il est entre le Cap Gallo & le Cap de Matapan.

Le Golfe de *Colochine*, ou de Castel *Rampani* ou de Fleos que Strabon & Ptolomée appellent *Laconicus Sinus* baigne de ses eaux la Laconie, & à son étendue depuis le Cap de Matapan jusqu'au Cap Malio: & bien qu'on le comprenne ordinairement dans la Mer de Sapienza, Baudrand neanmoins le met de la Mer de Candie.

LES GOLFES DE LA MER EGE'E DU COTE' DE LA MORE'E.

LE Golfe de *Napoli de Romanie* prend son nom de la ville ainsi ditte, il s'étend fort

fort au long dans la Morée entre les deux Caps S. Angelo & Sckili : on l'appelloit autrefois *Argolicus Sinus*, parcequ'il baigne l'ancienne Argie.

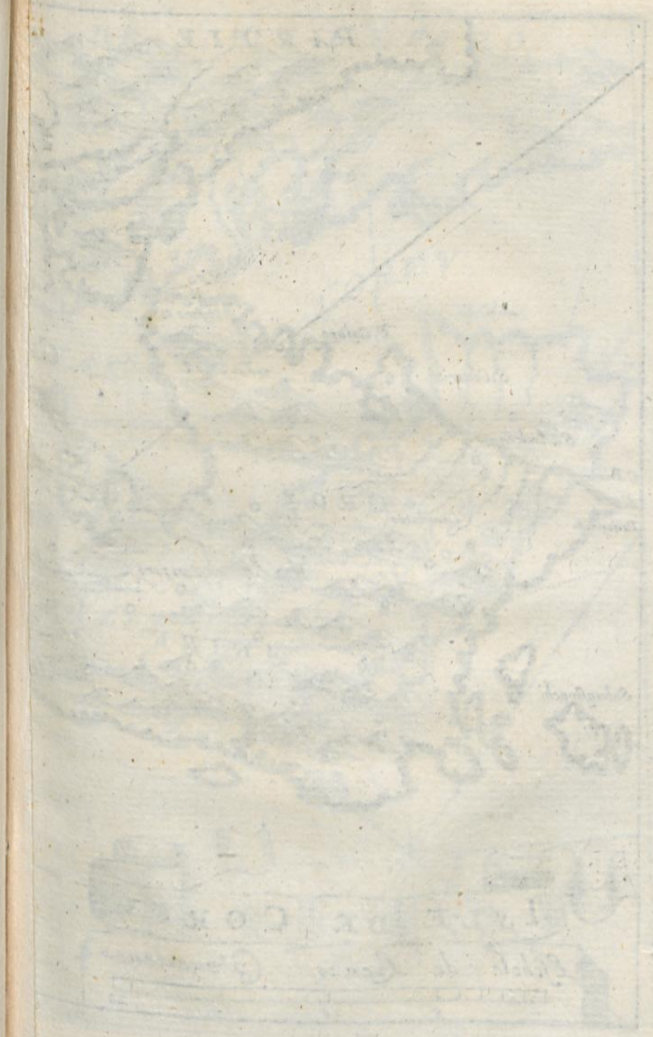
Le Golfe *d'Engia* est separé de celui de Lepanthe par l'Isthme, il comprend un grand nombre d'Isles & d'Ecueils. On la appellé *Saronicus Sinus* de la Riviere *Saron*, Ptolomée & Pline le nomment *Salaminiacus* de l'Isle de Salamis, Strabon l'appelle, *Eleusinus* & si l'on en croit Pintianus, on l'appelloit encore *Hermonicus Sinus*; en dernier lieu on l'appelle *d'Egena* tirant cette denomination de l'Isle ainsi ditte qui est vers le milieu du Golfe & a son etendue entre l'Attique au Septentrion & la Saccanie au midi de quatre vingt milles de circuit selon M. Spon, bornée par les Caps Colonne & Sckili.

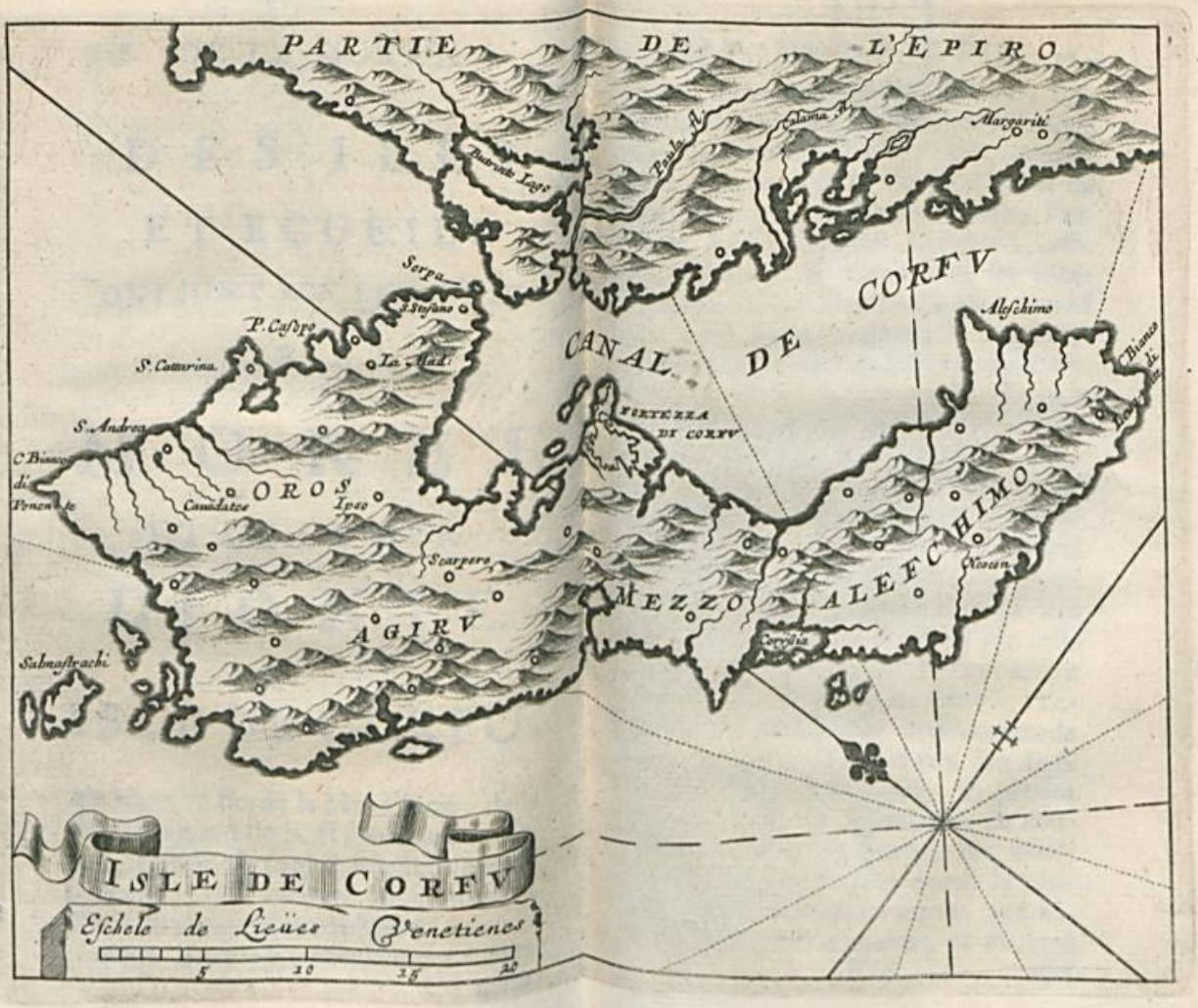
DES ILES ET ECUEILS QUI SONT AUX ENVIRONS DE LA MORÉE ET DE LA MER D'JONIE.

ISLE DE CORFU.

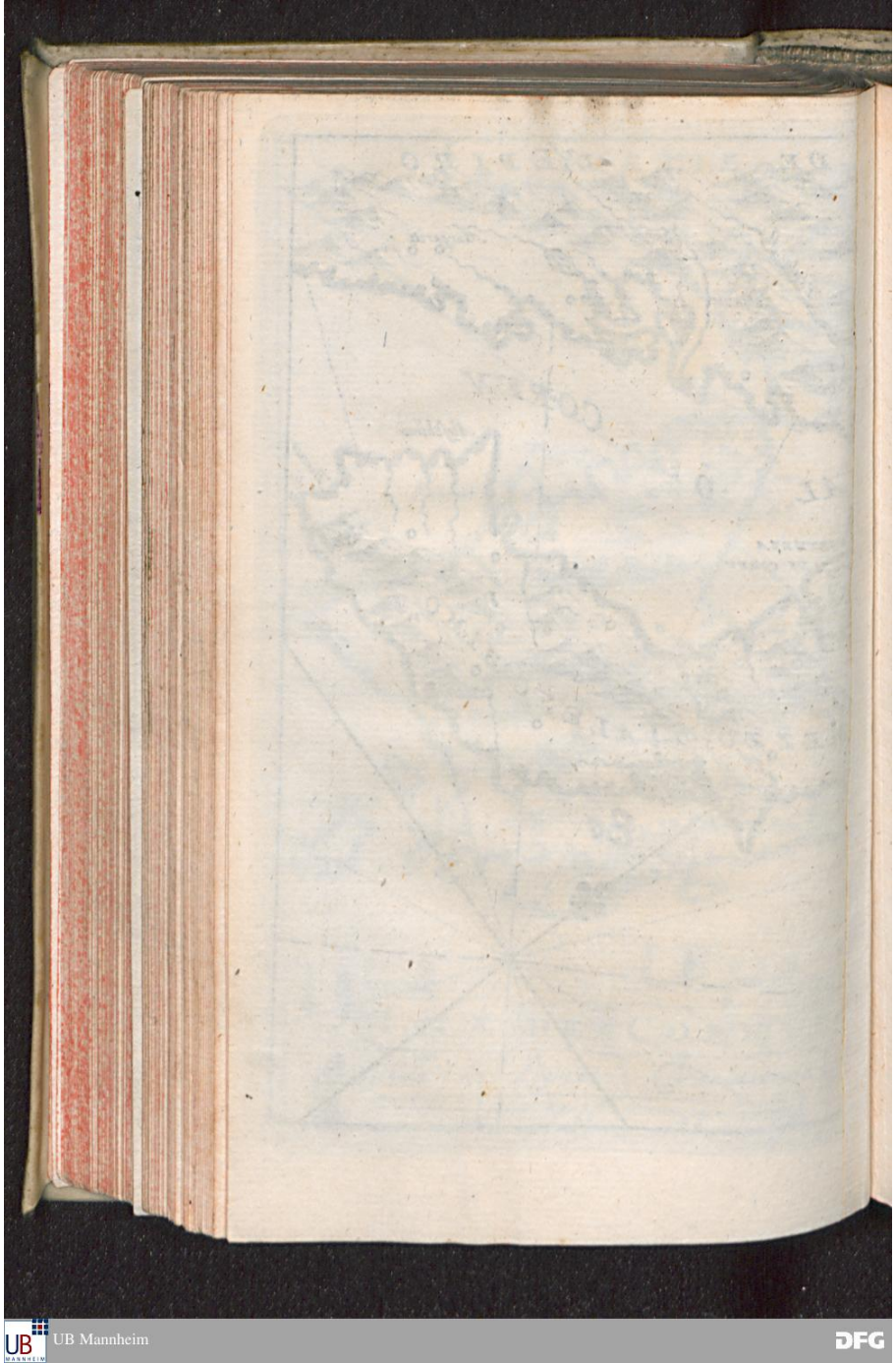
ENtre les Iles de la Mer d'Jonie, de la domination de la Republique de Veniſe, l'Iſle de *Corfu* n'eſt une des plus conſiderables. Elle eſt vers l'extremité du Golfe de Veniſe & dans la Mer d'Jonie.

Cette Iſle a eu anciennement divers noms.




PARTIE DE L'EPIRO
Butrinto Lago
Paula R.
Calama R.
Margariti
Serpa
S. Stefano
P. Casopo
S. Cattarina
La Mad.
S. Andrea
C. Bianco di Ponente
Cauadatos
OROS
Ipso
Scarpero
AGIRV
Salmastrachi
CANAL DE CORFV
FORTEZZA DI CORFV
Aleschimo
Bianco di
MEZZO ALEFCHIMO
Nocon
Corissia
ISLE DE CORFV
Eschele de Lieües Venetienes
5
10
15
20

UB Mannheim



noms, Homere l'appelle *Scheria*, Climacus *Drepano* qui signifie dans la langue Greque faucille. D'autres l'ont nommée *Efisa*, *Corintoa* & les Poëtes *Pheacia* de Macride nourrice de Denis *Macria*; Porcacchi *Effiso*, d'autres *Cassiopea*, *Argos*, *Ceraunia*, & Denis dans ses commentaires *Corcyra* d'autres *Cercira*, lequel nom a été changé enfin par le peuple en celui de Corfù dont on l'appelle à present. Si elle n'est pas la plus grande Isle de la Mer Mediterranée, elle l'est au moins de la Mer Adriatique: Les Geans l'ont habitée. Sa longueur selon Pline est de 94. milles & selon Volteran de 97 milles d'Italie: cependant cette mesure ne repond point à celle qu'elle a aujourd'hui qu'on trouve de beaucoup moindre; peut être qu'on avoit compris avec cette Isle celle de *Paxo* laquelle a ce que dit Paruta étoit unie a Corfù, dont elle fut separée à l'espace de dix mille par des tremblemens de terre, comme il est arrivé aux Iles de S. Maura de Chipre & de Sicile. A present l'Isle de Corfù n'a de longueur du couchant au Levant que soixante dix milles & 20 de l'argeur du Cap devers le couchant, & de celui du levant 12, aux autres endroits plus ou moins; de maniere

que tout son circuit est de 120 milles. Elle est eloignée au Levant du Cap d'Otranto d'environ 60 milles de Venise 700. Au Septentrion, par le Promontoire où est l'Ecueil du Serpent, elle confine avec l'Epire à la distance d'environ un mille, & par l'autre qui regarde au levant de 20. milles. Ces deux Promontoires forment un sein de Mer qui s'appelle communement *le Canal de Corfù*. l'Isle est assise au 31 & 41 degré de latitude Septentrionale & au degré 44 & 45 de longitude en commancant le premier degré dans la partie la plus occidentale de l'Isle de Fer. Sa figure tient comme nous l'avons dit de la ressemblance d'une faucille. Sa Ville est située dans le milieu, sur un promontoire qui avance en dehors. Cette figure a donne lieu à la fable des Poëtes que la Deesse Cerés demanda la faucille à Vulcan pour la donner à Titan, & que l'ayant obtenue elle la cacha dans la partie la plus interieure de l'Isle; mais ensuite cette faucille ayant été rongée par le flus continuel de la Mer elle laissa sa figure empreinte sur la terre. Ceque l'interprete de l'Historien Tienée rapporte est encore plus fabuleux, que Saturne ayant coupé les parties genitales de Celo, ou bien Jupiter celles de

de Saturne avec la faucille, il les jetta aussitôt dans la Mer, dont il naquit deux montagnes, sur lesquelles furent fondées dans la suitte des tems les deux invincibles forteresses de Corfû: & afin que cette action demeurât eternellement dans la memoire des hommes, l'Isle prit la figure d'une faucille.

Cette Isle est divisée en quatre parties que ceux du pais appellent *Balie*. La premiere vers l'Orient est nommée *Lefchimo* par Marmora, & *Leuchino* par Porcacchi & par Thucidide *Leucimne*. La seconde du côte du couchant est appellée *Laghiro* ou *Agirù*. La troisiéme *Mezze*. La quatriéme *Loros* ou *Oros*. Chacune de ces parties à ses détroits & ses territoires. On y respire par tout un air tres epuré & tres sain comme l'on le peut conjecturer des forets d'Orangers & de Cedres qu'on y cultive: & les Poetes avoient bien raison de chanter tant de merveilles des Jardins du Roi Alcinous qui demeuroit dans cette Isle. Le terroir est aussi tres fertile, il y a abondance de grains de Miel & de Cire, grande quantite de vin, il s'y fait de l'huile d'une bonté singuliere; on trouve des belles plaines dans la partie Septentrionale.

Dans le premier Territoire de *Lefchimo*, où se conservent encore quelques traces de l'ancienne & Episcopale ville de *Gardichi*, à la distance de deux milles de la Mer de *Garbino*, il y a une fontaine qui la rendu fameux, laquelle apres avoir fait une petite riviere se va jetter dans la Mer: ses eaux servent à faire travailler plusieurs moulins. Ce territoire comprend vingt cinq Bourgs d'un nombre de dix mille habitans; le plus grand de tous appellé *Potamos* à cause du Canal qui le partage & qui est habité par des personnes civiles & commodes ne merite de passer que pour un village. Il y a un Canal pour les vaisseaux qui vont à la Mer.

Le Territoire de *Laghiro* ou *Agirò* au couchant de l'Isle est abondant en toute sorte de choses necessaires; il y a huit mille habitans en vingt Villages & il y en auroit bien encore davantage si les Africains n'etoient venus demolir la Ville qui étoit bâtie dans une Peninsule, où est à present un Monastere d'un bon nombre de Religieux qui ont consacré leur Eglise au nom de la S. Vierge, & s'appelle *Palio Castrizza*. Le Chateau appellé *Angelo Castron* que l'Empereur Michel Comnene fit bâtir sur le Promontoire *Palacrum* se nomme à present *S. Angelo*.

Le

Le troisiéme Territorie appellé Mezzo, dans lequel est située la Ville de Corfù, avoit autrefois une plus grande ville. Dans l'étendue de soixante mille de possession il y a trente chateaux ou fiefs seigneuriaux & Villages, qui ensemble avec la capitale contiennent vingt cinq mille personnes.

Le quatriéme Territoire appellé *Loros* ou *Oros* dans l'etendue de quarante cinq milles & dans vingt cinq lieux contient un nombre de huit mille habitans. *Cassiope* aujourd'hui *Cassopo* ville tres fameuse en étoit anciennement la capitale. L'Isle n'a point proprement des Rivieres; car quoique du côté de Garbinio il y en ait une qu'on appelle Mesongi, qui prend sa source dans l'endroit où étoit la forteresse appellée Cardicchi, on doit plûtôt lui donner, aussi bien qu'aux autres qu'on y voit, le nom de Torrent que de Riviere.

Les Historiens ne conviennent pas sur l'origine des peuples de cette Isle, comme on le peut voir dans l'Histoire de Corfù écrite par Marmora: cependant tous ou les plus grand nombre de ces habitans d'aujourd'hui sont Grecs & vivent selon le rit de l'Eglise Greque.

Un historien remarque que l'Isle de Corfù fut autrefois considerablement puis- Eustachio Sopra Dionigi.

sante sur la Mer & que dans le tems de la guerre des Perses & des Grecs elle mit trente Galeres armées en Mer. Les Historiens Grecs ne sont pas les seuls qui font une mention honorable de cette Isle; car outre ce qu'en dit Thucidide, en parlant des guerres de la Morée dans lesquelles les Corcyreens prirent part diverses fois, on voit encore dans Tite live que dans l'armée de Q. Fulvius Flavus, ils receurent l'ordre de garder la côte de la Calabre, & qu'ils allerent à la poursuite des Ambassadeurs de Carthage qui devoient à la sollicitation d'Annibal, faire une ligue avec Philippe Roi de Macedoine: & ces Ambassadeurs ayant été conduits devant le Capitaine General, il les envoya à Rome.

Les peuples de cette Isle apres avoir été longtems sous la domination des Roix de Naples, ennuyez enfin d'être toûjours assujettis aux frequentes agitations de ce royaume offrirent de se ranger sous l'obeissance de la Republique de Venise. Les Corcyreens communiquerent leur dessein a Gio. Penelasco qui étoit alors à Corfu en qualité de Consul des Venitiens, celuici porta l'avis au Senat: Et parce que le Prince de Tarante vouloit faire valoir quelques pretentions, on deputa vers lui le

le Secretaire Pietro Compitelli ou Campitelli pour lui repreſenter le peril qui s'enſuivroit, ſi l'Iſle venoit à tomber entre les mains des ennemis, & on trouva moien avec une bonne ſomme d'argent de contenter ce Prince.

Au rapport de Porcacchi, l'Iſle ſe rendit vaſſale de la Republique l'an 1322; Quoique Gio: Miani Capitan du Golfe n'en prit la poſſeſſion des mains de Riccardo Altavilla & de Gio. Aleſſio Cavalila que le 9 Juin 1327. Cependant Marmora aſſure que cette priſe de poſſeſſion ſe fit le 20 du mois de mai de l'an 1386. & cet hiſtorien nous aſſure qu'il la tiré des ecritures authentiques qui ſont dans les archives. Toute cette affaire fût menagée & conduite par un Religieux Conventuel de l'ordre de S. François appellé Padre Maeſtro Giulio Vanello, homme capable & fort eſtimé. Il fit ſi bien qu'il aſſembla les principaux dans l'Egliſe de ſon convent qu'on appelloit alors de S. Angelo, & fit remettre entre les mains du Capitan Miani les clefs des portes de la Ville avec une ceſſion de l'autorité ſur la Ville. Les Repreſantans de la Republique viennent chaque année & à pareil jour dans cette Egliſe, accompagnez du Corps des officiers,

ciers, devant lesquels le Proto Papa renouvele la memoire de cette action. Je dois ajouter, que le Prince a assigné à cette Eglise, pour marque de sa reconnoissance envers l'ordre seraphique deux ducats par an don le payement est pris sur la chambre Fiscale de Corfù.

Les Venitiens ont possédé cette Isle de cette maniere, jusques à l'an 1401. en quel tems Ladislas Roi de Naples Fils de Charles par le moien d'un debourſement de trente mille ducats la ceda libre à la Republique.

Elle s'est toujours maintenue sous le Gouvernement des Venitiens, qui l'ont gardée & defendue, comme leur étant fort necessaire pour conserver l'empire de la Mer. Car elle a de bons ports & l'armée si peut refaire avec beaucoup de commodités outre qu'elle est dans une situation commode pour la deffense des autres Isles & Etats du Levant & peut empecher l'entrée du Golfe à une armée ennemie qui n'oseroit sans doute passer plus avant & laisser derriere une armée qui pourroit le combattre dans un poste tres avantageux. C'est donc avec raison qu'on l'appelle la porte du Golfe, & le rempart de l'Italie contre les Barbares.

Dans

Dans ces derniers tems, que les forces des Ottomans se sont de beaucoup augmentées, la Republique a fait dans cette Isle, pour le bien commun de la Chretiente, des depenses extraordinaires en batimens & en fortifications pour rendre la Fortereſſe imprenable. Auſſi y a-t-on reuſſi. Sur le milieu du Cercle de l'Isle s'eleve en dehors un ecueil de roche vive ſur lequel eſt bâtie la vielle Fortereſſe environnée de Mer de toutes parts, excepté à ſa face du côte de terre, où elle eſt flanquée de deux Boulevarts avec leur Courtine & un bonfoſſé qui va d'un côte de Mer à l'autre. Au deſſous de la Fortereſſe eſt ſituée la Ville, à laquelle eſt attachée la Fortereſſe nouvelle, élévée ſur le mont de S. Marc avec des depenſes infinies pour faire front & pour commander le Mont d'Abram qui eſt vis à vis, qu'on a de beaucoup applani depuis quelque tems.

La Ville a la gloire d'avoir donné naiſſance à Enée, & elle a aujourd'huy le titre d'Archeveché. La Republique y envoye ſix Nobles pour y preſider au Gouvernement, qui demeurent deux ans en office. Le premier a le titre de Baile, le ſecond de Provediteur, le troiſiéme de Capitan & celui ci avec le quatriéme ſont

Con-

Conſelliers. Un demeure dans la citadelle de la vielle Fortereſſe, l'autre dans la Ville, le cinquiéme qui eſt le grand Capitan a la nouvelle Fortereſſe pour ſon departement & logement, & le ſixiéme eſt Chaſtelain du Fort appellé *della Campana*, dans la vielle ville.

L'an 1537. Barberouſſe vint ſe preſenter devant l'Iſle *della Campana* avec une armée de vingt cinq mille Turcs qu'il commandoit par ordre de Soliman. Les Turcs etoient munis de trente pieces de Canon. Ils eleverent quatre cavaliers & y dreſſerent des bateries; mais à cauſe de la grande diſtance, les boulets ne purent point faire breche à la muraille. Cependant l'artillerie de la grande Fortereſſe faiſoit de terribles ravages dans l'armée & ſur la flotte des Turcs, cinq de leurs Galeres coulerent à fonds & celle de Barberouſſe ne fut pas hors de l'atteinte des canonades. Durant ce ſiege la Republique depecha un Ambaſſadeur extraordinaire à Rome, pour repreſenter au Pape & par le Pape à l'Empereur, quels malheurs attireroit la perte de Corfù au Royaume de Naples à la Pouille à la Sicile & à toute l'Italie; & qu'ainſi il fit enſorte, que l'Empereur envoyât cinquante

te Galeres avec cinquante Navires comme il en avoit donné autant autrefois contre les Turcs, pour joindre aux cent Galeres, aux Galeaces, aux trois Galions & au bon nombre d'autres vaisseaux que la Republique avoit en Mer.

Le Pape s'appliqua d'abord à cette affaire pour Procurer un si grand bien à la Chretienté; mais ses soins furent sans succez: Ainsi la Republique fit seule ses efforts, pour s'opposer aux Ottomans & les reduisit à lever honteusement le siege. Par ce moien l'importante place de Corfù se trouva delivrée.

LES PETITES ISLES

Ou Ecueils aux environs DE L'ISLE DE CORFÙ.

FANARI ou bien *Ottonus* est une petite Isle au couchant de l'Isle de Cor-

Corfu à laquelle elle eſt ſoumiſe, à la diſtance de quinze mille du Cap *Agirie* de la méme Iſle, & de celui de Santa Maria ou bien d'Ottrante de 50. Elle a huit milles de circonference, ſes habitans ſont au nombre de deux cens, ſon terroir eſt fertile.

LA SERPA eſt un ecueil dans un detroit vers Caſopo entre Corfù & l'Epire. C'eſt un rocher qui s'eleve au-deſſus des eaux & au pié ſont d'autres ecueils couverts tres dangereux à ceux qui font voile par là.

SANT VIDO, ou ſelon les Anciens la petite Iſle de *Pitia* eſt un ecueil en face de la Ville de Corfù dont elle n'eſt eloignée que d'un mille & demi: elle eſt toute remplie d'Oliviers.

Au ponent Maeſtral ou Oüeſt Nordoüeſt.

CONDILONISI eſt un ecueil au couchant * de l'Iſle de Corfù, de roche vive, ſur laquelle naiſſoient autrefois des Canes, qui ſervoient de plumes à ecrire. Il y a là une Egliſe conſacrée à la S. Vierge.

SANT DEMETRIO eſt une petite Iſle dans laquelle il y a une Ladrerie, dont le bâtiment à toutes les commodités, c'eſt pour l'uſage de ceux de Corfù en cas de neceſſité. On voit auprez de

de cette petite Isle une roche blanche elevant sa pointe au dessus des eaux de la Mer & qui ressemble de loin à un navire qui a les voiles deployées. Aussi cette figure donna-t-elle lieu aux Payens de dire, que cette roche s'etoit formée du navire d'Ulisse qui fut submergé en cet endroit & depuis changé par les Dieux en un ecueil.

PAXO est une petite Isle qui n'est pas inferieure aux autres qui sont aux environs de Corfù soit pour la fertilité & l'abondance des choses necessaires à la vie, soit pour pour le nombre de ses habitans. Bourdon l'appelle *Paesu*, Porcacchi *Pachiso*, Pline *Ericusa* & d'autres *Paxu Major*, Cette Isle est située au * midi de Corfu à la distance de cent mille du Cap S. Isidore dans Cefalonie & douze milles de l'Epire. Porcacchi la croit de dix mille de circuit, & d'autres lui en donnent vingt cinq. Du coté du Vent Maëstral, elle a le port S. Nicolas où peut entrer un navire de quelque grandeur qu'il puisse étre; à l'entrée il y a un un écueil. Du ponent * à Garbin est la vallée S. André qui est commode pour les galeres; L'autre valée au Siroc s'appelle *Uromo Limione*. Du côte de l'Ostro Siroc est l'Isle appellée *Anti-*

† *Au Siroc ou vent du midi.*

* *Ausudoüest.*

tipaxu assez fertile mais desertée : ceux de Paxu y vont faire la recolte. Entre ces deux petites Isles opposées il y a un fonds extraordinaire. Dans le canal qui est entre ces Iles & la terre ferme, il y a un écueil epouventable presque à fleur d'eau deux milles loin de Paxo. Il y a des gens qui se persuadent que Paxo etoit autrefois unie à Corfù, & qu'elles ont été separées par l'effort des Vagues de la Mer.

LES ILES CURZOLAIRES.

LEs *Curzolaires*; que Strabon & Pline appellent autrement *Echinades* & Etienne *Echinæ* sont cinq Isles de la Mer d'Jonie dans le Golfe de Patras, dont les plus grandes sont *Same* & *Dulichio*. Celles-ci qui ne sont quà un mille loin du continent regardent Lepanthe au levant à la distance de trente cinq milles : au couchant à la distance de quarante cinq milles elles regardent l'Isle de Santa Maura, & en plus droite ligne le Canal Guiscardo, dont elle

elle est separée par un espace de soixante milles. Au Nord elles suivent la terre ferme & au midi elles sont vis a vis du Canal de Zante à la distance de quatre vingt milles. Leur peu d'etendue les auroit sans doute laissé demeurer dans l'oubli & sans consideration, n'étoit que la glorieuse expedition de l'année 1571. les a rendues fameuses.

Les Anciens ont pensé que ces Iles avoient été formées & tiré leur origine du sable & du limon qu'attirent en cet endroit. Les flots impetueux du Fleuve Achelous. Les Auteurs des fables disent que ce furent trois belles Nimphes, lesquelles faisant des sacrifices à tous les Dieux s'abstinrent de faire le méme honneur au Dieu Achelous & qu'au contraire elles tournerent en ridicule sa divinité & la couvrirent de mepris & de plusieurs injures piquantes & grossieres. C'est pourquoi le Dieu, pour tirer sur ces Nimphes une vengeance proportionnée à la grandeur de son ressentiment, les precipita dans la Mer, d'où enfin elles sortirent transformées en Isles.

On lit dans Homere que du tems de l'Empire des Troyens Megetes possedoit ces Isles avec les autres qui sont aux environs.

L'ISLE

L'ISLE DE LEFCADE OU DE SANTA-MAURA.

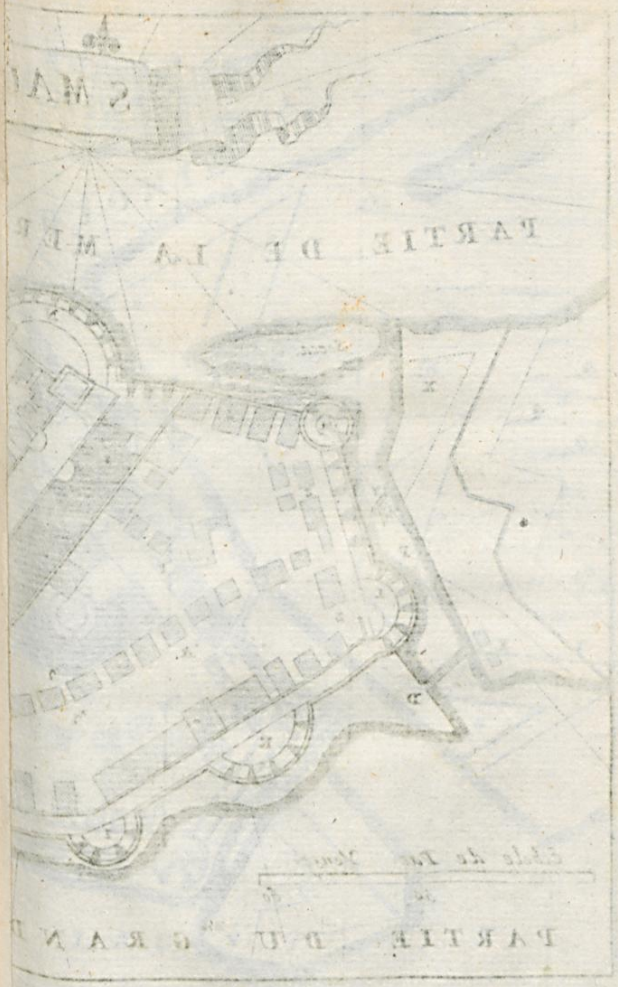
L'Isle que nous appellons aujourd'hui *Lefcade* ou de *Santa Maura*. Ptolomée l'appelle *Leucus*, Strabon, Pline & Mela *Leucadia*. Elle est dans la Mer d'Jonie à la distance de neuf milles de Cefalonie & vingt cinq des Iles Curzolaires. Elle étoit un tems unie à l'Achaie, mais elle en fut divisée par ceux du païs qui en firent une Isle, quoiqu'elle ne demeura pas long tems ainsi separée; car par l'impetuosité des vents l'intervalle de la division se trouva bientôt rempli de sable qui formant une espece d'Isthme par lequel elle se reunissoit, elle

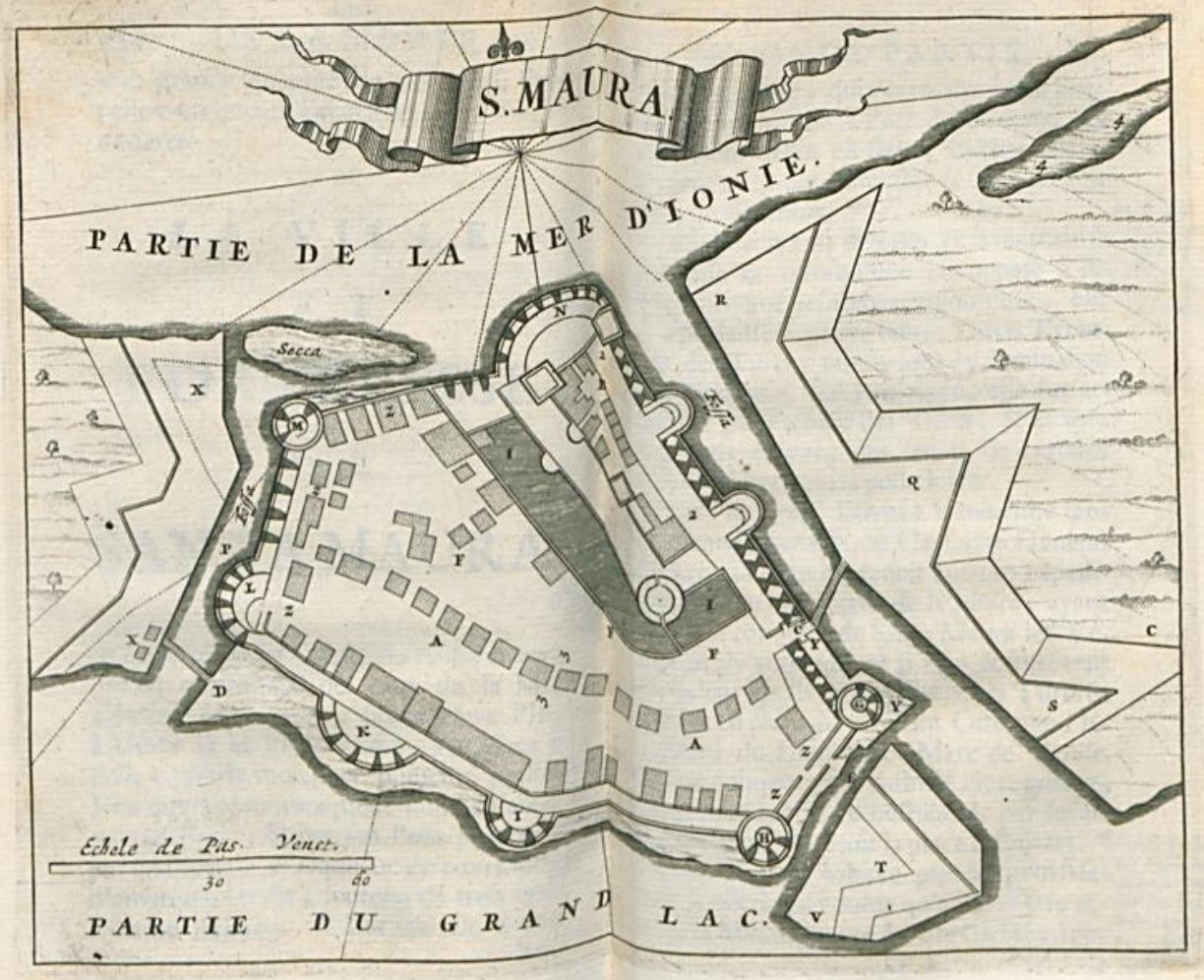
elle fut appellée une Peninsule. Cet Isthme ayant été ruiné on y a suppléé par un pont de bois continué sur les petites Isles qui sont separées par des petits canaus. Cet Isle a bien 70 milles de circuit, il y a en abondance des grains, du vin, des huiles, du tabac & de toute sorte de fruits. Outre Santa Maura à laquelle elle est unie, elle contient trente villages dont les principaux sont *Trini*, *Apolpena*, *Sfarchiotes*, *Caria*, *Azzani*, *Vurnica*, *Scuiro*, *San Pietro*, *Englovi*, *Dragano*, *Englimento*: & à mesure qu'ils ont été abandonnez des Turcs fugitifs, ils ont été repeuplez & se repeuplent tous les jours des Grecs de terre ferme. Il y a plusieurs ports qu'on appelle *Demata*, *Santa Maura*, *Scivoto*, *Englimeno*, *Vallone* di *Vasilichi* dont les deux premiers sont les plus considerables. Outre cela cette Isle a une plage naturelle qui sert de retraite aux Galeres & aux Galeasses des Venitiens dans les guerres qu'ils ont à present contre la porte Ottomanne. Il sort aussi de son continent trois Promontoires l'un qui s'appelle *d'Anguisci*, & les autres deux le Cap *Englimeno* & le Cap *Ducato*. Aux environs sont les Ecueils de *S. Nicolo de Sparti*, *du Scorpion*, *de Figlia*, *de Magnisci* & *de Sessola* dans lequel on trouva

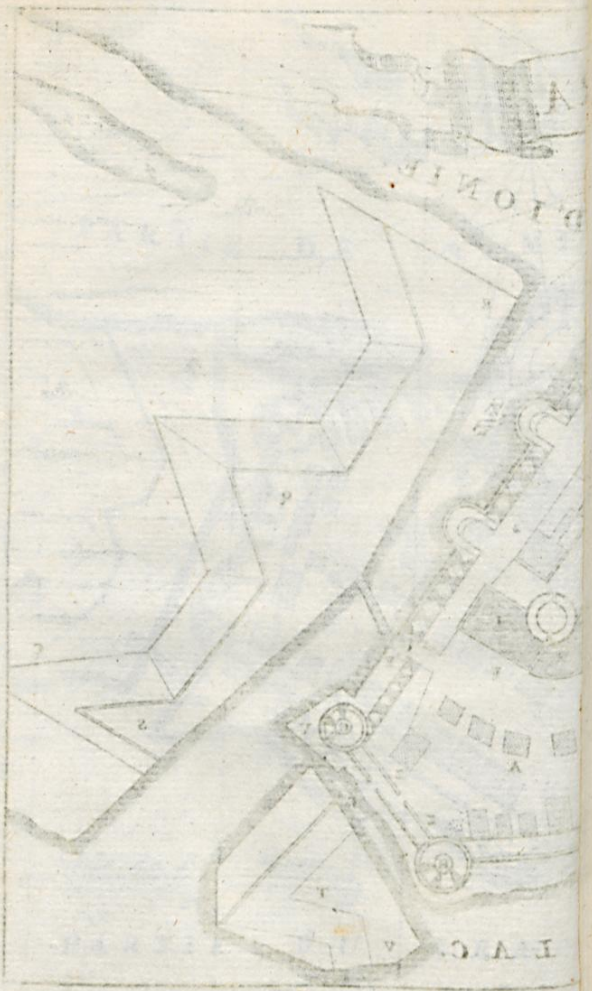
une grande quantité de rats, aussi l'appelle-t-on encore l'ecueil des rats, *Scoglio de Sorci.*

LA VILLE ET FORTERESSE DE SANTA-MAURA.

LA cité & Fortereſſe de *Santa Maura* eſt environnée des eaux de la Mer d'Jonie, & ſe trouve ſituée entre l'Iſle Lefcade & la Terre ferme, s'uniſſant à celle ci par le moien de pluſieurs petites Iſles qui ſe communiquent l'une à l'autre par des Ponts, & par ſon Pont propre & par un ſomptueux Aqueduc de pierre long d'environ un mille, ſoutenu de trois cens ſoixante Arcades. A l'orient elle a une lan-




S. MAURA
PARTIE DE LA MER D'IONIE.
Secca
Echele de Pas Venet.
30
60
PARTIE DU GRAND LAC.



langue de sable, qui s'etendant à une juste longueur, forme le Port de Damata. Ses Murs sont elevez en figure Eptagone irreguliere avec des surangles & flanqués de cinq grosses tours. *

Elle a soutenu diverses guerres pour sa deffense & quoiqu'elle est opposé à ses ennemis une resistence vigoureuse, elle n'a pas laissé de passer tantôt sous la Tyrannie des Turcs, tantôt sous la domination des Venitiens. En l'an 1479. elle fut attaquée par l'armée des Turcs, & en même tems enlevée des mains de certains Princes Grecs qui la possedoient.

En l'an 1502. l'armée Venitienne sous le commandement du Capitaine General Pesaro qui n'entreprenoit aucune expedition sans en remporter de la gloire, ayant resolu la conquete de Santa Maura les Venitiens s'y conduisirent si bien & avec tant de valeur qu'ils en chasserent les Turcs & mirent en place du croissant Ottoman l'Etendard du Lion de S. Marc de Venise. Cette conquete fut la fin de cette guerre, on cessa tous actes d'hostilité & par les articles de paix on remit la place à Bajazet. * Depuis elle fut habitée par des gens si farouches & si mal voulus qu'apres s'être attirez la haine de toute la Chretienté, tout le

* *Santa Maura est loin de Previsa de 19. m. du Port Domata 6.*

* * *Les Pirates de Santa Maura ont été les premiers qui ont mis de Galeottes.*

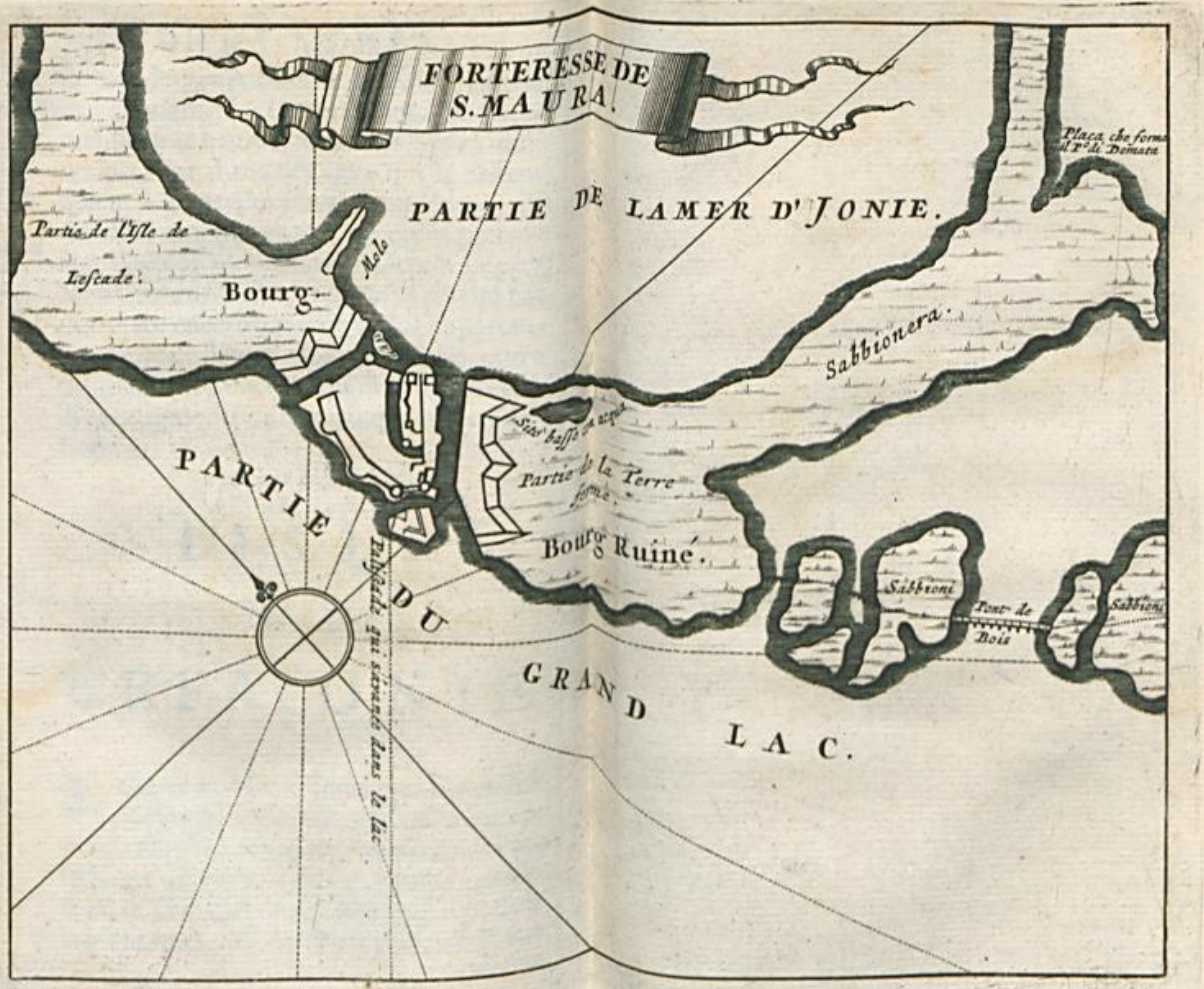
le monde generalement en souhaittoit la ruine entiere. Le General Morosini * accomplit fort heureusement les vœux universels, car il reduisit ceux qui la deffendoient à demander une capitulation, ils sortirent emportant tout ce qu'ils pouvoient charger sur leur dos. Depuis que les Venitiens en sont les Maitres ils en ont fait une place encore beaucoup plus importante qu'elle ne l'étoit auparavant; car outre de grandes reparations qu'ils y ont faittes, ils ont augmenté de beaucoup les fortifications.

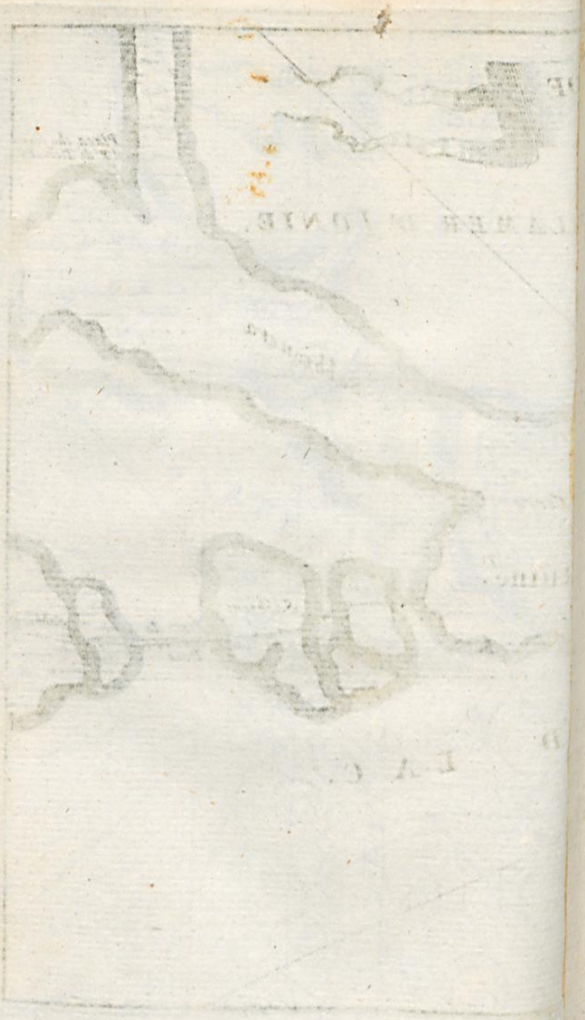
sur Mer & elles deviennent bientôt fameuses par leurs courses.

* *Le 23. Juillet de l'année 1684.*

L'ISLE DE CEFALONIE.

L'Isle de la Mer d'Jonie qui s'appelle à present de *Cefalonie*, fut un tems appellée *Caffo* ou *Chieffali*, les Grecs lui attribuant ce nom, pour exprimer qu'elle étoit le chef des autres Isles qui sont dans la même mer. Et à cause qu'elle avoit autrefois


FORTERESSE DE S. MAURA.
PARTIE DE LA MER D'JONIE.
Partie de l'Isle de Ieſcade.
Bourg.
Mole
Sabbionera.
Bourg Ruiné.
Sabbioni
Pont de Bois
PARTIE DU GRAND LAC.



UB Mannheim

trefois quatre Villes on l'a nomma encore *Tetrapolis.*

Nonobſtant tous ces noms differans que nous avons marquez, les Auteurs n'ont pas laiſſé de lui en donner d'autres, Pline la nomme *Melena*, Porcacchi & d'autres *Samo* ou *Same*, quelques uns *Dulichio* & *Tilebi.* Elle eſt ſituée entre le 37 & 38 degré de latitude Septentrionale & 46 de longitude, commençant toûjours dans la partie la plus Occidentale de l'Iſle de Fer. Selon Porcacchi elle a 160 milles de circuit: mais on ſait au vrai que ſa circonference eſt de 170 milles. Elle eſt de figure triangulaire & ſon angle le plus avancé au Septentrion eſt le Cap *Guiſcardo* autrement appellé *Capo Capra.* A l'Orient elle regarde vers Chiarença dans la Morée & au Nord l'Iſle de Corfû. D'un côté avec la pointe Schinori de l'Iſle de Zante, qui eſt à la diſtance de 18 milles, elle forme le Canal appellé proprement le Canal de Zante, ſujet à de frequentes & tres dangereuſes bourraſques: & de l'autre, en prenant du Cap Guiſcardo juſques au Val d'Alexandrie, elle fait avec l'Iſle de Teacchi le Canal appellé Guiſcardo, qui à trois milles de largueur dans l'endroit le plus étroit. Elle a pluſieurs abris où les Gale-

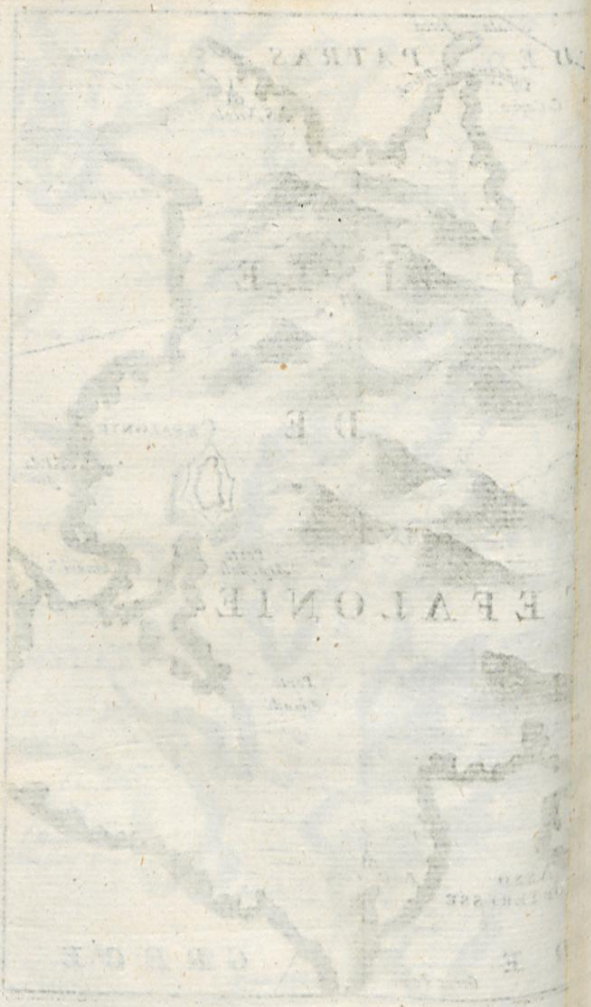
res peuvent se tenir aisement, quoiqu'il y en eut un bon nombre & quelles portassent une grande armée; car le *Val d'Aleſſandria*, le Port *Agoſtoli* qui est tres considerable & dont nous parlerons à part, le *Val* de *Guiscardo* & le *Val d'Asso*, peuvent chacun recevoir quatre Galeres, & ont, comme le Canal tout entier, un fond de bonne tenue.

Toute l'Isle est divisée en sept parties principales qui sont *Argoſtoli*, *Liscuri*, *Finea*. *Eriſſo*, *Pillaro*, *Samo*, *Luceto*, dans lesquelles il y a plusieurs gros bourgs qui prenent leur nom des principales familles de leurs habitans & le plus petit de ces bourgs est de cinquante maisons: Les gens y naissent tous fort courageux & d'un genie fort elevé.

Au dessous de l'Isle de Cefalonie est encore celle de Teacchi dont nous parlerons à part, elle fournit quantité de raisins de cabas dont les Anglois viennent chaque année faire leur cargaison qui est d'un revenu considerable à la Republique, il y vient des Citrons d'une extraordinaire grosseur. Le froment qu'on y seme à chaque printems, s'y moissonne au mois de Juin. Les Vignes n'y sont pas for elevées hors de terre. On y recueille les fruits en Avril & en

GOLFE DE PATRAS
Scala secca
Passaggio di Barche
C. Capro
Ponta di Scala
S. Nicolo
Marcopulata
PARTIE DE L'EPIRE
Porto di Dragomestre
Macronisa Scoglio
Attico Sc. destro
Porto Siuoto
Pt. Poro
ISLE DE CEFALONIE
CEFALONIE
S. Pelagio
Porto Argostoli
Lixuri
Porto Linadi
Lapetite Cefalonie ou Teachi
LE CANAL VISCARDO de Grand fonds
PARTIE DE L'ISLE DE SANTA MAURA
Vasilechi
C. Ducado et Leucatos Prom.
S. Nicolo
Porto Viscardo
Ponta Viscardo
Torretta
Villa di Porto Cera
ASSO FORTERESSE
MER DE GRECE
Giria Ponta

UB Mannheim



en Novembre mais ceux de ce dernier mois sont plus petits que ceux d'Avril. Il vient aussi quantité de belles fleurs des Narcisses & des Hyacintes, & il est ordinaire d'y voir des roses & des œillets durant tout l'hiver.

Lorsque le Vent d'Ostro y souffle en tems d'été il cause d'excessives chaleurs; mais elles sont souvent temperées par le Vent Maëstral.

La Republique y tient pour Gouverneur un Noble Venitien en qualité de Proveditеur & deux autres Nobles comme Conseillers, qui retirent les derniers publics à l'alternative chacun un mois, sous la dependance pourtant du Proveditеur. Leur charge dure deux ans. La ville est le Siege d'un Eveque & l'Eglise est une Annexe de celle de Zante. Dans le douzieme siecle elle fut erigée en Eveché par le Marquis Rizzardo de Tochis Prince d'Achaïe & de ces Isles, qui donna à l'Evêque la dixme sur quantité de possessions tant de la Cefalonie que de Zante, & aux Chanoines, pour leurs entrées, la dixme sur un grand nombre de champs de Cefalonie.

Strabon rapporte que de son tems Caius Antonius oncle de Marc Antoine ayant été exilé de Rome aprés son Consulat, qu'il avoit administré en compagnie de Ci-

ceron son Collegue, il se tenoit dans l'Isle de Cefalonie & agissant comme s'il en eut été le souverain, il y jetta les fondemens d'une ville où il faisoit sa residence. Mais il n'eut pas le tems de poursuivre ce dessein pour le porter à sa fin; parce qu'il fut rappellé de son exil & depuis il donna ses soins à des choses plus importantes.

On lit dans Tite live, que le Consul Marcus Fulvius, ayant soumis les Etoliens, tourna ses armes contre l'Isle de Cefalonie; & qu'étant arrivé assez proche, il deputa aux Insulaires pour voir s'ils voudroient se rendre volontairement ou éprouver le sort des armes en se deffendant. Ils furent tous d'avis de se soumettre excepté ceux de Samo lesquels soutinrent valeureusement quatre mois de siege. A la fin les Romains demeurerent victorieux & y laisserent d'effroyables marques de leur colere contre les Samiens; car apres avoir pillé & saccagé leur Ville ils les vendirent tous à l'ancan.

† Vedi ... zotti fatti Ven l. 8. p. 163. Et André Morosi dans un petit traité de la Cef... qu'elle fut donnée 1214.

En l'an 1224. cette Isle fut donnée † à la Republique de Venise par un acte de pure generosité & de la bonne volonté de Gajus, qui en etoit le Gouverneur & Seigneur.

En l'an 1479. Il vint de la Mer de Gallipo-

lipoli dans la Mer d'Jonie une grande armée Ottomane qui envahit Cefalonie poſſedée alors par un petit Prince * entre les mains duquel elle etoit écheuë.

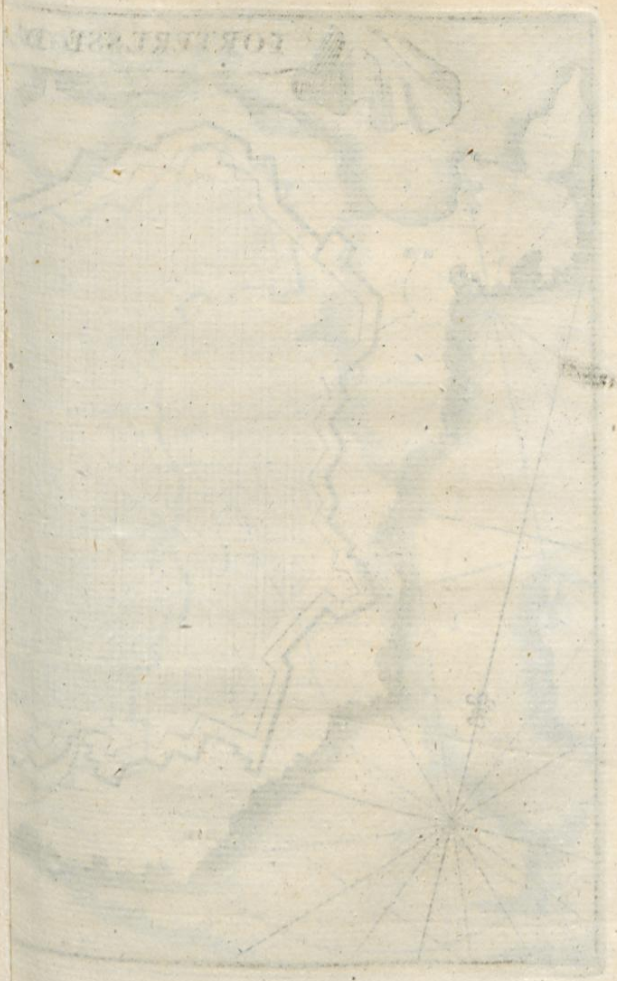
* Tocchi Nepo.

L'année 1499. La Flotte d'Eſpagne s'etant jointe par ordre du Roi Ferdinand avec l'Armée Venitienne, celle la ſous la conduite de Conſalvo Vaillant Capitaine, & l'autre commandée par le Capitaine General Piſani, elles vinrent mouiller lancre audevant de Cefalonie dans le deſſein de reduire la ville qui etoit alors defendue par ſoixante Turcs. Ils commencerent d'abort par élever un terrain fort haut auquel les aſſiegez en oppoſerent un autre au dedans; mais les Chretiens ſe tinrent ſur le leur avec un ſi grand avantage ſur celui des Turcs, qu'ils les contraignirent à ſe retirer & en méme tems les nôtres s'avancerent pour occuper le poſte qu'ils abandonnoient. Il n'y eut pas méme juſqu'aux deux Generaux Peſaro & Conſalvo qui n'y allaſſent & ne ſi cruſſent aſſurez. Cependant le Canon battoit continuellement les murailles, mais avec peu d'effet ce qui faiſoit la difficulté du ſiege. Mais le Capitaine des vaiſſeaux Venitiens & un Eſpagnol d'une egale intrepidité ſuivis d'un bon nombre de Soldats coururent

rent les premiers planter les echelles & escaladerent avec tant d'hardiesse & de promptitude qu'ils arborerent l'etendard de la Republique. En méme tems ils furent suivis d'un grand nombre de Soldats qui monterent aprez eux : & les Turcs ne se croyans plus en etat de resister à tant de gens, ne songerent qu'à la fuitte, ils furent poursuivis & tous passés au fil de l'Epée. De cette sorte toute l'Isle fut soumise & le Fort *della Rocca* qui tenoit encore bon ne tarda que jusqu'au lendemain à se rendre. Aussitôt apres cette reduction, le General Pesaro sans perdre tems mit une bonne garnison dans la Ville & dans la Forteresse. Il nomma pour Gouverneur de la Ville Luigi Salomon, Giovianni Veniero de la Forteresse & Francesco Leone de toute l'Isle.

Il envoya aussi un grand vaisseau à *Junco* pour y prendre quelque nombre de cette grande quantite de gens qui s'y etoient retirez pour les transporter dans cette Isle afin qu'il pussent la repeupler & en cultiver le terroir. Il vint d'autres gens d'ailleurs y demeurer de leur pure volonté, & de cette sorte le changement qui se fit dans cette Isle d'un Gouvernement dur & tirannique à un autre qui est doux

&



UB Mannheim

& tres equitable fut encore suivi de l'amelioration du païs & de la culture de ses campagnes.

LA FORTERESSE D'ASSO.

L'Importante Forteresse *d'Asso* ou *Nasso* est dans l'Isle de Cefalonie: elle fut batie par les Venitiens l'an 1595 pour la deffense des habitans qui en un tems de guerre n'auroient pas pû tous entrer dans la Ville de Cefalonie. Elle a sa situation sur un roc qui porte sa pointe extremement haut tout escarpé & environné de Mer, de t'elle sorte qu'à peine est il accessible par des petits sentiers. Ses Fortifications ont été faittes selon sa situation qui est toute inegale, ainsi elle est bâtie fort irregulierement. Elle a une longue de terre de la longeur d'environ vingt pas par laquelle elle est jointe à l'Isle & qui fait le chemin de la Forteresse. Il fût autrefois proposé de creuser dans l'endroit le

plus resserré & d'y faire un bon fossé.

Elle est composée au dedans de soixante maisons du Public & de deux cens autres qui appartiennent à des particuliers qui les habitent.

Il y a au pié un petit port qui pourroit donner abri à trois galeres; mais il deperit tous les jours, à cause que lorsqu'il survient des orages & des grandes pluyes, il descend de la montagne des torrens qui l'emplissent de cailloux & de Sable sans qu'on y puisse apporter aucun remede.

La Republique y envoye pour Gouverner un Patrice avec le titre de Proveditеur dont la charge dure trente deux mois. On y envoya pour la premiere fois en l'an 1596. & le 23 de Juin.

ARGOSSTOLI.

IL ne faut pas passer le Port *d'Argostoli* sans en dire quelque chose, puisqu'il est de quelque importance à la Republique. Il a pris son nom des Navires d'Argos & des Argonautes qui y vinrent prendre terre. Il a trente milles de circuit & il peut contenir l'armée la plus nombreuse. Les Galeres de Venise & les Provediteurs Gene-

neraux y font escalle ordinarement, lors qu'ils se trouvent dans ces quartiers pour quelque expedition. Il n'y a point de Forteresse, c'est pourquoi l'entrée en est libre à quelque vaisseau qui y aborde. Il a été proposé d'y bâtir un Fort pour le garder & qui domineroit le port & son entrée: & si jamais on execute ce dessein, le Fort sera dans une situation tres avantageuse sur le Roc escarpé qui est là. On y voit encore dans le lieu le plus reculé des vestiges de l'ancienne ville de *Crane*, qui fut appellée depuis *Cranea*, où se tenoient les Corinthiens. Là auprez & vers la Marine est l'espace qu'on appelle aujourd'huy *il Cutego* où l'on remarque les fondemens des grandes caves qu'on croit qui servoient d'Arsenal au port d'Argostoli.

L'ISLE DE TEACCHI.

CEtte Isle a presque autant de Noms qu'il y a d'Auteurs differans qui en ont fait la description. Strabon & Pline la nomment *Itaca*, Porcacchi & Denis l'Afri-

l'Africain *Nericia*, Niger *Val di compagno* & Sophianus *Val di Compare :* les Grecs d'apresant la nomment *Thiachi*, les Turcs *Phiachi* & communement on l'appelle la petite Cefalonie *Cefalonia Picciola.*

Elle regarde la Cefalonie de laquelle elle est separée par l'espace du Guiscardo qui est un canal de grand fonds de la longueur de vingt milles, large de cinq & de trois dans l'endroit le plus resserré. Sa figure est irreguliere plus longue que l'arge, son continent qui est de quarante milles de circuit a plusieurs ouvertures & enfoncemens. Il y a plusieurs ports qui sont d'une grande commodité pour prendre du bois pour le chaufage, mais de tous ces ports celui de *Vathi* est de la meilleure tenue, d'un abri assuré d'un grand fonds & qui peut recevoir un plus grand nombre de vaisseaux. Les autres qui ne s'ont de guere inferieurs à celui-ci, sont les deux dont l'un s'appelle *Gidachi* & l'autre *Sarachinicco*. Je ne fais pas un plus long detail des autres, parce qu'ils sont de si peu de commodité & de si mauvais mouillage, que ce n'est pas la peine d'en parler.

On a cru que cette Isle fut le lieu de re-

retraite & d'habitation de la chaſte Penelopé & la patrie d'Uliſſe: en vertu de cette tradition, les Cefaliens ont de la veneration pour certains veſtiges qu'on y voit, & qu'ils croyent etre des marques de l'habitation de ces deux illuſtres Epoux. Elle avoit autrefois une ville que Plutarque appelle *Alalcomene*; il n'ya à preſent que quelques villages dont les principaux ſont *Vathi*, *Annoi*, *Oxoi*. Les habitans ſont au nombre de quinze mille dont une bonne partie ſont des gens qui ſont ſortis, par banniſſement ou autrement, des Iſles de Zante, de Corfù & de Cefalonie.

Les Citadins de Cefalonie eliſent chaque année un ſujet auquel ils donnent le titre de Capitan de Teacchi: mais il ne peut entrer en charge ſans le conſentement des Recteurs qui ſont obligez de ſe tranſporter là chaque année une fois pour la viſite qui ſe fait au mois de Mars juſqu'au quel terme ils ſont en office: & l'authorité de ce Miniſtre ne s'étend qu'à connoître des cauſes & à decider ſur des differans qui peuvent ſurvenir.

André Moroſini fils de Pierre qui fut Provediteur de Cefalonie en 1622. aſſure que cette Iſle fût enlevée par les conſederez de Michel fils de l'Empereur Paleologue

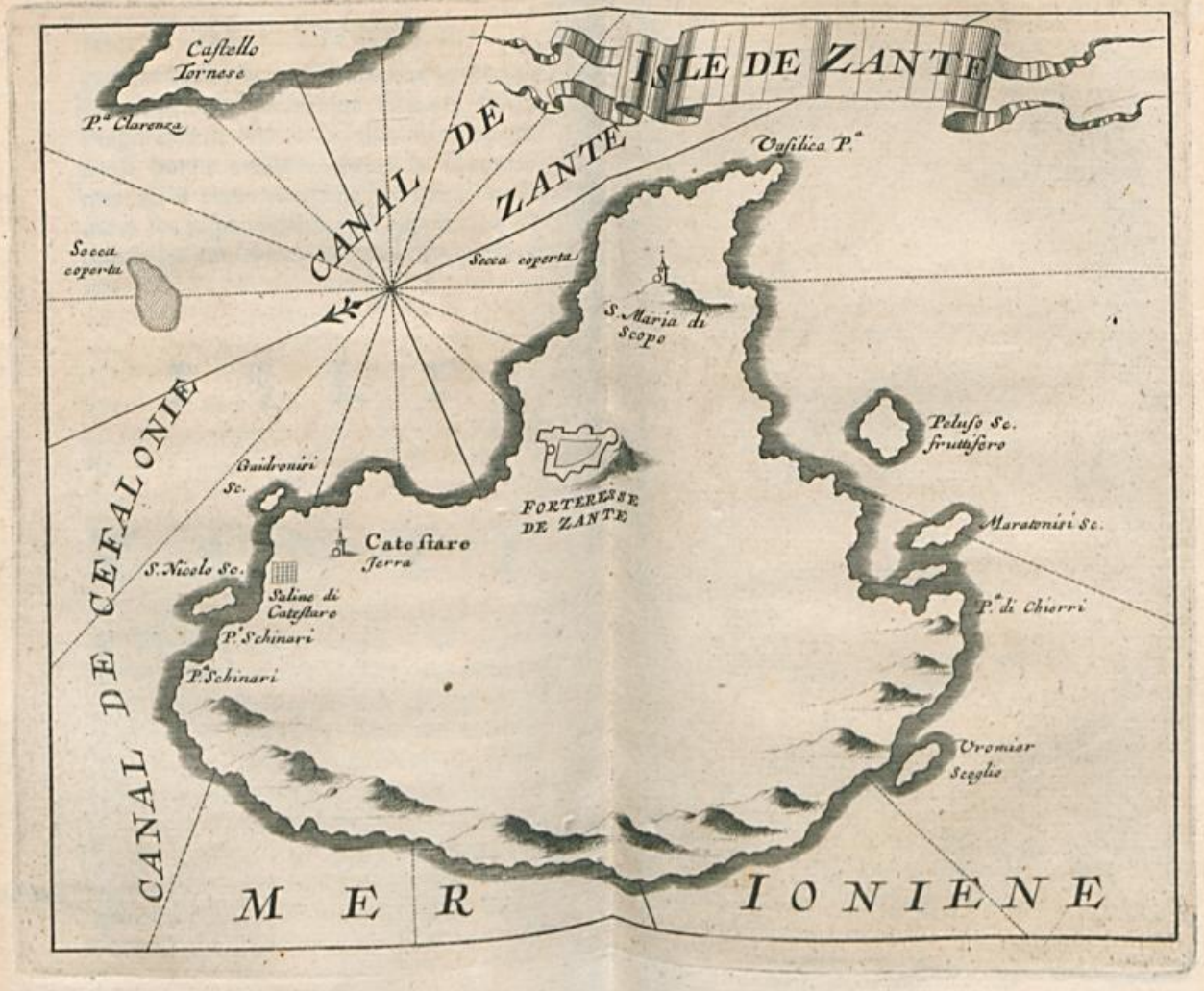
gue des mains de cet Empereur apres qu'il l'avoit prise lui méme sur Charles Tocco Napolitain de Nation. Celui-ci étoit porté de si bonne volonté envers la Republique qu'il renvoyoit aux Venitiens comme à ses juges suprémes l'appellation de toutes les causes tant criminelles que civiles.

ISLE DE ZANTE.

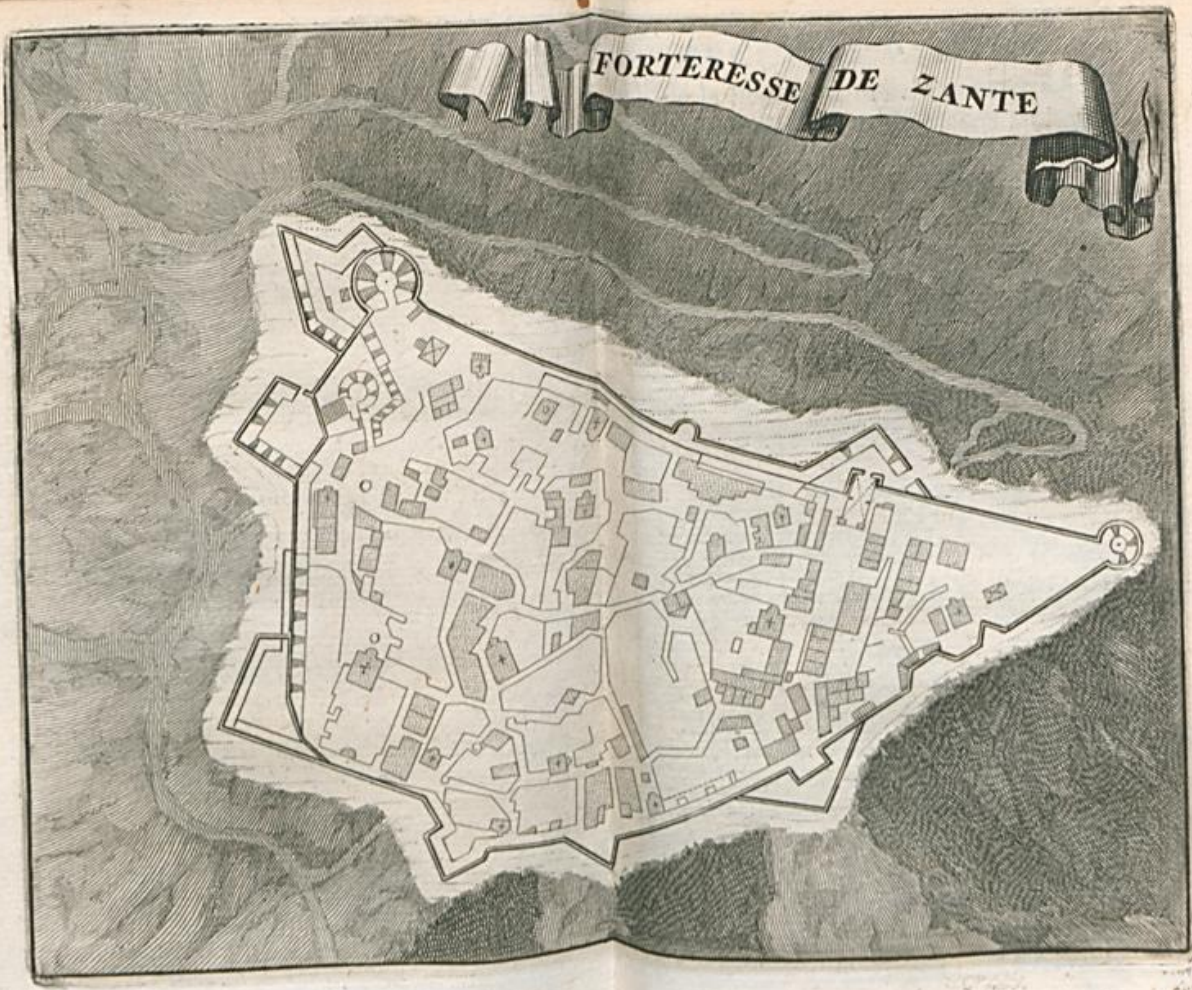
L'Isle de *Zante* a toujours eté celebre dez sa naissance & illustre dans son antiquité. Elle est dans la Mer d'Jonie d'une assez petite étendue : Elle fut appellée *Zacinte* d'un fils de Dardanus qui s'appelloit de méme nom ; mais comme toutes choses changent avec le tems, le nom de Zacinte a été corrompu & changé en celui de *Zante*. Il y a pourtant des Auteurs qui croyent, qu'elle fut appellée Zacin-

Eliacinté.

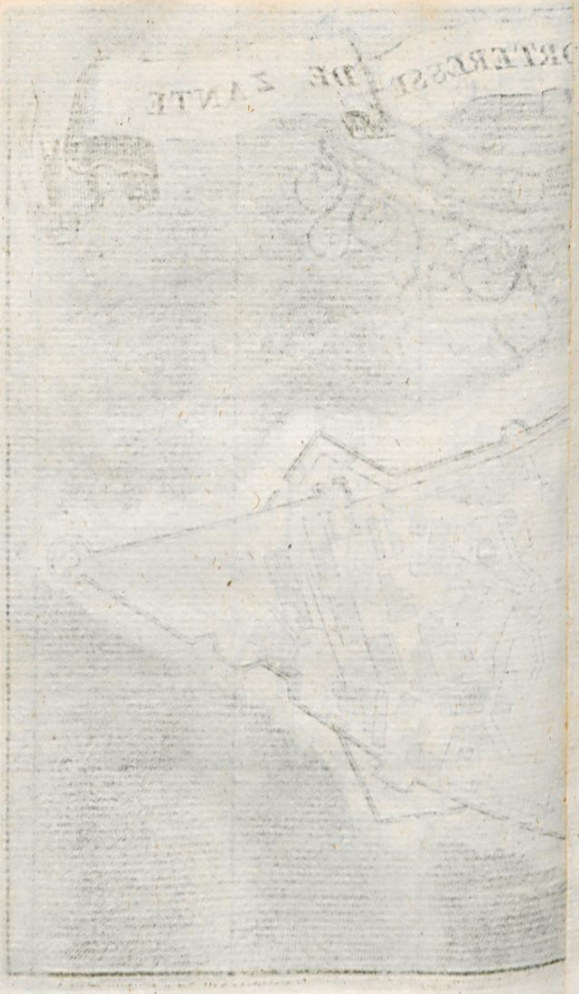
te


Castello Tornese
P.a Clarenza
ISLE DE ZANTE
CANAL DE ZANTE
Vasilica P.a
Secca coperta
Secca coperta
S. Maria di Scopo
Peluso Sc. fruttifero
Gaidronisi Sc.
FORTERESSE DE ZANTE
Maratonisi Sc.
Catestare Jerra
S. Nicolo Sc.
Saline di Catestare
P.a di Chiorri
P.a Schinari
P.a Schinari
Vromier Scoglio
CANAL DE CEFALONIE
MER IONIENE

UB Mannheim



UB Mannheim



tede la fleur de ce nom, qu'on cueillioit peut-être dans cette Isle fleurie & toute delicieuse. D'autres rapportent qu'elle fut appellée Hierusalem *Gerusalemme*, s'appuyans sur l'histoire de Robert Guiscardo Duc de la Pouille, lequel ayant pris la resolution d'aller visiter le Saint Sepulchre eut une revelation qu'il mourroit dans Hierusalem. Etant arrivé en cette Isle & se trouvant surpris d'une dangereuse maladie, il demanda comme s'appelloit le lieu ou il etoit; on lui repondit, Hierusalem. Alors il comprit qu'il finiroit là sa vie selon l'accomplissement de sa revelation, & en effet il y mourut peu de tems aprés.

Cette Isle a la Morée à son Orient, à la distance de quatre vingt milles; elle confine au couchant à l'Isle de Cefalonie dont elle est eloignée de douze milles; au midi est la côte de Barbarie à la distance de cent cinquante milles; au Septentrion elle a d'une part la Morée vers *Castel Torneſe* à seize milles loin; & un peu plus bas elle regarde le Païs *del Dichiamo*, ou sont Natolico, les Curzolaires & Drago Mestre, lieux qui lui sont eloignez de plus de cinquante milles.

Toute l'Isle est divisée en trois parties qui s'appellent *Montagna*, *Pedimonte* & *Pia-*

Pianura. La *Montagna* commence au Levant du côté qu'eſt le Port *Chieri* & fait le tour de toute l'Iſle du côté du midi & du couchant juſques au Septentrion, ayant au milieu une tres belle eſplanade appellée *Neruli* au milieu de laquelle une grande quantité d'eau qui s'y amaſſoit formoit un lac, avant que le Noble Angelo Barbarigo eut eu l'induſtrie de la faire ſeigner & deſſecher. A preſant c'eſt une belle & fertile plaine de dix milles de longueur & quinze de largeur. Elle confine des deux côtés à la Mer. A ſon rivage eſt le bourg appellé *Chieri* qui communique ſon nom au port: des eaux duquel naiſt la poix noire, & il y a une opinion parmi les gens du païs, qu'anciennement il y avoit là un lac tout entier de cette poix. On y trouve encore les Bourgs appellez *Littachio*, *Pigadachita*, *Sculicado* avec quatorze autres auprez; dont je paſſe les noms ſous ſilence, pour être plus court. Sur la partie appellée *Montagna* ſont les Bourgs *d'Ambelo*, *Chilomeno*, *Agelo*, *San Leo*, *Santa Maria* & autres au nombre de neuf. Le plus eloigné de ceuxci s'appelle *Volimes* vers le couchant; c'eſt un Bourg de plus de mille feux.

Il y a encore dans cette même partie trois Mo-

Monasteres de Caloyers Grecs appellés *San Giovanni in Lancada*, *la Madona Spiliotissa* ou *Anafonitra* & *San Giorgio di Grebani* qui est le plus considerable & dans une situation fort commode. Dans la partie qu'on appelle *Pianura* pleine qui est au Nord de l'Isle sont les Bourgs *Gaetani*, *Curculidi*, *San Quirico*, *Farao* & *San Dimitri*. Outre la grande Montagne distinguée comme une partie principale de l'Isle, il y a deux autres Montagnes qui environnent toute l'Isle l'une à l'Orient, & l'autre au Septentrion. Sur la premiere il y a deux Bourgs appellés *Xerocastello*, *Lambetti*; sur l'autre il y en a quatre *Geracario*, *Belusi*, *Calenzi* & *Tragacchi*. Dans toute l'Isle il n'y a qu'une seule Riviere nommée *la Camura* dont les eaux sont salées parce-qu'elles se melent avec celles de la Mer. Mais il y a au dessous du chateau & non guere loin de la Mer une Source d'eau vive qui a toutes les qualités qui peuvent rendre une fontaine excellente; Elle est si abondante en toutes saisons, que tous les vaisseaux qui passent pour Constantinople & Alexandrie, aussi bien en allant qu'en revenant, y viennent toûjours faire aiguade pour la commodité du Voyage.

Au Nord l'Isle est toute precipices & lieux

lieux escarpés, & au Midi elle est couverte d'arbres fruittiers de toute espece. Du côté que soufle le vent Grec il y a un chateau bâti sur une hauteur qui Domine toute l'Isle où se tiennent le Recteur & le Commandant. Au pié de cette hauteur est le Bourg qui s'etendand deux milles le long du rivage de la Mer s'elargit à un demi mille vers la Montagne. On y voit un bon nombre de maisons qui appartiennent aux Citadins ou aux Marchans, Artisans & Mariniers. On y fait quantité de raisins de cabas, des Vins d'une grande force & des huiles excellens, en telles enseignes qu'une année portant l'autre on tire de chacune de ces recoltes en vente la somme de cinquante mille ducats. Il y a encore grande abondance de fruits doux & d'aussi belles plantes qu'en aucun autre lieu. Son Port qui est aussi appellé de son nom de Chieri est de bon ancrage pour toute sorte de Vaisseaux, Navires, Galeres & autres.

Du côté que soufle le vent Maestro est le *Cap de Schinari* avec l'Ecueil de *San Nicolo* dans lequel il ne peut entrer ni grand ni petit vaisseau; si ce n'est du côté du levant parceque le manque d'eau & de bon fonds empeche l'issue du côté du couchant.

chant. Au levant est la Valée des Salines ou les Navires & autres barques viennent faire leur Cargaison de sel. Un peu plus proche de la Ville il y a un Ecueil appellé *Frà Filippo* & à presant *Trenta nove*; un peu plus avant on trouve la pointe *Laugun* qui est tout auprez de la Ville.

On croit que Sainte Veronique vint planter la foi dans cette Isle, & qu'elle convertit les habitans en leur montrant le S. Suaire & leur prechant comme temoin la mort & passion du Sauveur.

La Republique y envoye un Noble avec la qualité de Provediteur & deux autres pour ses Conseillers, ils demeurent tous trois deux ans en charge. Mais les habitans ont leur conseil à part où ils reglent de ce qui regarde les vivres, la santé & tous les autres offices qui regardent la police de la Ville. Ils peuvent encore dans une cause civile juger jusques à une certaine somme, & en cas d'appel on vient devant le Provediteur.

La plus grande partie des habitans sont Grecs qui vivent selon leur rit, & il y a peu de Latins en y comprenant même les Soldats. Il y a environ mille Juifs qui ont trois Sinagogues, ils font valoir le negoce & y deviennent tous riches.

Les

Les peuples de cette Isle ont plus d'inclination pour les armes que pour les Lettres; mais dans ce petit nombre de ceux qui s'apliquent aux sciences, on voit briller en eux cette eloquence si naturelle à la Nation Greque: Et en s'attachant un peu de tems à l'étude des Loix & du Droit ils deviennent bientôt des grands Orateurs & habiles Jurisconsultes. Ils sont continuellement en procez & en querelles les uns contre les autres; ceux de la campagne haissent ceux de la Ville dont la plus grande partie vit du trafic; le bas peuple s'occupe au negoce maritime, & ils s'en vont de tems en tems dans leurs fregates par la Morée & autres lieux de la dependance des Turcs, pour tâcher de gaigner leur vie.

L'Isle est sujette à des tremblemens de terre qui enlevent dans des endroits ce qu'il y a de beau & de bon. Il y a quelques années qu'on y sentit dans une nuit soixante secousses qui furent precedées d'un bruit Terrible: ce bruit dure ordinairement un demi quart & d'heure, la rumeur s'en communique aux Pierres qui sortent de la terre: & quelques fois on sent une puanteur qui infecte. Lorsque le tremblement de terre est bien grand; il excite un vent fu-

furieux; qui est la cause pourquoy on ne fait pas des batimens de maison élévés & de plusieurs étages.

Il y a un Eveque qui fait sa residence dans l'Isle avec le titre que lui donne le S. Siege d'Eveque de Zante : Quoique par les patentes de provision qui lui sont expediées de la part du Senat du Venise, on lui donne le titre d'Eveque de Cefalonie. Cette Eglise reconnut premierement le Pontife de Rome jusqu'au tems que l'Eglise de Constantinople fut erigée en Patriarchat; alors comme le Patriarche étoit appuyé de la faveur de l'Empereur, il sût soumettre à son siege toutes les Eglises de la Grece & plusieurs de celles d'Italie.

Au tems que divers Princes d'Occident se liguerent pour faire la guerre contre les Puissances qui s'étoient emparées de la Terre Sainte, l'Eglise de Zante retourna sous l'obeissance du Siege de Rome. Elle a vû fleurir dans son sein plusieurs celebres personnages à cause des grands revenus de l'Eveché, qui montoient comme il est marqué dans les Archives à plus de six mille ecus. Peut être les Eveques avoient ils alors le pouvoir d'appuyer l'authorité de leur Siege & le zele de leur predication de la force des loix & du bras seculier contre

tre leurs diocesains {reveches. Deux Eveques de cette Eglise allerent successivement au Concile de Trente & s'y firent distinguer par leur merite. Le premier étoit Jean François Comendon qui mourut durant la tenue du Concile, l'autre s'appelloit Pietro Delfino noble Venitien qui succeda à Comendon. Les Eglises parochiales des Grecs en y comprenant celles de la Ville celles de la Citadele & les autres qui ont été fondées par devotion sont bien au nombre de quarante quatre. Il y en a aussi un bon nombre dans la Cefalonie, parcequ'elle est peuplée. Il y en a quinze dans la Ville & dans chacune un simple autel dont la Tribune est tournée à l'Orient ornée de peintures à la Grecque car les Grecs ne souffrent point dans leurs temples des Images de relief. L'autel est de pierre fermé d'un balustre & l'entrée en est defendue aux laiques & aux femmes. Méme les femmes relevant de leurs couches & les hommes convaincus de quelque mauvaise action ont deffense d'entrer dans l'Eglise; mais cette coutume est negligée par les peuples d'apresant.

Lorsque l'Archeveque vient à mourir, tous les Curés Grecs qui sont en bon nombre s'assemblent, & suivant un usage tres an-

ancien qui fut autorisé par le Saint Siege, ils donnent leur suffrage en secret, pour proceder à l'election d'un autre. L'Evesqué n'a point de revenu fixe, & il vit de son casuel qui consiste en des presents que lui font annuellement les Grecs, comme sera d'une quantité des froment & d'autres grains; il tire encore des emolumens considerables des ordinations & d'une chose ou d'autre il a un revenu assez considerable.

Pour étre élu Eveque de cette Eglise il faut avoir professé la vie Monastique de S. Basile; c'est aussi la raison pourquoi il y a tant de Monasteres de ces Moines dans ces Isles. Le plus considerable est bâti dans les Ecueils qu'on appelle vulgairement *les Strofades*, nous en parlerons en son lieu. Ce Monastere a plusieurs revenus dans Zante & dans Cefalonie, & les Grecs ont un grande veneration pour ces Moines, à cause qu'ils vivent loin du commerce du Siecle.

Ces Moines de S. Basile font abstinence de viande durant toute l'année excepté les cas d'infirmité & de maladie pour lesquels ils obtiennent dispense: & les trois jours de la semaine lundi mecredi & vendredi ils ne se repaissent que de laitage, de poisson & d'huile.

Ils font quatre Caremes l'année. Le premier eſt celui de Paſques qui eſt le plus long qu'ils appellent *i Megali teſſara coſti* qui dure ſept ſemaines, durant leſquelles il ne leur eſt pas permis de manger ni poiſſon ni huile hors de deux jours par ſemaine à ſavoir le Samedi & le Dimanche, à la reſerve encore du Samedi Saint. Ils ne prenent alors pour leur nourriture que du poiſſon ſans ſang comme des huitres, des oignons du poiſſon ſec, du *Caviart* fait d'œufs de poiſſon ſalé ou de *Botarge* qui eſt un compoſé d'œufs d'etourgeon ſecs & ſalés &c. Il y a deux autres jours auſquels ils peuvent manger de la viande, à ſavoir le 25 mars jour de l'Annonciation, qu'il appellent *Evangeliſmòs*, pourveu que cette fete arrive avant la Semaine Sainte; l'autre jour de diſpenſe eſt le Dimanche des Rameaux qu'ils appellent *tou Vaghiou.*

Le ſecond Caréme eſt *d'Agioi Apoſtoli* à l'honneur des Saints Apotres qui dure depuis le Lundi apres l'octave de la Pentecôte juſqu'à la Vigile de S. Pierre & de S. Paul; de ſorte qu'il y a des années qu'ils dure trois Semaines, & d'autres années davantage.

Le troiſiéme s'appelle *tis agias Partheneu* conſacré à l'honneur de la Mere du Sau-

Sauveur, qui dure du premier Aoust jusqu'au 15 du méme mois. Durant celui-ci ils ne mangent du tout point de poisson sinon le sixiéme d'Aoust jour de la Feste de la transfiguration de Jesus-Christ qu'ils celebrent avec solemnité & qu'ils appellent *Metamorphosis tou sotiros.*

Le quatriéme s'appelle *ton Christogenon* qui commence 40 jours avant la Noël c'est-à-dire le 15 Novembre & continue jusqu'au 25 Decembre, durant lequel ils peuvent manger du poisson à la reserve du Mecredi & Vendredi.

Les Caloyers outre ces quatre Caremes en font encore trois autres, le premier, avant S. Demetrius qui dure vingt jours; le second qui commence au premier de septembre 14. jours avant l'Exaltation de la Croix; le troisiéme huit jours avant la fete de Saint Michel; Outre cela tous les Grecs en General observent le jeune tous les mecredis & vendredis de l'année & plusieurs méme plus zelez le lundi: Encore les jours de la Decolation de Saint Jean Baptiste & de l'exaltation de la Sainte Croix ils font un jeune plus austere. Hors de ces tems là, ils mangent de la viande toute la semaine apres le dimanche de Pasques, celle apres la Pente-

cote & douze jours entiers apres la Noël & une semaine avant le grand Caréme. Ils solemnisent encore autres trois Vigiles dans l'année, celle de l'Epiphanie qu'ils appellent *Paramoni* qui est le jour auquel les Grecs baptisent la Mer en grande Ceremonie; la seconde est la Vigile de S. Jean Baptiste, & la troisiéme celle de la Croix à laqu'elle il leur est defendu de manger du poisson. De cette sorte les Grecs qui ne sont point Moines s'abstiennent de viande environ cent trente jours de l'année.

Tous les Monasteres de Religieuses suivent le rit Grec, & s'il y en avoit une de l'Eglise Latine qui voulut vivre parmi les Grecques il faudroit qu'elle se conformat au rit Grec. Il est permis à ces Religieuses selon les occurrences de visiter leurs parens malades & d'aller par la ville, vivans sans cloture ce qui est assurement contraire à l'institution de la vie Monastique.

Il n'y a dans ces Iles aucune sorte d'hopital pour les pauvres; seulement dans Zante, il y a deux petites & pauvres maisons une pour les hommes & l'autre pour les femmes sous la direction des citadins du lieu: On recevoit autrefois dans ces mai-

maisons les enfans trouvez & illegitimes; mais aujourd'huy cela ne se pratique plus. On voit encore dans ces Isles plusieurs Protestans la pluspart Anglois. Il y a quatre convens de Religieux, un des Freres Precheurs, deux de Mineurs Conventuels, un dans Zante & l'autre dans Cefalonie, & un de Mineurs Observans dans Zante, sans comprendre l'Eglise Parochiale d'Argostoli qui est un *Juspatronat* de la sereniſſime Republique & qu'elle a donnée à desservir aux Freres Mineurs Observans.

Ces peuples vivent volontiers sous l'obeïssance de la Republique, parce qu'elle veille à leur deffense contre les irruptions des Turcs avec ses puissantes armées: outre qu'elle leur laisse la liberté de vivre conformement à leur rit dont ils sont si jaloux & persuadez de son ancienne & pure institution.

Il se recueille de tres beaux fruits, dans l'Isle & il y en a une aussi grande quantité qu'en aucun autre lieu du voisinage.

Caroldi rapporte que l'Isle de Zante fut vendue avec d'autres Isles par Robert Prince de Tarante en l'an 1350.

L'an 1571. Uluzzali Passà saccagea la Ville, fit le degat dans la campagne

& mit toute l'Isle dans une extreme desolation.

LES ISLES STRIVALES.

LEs *Strivales* sont deux Isles que les Mariniers appellent *Stamfane*, & que les Auteurs ont reconnues sous divers noms; car Strabon Pline & Apollonius les appellent *Strophades*, Pausanias *Strivali*, Suidas *Stromphides* & Camerarius *Calydnes*. Elles sont basses & presque à fleur d'eau, leur port est loin de Zante de cinquante milles; elles ont peu d'etendue, car la plus grande n'a pas plus de trois ou quatre milles de circuit. Neanmoins quoique si petites, il ne laisse pas d'y croitre du raisin en une prodigieuse abondance, & le vin en est d'une singuliere bonté. Il y a aussi plusieurs belles sources d'eau douce, le long desquelles on trou-

trouve quantité de feuilles de Plane quoique le lieu le plus prez où il y ait de ces arbres soit dans la Morée à la distance de trente milles; il faut sans doute qu'elles y viennent par des conduits souterrains.

Pour tous habitans, il n'y a que des Caloyers lesquels pour se deffendre contre les insultes que leur pourroient faire les Turcs, ont bâti leur convent en forme de Forteresse bien munie de Canon avec une herse à la porte.

Les Poëtes ont inventé la fable que Aelo; Ocepit & Celene fils de Taumante & de Teletra habitent les enfers en qualité d'Harpies pour sortir contre les mechans lorsqu'ils en recoivent ordre des Dieux: & dans la peinture qu'ils nous font de ces Harpies, il leur donnent un visage assez maigre quoique assez beau & tenant de la ressemblance de trois femmes Du reste de leur corps elles ont la figure de Vautours horribles à voir, avec des grandes ailes & des grifes pointues. La fable ajoute, que Tinée Roi d'Arcadie ayant comme un Pere inhumain arraché les yeux à ses propres enfans; les Dieux le punirent de méme en lui arrachant ses propres yeux & l'abandonnerent à la terrible poursuitte des Harpies qui meloient des

ordures & des choſes puantes à tout ce qu'il vouloit manger. Jaſon touché de compaſſion pour l'état miſerable de ce Roi, & voulant l'en ſortir, il fit en ſorte que Zette & Cœlais contraignirent ces monſtres à ceſſer de l'inquieter & ſe retirerent dans les Iſles Strofades.

L'ISLE DE PRODANO.

Rodano eſt une petite Iſle ou un Ecueil que Pline & Ptolomée nomment *Prote* & d'autres *Proude*, au voiſinage de la Morée avec laquelle elle forme un canal de dix-ſept ou dix-huit piés d'eau où les vaiſſeaux peuvent ſe mettre commodement à l'abri.

LES ISLES DE LA MER DE SAPIENZA.

IL y a trois Isles dans la Mer de *Sapienza*, la premiere, que Bordon appelle SPHAGIA ou SPHATERIA & Porcacchi SFRAGIA & qu'on nomme communement de SAPIENZA. Celle-ci donne son nom à la Mer qui a son cours le long de ses rivages & qui baigne aussi la côte meridionale de la Morée: elle est vis à vis de Modon & l'emporte en étendue sur les autres deux.

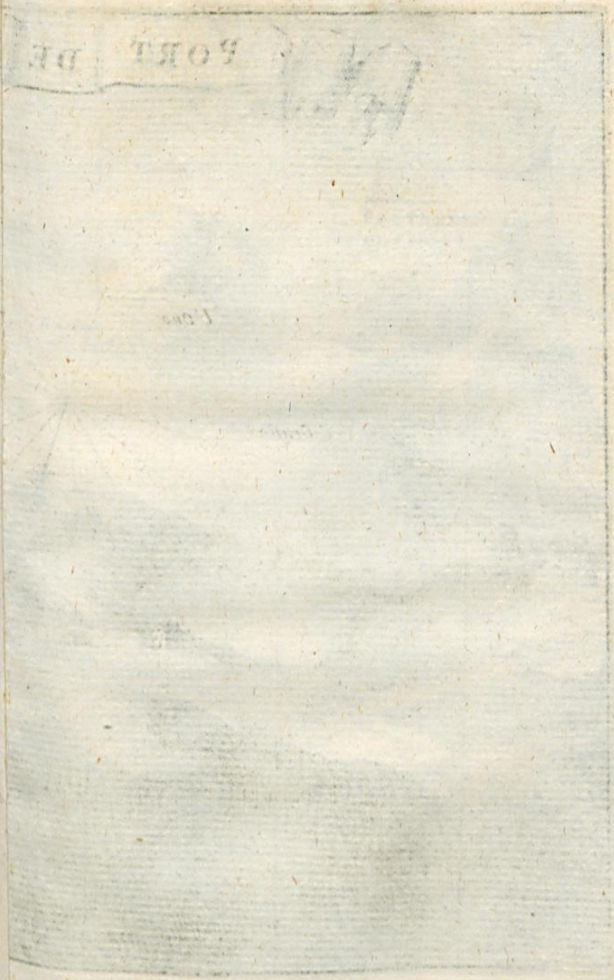
La seconde est nommée CABRERA ou FUSCHELLA, ou encore *Teganusa* & *Cauriera* à une legere distance de la premiere à laquelle elle cede aussi en étendue de son continent.

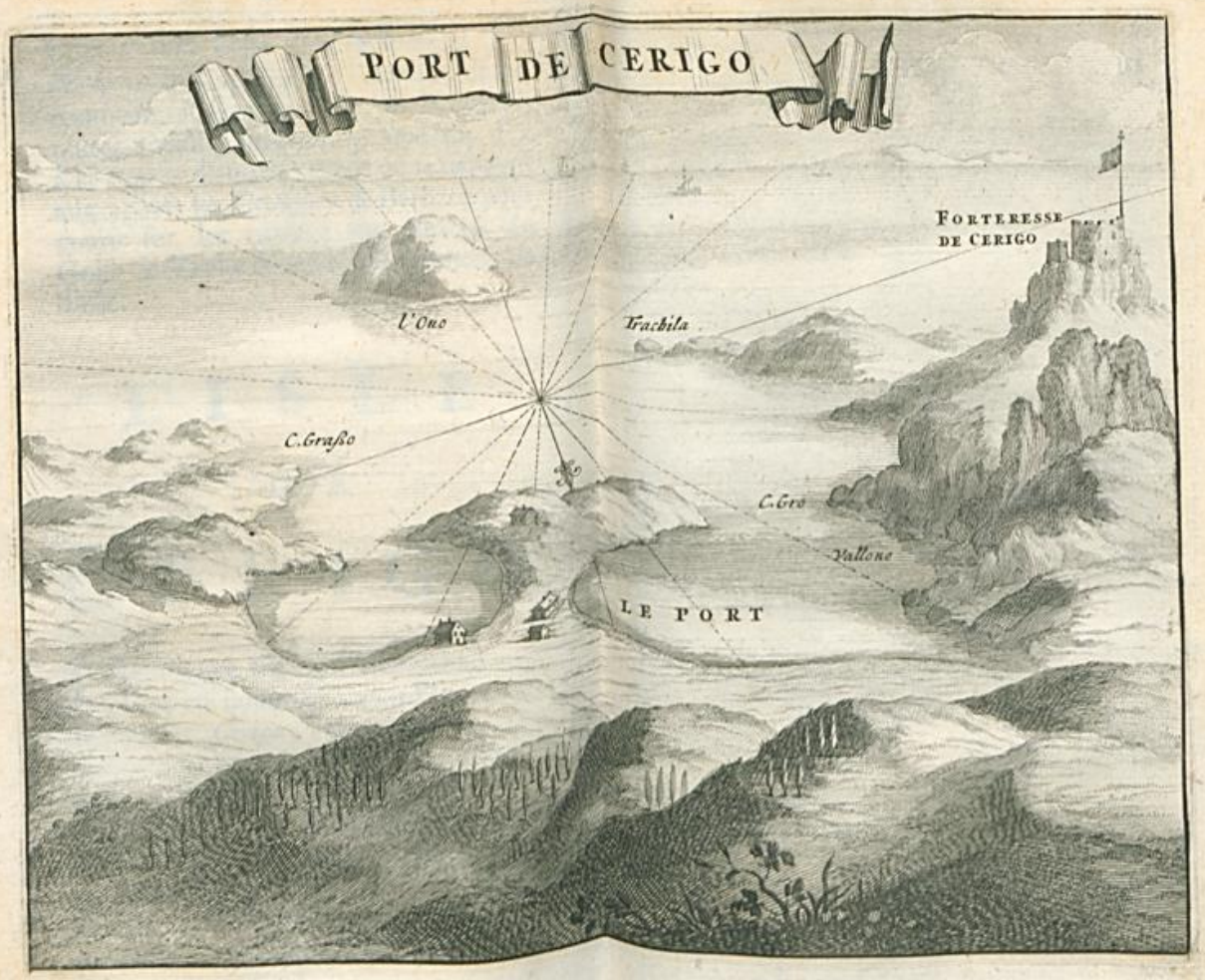
La troisiéme appellée VENETICO

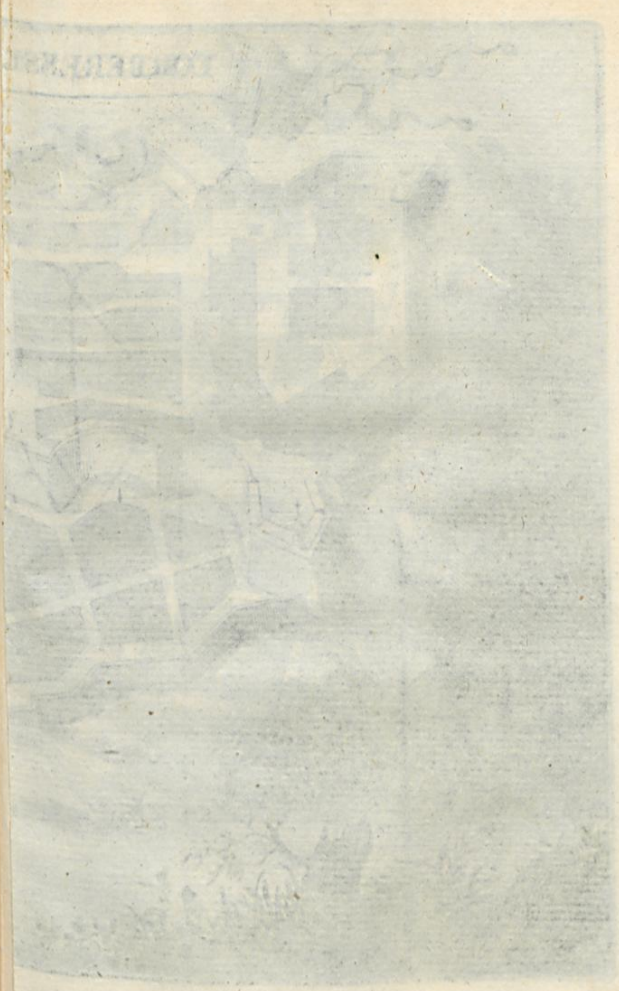
fait front au Cap Gallo, l'étendue de son continent est si resserrée qu'on la devroit plûtot appeller un écueil qu'une Isle. Il y a là auprez d'autres ecueils où se tiennent aux aguets les Corsaires de Barbarie pour courir sur les navires qui sortent du Golfe de Venise & ceux qui viennent de Sicile.

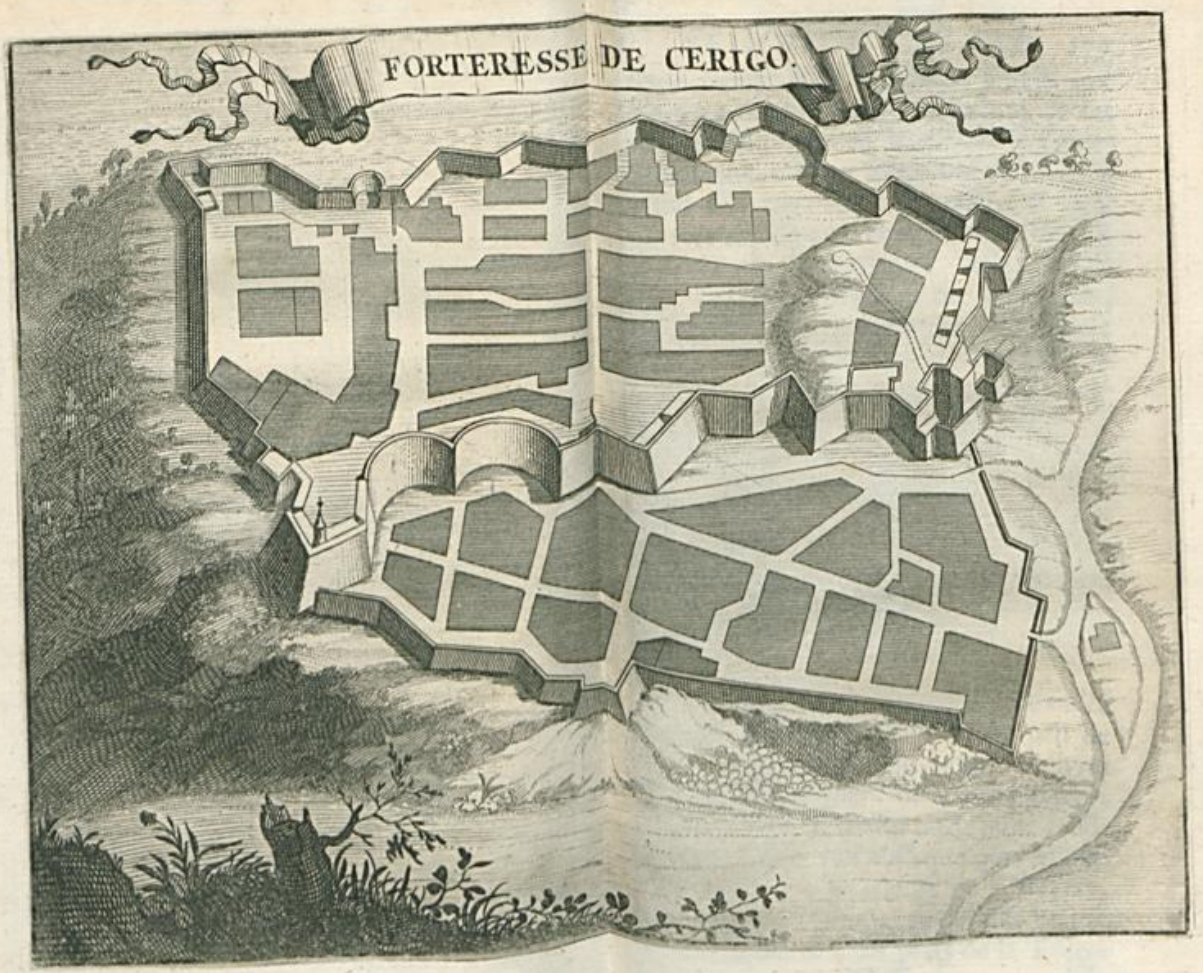
L'ISLE DE CERIGO.

LA premiere Isle de l'Archipel au couchant est nommée aujourd'huy communement *Cerigo*, Ptolomée l'appelle *Cytherea* du nom de Cithero fils de Phenice, Aristote *Porphirusa* à cause de la grande quantité de Porphire qu'on trouve dans ses montagnes & d'autres *Scothera*. Elle est vis à vis du Golfe Laconico loin de la Morée seulement cinq milles quarante de l'Isle de Candie & en a soixante

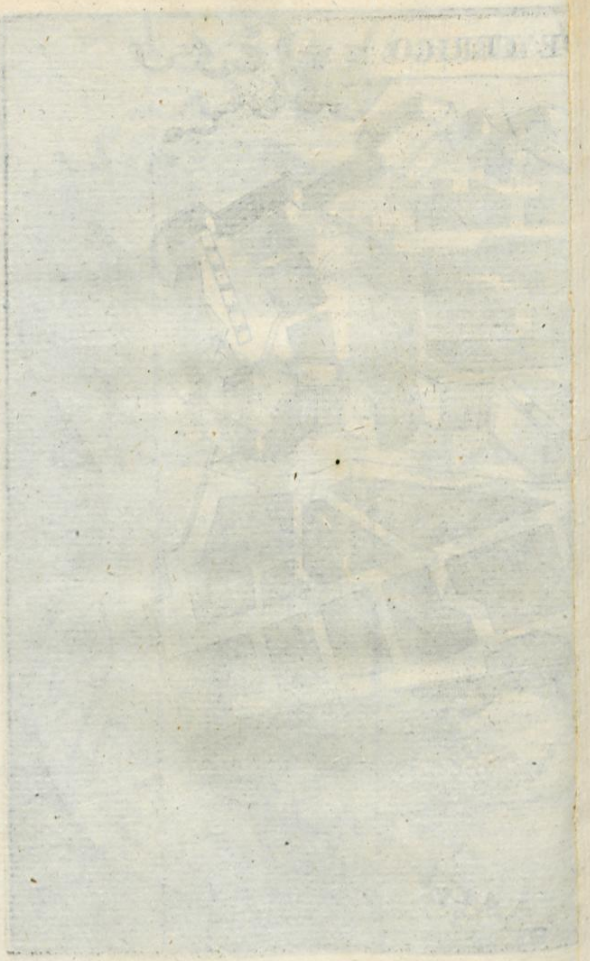



PORT DE CERIGO
FORTERESSE DE CERIGO
L'Ouo
Trachila
C.Grasso
C.Gro
Vallone
LE PORT





UB Mannheim



te de circuit: Elle a plusieurs écueils aux environs & plusieurs ports le long de ses rivages. Au midi est le port de la Fortereſſe lequel est peu frequenté parce qu'il a son sein assez etroit & resserré & qu'il est fort exposé aux vents: l'autre qui est au delà des Dragonieres douze milles loin de la Fortereſſe a un bon fonds, est sur & peut contenir une nombreuse flotte; on y admire sur toutes choses la forme naturelle de son sein qui peut se fermer à chaine & où quarante galeres se peuvent mettre à l'abri. Il y a une Egliſe sous le titre de *San Nicolò*, quoique personne n'y habite. Au couchant à vingt cinq milles loin de ce port il y en a un autre petit appellé de *San Nicolo de Modari*, propre pour les Galiottes & les petites barques où est aussi une Egliſe de San Nicolò.

Il y a dans cette Isle grande quantité de gibier mais il s'y recueille tres peu de bled, de vin, & d'huile, aussi les vivres s'y vendent fort cher: on y voit plusieurs villages, mais de petite ou de nulle consideration. On y voit aussi quelques Monasteres de *Hieromonachi* & de Caloyers, entre lesquels il y en a un bâti sur un roc au coté droit & assez prets de la Forte-

resse qu'on appelle *San Giovanni della Grotta*. Il a été pratiqué dans le roc à force de travail & de coups de marteaux. Quoiqu'on n'y puisse monter que tres difficilement, les Grecs ne laissent pas pourtant d'en prendre la peine toutes les fois que les Religieux veulent accomplir les veus qu'ils ont fait à Dieu. Les pointes du rocher donnent de l'effroy à tous ceux qui les regardent, car elles penchent si fort qu'il semble qu'elles se detachent & menacent ruine. Nonobstant cela les habitans ont une grande veneration pour ce lieu, dans la croyance où ils sont que S. Jean y commença son Apocalipse.

La Ville de méme nom que l'Isle, porte le titre de Ville Episcopale : elle a été bâtie sur un rocher escarpé, & dans une situation fort avantageuse, ayant du côté de la Mer un terre plein bien muni de canon où l'on fait la garde.

La Republique Venise en a retenu la domination depuis * la division de l'empire de Constantinople, & elle y envoye tous les deux ans un de ses Nobles en qualité de Chastelain & de Provediteur. Selin tenta avec une puissante armée commandée par Halì joint à Portaù d'en faire la conquete, mais il se retira bientôt, ayant

* *D'autres disent depuis les despotes de la Grece.*

ayant reconnu que ces efforts seroient vains.

Les Auteurs de la fable disent, les uns que la Deesse Venus prit naissance dans cette Isle, d'autres qu'elle y vint passer ses premieres annees; aussi y étoit elle reconnue comme Deesse, on lui avoit consacré dans la partie Orientale un beau Temple sous le nom de *Citerée*. Dans ce temple étoit son statue sous la figure d'une tres belle fille tenant dans sa main droite une coquille de Mer & se joüant à nager sur la Mer: Elle étoit toute ornée de roses de couleur de pourpre & des pigeons blancs volant autour d'elle sembloient suivre & seconder son mouvement: trois jeunes filles reconnues pour les trois graces se tenans par la main alloient devant elle pour la servir, deux en attitude comme si elles vouloient ranger quelque chose à sa téte & sur son visage & l'autre prenoit garde au derriere. Cupidon son fils qui n'a point d'yeux étoit aussi au devant d'elle armé de son arc, & d'un trait qu'il avoit decoché il blessoit Apollon.

C'est dans ce méme Temple que vinrent ensemble Paris fils de Priam Roi de Troye & Helene la plus belle femme de la Grece, apres qu'ils s'etoient touchés

d'amour l'un l'autre & que la belle eut consenti que son amant l'enlevât. Ce raviſſement fût le ſujet de l'indignation de Menelaus qui s'eut faire armer toute la Grece à ſa vengeance contre les Troyens & qui cauſa enfin la ruine de Troye.

L'Iſle n'eſt pas d'une fort grande etendue puiſqu'elle n'eſt que de ſoixante milles; neanmoins elle ne laſſoit pas d'être d'une fort grande importance à ceux de Sparte dans le tems qu'ils en étoient les Maiſtres, car elle leur étoit comme un rempart & ſervoit d'abri à tous leurs vaiſſeaux qu'ils envoyoient en Egypte. On y envoyoit chaque année un Preſident pour regler les affaires militaires & politiques & la conſervation de cette Iſle leur étoit d'une ſi grande conſequence que la huitiéme année de la guerre du Peloponneſe les Atheniens s'en etant emparez Sparte ſe trouvoit ſans deffenſe & ſon païs ouvert aux irruptions de l'ennemi, s'ils ne s'étoient hatés de fortifier & d'etablir des garniſons dans les places voiſines.

La petite Iſle ou plutôt l'Ecueil appellé *de Cervi* a ſon étendue entre le Port *Rapini* & le Cap. S. Angelo où elle forme avec la terre ferme un Canal, qui eſt impra-

praticable aux vaisseaux à cause des bans de sable qui l'occupent.

Les Ecueils les plus proches de l'Isle de Cerigo sont les *Dragoinere* qui sont de fort bon ancrage, & on peut en partir à tout vent. Les autres qu'on remarque entre cette Isle & celle de Candie, sont *l'Ovo* autrement nommé *Eple*, *Oso*, *Doi*, *Poro*, *Poressa*, *Cicerigo* ou *Cerigotto*, que les Anciens nommoient autrement *Egila* ou *Egiale* : c'est le plus proche du Cap *Spada* & le plus grand de tous. Cependant il n'en est aucun de tous ceux là qui merite une particuliere description & ils ne sont d'aucun autre usage dans la Mer que de servir de signal à ceux qui voyagent.

LES

LES ISLES DU GOLFE D'ENGIA.

LEs Iles qui sont dans le sein du Golfe d'Engia & qui lui tiennent lieu d'un bel ornement, sont premierement, en commencant du Cap Colonne, celle qu'on appelle *Patrocleia* & que le peuple nomme *Gaïdroniſi* & *Macroniſi*: on lui a encore donné le nom d'*Ebanoniſi* à cauſe de la grande quantité d'Ebene qui y naiſt. Il y a ſur une hauteur un marbre élévé qui pouvant étre vû de loin ſert de ſignal aux Mariniers: du côté que ſoufle le vent Grec & aſſez prez de l'Iſle il y a des bancs tres dangereux.

En approchant de l'Attique on trouve l'Iſle appellée *Eliſſo* qu'on croit être *l'Eleuſſa* de Strabon.

En-

Ensuitte sont l'Ecueil de *Phlega*, avec autres cinq contigus qu'on appelle *Cumboniſa*.

Entre l'Isle Culuri & l'Attique est l'Isle *Lipſo coutalia* autrement nommée *Pſyttalè* assez proche du Port Lion où il y a un nombre prodigieux de lievres & de renards.

Entre Culuri & Egine on voit l'Isle appellée *Lauſa* au voisinage de la quelle il y a trois petits Ecueils.

Entre l'Isle d'Egine & la Ville de Corinthe sont les Isles *Argios*, *Thomas*, *Diaporia*, *Ebræo*, *Agiolani*, *Platoniſi* & quelqu'autre petit Ecueil sans nom.

Entre Egine & le continent de la Saccanie on conte les Isles *d'Angiſtri*, *Metopi*, *Dorouſa* & *Moni*.

Entre le Cap Colonne & le Cap Sckili on conte autres deux Isles qu'on appelle *Kelèvinais*; mais de ces Isles que nous avons nommées il n'y a *qu'Egene*, *Culuri* & *Poros* qui ayent des habitans.

Culuri est une Isle que Sophianus a connue sous ce nom. Les Mariniers l'appellent *Santa Burſia* & c'est celle qu'on appelloit autrefois *del Dragone* du nom d'un certain Dragon qui étoit dans cette contrée & qui fut tué par Ceroneus fils de Neptune

ne & de Salomona fille d'Asopo, lequel donna depuis à l'Isle le nom de *Salamis*, sous lequel l'ont connue Pline & Strabon. Elle a un Village qui s'appelle de son nom *Culuri* qui comprend deux cens maisons situé dans la partie meridionale & au fonds de son Port qui au rapport de Monsieur Spon est un des plus vastes qu'il y ait dans le monde, il a deux milles de largeur & sept de longueur : à son entrée il y a deux Ecueils appellez *Canuli* & *Prasuli*. Baudrand qui appelle cette Isle de ces trois noms *Cychria*, *Scirar*, *Pityussa*, dit qu'elle est dix milles loin d'Egene & deux de l'Attique. Il y a abondance de bled, de poix resine, de charbon, d'eponges, de cendres, on porte tout cela à Athenes pour vendre.

L'inclination de ces Insulaires est à la péche, & ils s'y entretiennent d'autant plus, que leurs rivages sont ordinairement frequentés d'une grande quantité de poissons.

L'ancienne Ville de *Salimene*, qui étoit le Siege d'un Eveque suffragant de l'Archeveque d'Athenes, étoit située quatre ou cinq milles loin d'un petit Bourg d'une vintaine de maisons appellé *Ambelachi* qui a un petit port vis à vis d'Athenes proche du-

duquel on voit un batiment en forme de convent avec le titre de Mitropoli accompagné de quelqu'autre maison.

Le circuit de l'Isle est de 35 milles; il y a plus de mille habitans.

Megalo-kira & *Micro-kira* c'est à dire le grand & le petit Kira sont deux Ecueils entre l'Isle Culuri & l'Attique en terre ferme.

A l'oppositе du Cap Sunnio autrement appellé le Cap Colonne est l'Ecueil appellé *Macroniſi* dont Homere fait mention dans le troisieme livre de son Iliade sous le nom de *Cranae*: son premier nom fut *Helene* pour avoir été le lieu où cette belle Greque souffrit les embrassemens de son amant & son rauisseur Paris.

L'ISLE D'EGENE.

Egene est une Isle loin de la plage d'Athenes dix huit milles, vingt cinq du Port Lion, douze de la Morée & vingt un de Culuri. Strabon l'appelle *Egina* du nom d'Egi-

d'Egine Mere d'Eacus fille d'Asopo ; Baudrand *Aenone*, Brietius *Myrmidonia* & les Mariniers *Engi*. Quoique cette Isle ait trente six milles de circuit elle n'a point pour tout cela un port pour recevoir les vaisseaux, & on est obligé d'aller mouiller entre Angistri & Dorusa ; ou bien entre elle & Moni comme faisoit l'armée Venitienne durant les guerres de Candie. Les perdrix s'y multiplient en si grande quantité que les Insulaires sont contraints au primtems de parcourir la campagne pour faire perir les œufs, pour prevenir qu'une si grande foison de ce gibier ne porte prejudice à leurs semences.

Il y reste encore deux beaux monumens d'Antiquité qui sont deux temples, l'un desquels est situé dans la partie Septentrionale de l'Isle que Pausanias croit être celui qui fut autrefois consacré à la Deesse Venus, l'autre est bâti dans un bois sur une coline d'un admirable aspect qui fut élevé à l'honneur de Jupiter par Eacus premier Roi de cette Isle. On y voit encore vingt Colonnes d'Ordre Dorique canellées avec leurs Architraves rangées avec beaucoup de simetrie.

La Ville qu'on appelloit du méme nom de l'Isle Egene qui fut un tems honorée du

Siege

Siege d'un Eveque suffragant de l'Archeveque d'Athenes & que la naissance de Paul Medicis avoit rendue fameuse est à presant reduite en un petit Bourg joint à la Fortereſſe, qui n'a jamais été considerable que pour sa situarion, qui est sur un rocher fort haut & tout escarpé, d'où l'on decouvre plusieurs Isles de l'Archipel jusques à Antimilo.

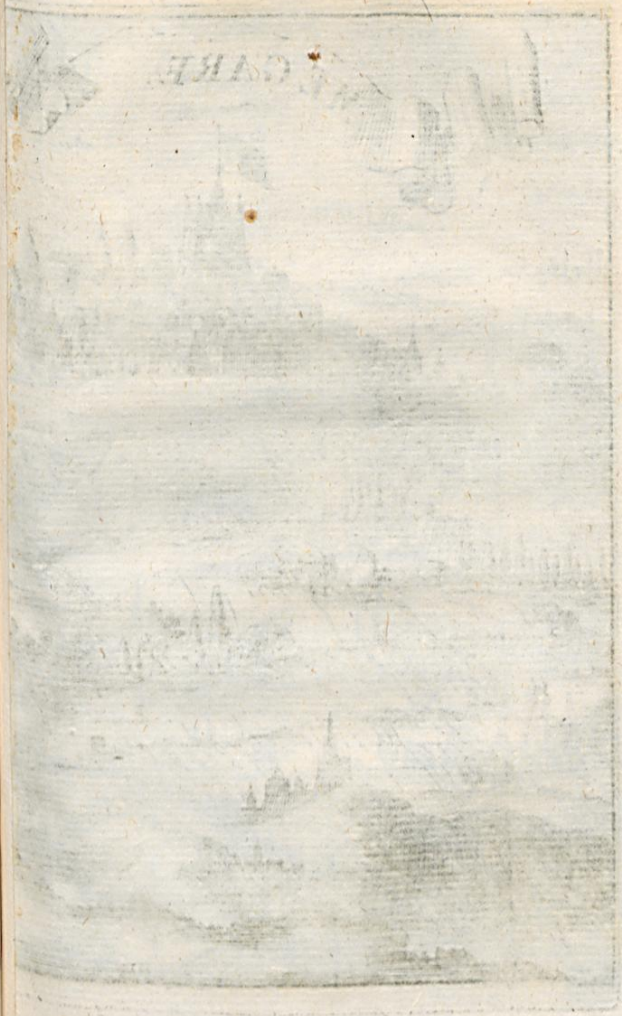
Cette Isle fut un tems soumise au Duc Galeotto Malatesta par son mariage avec la fille d'Antoine Roi de Beotie; d'où elle passa ensuite sous la domination des Venitiens. Mais Frederic Barberousse, ayant penetré * dans les Isles de l'Archipel, s'avança jusques à celle d'Egene pour en faire la conquete, dans la pensée sans doute que toutes les autres lui acquerroient peu de gloire en comparaison de celle-ci, qui avoit un fort grand nombre d'habitans, & qui étoit alors bien defendue sous le Gouvernement de Francesco Sorian qui y commandoit en qualité de Ministre de la Republique.

En l'an 1674. Francesco Morosini Capitaine General de l'armée de la Republique ayant fait voile dans l'Archipel pour exiger des contributions & rafraichir sa Chiourme, s'avisa que l'Isle d'Egene n'étoit

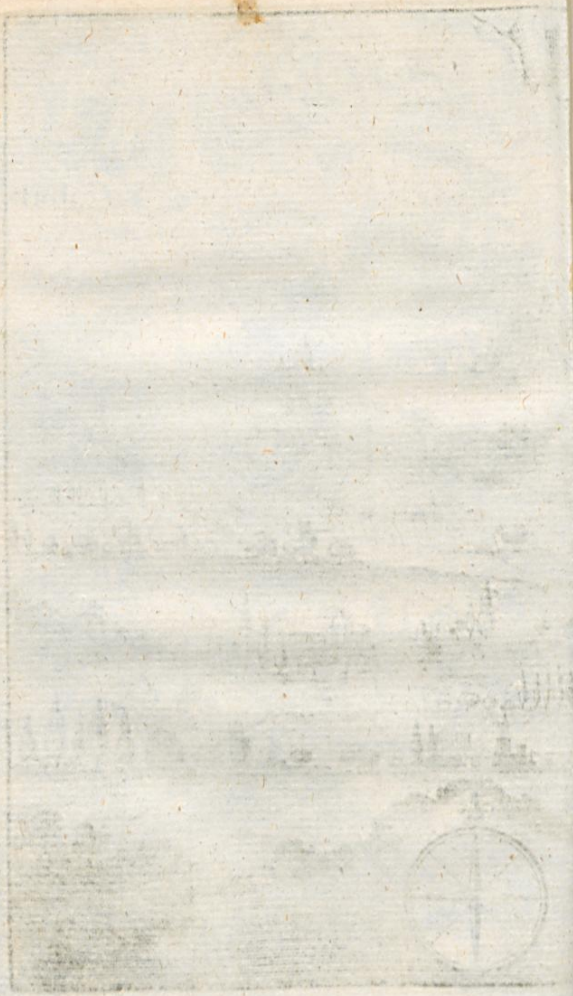
toit qu'un repaire de Barbares qui se tenoient là avec leurs legers vaisseaux en attendant un tems propre pour passer dans la Canée: cette pensée appuyée du refus que lui firent les habitans de se soumettre & de lui payer l'imposition lui fit prendre la resolution de les reduire par la force. Il fit donc débarquer les troupes, & ayant commencé l'attaque il reprima bientôt l'audace des defenseurs: il les contraignit à se rendre à discretion & apres avoir abandonné la place au pillage & demoli ce qui restoit, on mit à la rame trois cens de ces Grecs & quarante Turcs.

MEGARE.

MEgare à son assiette sur une montagne dans l'Achaïe à une egale distance de 26 mille d'Athenes & de Corinthe. C'est à present un Bourg où il y a des habitans à proportion comme il y a des maisons qui sont au nombre d'environ quatre cens assez pressées & tres chetives bâties pour la plus grande partie de gason cuit au soleil & couvertes de fascines & terre par dessus. Tous les habitans sont Grecs tres zelez observateurs



UB Mannheim



teurs de leurs ceremonies. Les Turcs n'osent plus y demeurer, depuis qu'un de leurs Vayvodes y fut enlevé par des Corsaires. Elle a été un temps la Ville Capitale du territoire de Megare qui confine à celui d'Eleusine appartenant aux Atheniens & qui faisoit la plus riche portion de leur domination. Pandion en mourant le laissa en heritage au Roi Pila, dequoi il nous reste ces deux beaux temoignages à savoir le Tombeau de Pandion qui est encore sur pié dans le méme territoire; & l'autre, que Nisus ayant donné la Seigneurie d'Athenes à Egée, comme etant le plus ancien de cette race, celui ci eut sous sa domination Megare avec tout le territoire jusques à Corinthe. D'ou vient qu'on appelle encore aujourd'huy *Nisæa* le petit port qui est à deux milles du Bourg dans l'extremité du Golfe d'Engia qui servoit autrefois d'abri aux Navires de Megare.

Durant le Regne de Codrus ceux du Peloponnese ayant declaré la guerre aux Atheniens sans remporter aucun fruit de leurs attaques, en s'en retournant surprirent Megare; & par ce moien elle fut soumise à la domination de ceux de Corinthe, parce que ceux qui s'en etoient emparez

parez la cederent aux Corinthiens & à d'autres de leurs confederez qui voulurent y aller faire leur habitation. Par là les Megariens changerent en méme tems de coutumes & de language & ne parloient depuis que Dorien.

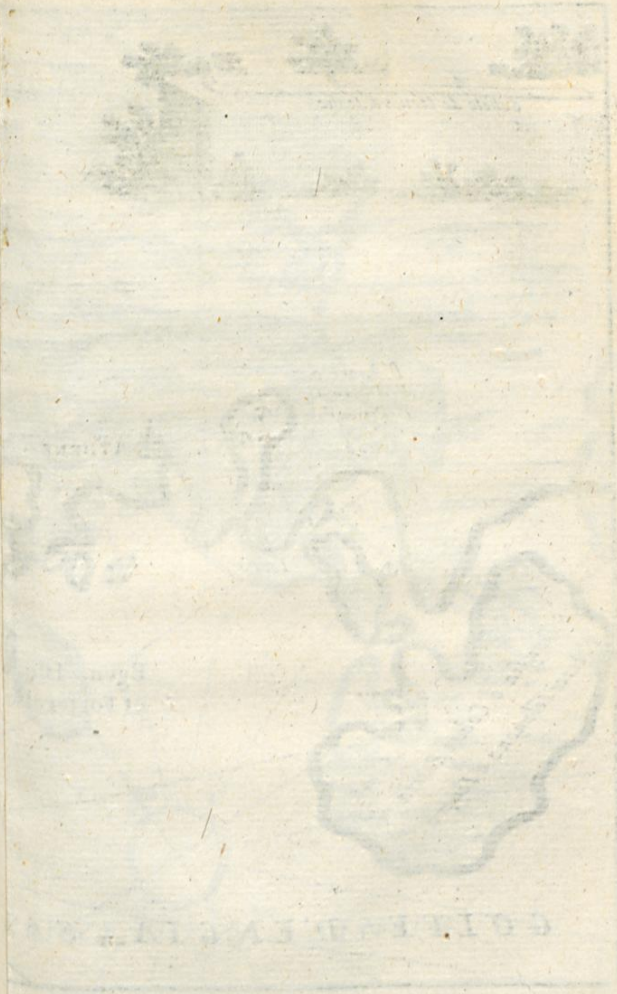
Les Auteurs parlent diverſement de l'origine de ſon nom. Il y a une opinion qui dit qu'elle s'appelloit Megare des le tems du regne de Care fils de Phoroneus les deux premiers qui conſacrerent des Temples à l'honneur de la Deeſſe Cerés. Les Beotiens rapportent que Megare fils de Neptune qui habitoit en Onchesto ayant accouru avec leur armée au ſecours de Niſus combattu par Minoë, celui ci fut tué dans le combat & ayant été enſeveli dans ce lieu donna ſon nom de Megare à la Ville appellée auparavant Niſa. Les Memoires des Megariens font bien autrement l'hiſtoire de ce Megare; car ils aſſurent qu'il ſucceda à Niſus dans le Gouvernement pour avoir epouſé la fille du méme appellée Finoë. De cette ſorte il ne ſeroit pas ſuprenant qu'ils euſſent été appellez Megariens du nom de leur Roi puiſqu'ils furent bien appellez un tems *Lelegiens* du nom de Lelegus un autre de leurs Rois lequel etant venu d'Egoto

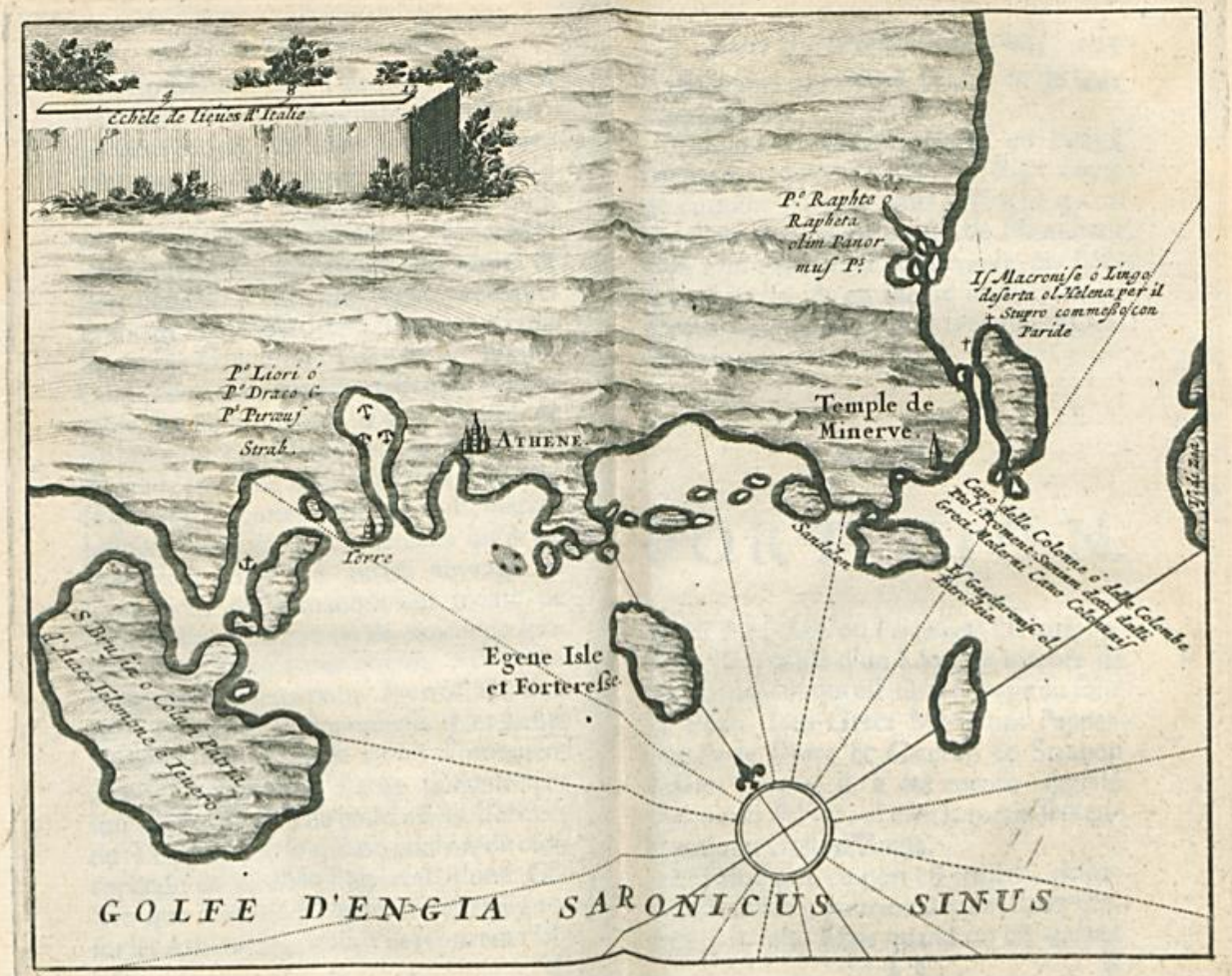
fut

fut Couronné Roi de la ville.

Au Nord de la Ville il y a dans la pleine neuf ou dix Eglises autour desquelles il y a voit un village appellé *Palæochorio* le vieux village, qu'on a abandonné & laissé tomber en ruine. Si le tems n'avoit pas entraisné avec lui tout ce que l'Antiquité avoit de plus beau & d'admirable nous verrions aujourd'huy sur pié tant d'Edifices somptueux qui faisoient la gloire & l'ornement de la Ville de Megare & dont les fracmens qui nous restent mettent dans la surprise ceux qui les regardent. Entrautres de ces magnificences, il y avoit une fontaine, dans laquelle il sembloit que l'ouvrier avoit mis, toutes les beautes & epuisé les finesses & les delicatesses de l'art. Noin guere loin de cette fontaine, etoit assis un Temple dans lequel on voyoit les images des douze Dieux de la main de Praxitele, avec l'effigie des Empereurs qui faisoient voir ensemble la plus belle galerie qui fut au monde. On voyoit encore a Megare, la statue de bronze que les Megariens eleverent à l'honneur de Diane, avec le titre de *Salvatrice*, en reconnoissance du secours divin qu'ils croyoient en avoir receu, lorsque leur ville étoit attaquée dangereusement par l'ar-

mée de Mardonius. Car il arriva que ce Capitaine General marchant de nuit perdit son chemin, & dans son erreur prenant une montagne pour lès ennemis qu'il cherchoit, il y fit porter tout ce qu'il avoit d'armes & de machines: & les Megariens trouvant son armée sans armes & sans deffense, on peut juger avec quel avantage ils combattirent. Là auprez etoit encore le Magnifique Temple de Jupiter Olimpien, dans lequel on voyoit l'admirable statue composée d'or d'yvoire & de terre du Dieu deguisé; quoique cette statue n'étoit pas dans sa perfection à cause que les Megariens portoient si malvolontiers le joug des Atheniens qu'ils ne pouvoient songer à aucun ouvrage de leurs gloire & ils manquoient méme de commoditez chargez qu'ils etoient de subsides & d'impositious que les Atheniens exigeoient sur eux pour fournir aux frais de la guerre du Peloponnese. Les riches ouvrages qui devoient servir d'ornement à cette Magnifique statue demeuroient imparfaits, & etoient couchez au derriere du Temple dans le méme endroit où etoit appendu en trophée l'Eperon d'une Galere que ceux de Megare avoient gaignée sur les Atheniens, lorsqu'ils reprirent l'Isle de




Echele de lieues d'Italie
P.e Raphte ó Rapheta olim Panormus P.s
Is Macronise ó Lingo deserta ol Helena per il Stupro commesso con Paride
P.e Liori ó P.e Draco ó P.e Piræus Strab.
ATHENE
Temple de Minerve
Torre
Sandelon
Egene Isle et Forteresse
GOLFE D'ENGIA SARONICUS SINUS

de Salamine qui s'etoit souſtraite de leur domination.

On pouvoit encore, quand on etoit à Megare, trouver ce nouveau ſujet digne de curioſité d'entrer dans la Roche qu'on appelloit *Caria* de Care fils de Phoroneus d'où l'on decouvroit le Temple de Bacchus *Nitelio*, & en meme tems celui de Venus *Epiſtrophia*, qu'on appelloit l'Oracle de la nuit.

LE PORT LION.

LE *Port-Lion* ou *Portolione* eſt ainſi appellé à cauſe d'un Lion de marbre de dix piés dehaut qui eſt ſur le rivage au fond du Port. Les Grecs Modernes l'appellent *Porto Draco* & Ciceron & Strabon *Piræus Portus*, il a été encore appellé *Athenarus Portus*, il eſt a la partie ſeptentrionale du Golfe d'Engia.

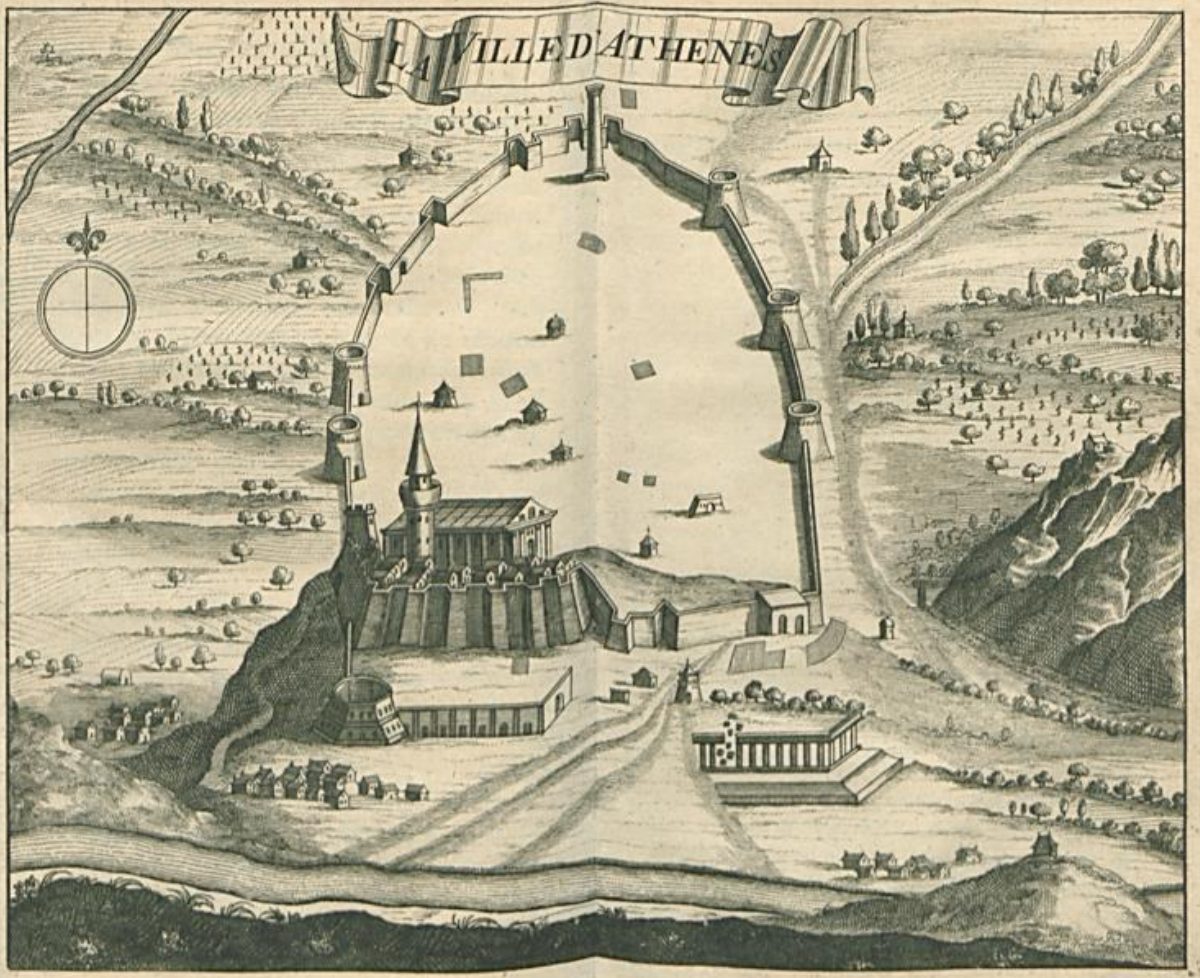
L'Entrée de ce port eſt etroite, deſorte qu'à peine y pourroit il paſſer deux Galeres à la fois. Mais quand on eſt dedans

il y a bon fonds partout si ce n'est dans un un de ses enfoncemens qui est presque tout comblé & qui etoit peut etre comme une Darse pour les Galeres. Il est capable de contenir un bon nombre de vaisseaux Pline a dit mille & Strabon quatre cens & la Portolane de la Mer Mediterranée cinq cens ui donnant dix brasses de fonds mais M. Spon Auteur exat & de reputation a remarqué que comme nos vaisseaux sont de beaucoup plus grands que ceux des Anciens à peine y en pourroit on ranger quarante ou cinquante.

Pl. l. 7. c. 37. Portolano libre in fol. de la description des Ports.

Le plus grand commerce qui se fait dans ce port, c'est de la Velanede qui se cueille des chenes verds d'Eleusis & de la leine de chevre.

Avant que Themistocle fut Prince des Atheniens ils ne tenoient pas leurs vaisseaux dans ce port, mais dans le Port de Phalere parce qu'il n'etoit pas loin de la Ville : & c'est de ce port aussi qu'on dit que partit Menestée avec la flotte pour faire voile à Troye : & Thesée avant lui lorsqu'il alla tirer vengeance sur Minoë de la mort d'Androgée. Mais Themistocle ayant eté elu Prince, & jugeant que le Pirée seroit de plus grande commodité puisqu'il y avoit trois ports differans,



UB Mannheim

rans, pour les vaisseaux il fist travailler à le mettre en etat de bonne tenue & le joignit à des murailles de trois milles de long qui continuoient jusqu'à la ville: on appelloit ces murailles *Macra Teichi* qui furent detruites par Sylla & dont il reste encore quelques traces. On voyoit autrefois sur le grand Port du Pirée le Tombeau de Themistocle; le lieu dedié à Pallas & à Jupiter, un logement assez long ou tenoient leur marché ceux qui habitoient le long de la Mer & plusieurs autres antiquités, comme on le peut lire dans Pausanias.

ATHENES.

A *Thenes* est une des plus anciennes villes de la Grece, le siege d'un Archeveque & la Capitale de l'Attique. Elle a sa situation non guere loin de la Plage du Golfe d'Engia qui fait partie de la Mer d'Jonie. Le Roi Cecrops fut le premier qui en jetta les fondemens & l'appella de son nom *Cecropia*; mais elle devoit sa perfection au Roi Thesée qui l'agrandit & obligea ceux de la campagne d'y venir demeurer. La citadelle retenoit toujours

le nom de *Cecropia* mais ensuite elle fut appellée *Arcropolis*. Elle est bâtie sur une roche vive escarpée de tous les côtés si ce n'est au couchant par où l'on entre. Au levant & au Midi les murailles font deux faces d'un quarré, le reste n'est pas si regulier & s'accommode aux pointes & au circuit du Rocher. Elle a douze cens pas ordinaires de tour; mais au bas de la Coline on voit distintement les fondemens d'une autre muraille qui l'environnoit presque toute & la rendoit d'un abord plus difficile. Les Soldats de la Garnison ne sont veritablement que de simples mortepayes qui y ont leur logement & leur famille. Ils sont toujours en defiance de quelque surprise à cause des frequentes insultes qu'ils ont receües des Corsaires. La citadelle est presque à une egale distance de deux eminences: l'une qui est de la méme hauteur & à son sud-oüest à la portée d'un fauconneau & le *Museum*: l'autre est le Mont *Anchesmus* qui est si rude qu'il seroit fort difficile d'y monter des pieces dartillerie pour battre la ville & la citadelle; outre qu'il n'y a point de terre plein dessus & que ce ne sont que des pointes de rocher sur l'une desquelles est une Chapele *d'Agis Georgios* où étoit

etoit autrefois la ſtatue de Jupiter Anchesmien. Le bas de la ville eſt au nord de la citadelle, & quand on vient du côté de la Mer, elle en eſt ſi à couvert qu'il ne ſemble pas qu'il y ait d'autres maiſons que celles de la Citadele. Cequi eſt cauſe que pluſieurs n'ayant pas eu la curioſité de debarquer en terre, ſe ſont perſuadez que de toute la grandeur d'Athenes il ne reſtoit que le Chateau. Cette ſituation lui eſt fort avantageuſe pour la ſanté de ſes habitans, car comme le climat eſt chaud, il vaut beaucoup mieux qu'elle ſoit expoſé aux fraicheurs de la Tramontane qu'aux ardeurs du Midi.

On y voit encore apres toutes ſes revolutions de fort belles antiquités dont les plus conſiderables ſont le Temple de la Victoire d'Ordre Jonique que les Turcs font maintenant ſervir de Magaſin à poudre.

L'Arſenal de Licurgue d'Ordre Dorique dans lequel on met comme en depot les armes & l'artillerie.

Le Temple de Minerve d'ordre Dorique changé aujourd'huy en une moſquée de Mahometans.

La Lanterne de Demoſthene qui ſert d'Hoſpice aux P P. Capucins.

La Tour des Vents de figure octogone dont Andronicus Cyrrheſtes donna le modele & dont Vitruve a donné la deſcription.

Le Temple de Theſee.

Les fondemens de l'Areopage &c.

Il y a bien aujourd'hui dans Athenes huit à neuf mille habitans, dont les trois quarts ſont Grecs & les autres Turcs. Ceux-ci ont quatre Moſquées dans la ville & une cinquieme dans le chateau. On n'y ſouffre pas des Juifs car les Atheniens n'ont pas moins d'adreſſe qu'eux, d'où vient le proverbe qui court en ces quartiers là, Dieu nous garde des Juifs de Salonique, des Grecs d'Athenes & des Turcs de Negrepont.

L'habit des Grecs d'Athenes eſt fort different de celui des Turcs, car ils ne portent que des veſtes etroites de couleur noire ou obſcure.

Preſentement la Ville eſt diviſée en huit quartiers appellez *Platomata*, qui ſont.

Placa.
Sotiras tu Cotaki
Mono Caluſi.
Roumbi
Boreas Platoma
Pſiri Platoma.

Ger-

Gerlada.
Agioi Colymboi ou Olympoi

Pour ce qui eſt de ſa Campagne on y contoit autrefois 174. Villages ou Bourgs dont quelques uns valoient bien des Villes. Aujourd'huy le plus grand nombre de ſes villages ſont dans la pleine de *Meſoïa* ou *Meſogia* dans laquelle ſont les villages ſuivans.

Mitropis.
Keratià
Miſochóri. } *près de Raſti.*
Chovárades, }
Eláda,
Marcópoulo, *il y a un autre Marcopoulo*
Coúrſala,
Phyglià, *autrefois Phyea.*
Carelà,
Alopéki,
Cócla,
Balambáſi,
Bourà,
Arváto
Agoúpi

Et ceuxci preſque ruinez à qui on ne donne plus que le nom de Zeugalatia ou metairies.

Pikérni,
Baſi.

Lecambáfi.
Lambrianò
Lambricà *ſur le chemin d'Athenes au Cap Colonne*
Palæo Lambrica *ſont les maſures de l'ancienne Lampra.*
Elimbô,
Egnápyrghi,
Spitià,
Uráona.

Dans les autres territoires d'Athenes.

Carámamet *au pié du mont Thymette.*
Marcúſi, *proche Penteli deſerté.*
Calándri, *au chemin de Penteli*
Gifiſſià, *au chemin de Marathon autrefois Cephyſſia.*
Bafi coumaria, *derriere Penteli*
Stamáti *au chemin de Marathon ruiné*
Beloúſa, *deſerté*
Chiourka
Grammaticò,
Calingi *en allant de Marathon à Negrepont.*
Varnáda, } *Sur l'Euripe.*
Limicò, }
Calamò }
Marcópoulo }

Proche d'Athenes parmi les Oliviers

Sepollià, ou Sopollià,

Mai-

Mainidi
Cacováones
Patiſcha
Ambelòkipous *au chemin de Penteli*
Callirhoë *ce ſont les maiſons proche de la fontaine.*

Cette Ville a été l'Academie des ſciences & des beaux arts & l'Echole de la vertu. Auſſi tous les Princes qui l'ont poſſedée ont été ambitieux d'y laiſſer leur nom marqué ſur quelque monument, ſe perſuadans qu'ils acquerroient par là l'immortalité dans la memoire des hommes: auſſi voyoit on gravé ſur un Portail un vers Grec qui ſignifie, c'eſt ici la ville d'Adrian & non pas celle de Theſée.

Dans le cours des ſiecles elle a paſſé ſous la domination de divers Princes par pluſieurs accidens malheureux où elle a été reduite. Sylla * apres un long ſiege s'en rendit à la fin Maiſtre & la ſoumit à la Republique de Rome. Bajazet en triompha lorſquelle ſe trouvoit ſous l'obeiſſance d'Ariſtonique Philoſophe Epicurien qui en étoit Tiran. Depuis Renier Acciaioli en ayant la domination la ceda à la Republique de Veniſe, elle retourna pourtant ſous le gouvernement du méme Acciaioli qui poſſedoit en même tems l'Attique & la Beoce.

* 687 ans de la fondation de Rome.

En l'an 1455. elle fût assiegée par Mahomet II. & reduite manque de secours: depuis ce tems-là, elle à toujours été soumise à l'Empire Ottoman.

ISLE ET ROYAUME DE NEGREPONT.

L'Isle de Negrepont est la plus considerable de celles de l'Archipel, elle a eu divers noms & celui de *Negreponte* a été changé par corruption en celui *d'Egripon-te*, les Turcs l'appellent *Egribos*, les Latins *Eubœa* ou de la fille d'Asope ou de la retraite qu'y fit Inacus fils d'Epaso laquelle fût metamorphosée en une vache que les Poë-

UB Mannheim

Poëtes à cauſe de ſon mugiſſement ont appellée *Eubæa.*

On l'a encore appellée *Macris*, du Canal qu'on appelle de méme en Grec, *Abantias* des peuples Abantides, *Calcis* & *Chalcondantis*; Pline lui attribue auſſi le nom *d'Aſopis* & Strabon rapporte qu'elle fût appellée *Oche* & qu'on l'appella un tems *Ellopia* d'Ellope fils de Jupiter.

Pluſieurs ont cru, que cette Iſle avoit été autrefois jointe à la Beoce, & qu'elle en fut ſeparée par des tremblemens de terre, ou ſelon quelques autres, par le cours rapide & impetueux des eaux, qui forment avec elle un méme canal appellé l'Euripe. l'Iſle a 365 milles de circuit de longueur en prenant du midi au Septentrion 90 milles, & 40 de largeur, & 20 dans l'endroit où elle eſt le plus reſſerrée, & dans ce méme endroit elle eſt jointe à la terre ferme par le moien d'un pont.

Elle eſt comme ceinte de deux Promontoires, l'un appellé le Cap *Lithar*, l'autre le Cap *dell' Oro*. Le premier qui eſt en face du Golfe de Volo eſt appellé par Ptolomée & Strabon *Cenæum Promontorium*, Pline l'appelle un peu differamment *Cæneum*, Niger *Canaia*. Au voiſinage de ce Promontoire étoit la côte d'Ar-

temisia, ainsi appellée du Temple qui y avoit été erigé sous le nom d'Artemisia: & c'est là que les Grecs tinrent leur armée navale à l'abri durant les guerres contre le Roi de Perses. Le second qui regarde la partie Orientale de l'Archipel, Ptolomée l'appelle *Caphareum Promontorium*, Sophianus *Chymium*, Niger *Capo Figera*, Etienne *Cathereus*, Lycophron *Zarax*, Isacius *Xylophagos*. C'est sur la croupe de ce Promontoire qne Nauplius Roi de Negrepont fit allumer des feux afin qu'à la faveur de cette lumiere l'Armée des Grecs qui revenoit de la guerre de Troye peut arriver à bon port. Il y eut anciennement dans l'Isle trois villes qui la rendoient celebre appellées *Ellopia*, *Histiæa*, & *Oraeus Cittadi* qui furent jointes en une à cause de leur voisinage.

La Ville capitale du Royaume de Negrepont fut appellée premierement dans la langue des Atheniens *Calcis*, & ensuitte elle prit le nom du Royaume méme: Elle a été un tems le Siegé d'un Eveque suffragant de l'Archeveque d'Athenes, ensuitte elle fut erigée en Archéveché.

Elle est située sur les rivages de l'Euripe: l'enceinte de ses murailles est d'environ deux milles; mais il y a plus de maisons & plus

plus de peuple au faux bourgs où sont les Chrétiens que dans la ville où sont les Turcs & les Juifs. Les Turcs y ont deux Mosquées & deux autres au dehors où les Grecs ont aussi leurs Eglises. Les Jesuites y ont une maison où ils enseignent la jeunesse. Tous les habitans peuvent monter à prés de quinze mille. La Ville est separée des faux bourgs par un grand fossé à fond de cuve le tout dans un lieu plain & uni.

Il y a là un Capitan Bacha qui commanmande toute l'Isle & une partie de la Beoce & en son absence il a son Kiaja ou Lieutenant & son sous Kiaja. Il y a aussi un Bey qui a là quelques revenus, dont il doit entretenir une galere. Dans l'endroit où le detroit de l'Euripe est plus resserré qu'en aucun autre endroit pour traverser dans l'Isle, on passe sur un Pont de Pierre de cinq petites arcades qui n'a qu'environ 30 pas de long, & qui méme sous une tour au milieu du Canal bâtie par les Venitiens. On voit encore S. Marc sur la porte. De la tour dans la Ville il n'y a qu'un Pont Levis en dos-d'asne d'environ 20 pas de long, qui se leve la moitié du côté de la tour & la moitié du côté de la Ville pour donner passage aux Galeres & bâtimens qui y veulent passer, ce qui ne se peut faire aisement

ment sans retirer les rames.

On y voit encore la Ville Episcopale appellée à present *Carisso*, autrefois *Chironia*, que Strabon appellé *Caristus* & *Caristos*, Sophianus *Castel Rosso* & les François Chateauroux reconnoissant Calcis pour sa Metropole dont elle est éloignée de soixante mille, elle est aupres du Promontoire Cæfareo. Il y avoit encore une autre ville Episcopale *Eretria*, que Moletius appelle *Rocho* qui dans son tems n'a pas été moins fameuse que Calcis, qui étoit autrefois une Colonie des Atheniens bâtie sur les rivages de l'Euripe avant la premiere ruine de Troye; & l'une & l'autre de ces deux villes ont peri par la perfidie de ses propres habitans, en telle sorte qu'il ne reste d'elles que leur nom; car Darius apres en avoir donne le pillage à son armée y fit mettre le feu.

Le Terroir de l'Isle est tout pierreux & sablonneux, mais ce n'est qu'à la surface, car en creusant un peu on le trouve parfaitement bon. Il y a plusieurs forets dont on peut tirer du bois à faire des bâtimens. Au voisinage de Cariste on trouve une montagne appellée du meme nom de laquelle on tire de tres beau marbre: & assez prez de là on tire la pierre d'aimant qui fait un fil com-

comme du lin & en la mettant sur le feu il blanchit & sert à faire de la toile. Dans le territoire de Calcis il y avoit des mines de cuivre & de fer qui se sont perdues. L'Isle produit assez de Coton pour fournir de Voiles une grande armée. Il y a plusieurs bains chauds. Elle est arrosée des deux rivieres Fimileo & Cereo qui ont donné lieu aux Poëtes de dire que les eaux de l'une faisoient venir la laine noire aux Moutons & les eaux de l'autre blanche. Enfin l'Isle a abondance de toutes choses; aussi le Pape Pie V. conseilloit à plusieurs grands Capitaines d'aller commencer la guerre contre le Turc dans ce Royaume, parcequ'il est capable d'entretenir une armée entiere, outre qu'il y a encore de bons ports du côté du continent. Il est vrai que quand on y est une fois, il n'y a pas moien d'en sortir pour se sauver. Dans la partie Meridionale il y a plusieurs lieux dont le plus grand de tous est appelle *Spiritus*.

Durant le tems que Pietro Zani étoit Doge, la Republique etendit sa domination sur ce beau Royaume par une concession que lui en fit l'Empereur de Constantinople en consideration & pour recompense des bons services qu'il en avoit receu. Le premier Baile qu'on envoya

à sa

à sa cour fut Pietro Barbo appellé il Zanco.

En l'an 1469. les Turcs en ayant entrepris la conquete vinrent avec une flotte de trois cens voiles. Ils firent d'abord un Pont sur l'Euripe, pour avoir par ce moien la liberté de rependre leurs troupes dans les campagnes de l'Isle ; mais ceux du païs s'opposerent si fortement à cette descente, que les Turcs furent contraints de retourner dans leurs Galeres. A la fin du méme mois Mahomet vint lui méme en personne à ce Siege avec une armée de 12000. Combattans. Il fit dresser un nouveau Pont qui tenoit sur le Canal depuis l'Eglise de S. Marc l'espace d'un mille loin de la Ville. Par le moien de ce Pont il se fit un chemin pour aller à l'attaque de Negrepont. Cette Ville étoit fortifiée à la maniere de ce tems là, & il y avoit dedans vingt quatre mille hommes de Garnison sous les Commandans Giovanni Bondulmiero, Ludovico Calbo & Paolo Erizzo. Ce dernier avoit éte Baile de la Ville & quoique le tems de sa charge fut expiré, il ne voulut pas partir de Negrepont dans un tems qu'il pouvoit contribuer de ses armes & de son conseil à la Deffense de cette place & signaler son zele pour le service de

de sa patrie. Les Turcs dressèrent plusieurs batteries en differans endroits & canonnoient continuellement les murailles de la ville. Ils vinrent quatre fois à l'assaut, quarante mille Turcs y furent tués. La place étoit assiegée par Mer & par Terre & pressée extraordinairement de tous les endroits; Neanmoins les assiegés se defendoient toujours avec avantage & ils avoient deja soutenu un mois de Siege, lorsqu'on decouvrit une trahison. Une petite fille trouva une lettre à l'adresse de Thomaso Schiava dans laquelle il étoit parlé des moiens de soumettre au plutôt la Ville au pouvoir des Ottomans. Luigi Delfino transporté d'indignation contre le traitre l'attaqua en pleine place & lui fit avoüer à grands coups d'epée toutes les trames infames qu'il avoit faittes avec les Turcs.

Les Assiegez s'animoient de plus en plus à la deffense, ils donnoient à tous momens & tous les jours du Siege des marques insignes de leur valeur & de leur constance; mais enfin ils se trouvoient presqu'abbatus du travail continuel & pressez de la main. Dans ces extremités ceux qui faisoient la garde à la porte Bureliana prirent le parti d'abandonner leur poste & sortirent de la place le 12. de Juillet 1649.

Les

Les ennemis s'appercevant auſſitôt que cet endroit étoit deſerté & que l'entrée de la porte leur êtoit libre, ils entrerent dans la place & laiſſerent par tout des marques effroiables de leur Barbarie. Calbo fût tué dans la place & Bondulmiero dans ſa maiſon. Paolo Erizzo s'etant retranché dans un poſte avantageux ſe deffendoit vaillamment, le Sultan lui promit la vie s'il vouloit ſe rendre, il ſe rendit, mais le cruel Turc au lieu de lui tenir ſa foi donnée ſe fit un ſpectale de le faire ſcier en deux. Une de ſes filles qui etoit parfaitement belle aima mieux ſe laiſſer poignarder que de recevoir les careſſes du Sultan. On fit mourir toutes les perſonnes qui paſſoient vingt ans. Enſuite Mahomet partit de Negrepont, laiſſant dans la place une garniſon qui devoit auſſi veiller ſur toute l'Iſle & ſur tout le Royaume.

D U

DU FLUX ET REFLUX DE L'EURIPE.

L'Euripe est un Detroit de la Mer Egée si serré & de si peu de largeur qu'à peine une Galere y peut passer sous un pont qui le couvre entre la citadelle & la Tour ou le Donjon de Negrepont. Il a été appelle *Euripus Euboicus* du nom ancien de l'Isle ou *Chalcidicus* de l'ancienne ville de Chalcis, les Latins disent *Euripus* ceux du païs *Egripos*, les Italiens *Stretto di Negreponte* & les François *l'Euripe de Chalcedoine ou le detroit de l'Euripe.* Il a environ soixante milles de longeur avec des petits Golfes en divers endroits. Son flux & reflux est assurement une des plus merveilleuses choses qui soient au monde. Aussi la fable dit elle qu'Aristote se noya dedans de depit qu'il eut de n'en pouvoir penetrer la cause.

An-

Antiphilus natif de Bizance dit dans une Epigramme Greque que l'Euripe a six fois son montant & son descendant. Strabon, Pline & Suidas & plusieurs autres soutiennent que ce flux & reflux se fait sept fois par jour.

Pomponius Mela assure qu'il se fait quatorze fois par jour, quoique par ses paroles il semble qu'il veuille dire qu'en tout tems l'Euripe va & vient quatorze fois en vingt quatre heures. Voici comme il en parle au l. 2. ch. 7. *Mare rapidum & alterno cursu septies nocte fluctibus invicem versis adeo immodice fluens ut ventos etiam ac plenis velis navigia frustretur.* C'est à dire, *La Mer y court rapidement tantôt d'un côté tantôt de l'autre, sept fois le jour & sept fois la nuit, les flots retournant d'où ils venoient auparavant, avec tant de precipitation que le vent n'arrête point leur course & qu'ils empechent même de remonter les vaisseaux qui viennent à pleines voiles.*

Seneque semble être de même opinion dans une de ses Tragedies, où il parle ainsi

Euripus undas flectit instabilis vagas,
Septemque cursus flectit, & totidem refert,
Dum lassa Titan mergat Oceano juga.

Il

Il semble aussi que Pline veut dire qu'il a le flux & reflux sept fois le jour & autant la nuit quoiqu'il ne s'explique pas assez clairement en ces termes : *Quorundam Æstuariorum privata natura est, velut Tauromenitani sæpius & in Eubæa septies die ac nocte reciprocantis :* C'est à dire, *Il y a des Courants qui sont d'une nature toute particuliere, comme celui des Tauromeniens qui vient & revient plusieurs fois, & celuy de l'Eubée qui le fait par sept fois, le jour & la nuit.*

Tite Live croit avoir mieux trouvé la verité que tous les autres. *L'Euripe dit-il n'a pas sept flux & reflux reglez dans un jour, comme la renommée le publie ; mais il court tantôt d'un côté tantôt de l'autre à la maniere du vent, comme un torrent qui tombe avec precipitation par la pente d'une montagne.* Cela convient assez bien aux jours dereglez mais il se trompe, quand il ajoute qu'il n'y a point de port plus mauvais que celui de Chalcis à cause du Courant ; car ce flux & reflux ne fait nullement remuer les vaisseaux qui ont assez d'espace pour se mettre à couvert du courant, soit dans le grand Port que les murailles de la citadelle couvrent, soit dans celui qui est de l'autre côté du Pont comme le remarqua le Pere Babin de

de la compagnie de Jesus l'an 1669. que l'armée navale des Turcs hivernoit à Negrepont.

Ce méme Pere a consideré le cours de l'Euripe en divers tems. Il y a dix-huit ou dix-neuf jours chaque mois, ou pour mieux dire chaque Lune, ausquels il est reglé, & onze autres jours ausquels il est dereglé & gâté. Ce sont les termes dont on se sert à Negrepont pour expliquer cette merveille continuelle de la nature.

Il est en sa force, ou pour le dire en termes plus clairs il est reglé depuis les trois derniers jours de la lune jusques au 8 de la nouvelle & il se dereglé & gâte le 9, son cours demeurant ainsi troublé jusques au 13 inclusivement. Le 14 il se raccommode & reprent ses forces; mais il se dereglé derechef le 21. jusqu'au 27. comme il sera plus facile de le comprendre par la table suivante.

TABLE

Des jours reglez & dereglez du flux & reflux de l'Euripe, selon ceux de la Lune.

Nouvelle Lune.	1 reglé,	comme l'Ocean.
	2 reglé.	
	3 reglé.	
	4 reglé.	
	5 reglé.	
	6 reglé.	
	7 reglé.	
Premier Quartier.	8 reglé.	
	9 dereglé.	
	10 dereglé.	De 12 13 ou 14 flux & autant de reflux.
	11 dereglé.	
	12 dereglé.	
	13 dereglé.	
	14 reglé.	
Pleine Lune.	15 reglé.	
	16 reglé.	
	17 reglé.	
	18 reglé.	
	19 reglé.	
	20 reglé.	
	21 dereglé.	

Dernier Quartier. 22 dereglé.
23 dereglé.
24 dereglé.
25 dereglé.
26 dereglé.
27 reglé.
28 reglé.
29 reglé.

Ainſi chaque Lune il a onze jours de dereglement & les 18 ou 19 autres il eſt reglé. Il eſt donc dereglé depuis le premier Quartier juſqu'environ au plein de la Lune & depuis le dernier Quartier qu'elle commence à defaillir qui eſt le 22.

Pendant les jours de ſon dereglement il a dans un jour naturel c'eſt à dire en 24 ou 25 heures 11. 12. 13. & méme 14 fois ſon flux & autant de reflux ſelon les obſervations du même Pere & ſelon que l'aſſurent ceux qui ſont tous les jours aux moulins, & voyent changer les roües pluſieurs fois chaque jour ſelon le different cours de cette eau. Le flux ne vient donc pas ſeulement ſept fois comme l'ont ecrit les anciens, mais bien davantage.

Lorſque le cours de l'Euripe eſt reglé pendant les autres 18 ou 19 jours il a cela de ſemblable avec la Mer Oceane & avec le

le Golfe de Veniſe qu'en 24 ou 25 heures il a ſeulement deux fois ſon reflux & chaque jour il retarde d'une heure comme l'Ocean & dure ſix heures en ſon montant, & autant en ſon deſcendant, ſoit en Eté, ſoit que le vent ſoit violent ou qu'il y ait bonace. Dans les jours du dereglement le montant eſt d'environ demy heure & le deſcendant de trois quarts d'heure.

Toutes ces marées de l'Euripe reglées ou non reglées ont encore deux differences d'avec celles de l'Ocean; car l'eau ne s'eleve ordinairement dans ſon montant que d'un pié & rarement elle vient juſqu'à deux; au lieu que l'Ocean s'eleve quelque fois juſqu'à la hauteur de 80. coudées, comme aux ports de Bretaigne, quoi qu'aux Iſles de l'Amerique il ne s'éleve pas plus haut que l'Euripe.

L'autre difference eſt que dans l'Ocean, lorſque l'eau s'écoule & s'abaiſſe, elle ſe retire en haute Mer, comme au contraire elle s'eleve & couvre plus de terre quand elle s'approche des côtes. L'Euripe va d'une autre maniere car ſon montant arrive quand ſon eau s'écoule vers les Iſles de l'Archipel, où la Mer eſt plus grande; & ſon deſcendant lorſqu'elle court vers la Theſſalie, & quelle s'é-

coule dans le Canal par où les Galeres passent pour aller à Thessalonique, & pour arriver plutôt & avec plus de seureté à Constantinople.

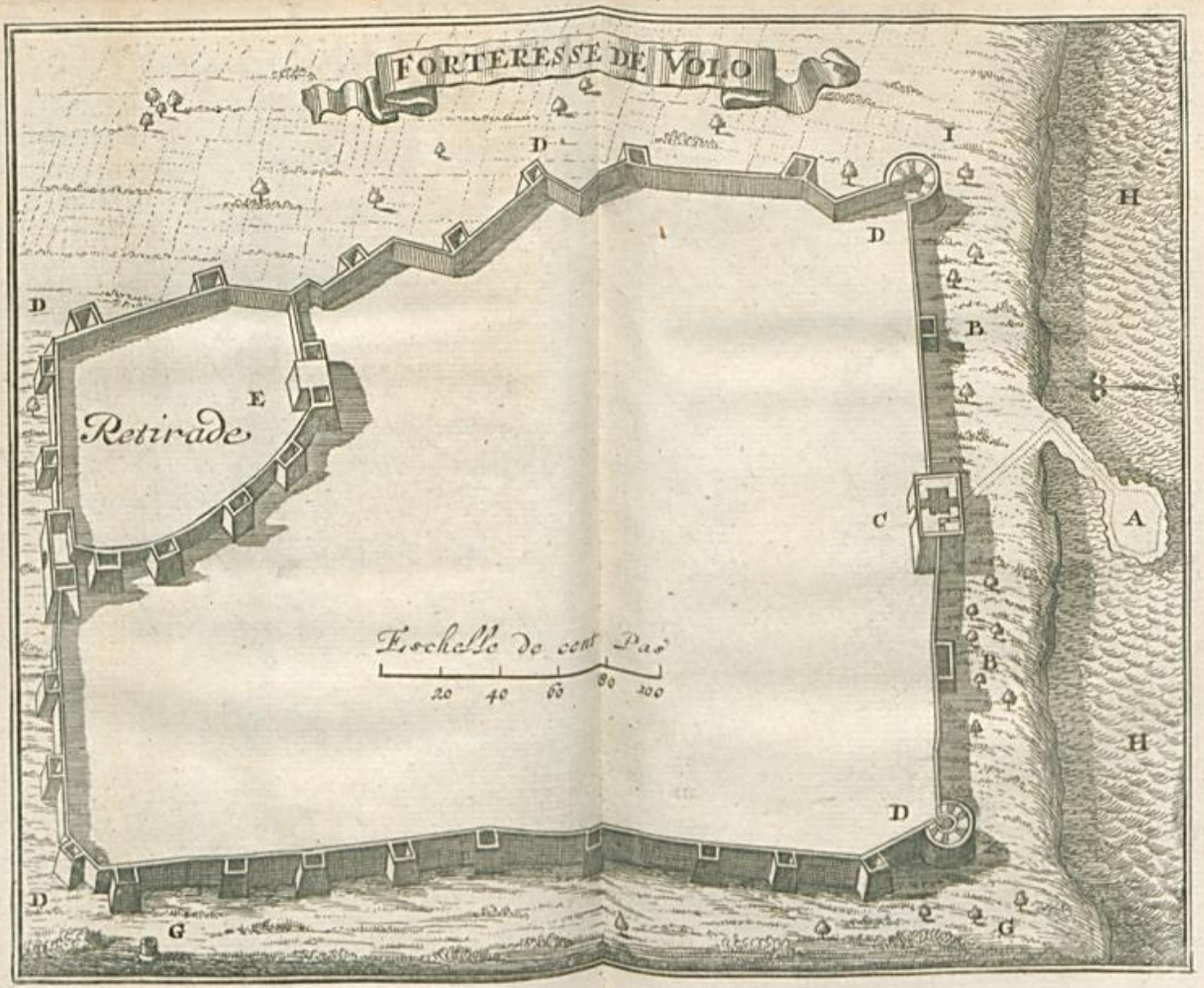
Entre le montant & le descendant il y un petit intervalle, qui fait paroitre l'eau en repos, & comme croupissante, desorte que les plumes & la paille restent sur l'eau sans mouvement, à moins qu'il n'y ait du vent.

Cesar d'Arcons qui a fait imprimer en François un livre in 4o. touchant le flux & reflux de la Mer, traite dans un paragrafe particulier du flux & reflux de l'Euripe.

EXPLICATION
DES LETTRES DU PLAN
DE VOLO.

A. *Le Mole.*
B. *Les Magasins.*
C. *La porte du côté de la Mer.*
D. *Les Tours qui flanquent la Forteresse.*
E. *La Mosquée.*
F. *L'extremité du Golfe de Volo.*

LA


FORTERESSE DE VOLO
D
I
H
D
B
D
E
Retirade
C
A
Eschelle de cent Pas
20 40 60 80 100
B
H
D
D
G
G

VEUE DE VOLO.
D
D
B
F
F
A

LA FORTERESSE DE VOLO.

LA *Forteresso de Volo*, que les Latins ont connue sous le nom de *Pagasa*, est située dans cette partie de la Thessalie qui est la plus unie à la Magnesie petit païs de la Macedoine neuf milles loin de Dimetriade ou comme disent Tite live & Pline Demetriade, & dans l'extremité du Golfe appellé communement *del Volo*. Pline appelle autrement ce Golfe *Pagasicus Sinus*, *Pelasgicus Sinus*, Ptolomée *Pagasilicus*, Strabon *Pagasæus*, Mela *Jolciacus*, Ovide *Demetriacus*, Lucio *Macedonicus*, Orosius *Golfe d'Armiro*.

La Forteresse est bâtie à l'Antique & occupe un grand espace à quelques pas loin de la Mer, où elle à un port fort etendu & de bonne tenue. Elle est selon Bleau au 31. degré 31. minutes de latitude, & selon Castaldo au 40. degré 50. minutes de latitude & 48. degré 40. minutes de longitude.

* *Blean vol. 2. l. 7. pag. 9.*

Les Turcs font en ce lieu de grands apprets militaires, & des provisions de biscuit & de farine qu'on leur apporte des provinces voisines où ces choses sont en abondance. Aussi le Capitaine Morosini qui etoit Proveditеur de l'armée l'année 1655. ayant eté bien informé de la chose se resolut de porter ses armes contre cette Forteresse dans le dessein de la raser aussitôt qu'il l'auroit soumise. Il voyoit que par ce moien il priveroit l'ennemi de cette grande commodité & en même tems se procureroit des provisions suffisantes pour long tems pour toute son armée. Il ne negligea rien de tout ce qui pouvoit servir à faire reüssir cette entreprise. Il vint mouiller avec toute son armée au devant de la Forteresse & commença de la bombarder & de l'attaquer fort vivement. Les commancemens furent d'autant plus avantrgeux aux Venitiens que les assiegez ne se seroient jamais attendus à une attaque si brusque & si vive. Le danger devenoit à chaque moment plus grand & leur perte plus assûrée, cependant il sembloit qu'ils ne pouvoient se resoudre à demander une capitulation ni à rendre la place. Mais lorsqu'ils virent le Petard attaché à la porte & les Echelles aux murailles, ils n'eurent plus le courage

ge de se deffendre. Ceux qui etoient aux portes les abandonnent, ceux des murailles desertent & tous tâchent de trouver leur salut dans la fuitte. Le Bassa qui commandoit dans la place & un Aga crurent d'abord se sauver en se cachant dans un lieu qui etoit bâti en forme de petit chateau dans la Forteresse; mais s'étants apperceus qu'ils ne pourroient manquer de perir là de misere pour peu qu'on les y retint ils en sortirent bientôt. Ainsi cette expedition reussit avec beaucoup de gloire pour le General Morosini, il fit d'abord transporter tout le biscuit qu'on trouva dans la place qui montoit à plus de quatre millions de livres, ils trouverent encore d'autres munitions de guerre & vingt sept canons: ensuitte il fit mettre le feu feu aux Magasins, aux maisons & aux Mosquées & pour la ruiner tout entierement il voulut avant que de quitter la plage qu'on detruisit les fondemens des murailles à coups de canon.

LE GOLFE ET LA VILLE DE SALONICHI OU THESSALONIQUE.

LE Golfe de *Salonichi* à son etendue de 140 milles en longueur dans l'extremité de l'Archipel. Il est bordé d'une tres belle pleine, mais tres exposé aux vents & par consequent tres perilleux à ceux qui naviguent. Dans l'endroit de son plus grand enfoncement & ou il forme un port tres spacieux est située, comme le lieu le porte en partie sur une hauteur en partie sur un penchant, la fameuse Ville de Macedoine appellée communement *Salonichi* & autrement *Thessalonique*. A son voisinage du côté du couchant coule le Fleuve *Vardar*, que Ptolomée & Strabon appellent autrement *Axius Fluvius*, d'autres *Bardarus* ou

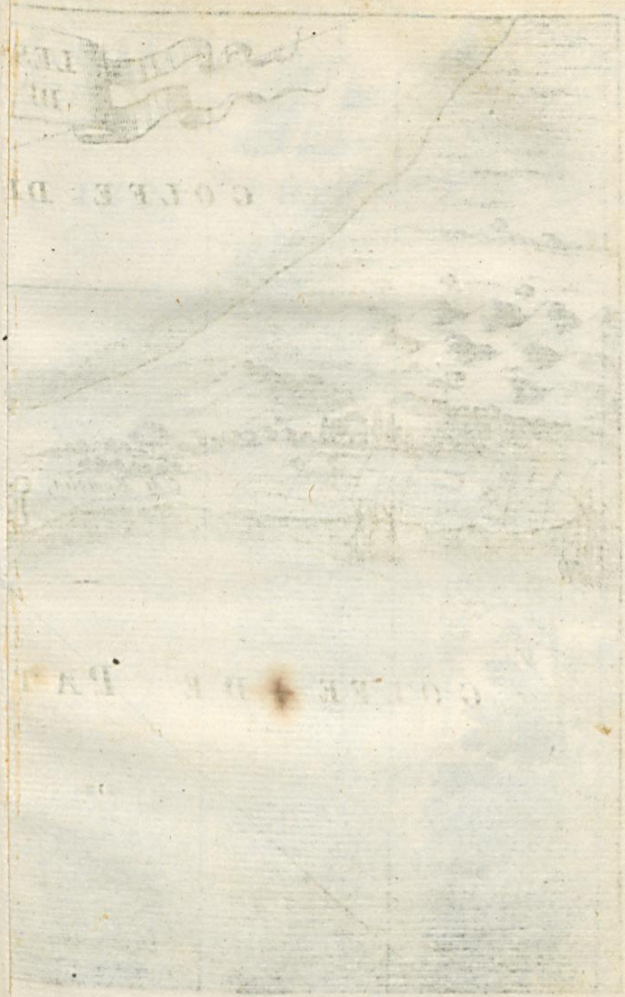
ou *Bardarius Fluvius*, tres abondant en poisson & ses rivages sont couverts & ornés de beaux arbres. Les murailles de la Ville sont flanquées de plusieurs tours, & pour ce qui est du curcuit les uns le mettent à dix & les autres à douze milles. Il y a trois Forts pour la garde, le premier qui est le plus petit se trouve d'abord à l'entrée & au lieu du debarquement à quelque distance de l'anceinte de la Ville, il est muni de vingt pieces de canon. Les deux autres sont situés à la veuë de la Mer au plus haut de murailles garnis de Trente à quarante pieces de grosse Artillerie. Du côté de terre on voit une Forteresse qui ressemble à celle de Constantinople appellée de sept Tours & celle ci domine toute la Ville étant située sur une Coline au pié de laquelle il y a un fort grand nombre de maisons qui forment un grand fauxbourg ceint d'une muraille à part, mais nonobstant il est contigu à la Ville.

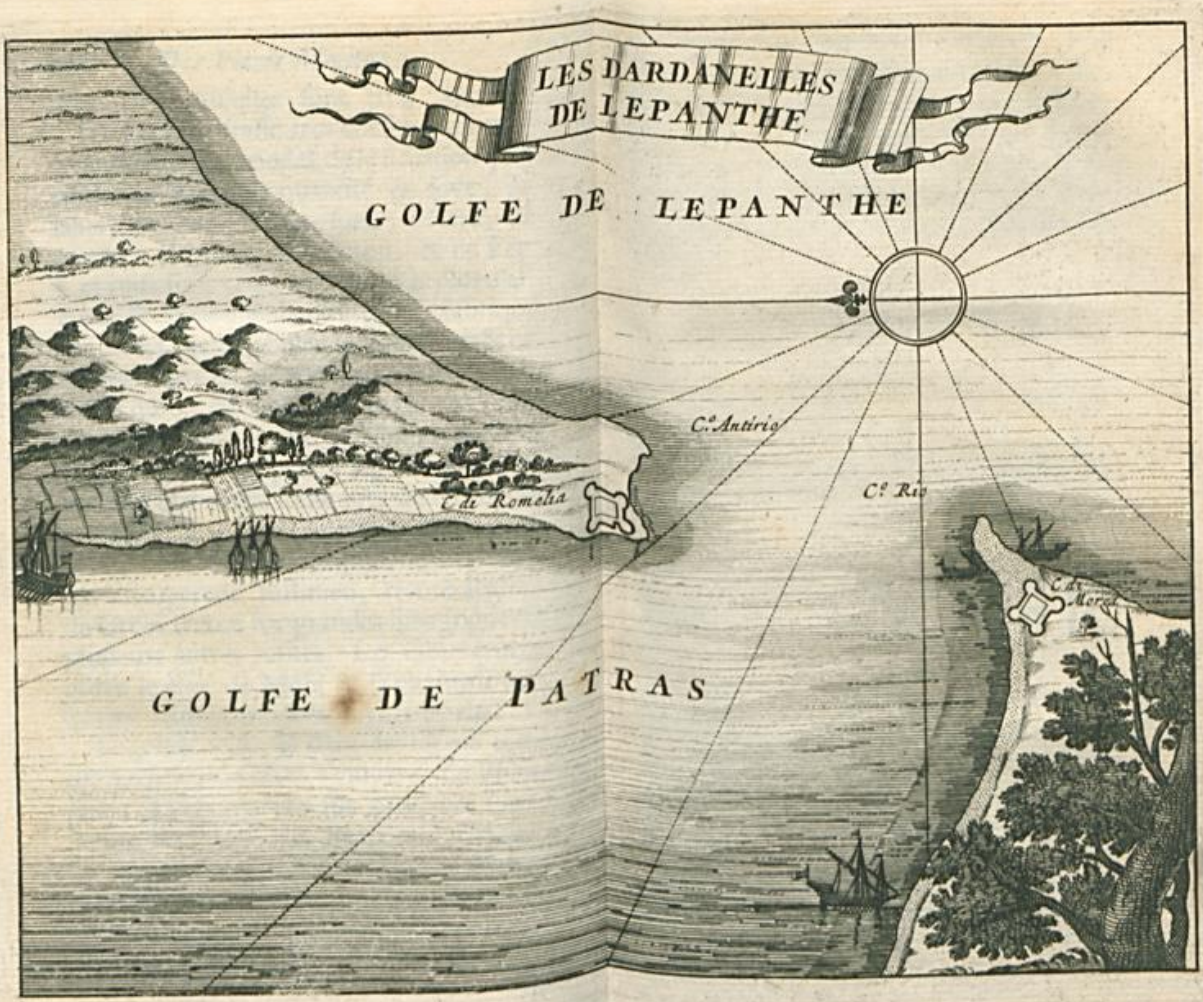
Il y a un fort grand nombre d'habitans. Le plus grand nombre de maisons qui sont baties dans la pleine sont trop basses & trop petites pour contenir le grand nombre de Juifs qui les habitent: & elles ne sont pas peu incommodées d'une extreme puanteur qui se repend & se conserve dans les

rues parce qu'elles sont trop etroites.

Il s'y fait un trafic tres considerable tant à cause de la commodité de la situation qu'à cause de la grande quantité de soye, de laine, de cuirs de toute sorte, de cire, de poudre, de grain, de Coton, & de Fer. Les Juifs sont ceux qui y font le plus d'affaires & ils ont seuls en propre la fabrique des étofes pour habiller les Janissaires & on a trouvé par ce moyen à quoi employer le tribut qu'on est obligé de payer au Grand Seigneur. On y conte 48 Mosquées entre lesquelles est comprise l'Eglise de S. Demetrius à trois nefs soutenues de tres belles colonnes où precha l'Apotre S. Paul en son tems, en celle de S. Sophie qui fut bâtie par l'Empereur Justinien, trente Eglises de Grecs trente six grandes Sinagogues & plusieurs autres petites. Le Gouverneur porte le titre de Mulà & sa charge le met en une haute consideration à la Porte.

L'année 118. & dans le même tems qu'Andronic vouloit s'emparer de l'Empire, Thessalonique fut prise par Guillaume Roi de Sicile. Etant retournée enfin sous la domination du legitime Souverain Andronic Paleologue Empereur de Constantinople cet Empereur pour s'unir d'autant plus à la Republique de Venise lui




LES DARDANELLES
DE LEPANTHE
GOLFE DE LEPANTHE
C.o Antirio
C.o Rio
C. di Romelia
GOLFE DE PATRAS

UB Mannheim

lui fit cession de ses droits sur cette Ville. Mais il ne s'écoula pas deux ans que le Turc s'en saisit sans beaucoup de difficulte à cause de l'eloignement de sa Capitale, & du mauvais êtat des affaires de l'Italie & du peu de deffense que pouvoient faire les habitans.

LE GOLFE ET LES DARDANELLES DE LEPANTHE.

CE Golfe pris dans sa longueur du Septentrion jusques aux rivages de l'Achaie & au midi à celles de la Morée separe l'une de l'autre ces grandes parties de la Grece. Il a eu plusieurs noms que les Auteurs lui ont donnez selon les differens tems & les particulieres occasions qu'ils en ont parlé. Les Anciens l'appelloient *Criæsus*, Strabon *Mor d'Alcion*, Sophianus *Golfe de*

de Pedras, quelques uns *Corintiacus Sinus*, à cause de la Ville de Corinthe; les Mariniers au rapport de Niger *les rivages de la Boſtrie*; & aujourd'hui communement *Lepanthe*. Il comprend quatre Ecueils dans son etendue, & reçoit ses eaux de la Mer d'Jonie par l'entrée qu'elles ont entre deux Promontoires avancez du continent dont l'un qui tient à la Morée est appellé par Strabon *Anthirium Promontorium* & & communement le *Cap Antirio*, il a au dessus une Forteresse qu'on appelle de la Morée ou de Patras; l'autre qui tient à l'Achaïe que Strabon appelle *Rhium Promontorium* & le Vulgaire *Cap de Rhio ou Rio* qui est aussi pourveu d'un Fort qu'on appelle de Romelie.

On appelle autrement ces deux Chateaux les Dardanelles de Lepanthe. Ils sont bâtis l'un & l'autre en figure quarrée, ceints de bonnes murailles & munis de bonnes batteries à fleur d'eau. On n'y remarque aucun deffaut si ce n'est que le terrein etant sablonneux il rend l'approche facile à l'ennemi. On ne peut faire le debarquement de la Milice du côté de la Romelie qu'a la distance de deux milles d'Italie de la Forteresse comme le marque la lettre *A*. Neanmoins on peut en approcher avec

des

des petits batimens à quatre cens pas, comme je l'insinue à la lettre B. Le Terrein ou la pleine jusqu'à la Coline C. est fort large, mais il est toujours plus resserré à mesure qu'on avance vers le Chateau. Au pié de la Montagne marquée par D. est la Coline d'ou commence un grand Valon où ceux qui auroient le dessein d'attaquer le Fort pourroient se mettre à couvert en s'avançant.

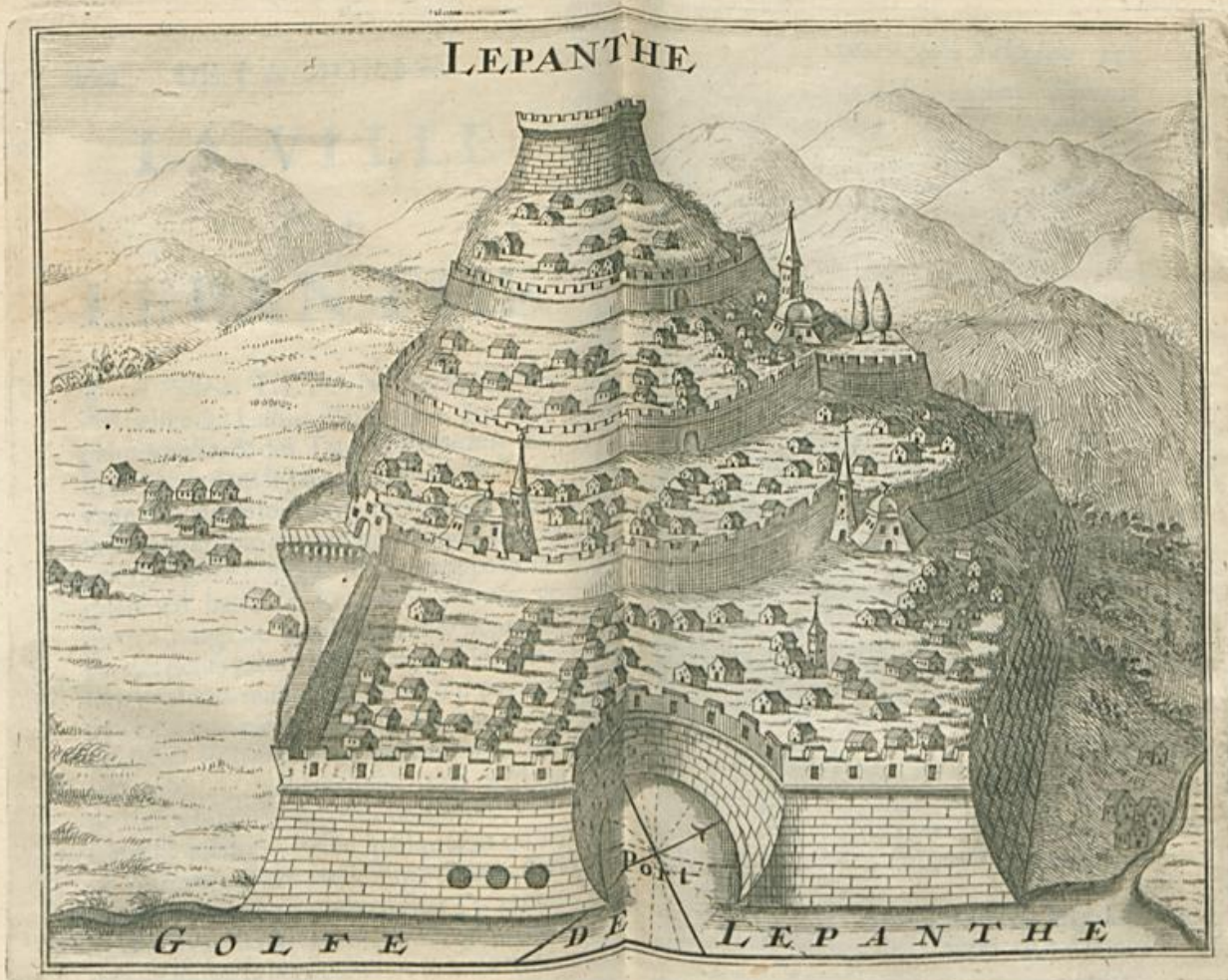
Toutes les Marchandises qui sortent de ce Golfe comme les Cuirs, les Huiles, le Tabac, Ris & Orge. Payent trois pour cent à l'Emin qui aussi est obligé de debourser six mille piastres par an dans les coffres du Grand Seigneur.

Autrefois on deposoit là toutes les Marchandises qui venoient d'Occident comme aussi celles du Levant qui avoient passé par le Golfe d'Engia; mais à present l'entrée n'est plus libre aux Navires etrangers qui à cause de cela sont obligez de s'arreter à Patras & la plus grande partie de ceux qui abordent ici sont des Corsaires, aussi appelle-t-on Lepanthe *le petit Alger*. La plupart des habitans de cette plage sont des Mores qui sont des enfans noirs comme en Barbarie.

LA VILLE DE LEPANTHE.

LA Ville de LEPANTHE est appellée des Latins *Naupactus*, du Vulgaire *Epactos* & des Turcs *Einebachti*. Elle est située dans le païs de Livadia sur le rivage non guere loin de l'ouverture du Golfe de meme nom environnée d'une Montagne de figure conique sur la croupe de laquelle est batie la Fortereſſe fermée de quatre rangs de groſſe muraille ſeparées par des petits valons entre deux où les habitans ont leurs maiſons. Le Port n'a pas plus de cinquante piés de circuit & on pourroit le fermer à chaine etant aſſez étroit à ſon ouverture ce qui empeche auſſi qu'il ne peut s'y ranger qu'un petit nombre de vaiſſeaux & méme il arrive quelquefois qu'ils ne peuvent pas en ſortir faute d'eau: & ſi le fameux Corſaire Durach Bey s'y tenoit à l'abri avec ſes Galiotes, c'eſt qu'il prenoit un ſoin tres particulier de le tenir net.

Du-


LEPANTHE
Port
GOLFE DE LEPANTHE

Durant le regne de l'Idolatrie il y avoit à Lepanthe quatre Temples consacrés à quatre Divinités un à Neptune, l'autre à Venus; l'autre à Esculape & le quatrieme à Diane. Falisius avoit fait bâtir celui d'Esculape en acquit du vœu qu'il avoit fait durant qu'il étoit attaqué d'un grand mal aux yeux.

Sous la domination des Turcs elle est gouvernée par un Vaivode. Il y a sept Mosquées, deux Eglises de Grecs qui sont traittés dans le dernier mepris par les Turcs, & trois Sinagogues de Juifs.

Si les habitans manquent au dedans de lieux agreables, ils ont dehors du côté du levant proche de la Mer une abondante source d'eau qui aprés avoir servi à des moulins à poudre & aux apprets des Marroquins en quoi consiste toute la richesse de ceux du païs, arrouse ensuitte une douzaine de Planes de la plus belle grosseur & rend ce lieu tres delicieux. Il y a encore aux environs de tres beaux Jardins & des Campagnes toutes couvertes de Cedres de Citronniers & d'Orangers. Le Territoire porte du Vin qui passe pour le meilleur de toute la Grece.

L'attaque de cette place étoit tres difficile avant l'usage du Canon. En l'année

1408

1408. elle étoit soumise à l'Empereur de Constantinople mais l'Empereur Emanuel trouvant trop de peine à la soutenir la ceda à la Republique de Venise. Sous cette nouvelle domination, elle prit une nouvelle forme & fut munie d'une maniere à pouvoir resister à une puissante armée. En effet au Si[illegible] il perit trente mille Turcs & leu[illegible] fut contrainte à lever honteusement le siege aprés l'avoir tenu plus de quatre mois. Les habitans ne pouvoient être plus contens de leur Souverain & ils ne formoient pas des vœus plus ardens que d'y être maintenus & d'être preservez de la barbare Tyrannie des Turcs, lorsque Bajazet second vint les attaquer par Mer & par Terre avec une armée de cent cinquante mille combattans & les reduisit à un état qui ne pouuoit être plus deplorable. On y voit encore le S. Marc de Venise, ce qui nous pût faire penser que les droits de la Republique y sont aussi bien fondez que ses armes y sont ineffacables & nous faire esperer que cette triomphante Republique ajoutera à tant de belles conquetes qu'elle fait ces dernieres années, celle de cette place qui lui sera si glorieuse.

F I N.

INDICE

Des Desseins, des Cartes & Plans inserez dans cet ouvrage, dans l'ordre qu'ils doivent être placez.

Carte Generale Geographique de la Morée Pag. 1

Patras 44

Castel Tornese 49

Navarin 50

Modon 52

Plan de Coron 58

Plan de Coron avec les Campemens 71

Deux veüs de Coron 71

Etendard pris devant Coron 71

Les queües prises avec l'Etendard 71

Calamata & la bataille devant Calamata 81

Plan de Zarnata 83

Zarnata en Porfil 83

Hauteur de Zarnata 83

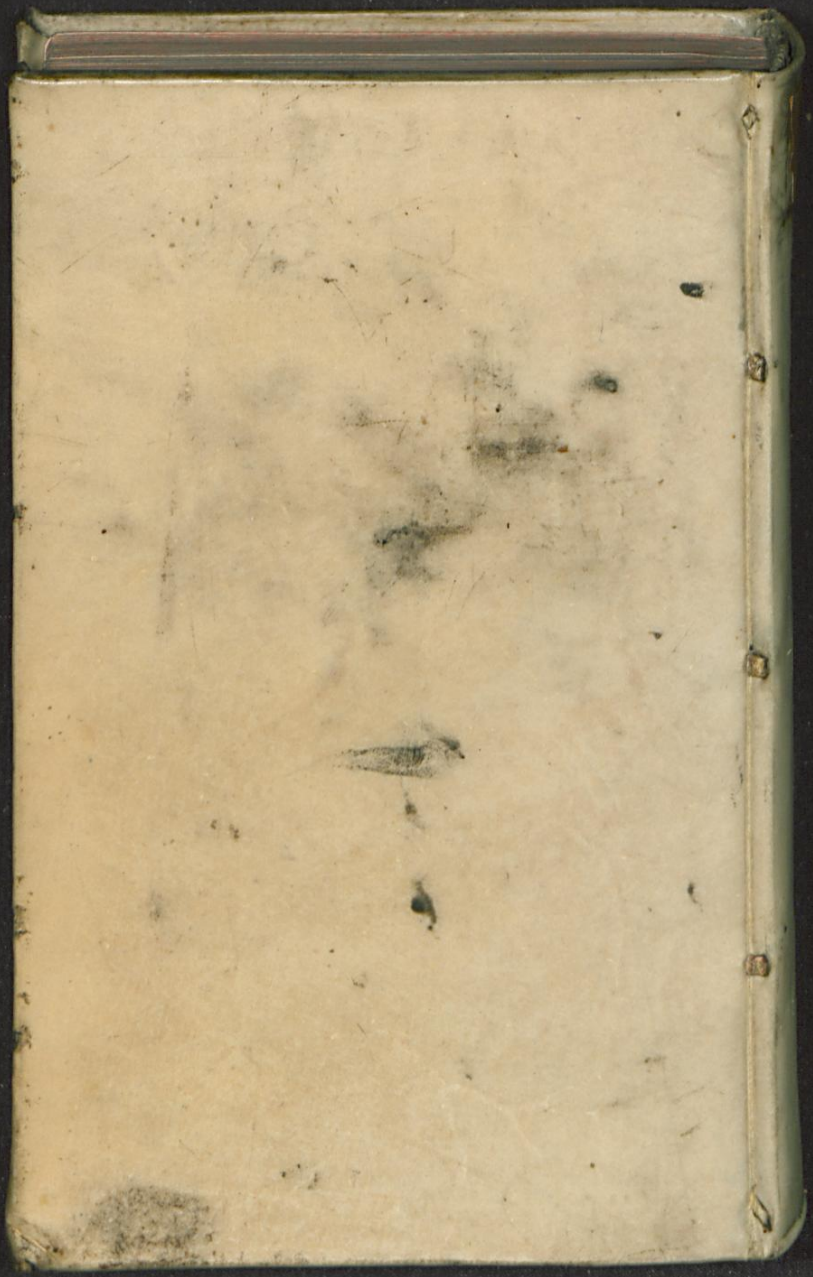
Plan de Chielefa 85

Plan de Passava 89

Misithra ou Sparte 90

Plan de Maina ruinée 98

Cap de Matapan 98

Veuë

Veuë de Malvasia 106
Deux veües de Napoli de Romanie 112
Isle de Corfu 128
Plan de Santa Maura. 146
Santa Maura avec les petites Isles voisines 148
Veuë de la Ville de Cefalonie & la Carte de l'Isle 149
Forteresse d'Asso 155
Isle de Zante & Forteresse de Zante 160
Port de Cerigo 179
Plan de Cerigo 179
Megare 190
Le Port Lion 195
La Ville d'Athenes 197
La Ville de Negrepont 205
Plan de Volo 221
Hauteur de Volo 221
Les Dardanelles de Lepanthe 227
Lepanthe. 230